**BLATTER-PLATINI** LES SECRETS D'UNE RUPTURE

FRANCE football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,00 €
MERCREDI 18 MARS 2015
N° 3595 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

# NE TOUCHEZ PAS À LAURENT BLANC

L'AVENIR DE **LAURENT BLANC À PARIS** DÉPEND DU PRÉSIDENT NASSER AL-KHELAÏFI.

**DUGARRY**
« IL FAUDRAIT D'AUTRES BIELSA »

**REAL MADRID**
LA TRADITION DU BANC ÉJECTABLE

M 04155 - 3595 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | AND 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C | CH 4,50 FS | ESPAGNE 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4,00 € | ITA 3,20 € | MAR 32 MA D | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 € | TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

NISSAN

Innovation that excites

nismo

# N'EST PAS NISMO QUI VEUT.

## NOUVEAU NISSAN JUKE NISMO RS.
## LE DERNIER JUKE BOOSTÉ EN CARACTÈRE.

Il faut bien plus qu'une couche de peinture et des lignes sportives pour devenir NISMO. Bien connu des passionnés de compétition automobile, NISMO, le légendaire département sportif de Nissan, accueille dans ses rangs le nouveau Nissan JUKE Nismo RS. Doté d'un moteur de 218ch, ce crossover joueur affiche un design et un caractère encore plus impertinent que la version originale. Il a décidément toute sa place dans l'équipe NISMO.

Innover autrement. **Modèle présenté :** version spécifique. NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 610 475 € - RCS Versailles B 699 809 174 - Parc d'Affaires du Val Saint-Quentin 2, rue René Caudron - CS 10213 - 78961 Voisins-le-Bretonneux Cedex.

**Consommations gamme cycle mixte (l/100 km) : 7,2 - 7,4. Émissions de $CO_2$ (g/km) : 165 - 169.**

# Édito

**PAR** GÉRARD EJNÈS

## **Blanc** comme neige

**Laurent Blanc est actuellement le seul entraîneur européen** qui peut encore gagner sur quatre tableaux, ce qui signifie qu'il peut encore perdre sur quatre tableaux.

Imaginons, ce qui n'est pas si difficile, que cette dernière hypothèse devienne réalité. Eh bien, cela ne changerait rien à notre engagement éditorial qui ne repose pas simplement sur l'exploit accompli la semaine dernière à Chelsea et qui, du coup, ne peut donc pas être simplement remis en cause par la défaite à Bordeaux qui s'en est suivie, dans la grande tradition des dérapages d'après exploit.

**Dix défaites en cent matches officiels sur le banc parisien,** le ratio est plus qu'acceptable. Mais, au-delà des chiffres, demeure l'image d'un entraîneur toujours capable de prendre ses distances avec des événements dont il n'est pas dupe de la vraie-fausse importance. Si l'on devait chercher le maillon faible d'un club aux folles ambitions, ne le trouverait-on pas plutôt du côté d'un président tombé de nulle part voilà quatre ans avec ses valises pleines de billets et dont l'impatience parfois exprimée (« J'espère que c'est la dernière défaite de la saison », disait-il après le revers du mois de décembre à Barcelone, le premier depuis la reprise cinq mois plus tôt) cadre mal avec l'échelle du temps du football de très haut niveau ? C'est ainsi qu'il a fait fuir Carlo Ancelotti, un coach prestigieux dont il n'a pas pu ou su retrouver l'équivalent, sans que cela ait un caractère de gravité, sauf pour lui bien sûr.

**Laurent Blanc ressemble à une sorte de coach idéal** comme il existe des gendres du même type.

L'échec patent du très provocateur José « Special One » Mourinho lors de la double confrontation contre Paris est la plus grande victoire de Laurent Blanc, lequel traverse sa vie professionnelle avec une éternelle bonne éducation en bandoulière. Et quand, une fois Chelsea vaincu dans des conditions extraordinaires, l'envie lui prit de redessiner la carte de son territoire, ce fut pour dire que si la victoire est toujours celle des joueurs et rarement de leur entraîneur, la défaite, en revanche, quelles qu'en soient les circonstances, revient toujours dans la figure de ce dernier et qu'il trouvait cela normal.

Là où tant d'autres en auraient profité pour régler des comptes avec les gens de plume ou de paroles, Blanc sut conserver, dans ce moment si fort, ce recul qui lui sied si bien et qui devrait en faire un intouchable.

**Avec son formidable palmarès de joueur,** qui lui confère une dimension supérieure, son expérience et ses conquêtes d'entraîneur, son discours toujours mesuré, son flegme au presque parfait et ses décisions quotidiennes beaucoup plus subtiles et fortes qu'il y paraît, Laurent Blanc ressemble à une sorte de coach idéal comme il existe des gendres du même type.

Quelqu'un en somme que l'on doit protéger, car il fait partie d'une espèce rare. ■

PHOTO BERNARD PAPON.

FRANCE football

# SOMMAIRE
*18 mars 2015*


## ENTRETIEN
4. **Dugarry** « Il faudrait d'autres Bielsa »

## FORUM
10. FORUM
13. **À suivre**

## À LA UNE
14. **Blanc** Pourquoi Paris doit le garder
22. **Saint-Étienne** Un sprint pour quoi faire ?
24. **Khazri** À coup sûr
26. **Binationaux** Une bataille des temps modernes
30. **Nantes** La tribu « Loire »
32. **Marseille** Il suffirait de presque rien...
34. **Décryptage** À chacun sa période
36. **Quintin** Le poids des maux
38. **Quevilly-Rouen** P'têt ben qu'oui
40. **Relance** Blatter-Platini : les dessous d'une rupture
46. **Real Madrid** Coaches à durée déterminée
49. **Dix choses à savoir sur...** Charlie Austin
50. **Augsbourg** Sorti de nulle part

## RÉSULTATS
52. RÉSULTATS

## TEMPS ADDITIONNEL
62. **Courrier**
63. **Programme TV**
64. **Le match** Calendriers Ligue 1-Premier League
65. **Rétro** 23 mars 1980
66. **Que deviens-tu ?** Daniel Xuereb



france info

RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL AVEC FRANCE INFO, À 22 H 45, LORS DES MATCHES DES CLUBS FRANÇAIS EN LIGUE DES CHAMPIONS

Je ne suis pas fan des équipes, **j'aime les joueurs.** Ce sont eux qui procurent les émotions. Le blason, rien à foutre !

# _Christophe Dugarry
# «Il faudrait d'autres Bielsa»

Le consultant de Canal+ parle cash et cela ne plaît pas à tout le monde. Exigeant sur la qualité du produit Ligue 1, il distribue ses coups de cœur et ses coups de gueule. En toute franchise… **TEXTE** PATRICK SOWDEN | **PHOTO** ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

Les journées de Ligue 1 se suivent et ne se ressemblent pas. Il y a un peu plus de quinze jours, Christophe Dugarry commentait pour Canal+ le choc entre Monaco et le Paris-SG et concluait la soirée d'une tirade à la « Duga », spontanée, sans gants, assumée, sur « la purge » que nous inflige trop souvent l'équipe de la Principauté. L'attaque a évidemment fait causer dans le milieu. Une semaine plus tard, le consultant vedette se régalait devant Montpellier-Lyon (1-5). « J'étais au *Canal Football Club*, dans la cabine, et je me suis levé sur le but de Fekir. Quel joueur ! Quel pied ! J'ai même applaudi les joueurs à leur sortie. Ça n'arrive pas souvent mais ça fait du bien. » Mais prononcez le mot Monaco et ça repart. La passion du foot, du jeu, des joueurs reprend le dessus. Sans langue de bois et ravi de pouvoir s'expliquer. C'était avant la qualification du PSG en C1 et le doublé de Martial contre Bastia.

**« Avez-vous été surpris des réactions qu'ont suscitées vos critiques lors de Monaco-Paris-SG ?** Ah oui ! Ce qui m'a surpris, c'est que tout le monde est unanime à dire qu'on s'ennuie à voir jouer Monaco. Tout le monde le pense…

**… mais en le disant vous avez provoqué le buzz.** Je ne comprends pas. C'est une énigme. Je ne suis pas dans l'analyse ponctuelle, on a diffusé beaucoup de matches de Monaco, et c'est chaque fois le même constat. Donc, à un moment, il faut le dire. Mais, ce qui a fait déborder le vase, c'est la palette du *CFC*. On fait une palette pour nous expliquer que Monaco défend bien ! J'aurais préféré une palette m'expliquant comment on peut ne pas se créer la moindre occasion en quatre-vingt-dix minutes. Là, on a justifié la médiocrité.

**Monaco étant la meilleure défense du Championnat, on peut insister sur cette qualité, non ?** C'est la meilleure défense du Championnat, mais quand Paris se procure cinq occasions franches, c'est que la défense n'est pas aussi intraitable. En Coupe de France, trois jours après, s'il y a 5 ou 6-0 pour le PSG, il n'y a rien à dire. Et à Arsenal, si Giroud n'est pas dans un soir catastrophique, le match est plié. C'est plus simple, je ne dis pas facile, de bien défendre quand on n'attaque pas. J'entendais Manu Petit commenter en insistant sur l'art de bien défendre. L'art, c'est de bien faire les deux, attaquer ET défendre, pas l'un ou l'autre. Je n'ai attaqué personne, j'ai simplement fait un constat : ce n'est pas bon, je m'ennuie, c'est une purge.

**Mais vous critiquez un club qui réalise un très bon parcours en Ligue des champions et rapporte des points à l'indice UEFA !** Et alors ? Le foot, ce n'est pas un indice. À Arsenal, ils ont réalisé le match qu'il fallait, très bien. J'ai connu ça avec Bordeaux contre Milan *(NDLR : 3-0 après le 0-2 de l'aller, en quarts de finale de la Coupe UEFA le 19 mars 1996)*, le match où tout fonctionne. Mais un match ne doit pas effacer tout le reste. Je n'aime pas qu'on essaye de me vendre de la soupe, qu'on "me bourre le cul de paille" comme on dit chez moi. Pourtant, je pense être ouvert quand on argumente. Mais pas avec des arguments qui n'en sont pas.

**Monaco peut encore monter sur le podium…** Ils peuvent mais ils ne le font jamais ! Vas-y, fais-le ! J'ai dit que Monaco ne méritait pas de jouer en Ligue des champions mais je parle de la prochaine, pas de leur participation cette saison. Pour moi, ils ne méritent pas d'être dans les trois premiers. Maintenant ils peuvent aller en quarts, en demies, jusqu'où ils veulent. Je regarderai une demi-heure, et si c'est ce que je vois depuis le début de saison, je zapperai sur *Capital*. Ce sera sans moi. Je regarde n'importe quelle équipe du moment qu'elle me donne du plaisir. Peu importe le maillot. On dit que les joueurs passent et que le

**Monaco ne mérite pas** d'être dans les trois premiers.

LE MONÉGASQUE ANTHONY MARTIAL, ICI DEVANT LES PARISIENS BLAISE MATUIDI ET DAVID LUIZ, UN DIAMANT DONT L'ÉCLAT N'EST PAS TOUJOURS À LA HAUTEUR DE SON TALENT.

RICHARD MARTIN

## Bio express _Christophe Dugarry

42 ans. **Né le** 24 mars 1972, à Lormont (Gironde). International A (55 sélections, 8 buts). **PARCOURS** (attaquant): Bordeaux (1988-1996), Milan AC (1996-décembre 1997), FC Barcelone (janvier-juin 1997), Marseille (1997-décembre 1999), Bordeaux (décembre 1999-janvier 2003), Birmingham (janvier 2003-2004), Qatar Club (2004-février 2005). Consultant à Canal+ depuis 2006. **PALMARÈS:** Coupe du monde 1998; Euro 2010 ; Coupe des Confédérations 2001 ; Championnat d'Espagne 1998; Coupe de la Ligue 2002; Championnat de L2 1992.

club reste, que le maillot reste. Mais ce sont les joueurs qui procurent les émotions, ce sont eux qui sont applaudis. Je ne suis pas fan des équipes, j'aime les joueurs. Le blason, rien à foutre!

**Même celui des Girondins?** Bordeaux, c'est mon club. Bordeaux, c'est les amis, la famille. Mais je n'ai jamais été supporter. Le club est aujourd'hui rentré dans le rang. C'est une équipe correcte de notre Championnat qui ne fait pas rêver grand monde. Entre guillemets, elle ne mérite même pas le débat, donc je n'entre pas dans le truc. Autant Paris, Monaco méritent le débat, autant Bordeaux, même s'il y a de bons joueurs de Ligue 1, ça ne le mérite pas. Je les vois jouer : trois jours de passe à dix, peu de passes vers l'avant. J'attends quelques étincelles, du petit Khazri, d'une frappe de Sertic. J'espère, je regarde et après une demi-heure, quarante minutes, toujours sur le même rythme, je décroche. Je regarde le résultat. Je vois victoire sur une erreur d'arbitrage. Ça satisfait les dirigeants, l'entraîneur, les joueurs, très bien, mais moi je ne me suis pas régalé. Je m'en fiche qu'ils gagnent si c'est comme ça. Je suis comme tout le monde, j'aime ce qui m'apporte du plaisir.

**Vous vous attendiez à ce que votre voix porte autant?** Ce n'est pas l'impression que j'ai. Je n'ai pas d'autre prétention que de donner mon avis. Je ne prétends pas détenir la vérité. Je parle en fonction de mon expérience, de ma sensibilité de footballeur. Certains consultants seront plus sensibles à l'aspect défensif, au résultat, etc. Pour moi, le résultat n'est pas la priorité, c'est le spectacle. Si j'étais dirigeant ou entraîneur, je penserais sans doute différemment mais je suis de l'autre côté.

> **Ce PSG, je l'adore** et c'est pour ça que je suis plus dur avec lui. Parce que je reste sur ma faim.

**Jardim vous a reproché de n'avoir jamais été entraîneur, comme les journalistes se voient parfois rétorquer qu'ils n'ont jamais joué au haut niveau. Bienvenue au club!** Ça, c'est plus un truc d'entraîneur que de joueur. J'en connais peu qui sont allés dire à un journaliste qu'il ne connaissait rien au football, même s'ils le pensent parfois très fort. Les entraîneurs, eux, ne se gênent pas. Mais sincèrement, si les entraîneurs étaient les seuls en droit de donner un avis sur une organisation, une tactique, je ne suis pas certain qu'il y aurait beaucoup de monde dans les tribunes. Jardim est sûrement un bon entraîneur. C'est un métier très difficile que je ne me sentirais pas capable de faire parce que je suis trop impulsif quand il faut une bonne dose de diplomatie pour gérer un groupe. Mais je connais de bons entraîneurs qui n'ont jamais rien gagné et des mauvais qui ont un petit palmarès. Je pense être légitime pour faire ce que je fais. Je suis peut-être un doux rêveur qui préfère le rester plutôt que de me convertir au pragmatisme. Pour moi, ça reste du football, ça n'est que du football.

**La parano du milieu du foot vous agace?** Je la comprends, mais beaucoup des acteurs y participent. Sur les réseaux sociaux, on voit tout et son contraire, chacun se sert des autres pour passer ses messages. Jean-Michel Aulas me fait rire quand il intervient au *CFC* pour dire que Gourcuff est extraordinaire, qu'on est négatif avec lui. Une semaine avant, il affirmait que Puel avait absolument voulu de Gourcuff alors que ce n'était sans doute pas le moment opportun. Il dit que tout va bien dans son staff alors qu'il émet un tweet plus qu'ambigu deux jours avant. Tout le monde se sert de tout le monde, mais je n'ai pas envie qu'on se serve de moi. Je ne suis ni sur Twitter ni sur Facebook. Je ne vais plus sur les terrains avant le coup d'envoi après

Microsoft

# Lumia, c'est un vrai jeu d'enfant.

Mais ne le dites pas à vos enfants.

Avec son interface **intuitive** et **fluide**,
il n'y a rien de plus simple à utiliser qu'un Lumia.

DAS : 0,46 W/kg[2]

Profitez de

**100€**[1]

**de bonus en + d'Orange reprise**

sur la valeur de votre ancien mobile pour tout achat d'un Lumia 830 chez Orange pour les clients d'un forfait mobile ou Open.

**Lumia 830**

avec orange™

Changer pour Lumia, c'est que du bonheur.

**Forfaits mobiles ou Open disponibles avec engagement de 12 mois minimum. Offre soumise à conditions, valable dans les boutiques Orange et sur orange.fr, en France métropolitaine jusqu'au 22/03/2015 et réservée aux particuliers propriétaires de mobiles éligibles.** (1) Reprise selon le modèle et son état. Bonus valable sur les mobiles ayant encore une valeur. Un seul bonus possible par téléphone repris et par mobile acheté. (2) Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg. Nokia France, une filiale de Microsoft Mobile Oy, S.A., au capital social de 10 050 000 Euros. Siège social : 16, place de l'Iris, Tour CB21, 92400 Courbevoie. R.C.S. Nanterre B 493271522.

que deux ou trois dirigeants m'ont balancé des infos bidons pour que je les propage. Ça ne m'empêche pas de prendre les informations, d'écouter les uns, les autres, de lire les journaux...

**On vous reproche d'être souvent trop critique, trop négatif, de manquer parfois d'objectivité...** Ça me fait rire d'entendre les supporters, qui par définition sont tout sauf objectifs, me reprocher de ne pas l'être. À Bordeaux, on me dit que je ne supporte pas assez les Girondins, pour les Parisiens, je suis marseillais, pour les Marseillais, je n'en ai que pour le PSG... Peut-être que je vois davantage le verre à moitié vide quand j'évoque une équipe avec un fort potentiel.

**D'où vos vives critiques envers le Paris-SG?** Mais, sincèrement, ce PSG, je l'adore et c'est pour ça que je suis plus dur avec lui. Parce que je reste sur ma faim. Mais Pastore, Lucas, Verratti... il y a des joueurs extraordinaires dans cette équipe ! Il n'y en a pas de meilleurs au Bayern ou à Chelsea. Mais, quand je les vois à Monaco jouer à la baballe pendant une demi-heure, sans intensité, sans rythme, ce n'est pas ça le haut niveau. J'adore Cavani. Je n'ai jamais vu un joueur aussi fort pour appeler le ballon entre les lignes de défenseurs, avec une telle répétition, une telle intensité. Mais sa maladresse est exaspérante et je ne lui fais pas de cadeau quand il manque tout. Pastore, c'est un génie du football. On s'enthousiasme sur Lucas qui a progressé, mais il devrait avoir marqué quinze, vingt buts avec le talent qu'il a ! J'ai côtoyé Stoitchkov *(au Barça, en 1997)*, qui était à l'époque un peu dans le registre de Lucas. À l'entraînement, c'était un diable ! Van Gaal l'engueulait parce qu'il mangeait tous les ballons. Quand il l'avait, il frappait. Quand il ne l'avait pas, il devenait fou ! À un moment, il faut savoir ce qu'ils veulent. Ils ne peuvent pas se contenter de faire quelques bons bouts de match en Ligue 1.

> Quand Zizou était à la Juve, **il vomissait à l'entraînement.** Ça ne risquait pas de m'arriver...

**Quand vous vous en prenez aux jeunes joueurs comme vous l'avez fait avec Martial, vous ne craignez pas qu'on vous taxe...** *(Il coupe.)* ... d'être un vieux con ? Mais qu'on dise que je suis un réac comme Goldman, je m'en fiche. Je ne parle que de ce que j'aime bien, sinon ça me passe au-dessus. Pour moi, Martial possède un potentiel énorme, mais que ce soit dans son comportement, dans son attitude, je trouve que c'est insuffisant. Je reste sur ma faim. Il a tout pour marcher dans les pas de Thierry Henry. Il a la vitesse, la puissance, mais il ne déborde jamais, il n'accélère jamais ! Il a fallu attendre Évian pour voir ça. Qu'il m'entende, qu'il se vexe. Je parle de joueurs qui ont le potentiel pour aller au plus haut mais qui ne font pas ce qu'il faut, pas de ceux moins doués qui sont déjà à 150 % de ce qu'ils peuvent donner. J'ai cru rêver en lisant la déclaration de Martial après son match à Évian : "Comme on est quand même fatigués par l'accumulation des matches, on essaie de ne pas tout donner afin de rester frais jusqu'au bout." Avec un entraîneur comme Mourinho, il ne joue plus jamais le gamin ! Si j'avais dit ça à Sacchi ou à Van Gaal, je n'ose même pas imaginer leur réaction.

**Mais Martial n'a que dix-neuf ans...** Dans notre Championnat, il y a des jeunes qui ont le potentiel pour devenir de très grands joueurs. Martial, Thauvin, même s'il me déçoit, Imbula... Mais il faut arrêter de se cacher derrière l'âge. Moi, je n'ai rien à vendre, je ne serai pas consultant toute ma vie. Qu'ils me prennent pour un nase, ça ne me dérange pas. Je ne suis rien pour eux, pas leur entraîneur, pas leur père, pas leur pote, mais c'est mon rôle de le dire, de dire que le haut niveau ce n'est pas ça et qu'ils vont dans le mur. Je suis consultant parce que j'ai seize ans de carrière, j'ai disputé des Coupes du monde, des Championnats d'Europe, des Coupes d'Europe. J'ai vécu une pression médiatique hors du commun pendant le Mondial 98, je me suis retrouvé dans une histoire de dopage à la nandrolone *(en 1999)* dont je ne sais toujours pas comment elle m'est tombée sur la tête. Pas mal de gens et de nombreux coéquipiers ont dit que moi aussi j'étais un joueur qui avait beaucoup de talent mais qui était passé à côté d'une plus grande carrière. Je savais faire des choses que peu de joueurs étaient capables de faire. Mais j'étais insupportable sur un terrain, même avec mes partenaires, j'avais une attitude trop nonchalante, des défauts que je n'ai jamais réussi ou cherché à gommer par je-m'en-foutisme.

**Ça ne vous a pas empêché d'avoir un beau petit palmarès?** J'ai eu une belle carrière, oui, mais ce n'est pas suffisant au regard de ce que la nature m'avait peut-être donné. C'est un constat. D'un autre côté, j'ai eu la chance de jouer avec un paquet de Ballons d'Or : Weah, Baggio, Papin, Zizou, Stoitchkov, Rivaldo, Figo, d'autres qui ne l'ont pas eu comme Guardiola, Baresi, Maldini, Savicevic, Boban... Et j'ai vu la différence qu'il y avait entre eux et moi. J'ai goûté aux deux. Dans mes analyses, dans mes commentaires, je me sers des deux, ce que j'ai fait ou plutôt pas fait, et de ceux qui ne se contentent jamais du médiocre, ni même du moyen. J'étais à Milan quand Zizou était à la Juve. Il me racontait qu'il vomissait à l'entraînement. Ça ne risquait pas de m'arriver...

**Vous êtes peut-être un peu trop exigeant avec eux?** Si je suis dur, c'est parce que je sens qu'ils penchent davantage de mon côté que du côté de ceux que j'admirais. Il y a des attitudes qui ne trompent pas. Ibra joue tous les matches, jamais tu ne l'entendras dire : "On se préserve parce qu'il y a beaucoup de matches." Quand je vois le petit Thauvin, j'ai envie de lui dire : "Gamin, tu vas faire un match avec un thème. Le prochain, c'est deux touches de balle. Arrête avec tes dribbles que tout le monde connaît." Il faut une autre palette, une réflexion sur le jeu. Parce qu'il sait le faire. Il n'aurait pas de talent, je ne m'attarderais même pas sur son cas. Mais je le vois stagner, je vois son attitude. Elle est mauvaise. Je ne donne pas la leçon, je me suis battu avec des coéquipiers, ça m'est même arrivé dans le vestiaire pendant un match de Coupe d'Europe. Mais dire "Fils de pute" à ton coéquipier, c'est gravissime ! Et on va continuer à lui dire qu'il est le plus grand ? Je sais comment ça se passe. L'entourage : "Mais non, c'est pas toi. Payet ne t'a pas bien donné le ballon ; Gignac ne t'a pas bien donné le ballon. Tu es le meilleur. Tu vas aller au Real." Voyez le gâchis Ben Arfa !
À un moment, c'est au joueur de se remettre en question, de faire son analyse, de se regarder jouer, de regarder les adversaires. Mais aujourd'hui, les mecs ne regardent plus les matches ! C'est devenu une mode. Non, non, je ne regarde pas. Incroyable !

**Vous évoquez l'excellence des joueurs avec qui vous avez évolué et vous commentez chaque week-end la Ligue 1. Sur les réseaux sociaux, on a lu: "Duga a craqué parce qu'il n'en peut plus."** La Ligue 1 est critiquable parce qu'elle n'est pas spectaculaire. Mais elle n'est pas moins bonne que les autres Championnats. C'est

JEAN-CLAUDE PEHON/L'ÉQUIPE

**RICHARD WITSCHGE, CHRISTOPHE DUGARRY ET ZINÉDINE ZIDANE** (DE GAUCHE À DROITE), EN 1998, À BORDEAUX. EN FIN DE SAISON, LES TROIS JOUEURS VOYAIENT LEURS ROUTES SE SÉPARER POUR CONNAÎTRE DES FORTUNES DIVERSES.

RICHARD MARTIN

**CHRISTOPHE DUGARRY** APPRÉCIE MARCELO BIELSA, UN TECHNICIEN QUI OSE ET N'HÉSITE PAS À BOUSCULER UN FLORIAN THAUVIN POUR EN TIRER LE MEILLEUR

un Championnat physique, où les équipes n'attaquent pas vraiment en nombre, où l'enjeu prend le dessus sur le jeu. La Bundesliga est plus spectaculaire, la Premier League aussi, la Liga a un niveau technique supérieur, quant à la Serie A, hormis la Juve et la Roma, ce n'est pas extraordinaire. La Ligue 1 reste un Championnat compliqué. Cavani empilait les buts en Italie, pas ici. C'est pour ça que l'arrivée d'un Bielsa a fait du bien. Il vient avec une autre culture. Il en faudrait d'autres, avec de nouvelles idées pour faire évoluer le jeu. J'attendais davantage de Jardim, j'espérais, mais c'est un entraîneur avant tout pragmatique.

**Le pragmatisme de l'entraîneur, ça vous ennuie ?** Oui, même si je le comprends. Mais il faut souligner le travail d'un Gourvennec. Guingamp était dernier mais a continué à jouer, à aligner deux attaquants. Même chose pour Bastia qu'on condamnait et qui s'est libéré, qui a créé du jeu. Reims également. À l'arrivée, c'est toujours le jeu qui te sauve. Les enjeux, d'accord, mais le foot reste un spectacle. On se plaint du manque de moyens, mais pour remplir les stades il faut du spectacle. Maintenant, je reconnais que certains clubs n'ont pas les joueurs pour cela, d'où le pragmatisme. Mais, quand je vois Montpellier, je me dis qu'ils réussissent à jouer mieux que ce que leur potentiel laisse penser. Ça manque de talent, de poids offensif, mais ça ne les empêche pas de proposer du jeu.

> Thauvin, j'ai envie de lui dire : « **Gamin, arrête avec tes dribbles** que tout le monde connaît. »

**D'où votre agacement envers des équipes comme Monaco ou Paris ?**
Ces clubs doivent être des locomotives. Il faut prendre des risques, oser, arrêter avec les sécurités, les couvertures… Il y a tellement de couvertures qu'on ne risque pas de s'enrhumer. J'ai entendu que les Monégasques n'avaient pas le potentiel pour contrarier Paris. Ça me fait rire. Je ne suis pas sûr que Caen, Bastia ou Guingamp, qui eux produisent du jeu, ont davantage de potentiel. Je ne suis pas là pour juger du travail des entraîneurs, je suis là pour faire le constat d'une copie rendue. Les équipes travaillent toute la semaine, des joueurs partent, d'autres arrivent, se blessent et elles nous rendent une copie. Mon rôle, c'est de l'analyser.

**Et ces copies déçoivent le professeur ?** Celles qui me déçoivent le moins sont celles de Marseille et Lyon. Je tiens compte de leurs particularités : une équipe qui a peu changé avec un entraîneur arrivé de "nulle part" d'un côté, une équipe de jeunes joueurs de l'autre. Mais elles imposent un vrai style de jeu, spectaculaire, avec des intentions. Mais Paris, Paris… *(Soupir.)* En plus, Laurent est mon ami. On en parle ensemble. On est sur la même longueur d'onde la plupart du temps, même s'il est d'un côté et moi de l'autre. Mais il comprend ce que je dis. Je ne vais pas les encenser parce qu'ils gagnent 4-1 contre Lens. Je voudrais voir un rouleau compresseur, comme le Bayern dans son Championnat. Il y a par moments trop de suffisance, l'ennemi du haut niveau. Et je pense que ce n'est pas le bon chemin pour gagner la Ligue des champions puisque c'est l'ambition première de cette équipe et qu'elle est bâtie pour ça. Pour y parvenir, il faut d'autres ingrédients.

**Lesquels ?**
Être plus tueur, plus exigeant. La dynamique est essentielle. Regardez Guingamp à un niveau inférieur. Même si la musique de la Ligue des champions transcende, tu n'y arriveras pas si tu enchaînes les matches moyens en Ligue 1. À un moment, il manquera quelque chose. La culture du haut niveau, ce qu'on appelle la culture de la gagne, c'est ça ! Le Paris-SG, je le juge comme une équipe du top 4 européen parce que c'est l'intention affichée et ils ont les joueurs pour. Quand je suis dur avec mon fils, c'est parce que je connais son potentiel. On me dit que j'exige trop, que même avec un 18 sur 20 je ferais la fine bouche. Mais quand Paris m'a-t-il apporté un 18 sur 20 ? Quand ? Barcelone à l'aller, Chelsea à l'aller. Pas de chance, je ne commentais pas. Arsenal-Monaco, ce n'était pas moi non plus au micro, pas de chance. » ■ P. S.

# FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN AVEC NICK CARVALHO ET FLORIAN PERRIER

FELIX OLIVES/L'ÉQUIPE

## CONFIDENTIEL

**Piat se méfie du diable.** Philippe Piat a récemment envoyé un courrier à Thierry Braillard, le secrétaire d'État aux Sports, pour lui faire part de son inquiétude concernant le rapport Karaquillo. Ce document énumère une quarantaine de recommandations pour améliorer l'accompagnement des sportifs de haut niveau pendant et après leur carrière. Persuadé que ce rapport « est une bonne chose mais que le diable est dans les détails », le coprésident de l'UNFP, le syndicat des footballeurs professionnels, se méfie. Il ne veut pas que certaines préconisations concernant les contrats à temps et les prêts puissent finalement être plus favorables aux clubs qu'aux joueurs.

**Crystal Palace bientôt racheté.** Et un businessman américain de plus en Premier League, un ! Déjà propriétaire des Philadelphia 76ers (NBA) et des New Jersey Devils (NHL), Josh Harris, qui préside aux destinées d'un fonds d'investissement basé à New York, est en passe de racheter le club londonien de Crystal Palace pour une somme d'environ 140 M€. Harris, dont la fortune est estimée à deux milliards d'euros, s'est déclaré impressionné par l'impact du nouveau manager, Alan Pardew, qu'il soutiendra massivement cet été dans sa politique de recrutement. Un autre club de Premier League est par ailleurs à vendre : Aston Villa.

## L'INDISCRÉTION

# MONACO - ARLES-AVIGNON, C'EST BIENTÔT FINI

Le partenariat entamé en juin 2014 entre l'AS Monaco et Arles-Avignon, lanterne rouge de L2, ne devrait pas aller au-delà de la saison. Et pas seulement parce que, contractuellement, une relégation de l'ACA en National rendrait caduc le rapprochement. Mais la greffe n'a jamais pris comme l'admet un salarié du club de la Principauté : « Cette saison, le problème avec Arles-Avignon, c'est que seulement deux jeunes joueurs monégasques ont été prêtés *(NDLR : Phojo et Ouaamar, photo)*. Difficile donc de parler d'un véritable partenariat. » Autre écueil rencontré par les dirigeants monégasques, c'est la mise au placard dont a été victime Bruno Irles, coach adjoint arrivé de Monaco l'été dernier, dont les prérogatives sont désormais extrêmement réduites. Mais l'ASM ne renonce pas à cette idée et a déjà entamé des discussions avec d'autres structures pros pour développer ce même type de partenariat en vue de la saison prochaine. Depuis plusieurs semaines, le Paris FC (candidat à l'accession en L2) et Nîmes sont deux possibilités étudiées de près par l'état-major de l'ASM. Des échanges sont déjà en cours. L'objectif ? Pouvoir favoriser l'éclosion des plus jeunes talents de la Principauté avec un système de prêt de joueurs leur permettant de s'aguerrir au plus haut niveau. ■ FRANÇOIS BELLENENAIT

## LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À ROMAN ABRAMOVITCH

*« Est-ce que les Blues de Chelsea vont ajouter un scapulaire au maillot la saison prochaine ? »*

MARK LEECH/L'ÉQUIPE

## TWITTOS

« Ce qu'a fait le PSG, c'est l'une des meilleures performances à 10 que j'aie jamais vue. » **Wayne Rooney,** élogieux et sûrement ravi par le malheur des Blues.

« Goaaaalll @PSGinside me fait vibrer ! Quel match ! Merci paris. Byebye diego costa et mourinho. » **Pierre Ducasse,** chambreur.

« Alors celle-là ! Rouge direct sur ça !!! C'est inadmissible... Engagement certes mais aucune semelle en avant !!! Ben dis donc... » **Florent Sinama-Pongolle,** justicier.

« L'année dernière c'était la même chose. On entendait que les supporters du PSG. » **Grégory Coupet,** historien.

## INITIATIVE

# TOULOUSE ET CHÂTEAUROUX AUX CÔTÉS DES HANDICAPÉS

Le TFC et La Berrichonne (L2) ont été récompensés par les prix FDJ-Ensemble pour le handicap 2015 décernés en partenariat avec la LFP et l'Union des clubs professionnels de football (UCPF). Le pensionnaire de Ligue 2 a reçu le prix « Ensemble au match » pour son initiative Hondi Cap'Foot, un tournoi réservé aux handicapés mentaux, dont la neuvième édition se déroulera le 25 mars à Bourges, le 14 avril à Romorantin et les 20 et 21 mai à Châteauroux. À cette occasion, des professionnels de La Berrichonne endosseront notamment le costume d'entraîneur des équipes en lice. Le prix « Ensemble sur le terrain » a, quant à lui, été remis au TFC pour la création en septembre dernier de son équipe de cécifoot (football à cinq pour déficients visuels), aujourd'hui engagée dans le Championnat national.

## CHIFFRE

# 292

La formation française ne connaît pas la crise. Selon le Centre international d'étude du sport (CIES), les centres de formation de la Ligue 1 sont les plus rentables des cinq grands Championnats européens. Depuis juillet 2012, ils ont vendu pour 292 M€ de joueurs formés pendant au moins trois ans entre leurs quinze et vingt et un ans. Lille est deuxième du classement par clubs, avec 76 M€ engrangés, devancé par Southampton. Cinq autres équipes françaises figurent dans le top 20 (Rennes, 8e ; Montpellier, 9e ; Saint-Étienne, 10e ; Paris-SG, 14e ; Toulouse, 19e).

# INTERRO SURPRISE _Jérôme Meary

**RECRUTEUR EN EUROPE DE LA MAJOR LEAGUE SOCCER, FONDATEUR DE L'UNIVERSITY ELITE ATHLETES AVEC LAQUELLE LA FFF VIENT DE PASSER UN ACCORD**

DR

**« Pourquoi la MLS vient-elle de signer un partenariat avec la FFF ?**
Il y avait déjà un partenariat pour former les coaches, cette fois, c'est au niveau des joueurs. On ne va pas recruter des jeunes qui intéressent la FFF mais proposer une alternative à ceux qui sortent des centres de formation sans contrat. Pour l'instant, les Américains ont du mal à développer des joueurs. Leurs centres de formation sont tous neufs. On profite de l'image du foot français qui est au top aujourd'hui là-bas. L'idée, c'est de permettre à ces jeunes Français qui ne sont pas passés pros d'avoir une bourse pour étudier aux États-Unis, tout en obtenant un diplôme universitaire.

**Donc, cela s'adresse à des bacheliers…**
Oui, ils doivent avoir le bac et réussir le TOEFL *(NLDR : un examen d'anglais)*. C'est en cela que la FFF va nous aider, à pousser les gamins à passer le bac et à approfondir leur anglais, à chercher des talents et à faire connaître ce dispositif qui, pour l'instant, reste assez confidentiel.

**Combien de Français étudient aux États-Unis grâce au foot ?**
En quatre ans, on en a fait partir environ 150. Chaque année, deux ou trois sont draftés *(universitaires sélectionnés par les clubs de MLS)*. Et, même si le foot ne marche pas, ils sont tranquilles derrière grâce à leur diplôme. » ■

# DIS POURQUOI… LE NAMING NE PREND PAS EN FRANCE

Encore un stade français qui se retrouve à nu. Cette fois, c'est l'avionneur Dassault qui a décliné le naming à Bordeaux où la quête continue. En France, seul l'OGC Nice a réussi à trouver un « namer » (l'assureur Allianz) pour faire fructifier son enceinte. Un échec national que Lionel Maltese, professeur de management sportif à la Kedge Business School, explique assez simplement : « C'est un problème très français. On a trop d'intermédiaires : la Ligue, les clubs, les collectivités ou encore les partenaires privés. » Un autre élément, non négligeable, freine les entreprises : « Les stades ne sont pas connectés, regrette Lionel Maltese. Ce que le stade a de mieux qu'une grande surface, ce sont les fans : ils peuvent être émotionnellement touchés, ce qui permet de faire vendre. » Si les stades étaient connectés, alors les entreprises pourraient, par le biais du mobile et du digital, entrer en contact direct avec les fans. La formule ne séduit pourtant pas en France car le pays repose sur une économie de service. « On a très peu d'entreprises produits *(NDLR : qui pourraient "marketer" leur production aux fans)*, mais on a beaucoup de boîtes de service (Vinci, Eiffage et Bouygues), explique Lionel Maltese. Ces entreprises sont compétentes pour réaliser des gros chantiers (notamment les stades récemment construits en France), mais ces structures n'ont pas les compétences pour aller chercher un "namer". Mais j'attends de voir le stade de l'Olympique Lyonnais, ce sera le premier stade connecté. » ■

NICOLAS LUTTIAU

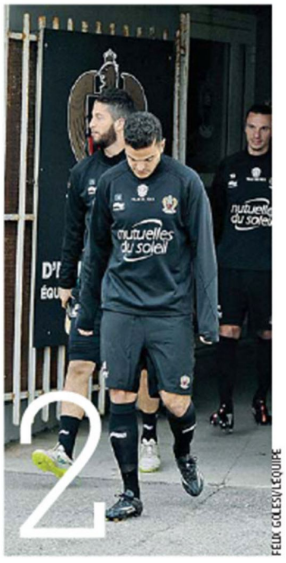
# 3 RAISONS DE… FILER EN LIGUE 2

**Le moyen le plus efficace est celui adopté par Toulouse,** premier relégable : ouvrir les portes de son but comme le 6-1 encaissé contre l'OM (le TFC a la pire défense de L1 avec 48 buts concédés) tout en marquant chichement (15e attaque du Championnat) comme à Lens (défaite 1-0) où les Sang et Or ont remporté leur premier succès de l'année et n'ont concédé aucun but pour la première fois depuis décembre. À l'arrivée, seize défaites, le plus mauvais total de l'histoire du club.

**On peut aussi la jouer à la niçoise,** c'est-à-dire privilégier la stratégie de l'échec en se plantant lors du mercato d'hiver. En début d'année, l'OGCN laisse partir son buteur Dario Cvitanich, plutôt déprimé, puisqu'il a réussi à attirer Hatem Ben Arfa *(photo)* motivé à l'idée de se relancer. On connaît la suite. Depuis la clôture du marché et l'annonce de la non-venue de Ben Arfa, Nice a inscrit trois buts en six matches pour un bilan de deux 0-0 et quatre défaites, série en cours.

**Enfin, il y a cette lassitude qui vous étreint quand, chaque année, vous êtes sur le fil du rasoir.** C'est le cas d'Évian-TG, sauvé de la relégation in extremis la saison dernière. Se battre journée après journée, ça fatigue. Regardez Pascal Dupraz *(photo)*, pas une semaine sans qu'il s'agace à voix haute de ses actionnaires, de l'absence d'un stade digne de ce nom, de ses joueurs « suffisants ». Les coups de gueule, même calculés, ça mobilise mais ça peut aussi lézarder l'union sacrée.

1 NICOLAS LUTTIAU


2 FELIX GALESI/L'ÉQUIPE

3 ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

# BAROMÈTRE

**Tshering Dorij.** En inscrivant le seul but face au Sri Lanka, en match de qualification pour le Mondial 2018 en Russie, il a permis à son pays, le Bouthan, de remporter pour la première fois de son histoire un match officiel. Pour mieux mesurer la performance, il faut rappeler que la sélection du petit royaume d'Asie du Sud est dernière au classement FIFA (209e).

**Gueïda Fofana.** Un an après sa blessure et une opération de la cheville, le jeune Lyonnais a rejoué ce week-end avec la réserve de l'OL contre Chasselay en CFA. Le milieu de terrain sera un renfort appréciable pour Hubert Fournier au moment de l'emballage final.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

**Diego Forlan.** L'attaquant uruguayen, qui évolue à Osaka (L2 japonaise), a annoncé sa retraite internationale à trente-cinq ans. Celui qui avait été élu meilleur joueur du Mondial 2010 détient le record de sélections avec la Celeste (112 capes).

**David Duckenfield.** Celui qui était chef de la police en charge de la sécurité lors de la catastrophe de Hillsborough le 15 avril 1989, où 96 fans de Liverpool avaient perdu la vie, a reconnu que la police avait menti en affirmant que les supporters avaient forcé les portes d'entrée : « Tout le monde connaît la vérité, les supporters et la police. Nous avons ouvert ces portes. J'ai été dépassé par l'énormité de la situation. »

## TOP 5
## DES JOUEURS ENVOYÉS EN RÉSERVE

Acheté 60 M€ par Monaco il y a deux ans, aujourd'hui avec les U21 de Manchester Utd, Falcao a beau être une star, il reste, pour Van Gaal, un joueur comme un autre. Le Colombien n'est pas le premier à retourner dans les équipes B.

**1. Vikash Dhorasoo.** En 2006, le joueur du PSG est mis sur la touche par Guy Lacombe et critique le coach.

AFP/JOEL SAGET

Il refuse de s'entraîner et le 11 octobre, il est licencié.

**2. Hatem Ben Arfa.** En délicatesse avec Newcastle, il joue, l'été dernier, avec les jeunes du club. Ce match sera à l'origine de la non-homologation de son contrat avec Nice en janvier.

**3. Bafétimbi Gomis.** Été 2013, Aulas veut se séparer de son attaquant. Mais l'international français refuse de prolonger et de signer ailleurs. Gomis est alors recalé en CFA.

**4. Dimitri Payet.** À l'hiver 2011, l'attaquant entame un bras de fer avec l'ASSE pour partir au PSG. Il ira en CFA avant de retrouver les pros.

**5. Diego Rolan.** Après son altercation avec son coéquipier Maurice-Belay en plein Nantes-Bordeaux le 13 décembre 2014, l'Uruguayen est envoyé une semaine en CFA..

OGC NICE MEDIAS

## L'IMAGE DE LA SEMAINE

Le terrible accident qui a tué dix personnes dont Camille Muffat, Florence Arthaud et Alexis Vastine a provoqué une grande émotion. Des hommages ont été rendus sur tous les terrains le week-end dernier. L'OGC Nice ne pouvait pas oublier Camille Muffat, licenciée dans cette même ville. Mais c'est dans les tribunes vides de l'Allianz Riviera, lors de Nice-Guingamp, disputé à huis clos, qu'une banderole a été tendue. Triste jusqu'au bout.

## LE PROCÈS
### Accusée : la LFP

**INFRACTION.** Abus de huis clos.

**ACTE D'ACCUSATION.** Mesdames et Messieurs les jurés, prononcer des huis clos à tout bout de champ est-il la panacée ? Ce week-end, c'est malheureusement devant les tribunes vides que Nice a rendu hommage à Camille Muffat. La prochaine journée, Bastia devra trouver refuge ailleurs, son stade étant suspendu à titre conservatoire jusqu'à la décision de la commission de discipline de la Ligue. L'OM tremble de voir le Vélodrome, sous la menace, subir le même sort. « Je crois au triptyque identification, interpellation, sanction », a déclaré Frédéric Thiriez, le président de la LFP. Mais ce sont les véritables supporters, ainsi que les clubs, que l'on sanctionne, sans s'attaquer aux racines du mal.

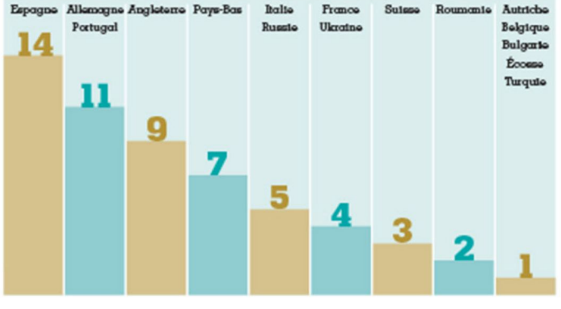
**PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE.** La Division nationale de lutte contre le hooliganisme a admis une hausse des interpellations (361 en L1 et L2, soit une centaine de plus que la saison dernière) ; Nice a été averti 21 fois la saison dernière pour le comportement de ses supporters, 12 fois cette saison (la plupart du temps pour usage de fumigènes). Quant à Bastia, il est impliqué dans les trois matches à problèmes que la Ligue a dû déplorer. À un moment, il faut sévir.

**VERDICT.** Mise en délibéré. Le tribunal incite les autorités à trouver d'autres parades plutôt que banaliser le huis clos, notamment en distinguant la gravité entre comportements violents ou racistes et usage de fumigènes. ■

## LA STAT
### C3 : L'ESPAGNE REINE DES QUARTS

Depuis dix ans, les clubs espagnols ont participé quatorze fois à des quarts de finale de la Ligue Europa. Avec quatorze présences à ce stade de la compétition, ils devancent de trois longueurs les équipes allemandes et portugaises (11). Si le FC Séville, triple vainqueur du trophée (2006, 2007 et 2014), réussissait à se qualifier jeudi face à Villarreal, le club espagnol disputerait ses quatrièmes quarts de finale depuis 2005. ■ F. M.

**NOMBRE DE PRÉSENCES EN QUARTS DE FINALE DE LA LIGUE EUROPA DEPUIS DIX ANS**



# À SUIVRE

**TEXTES** ROBERTO NOTARIANNI ET FRANK SIMON

UN JOUEUR →

## Carrasso, hymne au Sud-Ouest

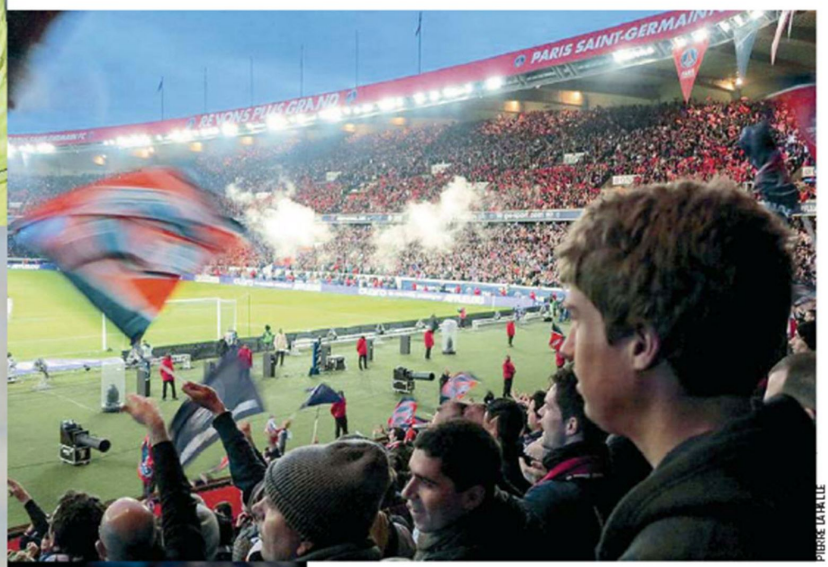
Les retrouvailles du gardien des Girondins avec Toulouse, ce samedi au Stadium, n'auront rien d'anodines, outre qu'elles coïncident avec une affiche estampillée 100 % Sud-Ouest. Cédric Carrasso va en effet disputer à cette occasion son 300e match en L1, treize ans après sa première apparition avec Marseille. Un moment d'émotion pour celui qui s'était relancé au TFC en 2008-09, et dont les performances lui avaient ouvert les portes des Bleus en tant que troisième gardien, avant de partir pour les Girondins un an plus tard.

NICOLAS LUTTIAU

UN LIEU ↓

## La forteresse du Parc des Princes

C'était le 7 mai dernier. Assuré de ne plus être rejoint au classement par Monaco avant même le coup d'envoi, le Paris-SG s'était lui-même un peu gâché la fête du titre de champion en s'inclinant 1-2 devant son public face à Rennes. Depuis, les Parisiens n'ont plus concédé la moindre défaite au Parc en matches officiels. Une belle série d'invincibilité de vingt-deux rencontres (17 victoires et 5 nuls) que les hommes de Laurent Blanc entendent poursuivre ce vendredi soir face à un autre club breton, le FC Lorient. Les Parisiens espèrent trouver face à eux la version apathique des Merlus (4-0 pour le PSG en novembre 2013) et surtout pas les corsaires lorientais des quatre précédentes visites (deux victoires et deux nuls), histoire de se rapprocher un peu plus du record d'invincibilité du PSG, 26 matches entre 1993 et 1994, dans son stade de la porte de Saint-Cloud.



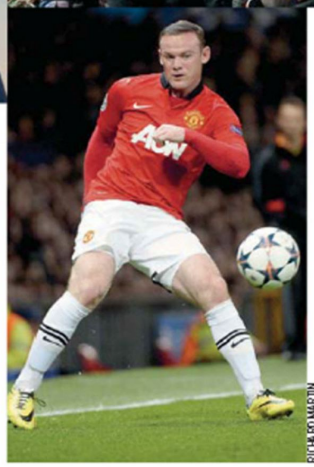

PIERRE LAHALLE

PIERRE LAHALLE

DES RETROUVAILLES ↑

## Eto'o, entre cœur et raison

Ce dimanche à Marassi, Samuel Eto'o aura un pincement au cœur en apercevant la tunique de ses adversaires dans le couloir qui mène au terrain. Car leur maillot nerazzurro fut le sien pendant deux saisons, entre 2009 et 2011. Et quelles saisons! Bradé par le Barça dans le cadre du transfert d'Ibrahimovic en Catalogne, l'attaquant camerounais avait pris une cinglante revanche en éliminant les Blaugrana en demies de C1 au printemps 2010. Cette année-là, Eto'o avait fait une orgie de titres avec l'Inter : Scudetto, C1, Coupe d'Italie avec Mourinho, Supercoupe d'Italie et Mondial des clubs avec Benitez. Revenu en Italie en janvier après ses escapades russes (Makhatchkala) et anglaises (Chelsea, Everton), il a très vite mis les tifosi de la Sampdoria dans sa poche. Pas question de les décevoir en se retenant face à « son » Inter !



RICHARD MARTIN

← UN CHOC

## Rooney, le Petit Diable de MU défie Liverpool

Quand on est natif de Liverpool, qu'on a porté le maillot d'Everton et qu'on évolue depuis un peu plus d'une décennie à Manchester, un sommet Liverpool-MU ne peut pas laisser indifférent. À bientôt trente ans, Wayne Rooney est entré cette saison dans la seconde partie de sa carrière, celle de la maturité. Désigné capitaine des Red Devils par Louis van Gaal dès l'arrivée de ce dernier sur le banc mancunien, l'international anglais a connu quelques hauts mais aussi des bas, à l'image de son club, qui court après le podium. Ce dimanche à Anfield, celui qui est devenu cette saison le troisième meilleur buteur de Premier League (184 réalisations, derrière Alan Shearer, 260, et Andy Cole, 187) disputera son 400e match parmi l'élite. Marquera-t-il comme lors du dernier choc, le 14 décembre (victoire 3-0 de MU)?

# AU JOUR LE JOUR

**Jeudi 19, 19:00** Le huitième de finale 100% italien de Ligue Europa, Roma-Fiorentina est loin d'être joué. À cause du 1-1 de l'aller, mais aussi parce que la Viola n'a jamais perdu à l'extérieur (3victoires, 1 nul) cette saison sur la scène continentale. **Samedi 21, 20:00** Derby de l'Ouest, le Rennes-Nantes de la 30e journée de L1 est aussi la fête de Sylvain Armand, aujourd'hui défenseur central du Stade Rennais, qui s'était révélé au grand public lors de son passage en Loire-Atlantique (2000-2004). **Dimanche 22, 13:45** Loin derrière un Heart of Midlothian quasiment assuré de la montée directe en L1 écossaise, les Glasgow Rangers seraient bien inspirés de ne pas chuter chez l'autre club d'Édimbourg, Hibernian, leur concurrent direct pour la deuxième place, afin d'aborder en position de force les play-offs. **17:30** Bayern-Mönchengladbach, ou le choc du week-end en Bundesliga entre un solide leader munichois, invaincu à domicile cette saison, et un Borussia soucieux de récolter des points pour assurer la troisième place, qualificative pour la prochaine C1. **21:00** À l'occasion du clasico, Iker Casillas va disputer son 504e match de Liga, rejoignant ainsi Miquel Soler à la septième place du classement des joueurs les plus présents dans l'élite espagnole.

# BLANC
# POURQUOI PARIS DOIT LE GARDER

Prétendument condamné, l'entraîneur du PSG, ragaillardi par la qualification obtenue face à Chelsea, a prouvé depuis plusieurs mois qu'il était bien mieux et bien plus qu'un simple technicien de transition. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET | **PHOTO** FRANCK SEGUIN

Fly Emirates
PSG.FR
PMU
QNB
beIN SPORTS
PARIS
SAINT - GERMAIN

EN CINQ SAISONS SUR LES BANCS DE LIGUE 1, **BLANC S'EST DÉJÀ CONSTITUÉ UN SOLIDE PALMARÈS** QUI POURRAIT ENCORE S'ENRICHIR DANS LES PROCHAINES SEMAINES.

Depuis le 1er janvier 2015, quelle est la personnalité de L1 la plus citée dans les médias français ? La réponse devrait être spontanée et se trouver dans la silhouette d'un géant suédois. Mais non, ce n'est pas Zlatan Ibrahimovic, qui fait pourtant autant parler de ses prestations sur le terrain que de ses tatouages pour la bonne cause ou encore du vernissage de sa statue au musée Grévin. « Ibra » n'est pas l'homme qui a le plus animé l'actualité médiatique du football français sur les deux premiers mois de l'année. La première place de cette étude réalisée par la société Kantar Media revient à Laurent Blanc. Une tendance qui ne devrait pas s'inverser après l'exploit XL face à Chelsea (1-1 ; 2-2 a.p.) et la qualification parisienne pour les quarts de finale de la Ligue des champions. L'entraîneur parisien devance dans ce classement son attaquant scandinave, Edinson Cavani et Marcelo Bielsa, le coach de l'OM. Blanc plus populaire que Zlatan, en tout cas en France ? « Son nom a été cité près de 18 000 fois *(NDLR : 17 795 exactement)*, tous médias confondus, dans un périmètre français, précise Laurent Martinez, le responsable des études chez Kantar Media. C'est le résultat d'une veille, sept jours sur sept et vingt-quatre heures sur vingt-quatre, qui va de la presse audiovisuelle à la presse écrite en passant par le Web, des magazines spécialisés aux JT et aux émissions culturelles ou sociétales. C'est une exposition médiatique considérable. »

## DERRIÈRE VALLS, MAIS DEVANT GOLDMANN, DESCHAMPS OU BIELSA

Même s'il est encore loin de personnages politiques dont l'actualité a été très chargée comme le Premier ministre, Manuel Valls (85 551 citations), ou encore le ministre de l'Économie, Emmanuel Macron (54 085), la notoriété du « Président » domine celle de Jean-Jacques Goldmann (8 643) sur janvier et février ou celle des Enfoirés (3 032), pourtant plus que jamais dans l'actualité avec les Restos du Cœur. Le sélectionneur des Bleus, Didier Deschamps (6 277), ou son homologue du rugby, Philippe Saint-André (7 878), en plein Tournoi des Six Nations, ne font pas le poids non plus face au technicien parisien, qui se révèle comme un véritable personnage public de premier plan. Cette tendance est encore confirmée par le dernier baromètre LFP-UCPF-IPSOS. Si cette enquête confirme que l'OM est plus spontanément associé au football français (par les 2 010 personnes interrogées) que le PSG, Laurent Blanc renforce encore son statut d'entraîneur le plus emblématique de l'élite (53 %), loin devant le charismatique Marcelo Bielsa (36 %).

Cette cote ne devrait pas s'infléchir après la soirée héroïque de mercredi dernier à Londres. Pour la première fois depuis le rachat du club, après des centaines de millions d'euros investis, QSI (Qatar Sport Investments) tient un exploit majeur en C1 dans un match à élimination directe face à un cador européen, le Chelsea de la grande gueule Mourinho. Laurent Blanc, lui, n'a pas braillé pour se qualifier. Comme d'habitude, il a agi et pris toute sa place au cœur de l'événement. Cela aurait déjà dû être le cas la saison passée, face au même adversaire, en quarts de finale (3-1, 0-2). À trois minutes près, le dernier carré européen s'était dérobé sous les pieds des Parisiens alors qu'ils avaient déjà été supérieurs sur l'ensemble des deux matches. Cette fois, le technicien français a maîtrisé un scénario encore plus fou et défavorable avec l'expulsion – très sévère – de Zlatan Ibrahimovic à la demi-heure de jeu. Blanc a gardé son flegme habituel face au cinoche du Special One. Il a même donné une leçon de coaching et d'humilité au Portugais.

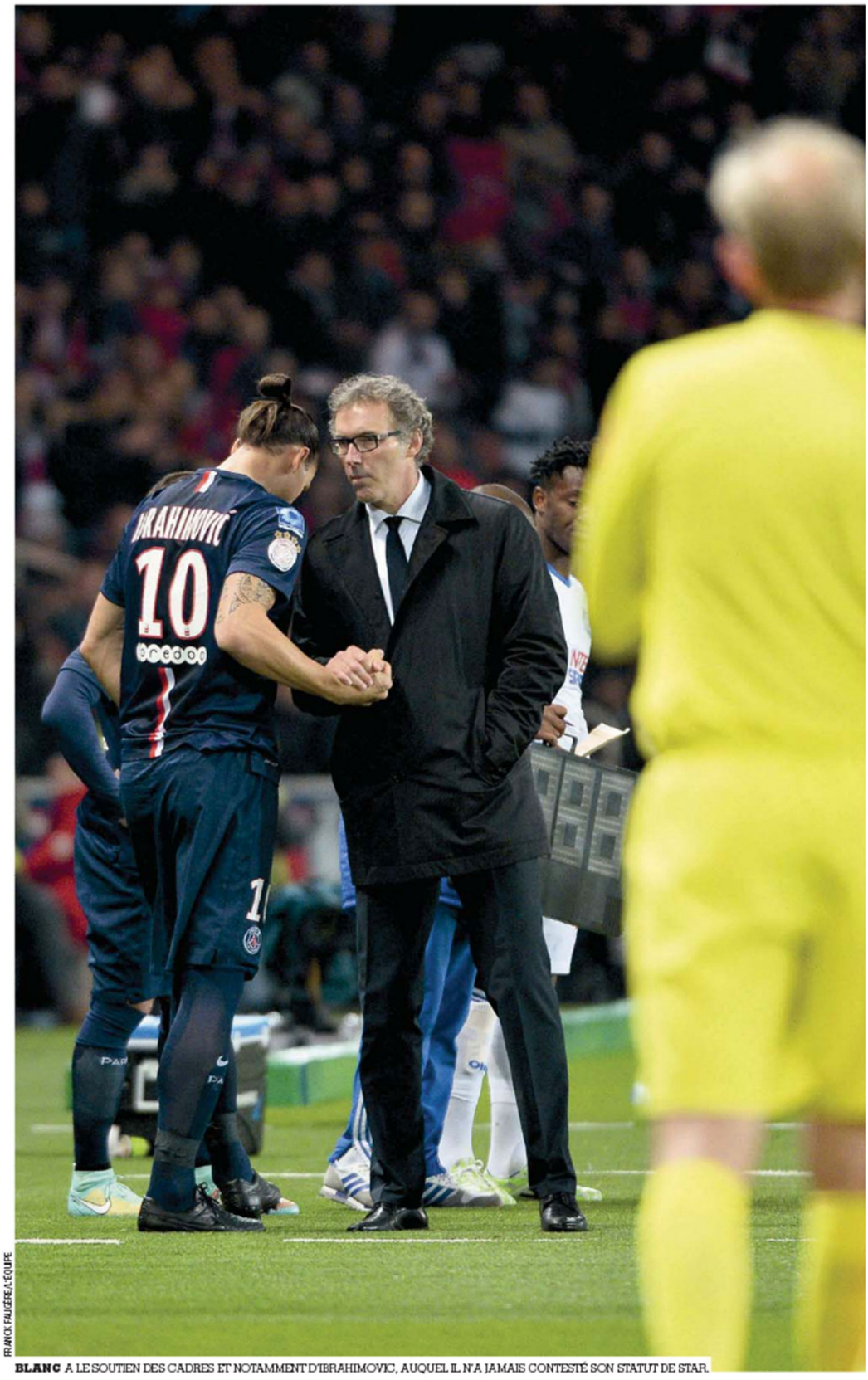
## UN CV QUI COMMENCE À PESER

Les joueurs parisiens ont surtout fait corps avec leur coach comme jamais. Ils ont affiché un état d'esprit et une supériorité dans tous les domaines, technique, tactique, psychologique, que ce soit individuellement et collectivement. Il paraît que le discours d'avant-match de Blanc, une causerie mobilisatrice comme jamais, résonne encore dans leurs esprits. Il suffisait de voir les étreintes d'après-qualification entre David Luiz, Thiago Silva et leur mentor pour comprendre que quelque chose de très puissant venait de se passer à Stamford Bridge. Ce PSG a pris une dimension supérieure, autre que celle d'un coffre-fort, aux yeux de l'Europe. Et Laurent Blanc a pris dans son club plus de poids en cent vingt minutes que depuis son arrivée sur la pointe des pieds. Il est loin de l'étiquette du bouche-trou que certains ont voulu véhiculer à sa nomination en juin 2013. Mais le Président est un sage et un vieux singe. Il connaît la bande-annonce et sait mettre une équipe en musique. Il ne se formalise guère du qu'en-dira-t-on et en fait la part des choses. Il sait aussi qu'emmener le PSG de nouveau en quarts de finale de la Ligue des champions, le troisième pour lui depuis 2010 (défaite contre Lyon avec Bordeaux), n'a rien d'exceptionnel. La remise en cause est permanente dans l'euphorie comme dans la difficulté.

Son destin comme celui de Paris seront hors du commun quand tous soulèveront la coupe aux grandes oreilles. Cette saison peut donc toujours ouvrir ces grands horizons. Le PSG reste la seule équipe encore en course sur quatre tableaux en Europe avec un agenda de dingos. Hormis la C1 du grand dessein qatari, les travaux domestiques laissent encore à Blanc la possibilité d'entrer dans les annales parisiennes mais également de marquer l'histoire. Paris peut rêver d'un triplé inédit Championnat, Coupe de France et Coupe de la Ligue. On pourrait même parler de quadruplé si on ajoute le Trophée des champions déjà soulevé, en juillet dernier, face à Guingamp, à Pékin (2-0). Jamais une telle performance n'a été réalisée. Même armé jusqu'aux dents par rapport à la concurrence tricolore, ce PSG 2014-15 écrirait la légende. Il confirmerait qu'il est bien le patron. Pour le moment virtuel, ce carton plein et possible placerait aussi son entraîneur comme l'un des plus beaux palmarès parisiens sur le banc après son titre de la saison passée bonifié d'une Coupe de la Ligue et d'un Trophée des champions. À titre personnel, son CV serait même éloquent pour un technicien qui n'a passé que cinq saisons en tout sur les bancs de L1. En trois ans à Bordeaux, il a également réalisé un triplé en 2009 entre Championnat, Coupe de la Ligue et Trophée des champions (remporté aussi en 2008). La carte de visite commencerait alors à peser à l'étranger pour l'ex-sélectionneur des Bleus, quart-finaliste avec l'équipe de France à l'Euro 2012.

## SOUS CONTRAT JUSQU'EN 2016

Ces deux derniers mois de compétition vont donner un relief tout particulier au bilan général de Laurent Blanc, mais aussi, peut-être, imprimer une marque indélébile au palmarès du PSG et à son histoire contemporaine avec le Qatar. Le Président écrirait alors son destin en capitale à un an de la fin de son contrat. Ces victoires – qui peuvent encore se transformer en autant d'échecs pour une saison qui serait alors catastrophique à l'échelle qatarie – ne l'empêcheront pas d'engager une réflexion sur son avenir. À en croire son entourage, elle n'a pas encore lieu d'être tant le champion du monde 98 est dans son sprint final avec des échéances à chaque virage. « Le futur de Laurent est au PSG où il possède un contrat jusqu'en juin 2016 », certifie Jean-Pierre Bernès, son agent, avant de s'irriter un peu du traitement réservé à son ami. « Je ne comprends toujours pas pourquoi on le remet aussi souvent en cause ! Laurent a eu droit à un traitement excessif, dans le sens négatif, jusqu'à cette



FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

**BLANC** A LE SOUTIEN DES CADRES ET NOTAMMENT D'IBRAHIMOVIC, AUQUEL IL N'A JAMAIS CONTESTÉ SON STATUT DE STAR.

## _Jérôme Alonzo*
### « LE CAHIER DES CHARGES EST REMPLI »

« Oui, Laurent Blanc doit continuer à faire partie du projet, quand bien même le PSG ne serait pas champion – le risque existe car l'OL est en pleine bourre. Jusqu'à aujourd'hui, le cahier des charges est parfaitement rempli au vu des résultats. Et en ce qui concerne le jeu, il faut rappeler que c'était une année de Coupe du monde. Thiago Silva est passé du statut de meilleur défenseur du monde à celui d'anonyme, et ça a coûté cinq ou six points. Les joueurs les plus en forme sont ceux qui ont suivi une vraie préparation en juillet, comme Pastore ou Lucas avant qu'il ne se blesse. Le jeu est toujours plus déficient en année post-Coupe du monde. J'ajoute que Zlatan n'est plus le même joueur que l'an dernier. S'il n'est pas devenu un joueur comme les autres, il n'a quand même plus rien à voir avec celui qu'il fut. Dans ces conditions, je trouve la feuille de route de Laurent Blanc parfaitement suivie. Je ne suis pas dans son cerveau, mais pour moi, il a montré qu'il avait la tête sur les épaules et qu'il avait été un bon capitaine de bateau. Dans les conférences de presse, il se débrouille de mieux en mieux. Il n'y a aucune animosité dans les relations de vestiaire, et les cadres du club sont pour Laurent Blanc. Je ne vois donc vraiment pas pourquoi le PSG ne poursuivrait pas avec lui. » ■ **J.-M.LA.**

** Ancien joueur du PSG (2001-2008).*

## _Vincent Guérin*
### « LA QUESTION NE SE POSE PAS »

« C'est sûr que la qualification face à Chelsea renforce la position de Laurent Blanc. Mais le travail est quand même bien fait depuis qu'il est là. O.K., le jeu est un peu moins flamboyant cette saison pour diverses raisons, mais je crois qu'on ne se rend pas bien compte de la performance de jouer encore sur les quatre tableaux. Savoir gérer un effectif dans ces conditions est compliqué. Il y a en France un manque de reconnaissance vis-à-vis de ça. C'est un état d'esprit très français. Aujourd'hui, le PSG est le seul en Europe à pouvoir encore tout jouer. Bien sûr, il peut se passer des choses mais, arrivé au mois de mars, je ne vois pas comment on peut faire la fine bouche. Faut-il lui chercher un successeur ? La question ne se pose pas. » ■ **J.-M. LA.**

** Joueur du PSG (1992-1998).*

## Luis Fernandez*
### « ÇA DEVRAIT CLORE LE DÉBAT »

« La confrontation contre Chelsea était attendue, c'était un test et Paris et Laurent Blanc l'ont réussi. Ça devrait persuader les sceptiques qui ne croyaient pas que Laurent est à sa place. Chacun a son savoir-faire, chacun a ses méthodes qui plaisent plus ou moins. Mais Laurent Blanc a un projet de jeu, il se bat pour le maintenir et s'y tient. Il démontre qu'il sait gérer les ego. Le moment important a eu lieu pendant la trêve. Blanc avait dit qu'il y aurait une reprise en main après une première moitié de saison compliquée à cause des états de forme différents, des blessures, de certains comportements. Il l'avait annoncé et il l'a fait. Aujourd'hui, on sent que les joueurs sont derrière lui, le match à Chelsea l'a démontré. Il a défendu David Luiz et Thiago Silva quand ils doutaient, ils le lui ont rendu. Avec lui, Paris a réussi ce qu'il n'avait pu faire avec Ancelotti : marquer les esprits. Ça devrait clore le débat, même si le PSG devait être éliminé en quarts. De toute façon, la situation de l'entraîneur est toujours fragile. Regardez Ancelotti : il y a six mois, il permet au Real de décrocher sa dixième Coupe d'Europe et aujourd'hui il ne ferait plus l'affaire ? Aux dirigeants parisiens d'afficher aujourd'hui leur soutien comme ils l'ont fait cet hiver. On reproche parfois aux Qataris d'être bling-bling, d'aimer ce qui brille. À eux de montrer que leur choix de faire confiance à Laurent, décrié à l'époque, était juste et qu'avec lui ils construisent. » ■ **P.S.**

** Entraîneur du PSG (1994-96 et 2000-2003).*

« LAURENT A EU DROIT À **UN TRAITEMENT EXCESSIF, DANS LE SENS NÉGATIF,** JUSQU'À CETTE QUALIFICATION MAÎTRISÉE FACE À CHELSEA. »
**JEAN-PIERRE BERNÈS, SON AGENT**

qualification maîtrisée face à Chelsea. La qualité de son travail et son bilan demeurent pourtant exceptionnels ! J'ai les yeux bien ouverts avec lui, mais Laurent n'est pas reconnu à sa juste valeur. Même avant avec Bordeaux ou les Bleus. Il a réalisé des choses énormes avec les Girondins pour être champion de France et mettre fin au règne du grand Lyon, qui avait d'autres moyens que lui. Et il a pris les Bleus dans un état déplorable après Knysna pour les reconstruire, aligner vingt-trois matches sans défaite sur les vingt-sept qu'il a gérés en deux ans et les emmener en quarts de finale de l'Euro 2012 avec une élimination contre l'Espagne *(0-2)*. Croyez-moi : c'est un top ! On devrait être content d'avoir un manager français de sa dimension à la tête d'un des plus grands clubs français qui a en plus d'immenses ambitions internationales. Beaucoup de grands clubs européens, et pas des moindres, se contenteraient du parcours actuel du PSG. On dirait que Laurent Blanc n'a pas le droit de perdre un match… Bientôt, il va falloir inventer un trophée pour dire qu'il ne l'a pas gagné ! Tous les entraîneurs peuvent avoir des passages difficiles. Après Carlo Ancelotti, il est arrivé dans des conditions qui n'étaient pas simples. On a dit qu'il n'était pas la priorité de QSI pour succéder à l'Italien, mais c'est bien lui qui s'est assis sur le banc. Tout de suite, le PSG a impressionné par sa qualité de jeu et a été champion de France comme personne auparavant. Parfois, Laurent voit bien que son équipe joue moins bien. Mais il est toujours là dans la dernière ligne droite. »

**NASSER AL-KHELAÏFI** A-T-IL VRAIMENT ENVIE DE GARDER BLANC ? POUR L'INSTANT, LE MYSTÈRE DEMEURE. BENARD/PAPON

## **SOUTIEN INDÉFECTIBLE** À THIAGO SILVA

Présent dans le top 8 européen et déjà sur le toit de la France pour sa première saison parisienne, Laurent Blanc a prouvé qu'il avait l'étoffe pour piloter la F1 développée par les Qataris. Il a pourtant dû surmonter le statut de l'entraîneur choisi par défaut. Il a alors transformé sa saison initiale en état de grâce sur le plan national avec une équipe qui a piétiné le Championnat avec 27 victoires, 8 nuls et 3 défaites pour 84 buts marqués et 23 encaissés. Toutes compétitions confondues, Paris aura inscrit 126 buts en 55 rencontres en 2013-14 pour 6 défaites au total et 40 succès. Quand on décortique sa saison actuelle, ses temps de passage sont moins convaincants même s'il n'a connu que quatre revers pour le moment en 45 matches et reste donc engagé sur tous les tableaux nationaux. Mais le vent a soufflé plus fort dès l'été. La préparation de son équipe a été perturbée par la Coupe du monde. Il a surtout récupéré des Brésiliens avec la tête à l'envers et notamment son « Monstre » Thiago Silva impacté par sa déroute personnelle et celle de sa sélection au Mondial. Blanc a dû se transformer autant en psychologue qu'en entraîneur pour remettre la tête à l'endroit à son capitaine et à sa recrue phare, David Luiz.

Le démarrage a été poussif comparé au décollage fantastique de la fusée Bielsa à l'Olympique de Marseille. Les débuts pépères d'Ibrahimovic, des Brésiliens ou de Thiago Motta, loin de leur niveau antérieur, ont diffusé un sentiment de léthargie que le caractère placide de Blanc a eu du mal à dissiper. Le PSG paraissait installé dans une forme de confort avec une « république des joueurs » que son entraîneur avait du mal à bousculer. Le démarrage était laborieux jusqu'au brillant succès face au FC Barcelone au Parc des Princes le 30 septembre dernier (3-2). Une victoire éclatante qui a donné une bouffée d'air à Laurent Blanc pour tenter de remettre son effectif en ordre de marche. Le coach parisien a fait le dos rond en gérant patiemment plusieurs dossiers comme le retour en forme de Thiago Silva, qu'il n'a jamais lâché. Le défenseur central brésilien lui a bien rendu la monnaie à Stamford Bridge. Mais c'est dans la tempête qu'on compte ses soutiens. L'hiver a été particulièrement instructif pour Blanc à ce niveau-là. Il a essuyé quelques mauvais grains avec, comme début d'orage, la défaite à Barcelone (3-1), le 10 décembre, qui replaça le club parisien à la deuxième place de son groupe en Ligue des champions. Ses détracteurs diront qu'il a encore manqué un test d'envergure et souligneront son coaching mal inspiré avec la sortie de Marco Verratti à l'heure de jeu alors que l'Italien tenait plus que son rôle au milieu de terrain.

## **PLUS FORT** DANS LA TEMPÊTE

Mais le gros coup de pression est venu des entrailles du Camp Nou. Alors que son club venait de subir son premier revers de la saison – toutes compétitions confondues – en cette mi-décembre, Nasser al-Khelaïfi espéra à haute voix en quittant l'Espagne que « cette défaite soit la dernière de la saison ». Le ton d'une mini-crise était donné d'autant plus que Paris, quatre jours après, allait concéder sa première défaite en Championnat, à Guingamp (1-0), après dix-huit journées de L1. Le camouflet était sans doute aussi cinglant pour le plus gros budget de l'élite (490 M€) face au petit poucet breton (22 M€). Paris boitait bien bas en avançant vers Noël avec, en plus, un dernier nul passable contre Montpellier au Parc des Princes pour l'ultime match de l'année 2014 (0-0). Le PSG passait les fêtes sur la troisième marche du podium et en chuta même à la reprise avec, sans doute, la gifle la plus vive de l'ère Blanc, à Bastia. Menant 2-0 au bout de vingt minutes dans ce qui ressemblait à une réaction, les Parisiens se sont confondus en suffisance pour prendre quatre buts (4-2). Les Corses étaient dix-neuvièmes avant cette rencontre.

Les doutes de la direction parisienne n'ont jamais été aussi puissants au sujet de Blanc qu'à ce moment. Le scepticisme sur son management également. Quelques semaines avant, Thiago Motta, ombre du joueur de la saison passée, déclarait que « l'équipe était bien meilleure la saison dernière ». Mais, au final, Laurent Blanc est ressorti plus fort de cette tempête hivernale. Elle l'a transformé dans sa gestion des événements. Il a vu notamment sur qui il pouvait s'appuyer au club et dans son effectif. C'est lui qui a principalement géré l'affaire Cavani-Lavezzi et leurs retours tardifs de vacances pour la reprise hivernale. Nasser al-Khelaïfi a brillé par son absence dans ce dossier chaud que Laurent Blanc a réglé avec Olivier Létang, le directeur sportif adjoint, qui n'est adjoint de personne puisqu'il n'y a plus de directeur sportif depuis le départ de Leonardo à l'été 2013.

NICOLAS LUTTIAU

**AUCUN JOUEUR DU PSG** N'A REMIS EN CAUSE PUBLIQUEMENT LE MANAGEMENT DE BLANC.

Cette structure hiérarchique et sportive bancale montre bien au passage toute la fragilité d'un club comme le PSG et les progrès qu'il a encore à faire dans son développement général par rapport à des cadors organisés que sont le Bayern Munich ou le Real Madrid.

## LES COURTISANS DE NASSER COMPLIQUENT LA DONNE

Blanc a profité de ce vide pour prendre de l'épaisseur. Il a décidé de marquer davantage son territoire avec l'affaire des deux Sud-Américains. Il a étendu la sanction sportive de départ de deux à trois matches pour s'en dispenser face à Montpellier, Bastia et Saint-Étienne. Le message pour le groupe était clair. Le « Grand Blanc » a montré les dents. Cette fermeté a d'ailleurs été appréciée par les principaux cadres. S'il ne peut pas tout dire et tout faire, il a été la seule voix du club à se faire entendre sur ces sujets chauds. Il a également compris qu'il ne pourrait pas compter sur des renforts au mercato, lui qui espérait transférer Lavezzi pour récupérer un milieu offensif sur le côté gauche beaucoup plus performant et impliqué que l'Argentin.

Dans ces moments délicats, il a pu toucher du doigt le manque de courage et d'ardeur à le défendre de ses principaux dirigeants. Il s'est retrouvé dans la même situation que Carlo Ancelotti qui avait été critiqué en coulisses après une défaite à Nice en décembre 2012 (2-1), mais surtout à Reims (1-0) en mars 2013. Les attitudes de Nasser al-Khelaïfi et de Leonardo à l'époque avaient scellé le départ de l'Italien dans son esprit en fin de saison. La réflexion du président parisien au Camp Nou en décembre était de la même veine et a peut-être provoqué la même analyse chez Laurent Blanc. L'autre « Président » n'a pas la mémoire courte. « Ce comportement montre surtout que les dirigeants qataris n'ont pas encore tous les codes du football, constate un proche du club. Comme Ancelotti avant, Blanc a bien du mérite avec eux ! Ils résonnent suivant l'équation rapide : comme ils mettent beaucoup d'argent, ils doivent gagner. Ils passent du chaud au froid en trente secondes sur des avis qui demandent réflexion. Personne au club n'apporte la contradiction à Nasser, qui ne connaît pas grand-chose au football de haut niveau même s'il apprend vite. Il y a cinq ans, il jouait encore au tennis sans rien connaître du monde du football. Pour l'instant, sa structure est encore composée de trop de courtisans. Ce qui n'a jamais été le comportement de Blanc. »

## PLUS IL SANCTIONNE, PLUS ON LE RESPECTE

Personnage réservé et respectueux partout où il est passé, indépendant, voire même trop comme on lui a reproché lors de ses passages à Bordeaux ou encore plus à la FFF, notamment Noël Le Graët, le champion du monde 1998 n'a jamais fait de ronds de jambes autour de son patron qatari. Il n'entretient pas de rapports étroits – contrairement à certains de ses joueurs comme Thiago Silva, Pastore ou Ibrahimovic – avec son supérieur. Avec sa grande expérience, il appréhende la versatilité du milieu. Il ne se fait aucune illusion sur le monde du football et en particulier celui du PSG. La période mouvementée entre mi-décembre et mi-janvier, l'a poussé à une autre forme de management plus musclée. Au stage hivernal de Marrakech, il a franchi un cap pour devenir plus incisif. « La rigueur, c'est bien beau

# LE MANAGEMENT DE BLANC SE RAPPROCHE DE CELUI DE CARLO ANCELOTTI. IL N'EST PAS UN HOMME DE CONFLITS.

d'en parler mais il faut agir, s'est-il emporté avant une victoire en amical face à l'Inter Milan *(1-0)*. Il y a maintenant des petites choses qui vont changer et des passe-droits qui vont disparaître. » Les oreilles de Cavani, Lavezzi et Thiago Motta ont dû siffler. Les règles de vie au Camp des Loges ont été durcies.

Deux exemples : alors que Nasser al-Khelaïfi était prêt à affréter un avion spécial pour faire l'aller-retour entre la France et Zurich afin que Thiago Silva et David Luiz puissent figurer sur la photo du onze de l'année 2014 FIFA-FIFpro lors du gala du FIFA Ballon d'Or le 12 janvier, l'entraîneur a mis son veto. Le lendemain, le PSG jouait à Saint-Étienne en quarts de finale de la Coupe de la Ligue (0-1). La même décision a été prise par Blanc au sujet d'Ibrahimovic, qui était invité à une énième cérémonie en Suède, début février. Marco Verratti a également été recadré à la suite de ses comportements répétés de chien fou. « Le trop gentil » Blanc dépeint par Thiago Silva juste après la défaite à Guingamp, le 14 décembre, a monté le son. « Je peux devenir un petit peu con et radical quand on commence à toucher à l'équipe, claqua le coach parisien pour sa première conférence de presse 2015. Les joueurs doivent être conscients que l'état d'esprit des six premiers mois ne suffira pas à concrétiser nos ambitions. Je sais bien qui va payer la note à la fin... C'est moi ! »

Ces coups de vis répétés ont fait remonter son crédit dans les rangs. Les joueurs ont découvert un nouveau visage de leur entraîneur. L'ex-coach de Bordeaux a prouvé qu'il pouvait gérer des stars et les remettre en selle en s'attirant leur soutien. Il a notamment sorti la tête de l'eau à Thiago Silva en maintenant sa confiance en permanence. Quand son capitaine marchait à côté de ses pompes à l'automne, Blanc n'a pas cédé aux voix qui lui soufflaient de le mettre sur le banc au profit du performant Marquinhos, qu'il a quand même installé dans l'équipe en le titularisant côté droit à la place de l'inconstant Van der Wiel. En laissant quand même un peu plus de liberté à Zlatan Ibrahimovic qu'aux autres, comme dernièrement pour un long week-end de moto-neige en Suède, il a toujours pu compter sur l'appui de la vedette. Blanc sait bien qui tient son vestiaire. L'idée de faire monter

## Le meilleur bilan de l'ère QSI*

### _Antoine Kombouaré
De juillet à décembre 2011

28 matches
17 victoires, 5 nuls, 6 défaites, 47 buts marqués, 27 buts encaissés.
**Moyenne de point par match :** 2.

### _Carlo Ancelotti
De janvier 2012 à juin 2013

77 matches
46 victoires, 19 nuls, 12 défaites, 139 buts marqués, 64 buts encaissés.
**Moyenne de point par match :** 2,04.

### _Laurent Blanc
Depuis juillet 2013)

100 matches
67 victoires, 23 nuls, 11 défaites, 207 buts marqués, 80 buts encaissés.
**Moyenne de point par match :** 2,24.

* *Toutes compétitions confondues.*

**MOURINHO** EST LE GENRE D'ENTRAÎNEUR DONT RÊVENT LES QATARIS. MAIS, À CHELSEA, C'EST BLANC QUI A DONNÉ LA LEÇON.

David Luiz en milieu de terrain au match aller contre Chelsea (1-1) a été débattue avec le principal intéressé, Ibra et Thiago Silva. Blaise Matuidi, que l'ancien sélectionneur avait lancé avec les Bleus, a également intégré le camp de ses partisans. Dans le creux de la vague parisienne, fin décembre, le milieu avait estimé que les principaux responsables des mauvais résultats de l'époque étaient les joueurs. « Il faut arrêter d'accabler le coach, il faut arrêter de s'acharner sur lui, avait pesté l'infatigable Parisien. Quand il y a une défaite, les joueurs doivent assumer. Tout le monde est derrière lui ! Il n'y a pas de problèmes à ce niveau. C'est nous qui ne faisons pas les efforts nécessaires. »

## « UN ENTRAÎNEUR EST TOUJOURS SEUL FACE À SES RÉSULTATS... »

Secoué par son coach après son comportement à Lille en demi-finales de Coupe de la Ligue (0-1), le 3 février dernier, Marco Verratti a récemment reconnu que Blanc avait bien fait de lui remonter les bretelles. « Il a eu raison de me recadrer, a reconnu, la semaine passée, l'international italien sur les ondes de RMC. Le coach est là pour me faire progresser. J'ai compris qu'avec certaines attitudes je pouvais mettre mon équipe en danger. » La diplomatie de Blanc, sa connaissance du fonctionnement des grands clubs avec des passages comme joueur au FC Barcelone, à l'Inter Milan ou à Manchester United, son palmarès digne d'un annuaire international avec ces équipes prestigieuses comme avec les Bleus lui confèrent aussi une crédibilité dans le vestiaire. Son charisme a opéré pour déminer certaines situations et préserver une paix sociale. Son management se rapproche en ce sens de celui de Carlo Ancelotti. Si quelques interférences extérieures saoulent parfois Laurent Blanc, s'il lui arrive de recadrer sèchement Olivier

PIERRE LAHALLE

Létang au grand bonheur de certains joueurs, s'il met souvent de l'huile entre son préparateur physique Philippe Lambert et quelques cadres, le numéro 1 parisien n'est pas un homme de conflits. Son détachement vis-à-vis du monde extérieur et des médias, auxquels il ne concède presque jamais d'entretiens particuliers en dehors des conférences de presse collectives, renforce sa carapace d'entraîneur. Il est davantage concentré sur la gestion collective de son groupe en interne. « Je sais ce que c'est de gérer des stars au quotidien, je l'ai fait à Marseille, explique son conseiller, Jean-Pierre Bernès, qui fut directeur général du grand OM vainqueur de la Ligue des champions en 1993. Ce n'est pas facile ! Il ne s'agit pas seulement de s'occuper du sportif mais de prendre en compte des paramètres environnementaux, psychologiques ou sociaux dans un contexte très exposé. Cela demande beaucoup de qualités. Laurent les a. Il le prouve. Depuis janvier, il montre qu'il sait aussi être plus autoritaire. Son équipe s'est même encore améliorée. Il fait face, dans un club où règne une grosse pression. Certains disent qu'il est mal entouré par ses dirigeants ? Mais que ce soit au PSG ou ailleurs, un entraîneur est toujours seul face à ses résultats. »

À Stamford Bridge, un nul héroïque s'est transformé en victoire historique, de la même veine que les qualifications face au Real Madrid en 1993 et au FC Barcelone en 1995 qui ont fait décoller le Paris-SG « made in Canal+ » vers un succès européen en Coupe des Coupes en 1996. En sortant Chelsea, en renvoyant José Mourinho à plus d'humilité, Laurent Blanc vient de démontrer qu'il est taillé pour mener le projet du PSG et qu'il a l'étoffe d'un grand manager. La qualification à Londres face au leader de la Premier League a certainement marqué les esprits en Angleterre. Et chez QSI ? ■ F. V.

JOHN PETERS/MANCHESTER UNITED VIA GETTY IMAGES

**ALEX FERGUSON** A DIRIGÉ LAURENT BLANC DE 2001 À 2003 ET N'HÉSITE PAS À DIRE DE LUI QU'« IL POSSÈDE DIMENSION INTERNATIONALE. UNE PRÉSENCE. UN CALME ».

# MU À L'AFFÛT

## Le technicien du PSG a la cote à Manchester United.

Laurent Blanc a déjà battu un record depuis l'arrivée de QSI aux commandes du PSG, au printemps 2011. Il est l'entraîneur qui est resté le plus longtemps. Ce n'est pas dur. Le premier, son ami Antoine Kombouaré, a été remercié avec un chèque de 4 M€ à la clé au bout de sept mois de présence qatarie alors qu'il était pourtant leader de L1, en décembre 2011. Son remplaçant, Carlo Ancelotti, a ensuite assuré cette fin de saison plus la suivante où il a enfin ramené un premier titre de champion avant de claquer la porte, en juin 2013, soit un an et demi après sa nomination. Intronisé dans la foulée, Laurent Blanc va entamer son vingt-deuxième mois de présence. Déjà un petit exploit. Cette longévité est doublée d'un palmarès déjà riche de quatre titres entre celui de champion en 2014, la Coupe de la Ligue la même saison et deux Trophées des champions 2013 et 2014. Pour l'instant, seul Luis Fernandez a fait mieux entre 1994 et 1996 (Coupe des Coupes, Coupe de France, Coupe de la Ligue et Trophée des champions) dans l'absolu.

**500 000 € DE PRIME DE QUALIFICATION.** Normalement, dans ces conditions, la question de son maintien à la tête du PSG ne devrait pas se poser. Laurent Blanc ne se la pose d'ailleurs pas explicitement en ce moment. Il a encore un an de contrat et la soupe est bonne à Paris. L'entraîneur émarge autour de 500 000 € brut par mois. Ce traitement est abondé de grassouillettes primes de résultats qui ont gonflé son compte en banque d'environ 1 M€ en 2013-14. La récente qualification pour les quarts de finale de la C1 lui a déjà rapporté 500 000 €, à elle seule, et une victoire finale ferait monter son pactole à 2 M€ ! « Je suis très heureux de prolonger mon engagement et de m'inscrire dans la durée pour participer au projet le plus ambitieux d'Europe », avait déclaré « LB » en mai dernier, après l'officialisation de sa prolongation jusqu'en juin 2016. Mais comme il le dit aussi : « La remise en cause est permanente dans les grands clubs et tout va très vite dans le football. » Blanc a également en mémoire les jugements qataris de l'hiver dernier. S'il a déjà installé pour la seconde saison de suite le PSG dans le grand huit européen avec cette qualification contre Chelsea, on lui demande mieux, beaucoup mieux. Avec 490 M€, le PSG figure dans le top 5 des clubs les plus riches du monde. Venue de Doha, l'envie récurrente de ferrer un entraîneur haut de gamme et au pedigree international (Guardiola, Mourinho, Simeone...) revient souvent dans le microcosme et bien évidemment aux oreilles de Blanc. En cas de séparation avec leur coach actuel s'il venait finalement à ne remporter aucun titre, ce qui reste possible cette saison, les Qataris devraient encore avoir en mémoire la succession difficile de Carlo Ancelotti en juin 2013. Il serait délicat de convaincre un poids lourd des bancs avec les restrictions imposées par le fair-play financier en matière de recrutement.

**LA PUB FAITE PAR FERGUSON.** À bientôt cinquante ans (en novembre prochain), Blanc peut aussi faire valoir son palmarès avec le PSG et ses performances européennes pour vivre sa première expérience de coach à l'étranger. Le temps file et l'ex-international (97 sélections) a toujours dit qu'il ne ferait pas de vieux os sur les bancs. La saison dernière, début avril pour être plus précis, Manchester United avait sondé son entourage à son sujet. Alex Ferguson lui avait fait une bonne publicité auprès des actionnaires de MU. Finalement, c'est Louis van Gaal qui a raflé le poste. Mais le Néerlandais ne fait pas des étincelles depuis son arrivée à Old Trafford et une seconde saison de suite sans C1 pour MU pourrait être fatale à l'ancien sélectionneur des Pays-Bas. L'action de Laurent Blanc pourrait alors remonter dans un club où l'ancien défenseur des Red Devils a été particulièrement apprécié lors de son passage entre 2001 et 2003. ■ F. V.

## SAINT-ÉTIENNE

# UN SPRINT POUR QUOI FAIRE ?

Dans le peloton des prétendants à une qualification européenne, les Verts essaient de se persuader qu'il y a un coup à jouer. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

En avril, les Verts vont découvrir un drôle de fil. Un fil rouge qui peut les conduire vers l'Europe. Ou pas. Le cheminement est ardu. Déplacement à Monaco le 3, au Parc des Princes en demi-finales de Coupe de France contre le PSG a priori le 8, petit coucou à Gerland le 18 pour un derby volcanique et réception de Montpellier le 25. Avec juste entre-temps la visite de Nantes le 12. Un programme de costauds. Un planning qui a valeur de test. De révélateur. Arrivés dans le money time, les Verts vont savoir. Vont-ils pouvoir ? Devenus enfin européens la saison dernière, ils entendent le rester; ce sera l'objectif désormais chaque saison. Mais sont-ils aussi bien armés qu'ils l'étaient en 2014 à la même époque ?

Les temps de passage à la 29e journée sont assez voisins. Quatrièmes l'an passé avec 48 points, ils virent cette fois cinquièmes avec un point de plus. Pas mal, compte tenu de l'impression laissée nettement moins affriolante ces dernières semaines. Saint-Étienne défend un peu mieux (24 buts encaissés au lieu de 26 l'an passé à même époque) et attaque un peu moins bien (35 au lieu de 38). Au-delà des statistiques demeurent ces impressions de plus en plus rares de pouvoir s'enthousiasmer devant le jeu. Solide, mais un peu lisse. Le profil tout en réalisme peut-il suffire pour aller enquiquiner les cadors d'ici à la fin du mois de mai ?

**DÉJÀ 43 MATCHES AU COMPTEUR.** L'Europe tant souhaitée, terminée précocement en phase de poules, a usé les organismes et l'effectif. Galtier a eu beau doubler tous les postes, il n'a rien pu contre une récente épidémie qui a ruiné tous ses défenseurs centraux (Florentin Pogba, Paul Baysse, Bayall Sall). Il est singulier de constater que, pour une fois, c'est Loïc Perrin le seul valide... Des aléas typiques d'une saison européenne. Les Verts ont disputé ce week-end leur 43e match de l'exercice 2014-15. Un marathon qui, forcément, finit par élimer les ambitions, même les plus folles.

Encore en course pour décrocher une place européenne (mais sans doute pas un sésame pour la C1, trop éloigné) au moment de l'emballement final, sur quels paramètres les Verts peuvent-ils travailler pour parvenir à leurs fins ?

Psychologiquement, le rendez-vous avec le PSG est paradoxalement devenu moins crucial. On s'explique. L'état-major stéphanois, et d'autres avec lui, pensait qu'il faudrait obtenir une place de finaliste de Coupe de France contre le Paris-SG afin d'obtenir un billet pour la Ligue Europa. Mais non. Cette saison, seul le vainqueur de la Coupe de France y a droit – comme en Coupe de la Ligue – et Auxerre ou Guingamp devront battre en finale le PSG ou les Verts pour obtenir leur strapontin UEFA. Du coup, grâce au PSG présent sur les deux tableaux, les cinquième et sixième places du Championnat peuvent devenir européennes. Saint-Étienne n'est donc plus « obligé » de battre Paris en demies pour être européen, comme le dit le président Caïazzo : « Même si un trophée, c'est important, aujourd'hui, le meilleur moyen de nous conduire à l'Europe c'est le Championnat. On a plus de chances de faire quatrième, cinquième ou sixième. »

> UN POINT D'AVANCE SUR LE PARCOURS « EUROPÉEN » DE L'AN PASSÉ

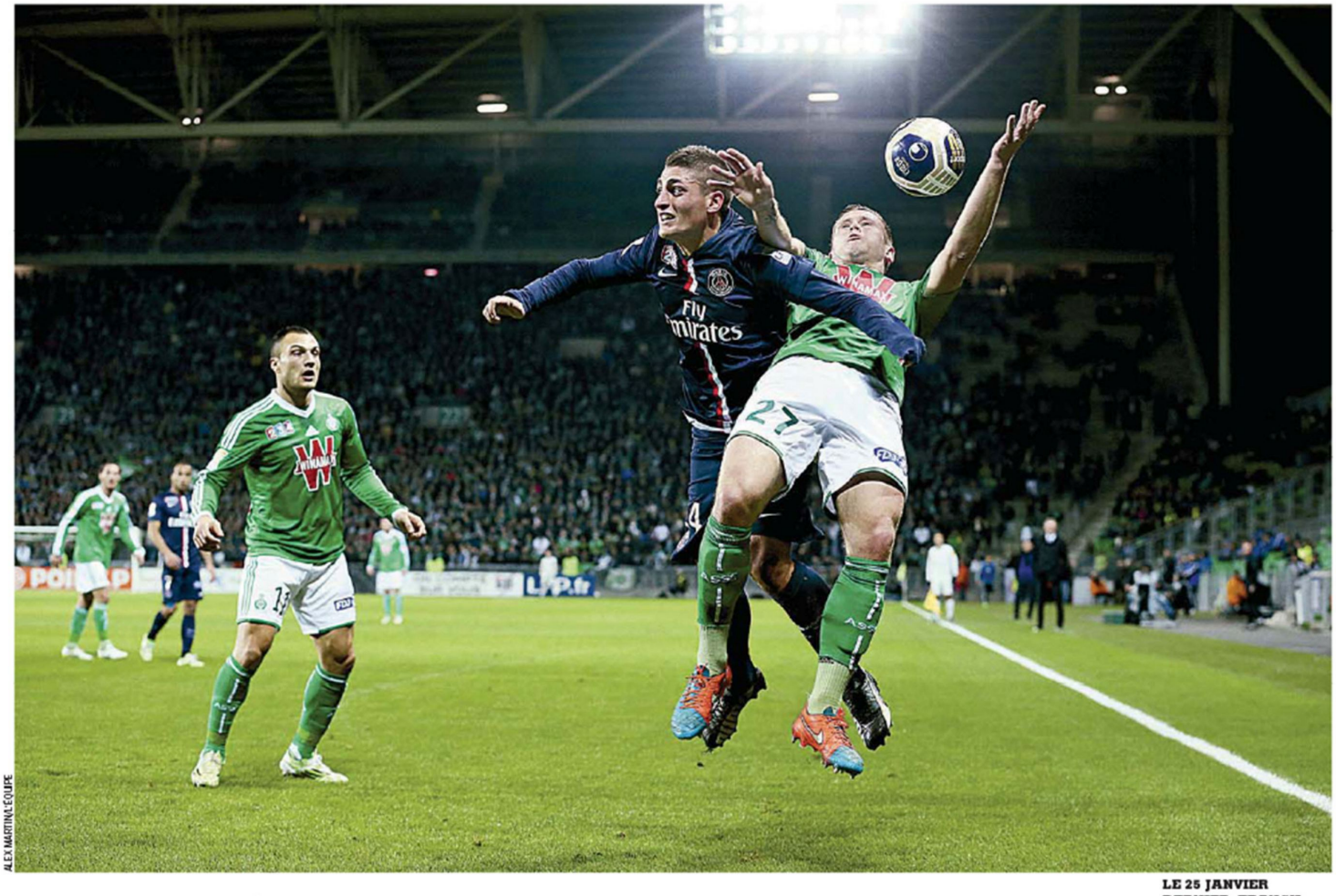
Un raccourci que n'emprunte pas tout à fait Christophe Galtier : « Le plus mauvais tirage de la Coupe de France, c'est Paris qui l'a eu ! Reste que, si mon groupe décide de ne se concentrer que sur cette demi-finale contre le PSG, on ne va pas gagner beaucoup de matches à côté. Car on n'a pas cette capacité à pouvoir gérer des temps forts et des temps faibles dans nos rencontres. »

Pour espérer viser autre chose que des accessits en fin de saison et éviter trop de frustration, Galtier sait qu'il va lui falloir trouver pour les deux prochains mois, notamment, une formule offensive plus affirmée que jusqu'alors. Sans rendement plus affirmé en attaque, difficile d'exister dans cette dernière, et longue, ligne

### _Caïazzo
## « APRÈS L'EUROPE, IL FAUT JOUER LE LUNDI SOIR »

Le président du conseil de surveillance de l'ASSE craindrait presque une nouvelle qualification en Ligue Europa. Sauf si…

Pour le co-président des Verts, les huit matches disputés par Saint-Étienne en Ligue Europa ont pesé dans les résultats de son équipe en Championnat. Bien sûr, il ne remet pas en cause l'opportunité d'un retour européen que son club convoitait, mais fustige le calendrier. « Jean-Michel Aulas a dit lui-même que l'Europe lui avait coûté des points en Championnat. Nous en sommes à 43 matches. À un moment donné, ça se paye. Fut un temps, Monaco n'avait plus ses arrières centraux. Lille a eu des blessés, nous aussi, et j'ai peur que Guingamp en ait. Nous avions pris le chemin de l'Europe le 25 août. Guingamp le 20 septembre. Conclusion : plus vite on rentre et plus vite on a des blessés. C'est une aberration de jouer le jeudi puis le dimanche. Jamais un club français ne fera carrière en Ligue Europa en jouant le jeudi, puis le dimanche en Championnat. Et c'est une énorme différence physiologique que de jouer à 17 heures et non à 14 heures. Il faudrait faire en sorte que le club qui a disputé son match européen à l'extérieur rejoue ensuite le lundi soir. Je suis certain que nos résultats s'en ressentiraient et que la France gratterait encore des points à l'indice UEFA. Les Italiens, les Espagnols et les Anglais le font. Pourquoi pas nous ? » ■ J.-M.LA.



ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

**LE 25 JANVIER DERNIER, FRANCK TABANOU,** CONTRÉ PAR LE PARISIEN MARCO VERRATTI SOUS LES YEUX DE YOHAN MOLLO, A PU MESURER LE CHEMIN QUI SÉPARE LES VERTS, BATTUS 1-0 CE SOIR-LÀ, DES TÉNORS DE LA L1.

droite. La saison dernière, Saint-Étienne avait fini son Championnat comme un obus, invaincu à partir de la 30e journée et clôturant l'exercice sur quatre victoires consécutives. Un sprint au cours duquel l'ASSE avait inscrit 18 buts en 9 matches. Une moyenne de deux réalisations par rencontre largement supérieure à celle affichée jusqu'à présent en Ligue 1 (1,20) après 29 journées.

**LES TAULIERS TIENNENT LE CHOC.** Pour réussir ce pari de l'offensive, sur qui les Stéphanois peuvent-ils s'appuyer ? Si les Verts se sont efforcés de recruter malin et pas cher au cours des derniers mois, les nouveaux arrivants n'ont (encore) pas tous convaincu. Pour l'heure, il manque, semble-t-il, aux Verts un « faiseur de jeu » au milieu que n'a pu être Corgnet (arrivé il y a deux ans), souvent blessé, et un avant-centre de gros tonnage que n'ont été ni Erding ni « Ricky » van Wolfswinkel. Ce dernier est technique, joue pour les autres mais reste peu puissant. Quant à Erding, ce serait plutôt le contraire. Les deux ensemble ? L'affaire n'a jamais semblé très concluante car les deux joueurs semblent manquer de complémentarité. Galtier a cherché les bonnes formules sans les trouver à moins que la solution utilisée face à Lorient (2-0) puis reconduite en fin de match à Metz (2-3) – Mollo-Gradel-Hamouma – n'ait de l'avenir ? Le retour en forme de Mollo peut-il changer la donne ? « Ceux qui reviennent vont imposer une concurrence et donc apporter un plus au groupe », se réjouit un entraîneur qui a également enregistré celui de Franck Tabanou (problème musculaire au fessier), mais qui reste privé de Jonathan Brison (genou), de Paul Baysse (lésion au quadriceps), de Florentin Pogba (out jusqu'à la fin de la saison à la suite d'un énorme claquage à la cuisse gauche contracté lors de la Coupe d'Afrique des nations avec la Guinée) et de Bayal Sall (souci récurrent aux adducteurs). Heureusement, les tauliers (Clément, Lemoine, Gradel, Ruffier, Perrin) tiennent le choc. Et assument parfaitement leur rôle de leaders. Mais on leur demande beaucoup et ce depuis plusieurs saisons. « Plus notre effectif a été affaibli et plus on a tiré sur les mêmes personnes », reconnaît d'ailleurs Galtier.

> « SI ON N'A PLUS D'ACCIDENT IMPORTANT, ON EST CAPABLES D'ÊTRE PRÉSENTS DANS LE SPRINT »
> **Christophe Galtier, entraîneur de l'ASSE**

**« LE PIRE SERAIT DE NE PLUS RIEN AVOIR À JOUER DÈS LA FIN MARS. »** Dans ce mini-Championnat à quatre (avec Monaco, peut-être bientôt concerné par la troisième place, Montpellier et Bordeaux) pour le strapontin de la quatrième place, Galtier veut voir des raisons d'espérer : « Tout ça dépendra de notre effectif... Un match par semaine permet quand même de mieux travailler. Si on n'a plus d'accident important, on est capables d'être présents dans le sprint. » Saint-Étienne, comme les autres, pourra compter sur la trêve internationale (fin mars) pour requinquer ses troupes. « Bien des clubs aimeraient être dans notre position, encore en vie en Championnat et en Coupe. C'est passionnant à vivre, dit Caïazzo. Il faut rester "vivant" le plus tard possible en Championnat. Le pire serait de ne plus rien avoir à jouer dès la fin mars... » ■

## Largement distancé par Bordeaux

Mini-Championnat pour la quatrième place en comptabilisant les confrontations directes des quatre prétendants

| | Club | Points | Matches | Victoires | Nuls | Défaites | Buts marqués | Buts encaissés |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | Bordeaux | 11 | 5 | 3 | 2 | | 7 | 2 |
| 2. | Saint-Etienne | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 4 | 3 |
| 3. | Monaco | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 3 | 5 |
| 4. | Montpellier | 0 | 3 | | | 3 | 0 | 4 |

# _Wahbi Khazri
# À COUP SÛR

Arrivé l'été dernier à Bordeaux, l'ancien Bastiais a gagné en constance pour s'affirmer, lui le spécialiste des coups de pied arrêtés, comme l'une des révélations de l'année 2015. **TEXTE** FRANK SIMON | **PHOTO** NICOLAS LUTTIAU

« *Mektoub.* » C'était écrit. C'est probablement ce que se sont dit Naïma et Mosbah, quand le dernier-né de la famille Khazri, le petit Wahbi, a décidé d'emboîter le pas à ses deux frères aînés, Nabil et Fouad, qui s'amusaient déjà du côté de la JS Ajaccio, le club de leur quartier. Thierry François, le premier éducateur du Bordelais, se souvient encore de l'arrivée du minot. « Mosbah nous en avait déjà confiés deux. Mais Wahbi voulait les suivre et, à quatre ans et demi, il a signé en pré-débutant. Je me suis occupé de lui jusqu'à ses quatorze ans et son départ pour Bastia. » Fouad, milieu défensif à Colomiers (National) et cadet de la fratrie, remue quelques vieilles images de l'époque : « Wahbi était naturellement doué mais on ne lui a jamais mis la pression. Sa frappe de balle, c'est inné ! Tout gamin déjà, il frappait les coups de pied arrêtés du droit. » Un geste devenu l'une des marques de fabrique de l'intéressé. Resté fidèle à la JSA et proche de son éducateur, le milieu terrain des Girondins sourit à l'évocation de ces jeunes années. « Pour moi, la JS Ajaccio, c'est là où tout a commencé, où j'ai connu mes premières victoires. »

**PASSE TON BAC D'ABORD.** Ajaccio, c'est d'abord cette Corse qu'il aime tant. Autant dire une grande partie de l'identité de celui qui, aujourd'hui, est chargé d'illuminer le jeu de la maison bordelaise. « Nous sommes des gens du Sud. Méditerranéen, corse, tunisien par mon père, marocain par ma mère. » Parti de Ghardimaou, un village du Nord-Ouest tunisien situé tout près de la frontière algérienne, Mosbah, le père, s'est posé sur l'île de Beauté en 1974. Passionné de football, il observe aujourd'hui avec bienveillance la trajectoire empruntée par ses trois fils. Tous footballeurs. Nabil à Bocognano (DH), Fouad à Colomiers (National) et Wahbi donc, en L1 avec Bordeaux. « C'est une fierté pour notre famille. Quand Wahbi est parti à Bastia, on n'hésitait pas à faire 400 km pour aller le voir jouer le week-end ! Dès le départ, en le voyant évoluer, on a compris qu'il avait quelque chose. Mais j'ai toujours encouragé mes fils à bien travailler à l'école, le football devait rester un amusement. Quand Wahbi a eu le bac et qu'il est passé pro, c'est seulement là qu'il a renoncé à l'université. »

« IL A LA MENTALITÉ CORSE, C'EST QUELQU'UN QUI NE LÂCHE RIEN »
**Fouad Khazri, son frère**

Mais ne grillons pas les étapes, revenons aux vertes années. Ou plutôt aux années « stabilisé » ! Thierry François entrouvre la boîte aux souvenirs : « Il a commencé sur un terrain de vingt mètres sur vingt. Sans trop courir, il faisait la différence. Je me souviens aussi des samedis matin où il s'exerçait à tirer des coups francs. Avec lui, on a fini septième sur vingt-quatre de la Coupe nationale avec les gamins à Saint-Malo, et quatrième meilleure animation. C'était lui l'homme orchestre. C'est là que le Sporting Bastia l'a remarqué. Il a rejoint les 14 ans fédéraux et le SCB a fait le reste. »

« À Bastia, au CREPS, puis au club, ç'a été facile pour moi parce que j'ai toujours eu un bon entourage, précise Khazri. O.K., j'étais loin d'Ajaccio, mais j'avais beaucoup de copains dans la même situation que moi. On formait un groupe solidaire. » Solidaire et éclairé par le talent de l'Ajaccien, dont le nom revient aux oreilles de Bernard Casoni, alors coach du SCB en L2. « Je regarde toujours ce qui se passe en dessous. Un joueur de qualité, il faut lui donner la possibilité de s'exprimer, détaille l'ancien technicien de Valenciennes. Ce n'est pas une question d'âge. Wahbi était avec la réserve et, à dix-sept ans, il faisait déjà la différence dans les matches importants. Parce qu'il était capable de provoquer et d'éliminer et qu'il avait déjà cette qualité sur coups de pied arrêtés. Du coup, on a eu envie de le faire jouer. »

**AU-DESSUS DANS TOUTES LES CATÉGORIES D'ÂGE.** Saison 2008-09. Douze jours après avoir fêté ses dix-huit ans, Wahbi Khazri est appelé pour un déplacement à Amiens. Flash-back. « J'étais entré à dix minutes de la fin. J'avais dévié un ballon et on avait gagné. Quelques jours plus tard, on est partis jouer à Montpellier. Le coach m'a fait entrer à dix contre onze. On a obtenu un coup franc excentré que j'ai frappé... et qui est rentré ! On a encore gagné. Bernard a continué de me faire confiance pendant les quatre-cinq derniers mois de la compétition en L2. » Sa carrière est lancée : trois buts en treize matches. « Il avait été performant, complète Casoni. C'est un garçon à l'écoute, respectueux, et il a fait son bonhomme de chemin. Je le faisais entrer sur un côté mais il était capable de jouer partout devant parce que c'est un joueur polyvalent. »

À Bastia, Khazri passera six saisons en pro, ponctuées d'une relégation en National mais aussi de deux titres de champion (National, L2), jusqu'à l'accession en L1 en 2012. Thierry François, son mentor, lui fera passer des messages d'encouragement tout au long de cette période. « Je lui disais d'être patient. J'ai toujours clamé qu'il ferait carrière. Dans toutes les catégories d'âge, il était au-dessus. Et puis Casoni a tenu parole en le faisant monter pro. Wahbi et moi, on est toujours restés en contact après son départ. Et pourtant, je ne l'ai jamais ménagé, il a été puni parfois. Je le protégeais quand il était critiqué et qu'on lui reprochait de garder le ballon.

## Bio express

24 ans. **Né le** 8 février 1991, à Ajaccio (Corse du Sud). 1,82m ; 76 kg. Milieu. International tunisien (17 selections A, 6 buts). **PARCOURS :** JS Ajaccio (1995-2004), Bastia (2004-2014) et Bordeaux (depuis juillet 2014). **PALMARÈS :** Championnat de France de L2 2012 ; Championnat de France de National 2011.

**AVEC HUIT BUTS** ET QUATRE PASSES DÉCISIVES, L'INTERNATIONAL TUNISIEN S'AFFIRME COMME L'ATOUT NUMÉRO UN DES GIRONDINS.

Parce que c'était sa manière d'être. » À Bastia, Fred Hantz prend le relais de Casoni. Le début de quatre années de complicité avec son milieu de terrain. « Ç'a été une très belle rencontre pour moi. Il a progressé chaque saison. Il a beaucoup appris en National et en L2, parce qu'il jouait beaucoup. À l'entraînement comme en match, c'est un gagneur. Peut-être doit-il encore corriger sa relation avec les arbitres. Je le crois taillé pour devenir un leader de terrain, un joueur décisif, mais il faut encore qu'il sorte de lui-même. En signant à Bordeaux l'été dernier, il a fait le bon choix de carrière. »

**REPLACÉ AU CŒUR DU JEU.** C'est à Bastia que Wahbi Khazri sera appelé sous le maillot bleu des Espoirs français, au cours de l'automne 2011. Révélation de la L2, il sera d'ailleurs le seul de la division à intégrer Clairefontaine. « Quand il était international Espoirs, raconte le paternel, je lui ai dit de faire comme il voulait. Il a patienté, réfléchi un an et puis la Tunisie l'a appelé, et il ne regrette pas ce choix. » Un choix concomitant avec sa première saison en L1, qui s'accompagne d'une participation à la CAN 2013 en Afrique du Sud. Hantz : « Pour un jeune binational, c'est intéressant d'être mis en vitrine dès vingt et un ans, en participant à une compétition comme la CAN. » L'intéressé n'a jamais regretté non plus son choix. « La Tunisie, c'est le pays de mon père et, tout petit déjà, j'en étais supporter. C'est toujours plaisant d'être reconnu dans son pays. » Au point d'en devenir l'un des cadres et son maître à jouer, comme on l'a constaté lors de la dernière CAN, en Guinée équatoriale. Mais c'est à Bordeaux, désormais, qu'il distille le plus souvent son talent. Huit buts déjà et quatre passes décisives qui laissent à penser que Khazri va « effacer » sa meilleure saison bastiaise (7 buts en 2012-13). Toute la L1 aujourd'hui se méfie de ses frappes canon. « Les coups de pied arrêtés, les coups francs, je les ai toujours tirés, rigole-t-il. De temps en temps ça rentre ! Ça demande du travail, je fais ça en fin de séance, en fin de semaine, je m'essaie à quelques frappes. » Décisif sur coups de pied arrêtés (coups francs, penaltys et corners), à l'aise lorsqu'il s'agit de frapper de loin, Wahbi Khazri a également bien digéré son replacement dans l'axe, juste derrière les attaquants. Mieux, il s'y plaît et s'y épanouit, même s'il reste une option dans le couloir. « J'évoluais déjà dans ce registre, derrière un attaquant, quand j'étais en 14 ans fédéraux à Bastia. Je n'ai pas découvert le poste à Bordeaux. » Fred Hantz apprécie : « Willy *(NDLR : Sagnol)* l'a remis au cœur du jeu, où il doit encore acquérir de la constance. » Confident privilégié, son frère Fouad se réjouit de ce replacement : « Ce poste lui convient bien car il aime partir de loin. À lui, maintenant, d'être encore plus régulier, plus constant. Il a la mentalité corse, c'est quelqu'un qui ne lâche rien. » Wahbi Khazri, en tout cas, n'a guère mis de temps à se mettre dans la peau d'un cadre aux Girondins, où il s'est engagé pour quatre ans l'été dernier. « Bordeaux, c'est le bon club pour continuer à évoluer dans ma carrière et une équipe qui vit bien dans le vestiaire. Je dois beaucoup au groupe, qui m'a mis à l'aise. » C'est là aussi que la famille s'est agrandie. Père d'un petit garçon depuis deux mois et demi, Wahbi (24 ans) dit avoir acquis avec la paternité maturité et recul. Que lui manque-t-il donc encore pour franchir un cap supplémentaire ? Davantage de lumière ? « C'est un joueur encore peu médiatisé par rapport à son talent », regrette Hantz. Peut-être plus pour très longtemps… ■

> « C'EST UN JOUEUR ENCORE PEU MÉDIATISÉ PAR RAPPORT À SON TALENT »
> **Frédéric Hantz, son ancien entraîneur à Bastia**

## BINATIONAUX

# UNE **BATAILLE** DES TEMPS MODERNES

L'affaire Nabil Fekir a remis en lumière le bras de fer entre le football français et les fédérations africaines qui convoitent les jeunes binationaux. Un combat souvent invisible et incertain. **TEXTE** FRANK SIMON

Coup de massue, gifle, déception, trahison même aux yeux de certains… Depuis l'annonce faite par Nabil Fekir, mardi dernier, dans *L'Équipe*, sur son choix de porter le maillot de l'équipe de France plutôt que celui de l'Algérie, l'opinion publique mais aussi les dirigeants du football algérien font grise mine de l'autre côté de la Méditerranée.

L'amertume est d'autant plus forte que le talentueux Lyonnais, qui avait été préconvoqué par Christian Gourcuff pour le rassemblement de fin mars au Qatar, apparaît comme le premier gros échec d'une politique fédérale visant à renforcer « El-Khedra » avec les binationaux. Car l'Algérie, dans ce domaine, est plutôt performante et en avance sur les autres nations africaines. Mohamed Raouraoua, le président de la FAF, est en effet l'homme qui, le 3 juin 2009, lors du congrès de Nassau aux Bahamas, avait fait modifier l'article des règlements d'application des statuts de la FIFA concernant les binationaux. Appuyé par de nombreuses fédérations – et pas seulement africaines –, il avait permis que des joueurs jusqu'alors sélectionnés dans des catégories de jeunes dans un pays puissent en changer et ce sans limite d'âge (voir encadré). Une véritable révolution dans le football international ! Dans la foulée, l'Algérie convoquait 18 binationaux sur 23 pour participer au Mondial 2010. Et lors de la dernière Coupe d'Afrique des nations, Christian Gourcuff en avait encore sélectionné seize.

**LE PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION ALGÉRIENNE MOUILLE LE MAILLOT.** Très organisée et surtout bien renseignée, l'Algérie n'a laissé échapper au cours des vingt dernières années qu'une immense pointure de classe mondiale: Zinédine Zidane, pourtant identifié très jeune. Pour le reste, le réseau en place en France et en Europe permet d'évaluer ceux qui, un jour, pourraient intégrer les Fennecs. Adjoint de Vahid Halilhodzic entre 2011 et 2014, l'ancien international Nordine Kourichi fut spécifiquement chargé du dossier « prospection et suivi des binationaux ». Il confirme l'existence d'une « diplomatie » menée au plus haut niveau, c'est-à-dire par le président de la Fédération en personne. « Quand Vahid a songé à appeler Bentaleb et Mahrez, révélés en Angleterre la saison dernière, ces deux garçons ont rejoint la sélection sans la moindre hésitation. J'étais allé voir Bentaleb après un Tottenham-Manchester City. Comme le président Raouraoua avait débroussaillé le dossier avant ma visite, ça a été très facile à gérer. Pour Brahimi, idem. Il a accepté d'emblée. » De par sa propre histoire, Nordine Kourichi sait de quoi il parle: « Je leur ai expliqué que j'avais vécu ça au début des années 1980. Mais, à l'époque, aucun entraîneur n'était venu me voir. Je connais tous les paramètres, je peux en parler. Et je n'oublie pas d'où je viens. J'ai vécu deux Coupes du monde *(NDLR : 1982 et 1986)* et deux CAN avec l'Algérie, mais c'est la France qui m'a donné les moyens d'en arriver là. »

**ALAIN GIRESSE SE FAIT AIDER PAR SON FILS.** Si l'Algérie travaille et prospecte selon une stratégie ancienne et portée par ses dirigeants, les autres principaux pays « bénéficiaires » de l'amendement de juin 2009 agissent le plus souvent au coup par coup, souvent en fonction du technicien en place et de son carnet d'adresses. Passé par le Mali, le Gabon et très récemment le Sénégal, Alain Giresse a toujours agi, lui, dans le but de « constituer la meilleure équipe nationale possible en utilisant la réglementation en vigueur. J'ai toujours accompli en direct les démarches d'approche des joueurs. Au Gabon, j'ai travaillé sur le dossier Pierre-Emerick Aubameyang, dont Pierre, le papa, fut capitaine de la sélection. En février 2009, il était

> « LA FRANCE N'EST PAS PILLÉE, CE N'EST PAS VRAI »
> **Alain Giresse, ancien sélectionneur du Sénégal**

## RÈGLEMENTS FIFA
### La révolution de juin 2009

L'article 8 des règlements (actuels) d'application des statuts de la FIFA est celui qui définit les cas d'exception concernant le changement de nationalité d'un joueur désireux de porter un autre maillot en compétition. Avant 2003, un joueur international pouvait changer de fédération dans des cas limités et très précis, comme l'indépendance d'un nouveau pays ou la partition d'un autre (voir l'ex-URSS, ou encore la Yougoslavie avec l'exemple de Dejan Stojkovic, qui joua trois Coupes du monde pour trois sélections différentes, la Yougoslavie, la Serbie-Monténégro, puis la Serbie). Lors du congrès de Doha (Qatar), en octobre 2003, la FIFA autorise cependant un joueur binational à porter le maillot de deux sélections différentes, à condition d'opter pour la nouvelle fédération avant l'âge de vingt et un ans et de ne pas avoir joué en équipe A avec le premier pays. La « révolution » des binationaux interviendra lors du congrès de Nassau, aux Bahamas, en juin 2009. C'est-à-dire un an avant la première phase finale de Coupe du monde organisée sur le continent africain. Par 112 voix contre 82, la FIFA accepte la proposition portée par Mohamed Raouraoua, président de la Fédération algérienne, de faire disparaître la limite d'âge imposée pour les binationaux. Désormais, un joueur peut changer d'équipe nationale à n'importe quel moment, à condition « de ne pas avoir disputé de match international A dans le cadre d'une compétition officielle pour l'association dont il relève jusqu'au moment de la demande ». Depuis cette date, des dizaines de joueurs ont opté, dans la majorité des cas, pour un pays africain. Algérie, mais aussi Sénégal, Mali, Côte d'Ivoire, Maroc, Congo et RD Congo ont été les principales nations bénéficiaires de cette révolution. ■ F. S.

RICHARD MARTIN

**NABIL FEKIR,** ICI AVEC LAYVIN KURZAWA EN ÉQUIPE DE FRANCE ESPOIRS, AVAIT LE CHOIX ENTRE LES BLEUS ET L'ALGÉRIE. PRÉCONVOQUÉ PAR DIDIER DESCHAMPS, IL A OPTÉ POUR LA SÉLECTION DU PAYS OÙ IL A ÉTÉ FORMÉ.

appelé en équipe de France Espoirs et, un mois plus tard, il jouait et marquait pour le Gabon au Maroc. Je ne lui ai fait aucune promesse que je ne puisse tenir. J'ai parlé avec Pierre, puis avec Emerick. Il fallait d'abord le convaincre que la sélection prenait du corps sur le plan sportif et que l'organisation autour d'elle était correcte.» Lorsqu'il était sélectionneur des Aigles du Mali, «Gigi» a d'abord travaillé à l'identification de joueurs potentiels comme le gardien de Guingamp Mamadou Samassa. «Mon meilleur commercial, c'était mon fils Thibaut qui joue à l'EAG. Samassa ne venait pas. Et pourtant, Thibaut lui en parlait tous les jours. Mais il attendait la France.» Samassa finira par rejoindre l'équipe sous Patrice Carteron, en 2012. C'est finalement avec le Sénégal qu'Alain Giresse s'est «attaqué» de plein fouet au dossier des binationaux, ces joueurs ayant évolué en bleu et tentés par une nouvelle aventure. «Alfred Ndiaye, Henri Saivet, Salif Sané, ça ne s'est pas fait en un jour. Je n'ai cessé de leur dire: " Vous êtes tous sénégalais, il n'y a pas de locaux ou d'expatriés. "» Ancien Bleu historique des années 1980, Alain Giresse comprend les réticences du foot français mais s'interroge quand même. «La France prépare ces garçons pour profiter de cette récolte de talents. Mais elle n'est pas pillée, ce n'est pas vrai! Jusqu'à quand doivent-ils attendre un éventuel appel en bleu, alors qu'en face il y a peut-être une CAN ou un Mondial à leur portée? Quel joueur parti évoluer sous un maillot africain serait aujourd'hui titulaire chez les Bleus? Ils ne sont pas légion. Alors, respectons aussi le choix du joueur.»

> «SI UN JOUEUR NON RETENU CHEZ LES BLEUS PEUT FAIRE UNE CAN OU UN MONDIAL, C'EST BIEN POUR LUI»
> **François Blaquart, directeur technique de la FFF**

**LE ROY SUR TOUS LES FRONTS.** Les approches des fédérations et sélections africaines ne sont pas toujours couronnées de succès, quand bien même dirigeants et sélectionneurs ne lésinent pas sur les efforts pour convaincre les joueurs de venir vivre une belle aventure. Claude Le Roy, huit phases finales de CAN, a connu quelques échecs. «Brice Samba, le gardien de Marseille, que j'ai attendu jusqu'au bout pour le Congo. Il a hésité et il a eu tort. J'avais aussi démarché deux jeunes pour le Ghana à leurs débuts, Danny Welbeck et Mario Balotelli. J'avais eu la sœur de Balotelli par exemple et ses parents génétiques.» Le Roy a eu beaucoup de satisfactions aussi. «La plupart du temps, les fédérations n'étaient pas au courant de mes approches. Dédé Ayew, j'étais allé le voir pour le Ghana lors d'un match U17 à Montpellier, par un froid polaire. Je n'avais même pas appelé Abedi Pelé, son père. André voulait réfléchir, et moi j'avais parlé de la CAN 2008 au Ghana, sans lui donner la garantie qu'il jouerait. Ça s'est fait. À Thievy Bifouma *(France Espoirs en 2012-13)*, qui a rejoint le Congo l'an dernier et dont la trajectoire en club *(il joue actuellement à Almeria, en Espagne)* était compliquée, j'avais dit que la sélection le stabiliserait. Et elle lui a fait beaucoup de bien.»

**UN PRÉJUDICE TRÈS RELATIF POUR LES BLEUS.** Du côté de la Fédération française (FFF), le DTN François Blaquart, qui, en d'autres temps, exerça lui aussi en Afrique (île Maurice dans les années 1990), n'a pas souhaité s'exprimer après avoir déjà répondu par le passé à cette thématique. Voilà cependant ce qu'il disait en mars 2014 dans un reportage de Canal + consacré aux binationaux, *la Chasse aux*

*passeports*. « L'important pour nous, c'est d'entretenir un réservoir de joueurs qui joueront un jour pour l'équipe de France. C'est notre métier et notre devoir. On a une génération qui a été championne du monde en U20, on verra si certains nous quittent dans quelque temps. Si un joueur non retenu chez les Bleus a la chance de faire une CAN ou un Mondial, c'est bien pour lui. À partir du moment où les meilleurs restent en équipe de France, c'est le principal. » Cette « saignée » toute relative, la France l'avait vécue après son titre mondial en U17 (2001) quand Jacques Faty, Hassan Yebda, Mourad Meghni, Emerse Faé et Chaouki Ben Saada ont rejoint quelques années plus tard le Sénégal, l'Algérie, la Côte d'Ivoire et la Tunisie. Et le « risque » de voir certains éléments de la génération U20 sacrée en 2013 enfiler un autre maillot existe. Pour un Paul Pogba, un Kurt Zouma ou un Geoffrey Kondogbia restés en bleu, il y a les cas de Jean-Christophe Bahebeck, Axel Ngando, Paul-Georges Ntep et Samuel Umtiti, tous susceptibles de rejoindre le Cameroun à moyen terme s'ils n'étaient pas convoqués en équipe de France A. Comme Frank Songo'o ou Jean-Armel Kana-Biyik avant eux.

**« LES CLUBS VÉHICULENT L'IDÉE QUE C'EST LE BORDEL EN SÉLECTION AFRICAINE »**
**Florent Ibenge, sélectionneur de la RD Congo**

**UN TRAVAIL DIGNE DES RG !** Certains pays, comme la Guinée, ont eux aussi essayé de prendre quelques candidats dans leurs filets. Michel Dussuyer, ex-sélectionneur du Syli, se souvient : « J'ai bataillé très tôt pour Josuha Guilavogui. J'ai gardé le contact en espérant qu'il privilégie la Guinée. Mais il y avait une logique, il était capitaine des Espoirs français… » D'autres, comme la RD Congo, s'appuient sur une organisation proche de celle de l'Algérie. La dernière sélection de Florent Ibenge fait ainsi place à une demi-douzaine de nouveaux, tous d'anciens Espoirs bleus (Bakambu, Mulumba, Mavinga, Ikoko, Ongenda). Ibenge leur propose un projet : « La Coupe du monde 2018. Les clubs véhiculent l'idée que c'est le bordel en sélection africaine. Moi, je leur dis : " Venez voir. " Les clubs s'interposent, il y a des pressions, des prétextes, des joueurs sanctionnés parfois. Mais croyez-vous que cela gêne vraiment l'équipe de France ? Nous, on travaille sur les dossiers d'Arthur Masuaku, Gaël Kakuta et d'autres encore. » Otis Ngoma, le coach des U20 et ancien sélectionneur de RDC, connaît lui aussi le système français sur le bout des ongles. « Depuis 2003-04 avec l'Union des footballeurs congolais (UFC) en Europe, nous avons monté un réseau qui nous permet d'identifier n'importe quel Congolais dans le monde. C'est un travail digne des RG ! On a appelé en leur temps Rio Mavuba, Michy Batshuayi, Raïs Mbolhi dont le père est congolais, etc. On rappelle aussi à nos gars le cas de joueurs plus jamais convoqués en bleu, les Aly Cissokho, Adil Rami, Camel Meriem, Bafétimbi Gomis ou Aziz Makukula avec le Portugal. Les clubs ont beau nous accuser de manquer de professionnalisme, cela commence à payer. On a fini troisièmes de la dernière CAN. Aujourd'hui, les joueurs nous font des appels du pied, les choses ont changé. » Et la balance, plus que jamais, bascule en faveur des fédérations africaines qui récupèrent d'anciens Bleus (U17, U19, U20, U23) lassés d'attendre une chance en A. Ce ne sera donc pas le cas de Fekir. Encore que le règlement lui permettra de changer d'avis, puisque les matches des Bleus seront tous amicaux jusqu'au prochain Euro, en juin 2016. ■ F.S.

SEBASTIEN BOUÉ

**EN 2013,** YACINE BRAHIMI, APRÈS AVOIR ÉTÉ UN BLEUET, A CHOISI L'ALGÉRIE ET A PU DISPUTER LE DERNIER MONDIAL.

# *Roger Boli**

# « UNE SEULE CAPE A TOUT FOUTU EN L'AIR »

Appelé pour quelques minutes en équipe de France Espoirs en 1988, l'ancien attaquant n'a jamais pu jouer ensuite pour la Côte d'Ivoire.

PIERRE LABLATINIÈRE

**« Quel souvenir conservez-vous de l'équipe de France ?**
Je suis né en Côte d'Ivoire et j'ai ensuite grandi en France. Quand j'étais à Auxerre, j'ai été appelé en équipe de France Espoirs, en 1988, par Marc Bourrier. C'était un match des éliminatoires du Championnat d'Europe contre la RDA, à Halle. J'étais entré en jeu quelques minutes en remplacement d'Éric Assadourian. Et ce match a foutu en l'air ma carrière internationale.

**Pourquoi ?**
À l'époque, le règlement sur les binationaux n'existait pas. Il n'y avait pas cette souplesse. Une fois qu'on avait joué pour un pays en sélection de jeunes, c'était cuit ! Guy Roux était intransigeant. Moi, je voulais jouer pour les Éléphants et les dirigeants ivoiriens sont venus, mais ils n'ont pas su lui résister. Ils ont été tout petits, il les avait même envoyés balader. Il a remporté cette bataille, et j'ai joué en bleu. Mais en 1991, la Côte d'Ivoire voulait que j'intègre l'équipe nationale A.

**Et c'était impossible puisque vous aviez joué pour la France…**
J'étais présélectionné par le coach Yéo Martial. Le ministre et lui m'appelaient tous les jours, Youssouf Fofana *(NDLR : ancien international de Cannes, de Monaco et de Bordeaux)* aussi. Tout le monde m'attendait pour la CAN 92 au Sénégal, je voulais y être. Mais la FIFA a rejeté mon dossier au motif que j'avais joué ce match en bleu. Imaginez, une cape a foutu en l'air ma carrière internationale. D'autant que les gars ont remporté la CAN cette année-là à Dakar. Rétrospectivement, ce qui me fait le plus mal est d'avoir joué cet unique match. Et en plus, j'étais blessé ! J'en ai conçu une immense frustration parce que je sais que sportivement, j'avais ma place parmi les Éléphants.

**Aujourd'hui, les règlements ont changé et se sont assouplis…**
Tant mieux pour les jeunes binationaux qui ont la possibilité de faire ce choix. Ne nous leurrons pas, ceux qui comprennent que ce sera compliqué pour eux de passer en A chez les Bleus choisissent leur pays d'origine. Si la route est barrée, pourquoi insister ? Ceux qui optent pour le pays africain savent qu'une carrière internationale intéressante se profile ailleurs.

**Vous êtes agent, alors conseillez-vous les joueurs avec lesquels vous travaillez sur le choix de leur sélection ?**
La décision n'appartient qu'aux joueurs, pas à l'agent ou à une autre personne. Je leur dis juste : "Va là où tu sens que tu auras ta place." » ■ F.S.

** Frère aîné de Basile Boli, il a été formé à l'AJ Auxerre avant de jouer à Lille, Lens, Le Havre et de finir sa carrière en Angleterre. Âgé de quarante-neuf ans, il est aujourd'hui agent de joueurs.*

PENDANT 90 MINUTES
LA BELGIQUE SERA DIVISÉE
POUR DE BON.
CLUB BRUGGE KV
FINALE DE LA COUPE DE BELGIQUE
FC BRUGES - RSC ANDERLECHT
22 MARS À 18H
EN DIRECT
FOOT
PLUS QU'UNE FINALE,
UN CHOC ENTRE
LES DEUX MEILLEURES
ÉQUIPES DE BELGIQUE.
L'ÉQUIPE 21
L'ENNUI 0 - L'ÉQUIPE 21
L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), le canal 145 (Canalsat) et le canal 155 (Numéricable).

# NANTES LA TRIBU

## Depuis bientôt deux ans, une bande d'inconditionnels (r)anime les matches à ces « jaunes » supporters de la tribune Loire pour vivre de l'intérieur cette

Et soudain, on fut coincé par un nombre incalculable de supporters nantais complètement en transe. Nkoudou venait d'ouvrir le score pour le FCN dans un match si important pour le maintien. La cage thoracique compressée, on se moquait de savoir si notre jambe droite allait résister à cette charge de fans extatiques qui avaient dévalé la tribune Loire de la Beaujoire avec ferveur. On était juste heureux de partager cet enthousiasme contagieux ! Un homme nous lança : « Ça, c'est la tribune Loire ! » Un repaire bruyant de fervents inconditionnels qui, forcément, rompt avec l'ancienne tradition de gradins souvent sages et polis qui escortaient les soirées pourtant pétaradantes des bandes de Suaudeau ou Denoueix. Un peu plus d'une heure plus tard samedi, après que Nantes eut battu (2-1) l'Évian-TG, Luc Guémy, quarante-six ans, abonné depuis vingt ans en tribune Loire, racontait : « Il y avait autant d'ambiance ici ce soir que lors d'un des matches les plus importants de l'histoire du club : la demi-finale retour de la Ligue des champions en 1996 contre la Juventus *(NDLR : victoire 3-2 après la défaite 2-0 de l'aller)*. » Pas loin, Anthony Crespel, vingt-trois ans, barman de Guérande, rebondissait : « Pour nous, gagner contre Évian ou la Juve, c'est pareil. Mon père a une loge à la Beaujoire, mais je préfère largement me trouver en tribune Loire. Eux, ils ont le champagne. Mais nous, on a l'ambiance, et elle est plus pétillante que le champagne. Je suis allé parfois en loge avec mon père, mais je me suis fait chier comme un rat mort. »

**CAVIAR, PATATE ET MICHEL DELPECH.** On a donc passé plusieurs heures samedi dans cette fameuse tribune Loire, située derrière un but, d'une capacité de 7 125 places. Elle était encore pleine ce week-end, et on comprend mieux pourquoi elle est considérée depuis plusieurs mois comme l'une des plus ferventes de la L1. Olivier Monterrubio, ex-joueur du FCN qui fut champion de France en 2001 après avoir gagné la Coupe de France en 1999 et 2000 avec le club de la Loire-Atlantique, confirme l'impression. « La tribune Loire, c'est gigantesque ! Par rapport à l'époque où je jouais à Nantes, la puissance dégagée par cette tribune s'est multipliée par dix, explique le membre de la cellule de recrutement du FCN pour le groupe pro. Je pense que depuis plusieurs mois c'est la plus belle tribune Loire de l'histoire de la Beaujoire. Avant, à mon époque, ça chantait, mais les gens s'attendaient à ce que l'on gagne 3-0 à chaque match à domicile. Aujourd'hui, les recruteurs des autres clubs me disent que la meilleure ambiance qu'ils vivent, c'est ici. » Le supporter Luc Guémy poursuit en écho : « Il y a beaucoup plus d'ambiance maintenant qu'il y a vingt ans et c'est bien mieux. Avant, les spectateurs étaient habitués à manger du caviar à la louche, avec du beau jeu, des titres. Ça s'était embourgeoisé. Maintenant, ça a changé. C'est une fête. » Samedi, pas une seule seconde la tribune Loire ne s'est arrêtée de chanter ! Un vrai concert, animé par Romain Gaudin, vingt-cinq ans, le capo de la Brigade Loire, groupe ultra installé en bas de la tribune Loire. Quand il a lancé plus d'une fois les airs des chansons *Pour un flirt avec toi* de Michel Delpech et *Lady Lay* de Pierre Groscolas, il a été repris avec allégresse par plus de 5 000 passionnés ! C'est sonore mais c'est aussi physique que de passer une soirée dans cette tribune d'allumés sympas. Un soutien qui enchante les joueurs. « Quand j'ai pris le micro du capo Romain la saison dernière à la fin d'un match contre Valenciennes, raconte ainsi Lucas Deaux, et que j'ai fait chanter 7 000 supporters, je me suis fait kiffer. Dès qu'on marque un but, c'est toujours "patate" en Loire. »

> « AVANT, LES SPECTATEURS ÉTAIENT HABITUÉS AU BEAU JEU. MAINTENANT, C'EST UNE FÊTE »
> **Luc Guémy, abonné depuis vingt ans**

**VIBRATION, FANFARE ET FROID DE GUEUX.** Marie Gougeon, vingt-deux ans, s'est régalée à voir le spectacle de « la Loire » de la tribune latérale Océane : « Depuis toute petite, j'ai fréquenté toutes les tribunes de la Beaujoire. C'est encore mieux d'apprécier tout ce que font les fans de la tribune Loire en étant en dehors de cet endroit. On se rend mieux compte de l'engouement ! Voir une action magnifique du FCN tout en admirant le spectacle de la Loire, c'est parfait ! La tribune Loire, c'est une vibration qui résonne en nous-mêmes. En début de saison, alors que j'étais revenue à la Beaujoire après quelques mois d'absence, j'avais eu la larme à l'œil en voyant la tribune Loire, l'ambiance. » Laurent Borde, cinquante-quatre ans, chirurgien à Nantes, est abonné en tribune Océane : « C'est un spectacle de regarder la tribune Loire, avec leurs tifos extraordinaires. De temps en temps, quand le jeu est merdique, je tourne la tête vers la gauche et je regarde ce qui se passe en Loire. Mon fils, Baptiste, fait partie de la Brigade Loire. Je suis fier qu'il fasse partie de cet endroit. Si j'avais pu vivre ça à mon âge... Et surtout, il n'y a aucune violence chez eux ! »

Lors de ce match face à l'ETG, nous n'avons pas entendu une seule insulte à l'encontre des adversaires ou de l'arbitre. Jamais le capo Romain Gaudin n'a eu de mots déplacés. On l'avait rencontré trois heures avant le match, au pied de la tribune Loire. Un homme très calme, posé, réfléchi. « Mais quand je prends le micro pour le match, je ne suis plus le même, c'est un deuxième Romain. Tu deviens fanatique. » Alors que le stade était encore désert, dans un froid de gueux, il balança joliment : "Cette tribune, c'est notre lieu de culte, et le FCN est notre religion." » Mais d'où vient vraiment cette resplendissante folie en Loire ? « On assiste depuis deux ans à une résurrection de ce stade, de cette tribune, du

**LA MARÉE JAUNE** DÉFERLE SUR LA BEAUJOIRE.

# « LOIRE »

## de la Beaujoire. Nous nous sommes mêlés passion contagieuse.

**TEXTE** YOANN RIOU, À NANTES

football, du FCN, explique Thomas Leroux, vingt-cinq ans, ingénieur en énergie et abonné. J'ai connu les quatre années de la L2, entre 2009 et 2013. J'ai connu des Nantes-Niort le vendredi soir devant 10 000 personnes. Il y a eu des années où il n'y avait plus rien, plus de vie. Horrible. Un soir, ils avaient fait venir une fanfare en tribune Océane. Ça faisait pitié, ce n'était plus du foot, cette fanfare, c'était pour cacher la misère. Et le déclic est arrivé lors de la saison 2012-13, à la fin de laquelle on est remontés en L1. Les gens sont revenus ici. » Romain Gaudin, capo mais aussi porte-parole de la Brigade Loire et seul membre de ce groupe ultra autorisé à s'exprimer, poursuit l'analyse : « Quand le FCN est descendu en L2 en 2009, on avait décidé de stopper nos activités, notamment pour dénoncer la situation du club causée par sa direction. On s'est mis en grève et, pendant deux ans et demi, il n'y avait plus d'encouragements, ni de tifos, ni d'animation. C'était un conflit permanent avec la direction du FCN. »

**TACHES DE BORDEAUX, SECOUSSES ET TORSE POIL.** Aujourd'hui, « la Loire », composée de beaucoup de jeunes, vit plus que jamais. Ça encourage éperdument. Comme Olivier Gontier, vingt-cinq ans. Il porte en bandoulière un canari en peluche déniché dans un vide-greniers. « Il y a quelques taches de bordeaux dessus, ce sont des souvenirs de restaurants que l'on se fait quand on va encourager le FCN en déplacement », sourit Olivier, abonné. Il a fumé clope sur clope contre Évian. « Quand tout le monde saute ici en Loire, tu sens la tribune qui bouge en dessous. Tu ressens les secousses. C'est un enfer pour les équipes adverses. » Samedi, on a entendu le béton vibrer ! Et puis, on a écouté ce chant : « Il faut raser la moustache à Thiriez, il faut la raser, il faut la raser. » Olivier Gontier explique : « Le président de la Ligue ne respecte pas les supporters. C'est encore mieux de voir la tribune Loire aussi dynamique et vivante alors que la répression est de plus en plus forte. Tu te dis qu'ils n'arriveront jamais à tuer un tel engouement. » Thomas Leroux rappelle un fait de gloire : « En février dernier, alors que le FCN perdait 2-0 en Coupe de France face au PSG au Parc, on s'est mis dans le parcage visiteurs à crier de joie comme des fous à trois reprises, dans les dernières minutes du match, comme si on avait marqué trois buts et gagné. On a simulé trois buts ! Et on a tous fini torse poil. Enfin, pour les filles, c'était plus dur... »

RICHARD MARTIN

« QUAND NANTES EST DESCENDU EN 2009, ON A FAIT GRÈVE PENDANT DEUX ANS ET DEMI »
**Romain Gaudin, porte-parole de la Brigade Loire**

**« PAS DANS LA NOSTALGIE DU PASSÉ. »** Samedi, au milieu des encouragements, on entendit à la demi-heure de jeu quelques membres du noyau dur de la Brigade Loire entonner : « Casse-toi, Waldemar Kita ! Casse-toi ! » Des fausses notes aussitôt sifflées par pas mal de monde de la tribune Loire. Avant la rencontre, Romain Gaudin, le leader de la Brigade Loire, nous avait évoqué le président du FCN : « Nous n'avons aucun rapport direct avec lui. Il ne viendra pas pleurer le jour où l'on disparaîtra. On est là pour le rappeler à l'ordre dès qu'il y a une connerie qui est faite. » Olivier Gontier poursuit dans la même veine : « Kita ne voit pas des supporters mais des clients. Plus ça va, plus le prix des billets augmente. » Anthony Crespel, de la tribune Loire, défend pourtant Kita : « Il a mis de l'argent depuis son arrivée, il a investi. S'il partait, on serait nombreux à pleurer et retrouver un gars comme lui, ce serait quasi impossible. » Conscient de l'image de son paternel dans les tribunes, Franck Kita, fils du président et directeur général délégué du FCN, joue l'apaisement. Il nous a fait envoyer par mail des mots très laudateurs sur « la Loire » : « Elle est le reflet d'une ambiance fantastique... Elle fait vibrer la Beaujoire, et enchante même les spectateurs et les observateurs des autres stades ! Le public (de la Loire) s'est rajeuni, il est tourné vers l'avenir de son club, pas dans la nostalgie du passé. » ■

## MARSEILLE

# IL SUFFIRAIT DE PRESQUE RIEN...

Incapable de battre Lyon, l'OM laisse échapper des points pour quelques broutilles face aux meilleurs. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

La statistique a interloqué ses sympathisants, ravi ses opposants et comblé les vides des consultants, qui l'ont entonnée en chœur et en cadence toute la semaine dernière, et plus encore depuis : cette saison, on le saura, Marseille n'a battu aucun de ses concurrents au podium, Lyon (0-0 dimanche soir), Paris et Monaco, zéro pointé comme une sale note à un redoublant incapable de copier sur ces bons élèves de L1 à qui il aimerait tant ressembler. Et s'il est vrai que M. Bastien et ses assesseurs auraient eu besoin de lunettes pour voir la tête de Fanni (ou plutôt le ballon) passer derrière la ligne de but lyonnaise, il faut des jumelles pour retrouver une soirée de gala où les Phocéens ont levé les bras : cela fait plus de quatre ans que l'OM n'a plus battu un prétendant au titre. Depuis son titre en 2010, il n'a battu que deux fois un occupant du podium en... vingt-deux rendez-vous, toutes compétitions confondues. La dernière fois, c'était le 27 novembre 2011, l'invité de marque était son Némésis, ennemi aussi héréditaire que contraire, le Paris-SG (3-0). À moins de trois semaines de le recevoir, il lui reste peu de temps pour gommer les petits riens qui font toute la différence et empêchent, pour le moment, Marseille d'être grand.

**DERNIER SUCCÈS CONTRE UN MEMBRE DU PODIUM : LE 27 NOVEMBRE 2011, CONTRE LE PSG (3-0)**

**UN PEU DE RAISON.** Il faudrait être fou pour reprocher à Marseille ce qui l'a mené jusqu'ici, et ce qu'il a apporté à ce Championnat décidément palpitant. Et pourtant, sa faiblesse, c'est justement cette folie qui l'anime depuis qu'« el Loco » est arrivé. C'est elle qui l'étouffe au moment de croiser le grand monde de la L1, la prive d'oxygène face à l'élite du foot français. On le sait, le système à haut risque de Bielsa est terriblement épuisant, ce qui pompe l'énergie du groupe phocéen sur toute la saison mais, aussi, sur toute la durée d'un match. À l'image d'un Gallopin dans la montée du col d'Èze lors du Paris-Nice cycliste, les chenapans marseillais s'asphyxient régulièrement à courir partout, tout le temps. Non seulement il n'est pas question d'y renoncer, donc d'être raisonné, mais le football total du technicien argentin s'ajuste même en fonction de l'adversaire, comme dimanche dernier face à Lyon (rebelote en 3-3-3-1). Ce qui laisse au seul Imbula, super héros du milieu mais pas surhumain, le devoir de s'épuiser à la récupération puis à la relance, et prive les hommes de couloir d'un rien de lucidité au moment de centrer et/ou de marquer. Bref, à ne pas réduire la voilure, l'OM risque le démâtage.

**ROMAO,** FANNI, GIGNAC, AYEW ET THAUVIN (DE BAS EN HAUT) PRIS DANS LES MAILLES DU FILET LYONNAIS.

SÉBASTIEN BOUÉ

**UN PEU DE PERCUSSION.** « L'Ohème » ne déploie plus ses ailes, et l'aigle devient albatros. Naguère (enfin, en début de saison), Marseille axait l'architecture de son jeu sur les côtés, afin d'étirer au maximum le bloc adverse. Le 3-3-3-1 de Bielsa servait avant tout à insister sur les flancs adverses, avec deux paires pour les aiguillonner, et offrait bien des solutions à ses ailiers : redoubler avec le latéral, repiquer au centre pour tenter une frappe, centrer pour la pointe... Depuis quelque temps, les ailes de Marseille sont rognées, même si, dimanche, Mendy, de son côté, et Thauvin, du sien, ont amorcé plusieurs situations avantageuses, sans toujours aller au bout, et c'est justement là le problème.

À gauche comme à droite, il manque de la justesse, de la conviction, du jus et de l'explosivité pour que le jeu de l'OM rayonne comme en début de saison. Sans ces dynamos, il tourne à vide et se grippe, sans jamais se casser mais sans cesser de ronronner. Ayew joue blessé, Ocampos ne s'est pas complètement adapté, Bielsa ne veut toujours pas croire en Alessandrini, Dja Djédjé reste Dja Djédjé et Thauvin, quoique consistant dimanche, échoue à être régulier. Pas facile de rééditer les performances sous la pression du maillot marseillais !

**UN PEU DE GALONS.** Du groupe actuel, Mandanda est le seul à avoir connu la Canebière ivre de fierté et de déraison après le titre, il y a cinq ans. Les autres sont partis, remplacés par plus jeunes. Par moins chers aussi. Dans sa politique de renouvellement des cadres, Marseille avait conscience qu'il faudrait du temps pour en façonner d'autres, des cadres. La philosophie qu'il suit depuis deux ans promet quelques retours sur investissement (Imbula, Mendy, Batshuayi…), mais elle a aussi affaibli l'équipe, moins en talent qu'en vécu. Peu de Marseillais ont lutté un jour pour le titre. Ce genre de marathon ne s'improvise pas, il s'expérimente, s'apprend et ne s'apprivoise qu'avec le temps. Aussi talentueux qu'ils soient, les minots sont encore en plein apprentissage. Les plus âgés connaissent bien entendu la L1, mais ils l'ont rarement connue au sommet, là où l'oxygène vient à manquer. Il faut des nerfs et les idées claires pour s'en tirer et trouver la sortie, le bon chemin vers le paradis. C'est sans doute le plus grand défi qui s'ouvre à eux : apprendre vite. Et bien.

**UN PEU DE PASSION.** Dans un Vélodrome en habit de fête et cœur de paillettes, il n'était évidemment pas question de déplaire, d'autant que la télé s'était déplacée. Aussi chacun a-t-il bien pris soin de respecter sa partition, sans risquer le couac ni le coup de baguette du chef d'orchestre au débriefing. Les attaquants ont multiplié les pressings avant même les appels, les joueurs de couloir évité de dézoner et les trois de derrière ont, chacun leur tour, donné le coup de main au centre du terrain. N'empêche, ces derniers temps, c'était devenu un peu l'usine, et certains s'étaient un peu oubliés dans la rotation des trois-huit : on ne faisait plus toujours les efforts pour le copain, et il n'était pas rare de voir (pis encore, d'entendre) « el Loco » hurler à la lune et à la trahison. Marseille aura pourtant besoin de tout le monde et des efforts de tout le monde dans ce drôle de sprint qui s'annonce. Chacun à sa place et à sa tâche, compensation, coulissage, pressing et dédoublement. Sans cela, l'OM ne pourra jamais rattraper les deux de devant et, pis, pourrait abandonner pour trois fois rien cette troisième place vitale à son économie. Après tant d'efforts, de quoi les Marseillais auraient-ils l'air ? ■

## _Ruddy Buquet
# Tireur d'élite

L'arbitre a déjà sorti sept cartons rouges cette saison. Un record.

Le Net ne dit pas grand-chose sur le bonhomme. Sa fiche sur le site officiel de la Fédé annonce trente-huit ans, une carrière démarrée en Ligue 1 en 2008 et vingt-deux matches de Ligue Europa dirigés, un autre pour les qualifications à l'Euro 2016 ou deux de plus à l'occasion des qualifications pour la Coupe du monde 2014. Le compte Twitter ouvert à son nom n'a rien d'officiel. Sur la photo de profil ? Ruddy Buquet au milieu des joueurs de l'Olympique Lyonnais accompagné d'un labrador. Référence au coup de gueule de Clément Grenier, la saison dernière, après le derby face à Saint-Étienne : « Ce ne sont pas des lunettes qu'il lui faut mais un labrador ! » **« UNE VRAIE PERSONNALITÉ SUR LE TERRAIN. »** L'homme en jaune fait causer. Cette saison encore. À cause d'une prise de tête avec le coach de Saint-Étienne, Christophe Galtier. À cause d'un rapport envoyé à la Ligue pour dénoncer Zlatan après une faute sur le Stéphanois Romain Hamouma. À cause, surtout, des cinquante-cinq cartons jaunes et sept rouges distribués en quatorze matches de L1. Personne n'a viré autant de joueurs chez les arbitres, cette saison. Les victimes ? Ricardo Carvalho (Monaco), Nicolas Pallois (Bordeaux), Mustapha Diallo (Guingamp), Ludovic Baal (Lens), Daniel Wass (Évian-TG) et Drissa Diakité (Bastia) ainsi que Giovanni Sio (Bastia), vendredi dernier. « Ce que j'apprécie chez lui, c'est son calme, dit pourtant l'ancien arbitre international Joël Quiniou. C'est quelqu'un qui arrive à dédramatiser les situations. C'est, pour moi, l'un des meilleurs de Ligue 1. » Commercial dans le civil, Ruddy Buquet avait reçu le trophée du meilleur arbitre, la saison dernière, à la suite d'une consultation… entre arbitres. « Il est aux portes du groupe élite UEFA, dit encore Quiniou. Il ne faut pas s'arrêter à ces statistiques. Ce que j'aime, c'est qu'il montre sa vraie personnalité sur le terrain. Il ne joue pas de rôle. » Et se rapproche, un peu plus, de son record. Le Picard avait distribué onze cartons rouges pendant la saison 2011-12. ■ OLIVIER BOSSARD

NICOLAS LUTTIAU

**M. BUQUET,** QUI EXPULSE ICI LE BORDELAIS NICOLAS PALLOIS, EST ENCORE LOIN DES 11 ROUGES DISTRIBUÉS EN 2011-12.

## _Christophe Mandanne
# MARCHE À L'OMBRE

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

**LE GUINGAMPAIS** A DÉJÀ INSCRIT NEUF BUTS ET NE SE SITUE PLUS QU'À UNE RÉALISATION DE SON RECORD ÉTABLI EN L2.

On a encensé Claudio Beauvue. Souligné le gros boulot de coach Gourvennec. Salué les performances du portier Jonas Lössl. Mais quasiment rien, ou presque, sur Christophe Mandanne. À trente ans, l'ancien international français chez les U17, sort pourtant la meilleure saison de sa carrière. Déjà neuf buts de plantés. Un de moins que le record personnel *(NDLR : 10 buts avec Dijon en Ligue 2 en 2011-12)*. Et une série démarrée le 14 septembre dernier. Cet après-midi-là, l'attaquant breton marque sur penalty contre Bordeaux (2-1), son premier but depuis 1 814 minutes et ne retient pas ses larmes. Le dernier but remontait au 25 septembre 2013 contre Sochaux (5-1). Une éternité.

**FAN DE SONNY ANDERSON.** « Il est très dynamique et va vite, avait déclaré le coach Jocelyn Gourvennec. Ça, il l'a toujours eu. Maintenant, il a rajouté l'efficacité. » Pour ne plus s'arrêter. Double buteur en Ligue Europa, sauveur de l'EAG en huitièmes de finale de la Coupe de France face à Yzeure (3-1 a.p.) avec deux buts, dont un en fin de match, Mandanne, grand fan de Sonny Anderson, a marqué sept buts lors de ses sept dernières titularisations, toutes compétitions confondues. Son duo formé avec Beauvue, surnommé « la Compagnie créole » dans le vestiaire, totalise 20 des 32 buts guingampais, cette saison en Ligue 1. La marque des 27 unités de la paire Drogba-Malouda (en 2002-03) est à portée de tir. ■ O. B.

# À CHACUN SA **PÉRIODE**

D'un classement, faisons-en deux. Si le Championnat s'arrêtait à la pause, le PSG s'en irait vers un troisième titre d'affilée. S'il débutait à la 46e minute, alors c'est Lyon qui filerait vers le huitième titre de son histoire. La réalité est plus incertaine.

## 1re MI-TEMPS

### MEILLEURES ATTAQUES
en 1re période

| | |
|---|---|
| 1. Paris-SG | 26 |
| 2. Marseille | 23 |
| 3. Lyon | 21 |

### MEILLEURES DÉFENSES
en 1re période

| | |
|---|---|
| 1. Monaco | 7 |
| 2. Marseille | 8 |
| 3. Rennes | 10 |

### LE COMPORTEMENT DU TOP 3

**QUAND LYON MÈNE À LA PAUSE** — 12 fois

27e J. à Lille (1-0 ; 1-2)

**QUAND PARIS MÈNE À LA PAUSE** — 15 fois

**QUAND MARSEILLE MÈNE À LA PAUSE** — 11 fois

27e J. contre Caen (1-0 ; 2-3)

**Plus grand nombre de buts inscrits en 1re période :**

**5** Guingamp-Nice 1-4 (score final : 2-7 ; 11e J.)

## PARIS AU DÉMARRAGE — LYON AU FINISH

**Classement 1re période**
si les matches s'arrêtaient à la pause

| | |
|---|---|
| 1. Paris-SG | 54 |
| 2. Lyon | 48 |
| 3. Marseille | 46 |
| 4. Monaco | 44 |
| 5. Montpellier | 41 |
| 6. Rennes | 40 |
| 7. Reims | 39 |
| 8. Guingamp | 39 |
| 9. Bastia | 38 |
| 10. Lille | 38 |
| 11. Saint-Étienne | 37 |
| 12. Bordeaux | 37 |
| 13. Nantes | 34 |
| 14. Toulouse | 34 |
| 15. Caen | 31 |
| 16. Lorient | 31 |
| 17. Nice | 27 |
| 18. Évian-TG | 27 |
| 19. Lens | 26 |
| 20. Metz | 26 |

**Classement 2de période**
si les matches commençaient après la pause

| | |
|---|---|
| 1. Lyon | 61 |
| 2. Paris-SG | 52 |
| 3. Saint-Étienne | 50 |
| 4. Marseille | 47 |
| 5. Monaco | 46 |
| 6. Montpellier | 45 |
| 7. Bordeaux | 44 |
| 8. Caen | 40 |
| 9. Lille | 37 |
| 10. Nice | 35 |
| 11. Nantes | 35 |
| 12. Bastia | 34 |
| 13. Lens | 32 |
| 14. Lorient | 31 |
| 15. Reims | 31 |
| 16. Évian-TG | 30 |
| 17. Rennes | 30 |
| 18. Metz | 29 |
| 19. Guingamp | 28 |
| 20. Toulouse | 24 |

**LE PSG** DE MARQUINHOS, DAVID LUIZ, IBRAHIMOVIC, CAVANI ET CABAYE RÉALISE DES BONNES ENTAMES TANDIS QUE LE LYON DE KONÉ ET MALBRANQUE FINIT FORT.

## 2e MI-TEMPS

### MEILLEURES ATTAQUES
en 2des périodes

| | |
|---|---|
| 1. Lyon | 35 |
| 2. Marseille | 33 |
| 3. Paris-SG | 26 |

### MEILLEURES DÉFENSES
en 2des périodes

| | |
|---|---|
| 1. Lyon | 11 |
| 2. Saint-Étienne | 13 |
| - Monaco | 13 |
| - Lille | 13 |

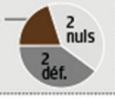
### LE COMPORTEMENT DU TOP 3

**QUAND LYON EST MENÉ À LA PAUSE** — 5 fois

17e J. à Évian-TG (0-1 ; 3-2) — 1 victoire

**QUAND PARIS EST MENÉ À LA PAUSE** — 5 fois

12e J. à Lorient (0-1 ; 2-1) — 1 victoire




**QUAND MARSEILLE EST MENÉ À LA PAUSE** — 5 fois

0 victoire

**Plus grand nombre de buts inscrits en 2de période :**

**5** Saint-Étienne – Lens 2-3
(score à la mi-temps : 1-0 ; score final : 3-3 ; 24e J.)

### LES DERNIERS CHAMPIONS
des 1re périodes

| | | |
|---|---|---|
| 2010-11 | Lyon | 70 pts |
| 2011-12 | Bordeaux | 66 pts |
| 2012-13 | Paris-SG* | 64 pts |
| 2013-14 | Paris-SG* | 75 pts |

*Champion en fin de saison.

### BUTS MARQUÉS
en 1re période

| | |
|---|---|
| 2010-11 | 392 |
| 2011-12 | 407 |
| 2012-13 | 413 |
| 2013-14 | 405 |
| 2014-15* | 301 |

*Après 29 journées.

**4** Lors de la quatrième journée, Lorient s'est imposé 4-0 face à Guingamp grâce à autant de buts inscrits en seconde période (58e, 80e, 82e, 90e+3).

### ROLAN, LE MEILLEUR POUR LA FIN

| Buts en 1re période | | Buts en 2de période |
|---|---|---|
| 11 | Lacazette (Lyon, 23) | 12 |
| 6 | Gignac (Marseille, 16) | 10 |
| 5 | Ibrahimovic (Paris-SG, 14) | 9 |
| 4 | Beauvue (Guingamp, 11) | 7 |
| 5 | Fekir (Lyon, 11) | 6 |
| 4 | Barrios (Montpellier, 10) | 6 |
| 3 | Rolan (Bordeaux, 10) | 7 |
| 4 | Ntep (Rennes, 9) | 5 |
| 5 | Ben Yedder (Toulouse, 9) | 4 |
| 4 | Mandanne (Guingamp, 9) | 5 |

### LES DERNIERS CHAMPIONS
des 2des périodes

| | | |
|---|---|---|
| 2010-11 | Lille* | 70 pts |
| 2011-12 | Montpellier* | 74 pts |
| 2012-13 | Paris-SG* | 75 pts |
| 2013-14 | Paris-SG* | 87 pts |

*Champion en fin de saison.

### BUTS MARQUÉS
en 2de période

| | |
|---|---|
| 2010-11 | 498 |
| 2011-12 | 549 |
| 2012-13 | 554 |
| 2013-14 | 526 |
| 2014-15* | 399 |

*Après 29 journées.

SOURCE ERIC LEMAIRE – PHOTO RICHARD MARTIN – INFOGRAPHIE RENAUD METZGER

# OFFRES SPÉCIALES D'ABONNEMENT

POUR 102€
Au lieu de 194,51€

ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PLUS DE 47% EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

**ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL PENDANT 1 AN, 51 NUMÉROS**

RECEVEZ 13 NUMÉROS SUPPLÉMENTAIRES SOIT 1 TRIMESTRE EN PLUS !

POUR 51€
Au lieu de 91,18€

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PLUS DE 44% EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

**ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL PENDANT 6 MOIS, 26 NUMÉROS**

ET RECEVEZ 4 NUMÉROS SUPPLÉMENTAIRES

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 € ET 4,00 €, SOIT 155,00 € POUR UN AN. HORS SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

## BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

### JE CHOISIS MON ABONNEMENT

❒ France Football, 64 numéros pour 102 €.
3 modes de règlement :
- ❒ 8,50€ x 12. Règlement par prélèvements mensuels.
- ❒ 25,50€ x 4. Règlement par prélèvements trimestriels.
- ❒ 102€. Règlement en 1 fois par chèque.

Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.

OU

❒ France Football, 30 numéros pour 51 €.
1 mode de règlement :
- 51€. Règlement en 1 fois par chèque.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485

ANFFD2

**Mandat de prélèvement SEPA – RUM** |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

**1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER**

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

**2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER**

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

**3** Fait à .....

Date ..... Signature :

**IMPORTANT :**
**N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.**

**CRÉANCIER**

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : AM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à AM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

# _Erwan Quintin
# LE **POIDS** DES MAUX

Défiguré dans un choc violent avec le Clermontois Jacques Salze, le défenseur de Châteauroux réapprend à vivre, à sourire et à manger. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Les messages sont tous sauvegardés dans le portable. Celui de Michel Denisot, vice-président de Châteauroux, notamment. « J'ai appris. Accroche-toi. On sera toujours là. Je t'appelle dès que je peux. » Les textos de la famille, des collègues, dirigeants et joueurs adverses suivent. « J'ai reçu énormément de soutien, sourit Erwan Quintin. Tout le monde à Châteauroux m'a envoyé un petit quelque chose. » Personne ne l'a oublié. « Même des joueurs que je ne connaissais pas spécialement m'ont envoyé des messages. Je les garde tous. » Pendant plus d'un mois le téléphone n'a jamais cessé de vibrer. « J'ai même reçu un appel de Patrick Battiston, mon coach à Bordeaux. Lui aussi a connu un gros choc *(NDLR : le 8 juillet 1982, face à l'Allemand Harald Schumacher en demies du Mondial)*. Il m'a rassuré, m'a raconté son histoire. Ça m'a fait du bien. » Comme les visites à l'hosto à Clermont. Tous les jours, ou presque, la famille, les amis et des inconnus ont défilé. « Didier Ollé-Nicolle, que je ne connaissais pas, m'a appelé pour venir me voir. Je l'avais juste croisé sur un terrain. Il est resté un bon moment. Ça m'a remonté le moral. » Et aidé à oublier le traumatisme subi.

**« JE SENTAIS DES BOUTS DE PEAU ET DES DENTS CASSÉES DANS MA BOUCHE. »** Samedi 24 janvier 2015. 21e journée de L2. Clermont reçoit Châteauroux. 67e minute. Sur un banal ballon aérien, Jacques Salze percute violemment Erwan Quintin à l'entrée de la surface. Le défenseur castelroussin s'écroule. Et ne se relève pas. « Je me souviens de tout. Je m'apprêtais à jouer le ballon de la tête, tranquillement. Je ne me protège pas, parce que je ne m'attends pas à un contact avec un joueur. Mais il arrive sur moi et je tombe… » Sans perte de connaissance. Ni douleur. « Bizarrement, non. Mais j'ai tout de suite senti que ça n'allait pas. Je sentais des bouts de peau et des dents cassées dans ma bouche. Il y en avait même une qui ne tenait plus qu'à un fil. Je vois aussi tout le sang qui coule de mon nez et de ma bouche, mais rien de plus. Sur le coup, je n'ai pas mal. » Les visages et les réactions de ses coéquipiers Grégory Thil et Loïc Nestor aident à comprendre la gravité des blessures. « Je les ai vus arriver et, tout de suite, se mettre la main devant la bouche en me voyant. Comme s'ils étaient effrayés… À ce moment-là, je me suis dit que ça allait être grave. » Le diagnostic confirme les craintes : fracture du plancher orbital, fracture de la mâchoire, neuf dents cassées, palais et lèvres ouverts, entorse du rachis crânien. Et un physique, logiquement, flippant. « Le kiné du club ne m'a pas lâché. C'est lui qui m'a pris en photo dans le vestiaire pour que je puisse voir ma tête. J'ai halluciné ! » Comme le personnel hospitalier de Clermont, certain d'avoir à soigner une victime d'un accident de la route. « Les gens me regardaient bizarrement avec mon maillot de foot taché de sang. Mais ma tête était encore pire quelques jours plus tard quand les hématomes sont devenus noirs et que mes yeux ont gonflé. »

**« PARFOIS, JE N'ARRIVAIS PAS À RESPIRER. »** Cet après-midi-là, personne dans sa famille pour regarder le match, diffusé en direct à la télévision. La copine gère le déménagement sur Châteauroux, les parents préparent leur voyage vers l'île de la Réunion. « Une fois aux urgences, j'ai voulu appeler ma copine pour la prévenir. Elle m'avait laissé un message pendant le match. Quand elle a décroché, elle ne m'a pas laissé parler et m'a demandé où j'avais rangé le tapis. *(Sourire.)* J'ai essayé de lui expliquer, mais je n'ai pas pu terminer ma phrase, j'ai craqué. » Pareil avec ses parents. « Ils ont dû annuler leurs vacances pour moi. Les seules qu'ils devaient prendre depuis longtemps. Ça a été dur à accepter. »
Quintin passe plusieurs jours à l'hôpital, perd sept kilos en quatre jours. « Je me nourrissais très

## _Jacques Salze
## « J'AI VU UN PSY »

Plus d'un mois après les faits, le défenseur de Clermont reste profondément marqué par l'accident avec Erwan Quintin.

A. GROSOLAUDE/L'EQUIPE

**« Comment vous sentez-vous depuis l'accident ?**
Je suis très attristé par rapport à Erwan. C'est une bonne personne, et un excellent pro. Je pense à lui presque tous les jours. Ça m'a vraiment marqué psychologiquement. Et ça n'a pas été simple de voir cette histoire partout dans les journaux.

**Vous avez été aidé pour surmonter cette épreuve ?**
Oui, j'ai vu un psy. Les quatre nuits suivantes, je n'ai pas pu dormir. Le match d'après *(NDLR : contre le GFC Ajaccio)*, je ne suis pas allé une fois au duel. J'avais peur de faire mal. Ça a duré presque trois semaines.

**Comment avez-vous réagi en voyant son visage ?**
Je n'ai rien vu. J'étais sonné, la tête entaillée et j'ai mis plus de temps que lui à me relever. Je ne savais pas ce qu'il avait. Je l'ai vu après à l'hôpital. C'est incroyable qu'un choc tête contre tête puisse avoir de telles conséquences.

**Que vous êtes-vous dit à l'hôpital ?**
On m'y avait amené parce que je ne pouvais pas conduire. J'étais complètement sonné, j'avais des vertiges. Là-bas, Erwan m'a dit qu'il ne m'en voulait pas. Il n'y avait aucune animosité, aucune haine. Il m'a dit que ce n'était pas de ma faute et je lui ai répété que j'étais vraiment désolé.

**Comprenez-vous qu'il ne veuille pas répondre à vos textos ?**
Oui. Je suis sûrement la dernière personne à qui il souhaite parler en ce moment. Je lui ai envoyé une plante avec un petit mot à l'hôpital. Je vais respecter son souhait. J'espère qu'on aura l'occasion de se recroiser. Pour l'instant, je demande de ses nouvelles à des joueurs de Châteauroux que je connais. Je lui souhaite le meilleur et un excellent rétablissement.

**Avez-vous revu les images ?**
Oui.

**Avec du recul, n'avez-vous pas l'impression d'y être allé un peu fort ?**
Ce n'est pas du tout volontaire. Je ne suis pas un joueur méchant. Il y a un ballon en chandelle, du vent, on va au duel à la tête, on se rentre dedans. Je n'ai aucune intention de lui faire mal. Je ne fais pas exprès. C'est un concours de circonstances. On voit des duels beaucoup plus durs en Ligue 1.

**Vous avez pris cinq matches de suspension. C'est beaucoup ? Trop ? Assez ?**
Par rapport à la faute, c'est sévère, mais par rapport aux conséquences, c'est peu. Mais peu importe. L'important, c'est qu'Erwan aille mieux. Alors, un, cinq ou dix matches, on s'en fout.

**Craignez-vous qu'il porte plainte ?**
Je n'ai pas envisagé ça. Je ne connais pas assez le sujet par rapport aux assurances et aux mutuelles.

**Avez-vous peur que cette histoire vous suive ?**
Non, il n'y a aucune raison. Je ne suis pas un joueur méchant. Les gens du milieu le savent. Aujourd'hui, il faut regarder devant. » ■ O. B.

BERRAHONNE FOOTBALL

**24 JANVIER.** DANS LE VESTIAIRE DU STADE GABRIEL-MONTPIED DE CLERMONT APRÈS LE CHOC.

peu. Uniquement avec des liquides. Les médecins m'ont scellé la mâchoire pendant trois semaines pour qu'elle ne bouge pas. Pour manger, j'avais juste une petite ouverture pour faire passer une paille. J'avais des gouttières sur les dents et des élastiques partout. C'était horrible.» Comme les premières nuits passées à l'hôpital. «Parfois, je me réveillais sans pouvoir respirer. Ma bouche était scellée et mon nez rempli de caillots de sang. J'étais obligé de me relever pour vite nettoyer mes narines. Ça me demandait tellement d'énergie pour respirer. Dans mon malheur, j'ai eu de la chance d'être dans un hôpital très compétent. J'ai pu vite rentrer à la maison.» Avec le moral encore atteint.

> « LE CLUB M'A DIT QU'IL NE ME LÂCHERAIT PAS, MAIS BON… »

**«L'ARBITRE N'A JAMAIS VOULU VOIR MON VISAGE.»**

Le défenseur passe trois semaines à la maison. Cloîtré. Sans aucune envie de sortir. «J'avais des maux de tête, mal à l'œil. J'étais enfermé à la maison.» Les journées se ressemblent toutes. Petit déjeuner mixé, révision pour sa formation de maître d'œuvre, promenade du chien et temps passé avec sa femme et son fils. «Au début, j'avais peur qu'il ne me reconnaisse pas. Mais ç'a été. On a bien veillé à ce que mes hématomes dégonflent. Pendant tout ce temps-là, je ne voulais pas sortir. Je n'arrivais pas à parler, je n'avais envie de voir personne.» Encore moins le Clermontois Jacques Salze, pourtant inquiet du sort de son adversaire. «Il m'a envoyé des messages, mais je n'avais plus le cœur à lui répondre. Ce n'est pas une douleur musculaire que j'ai. Là, je suis freiné dans mes intentions. Je venais d'arriver au club *(il avait résilié son contrat à Arles-Avignon fin 2014)*, j'étais bien. Et surtout, je suis en fin de contrat en juin prochain. Je sais que le club m'a dit qu'il ne me lâcherait pas, mais bon…» L'arbitre du match, M. Miguelgorry, a, lui, vite lâché l'affaire. Pas même un carton pour sanctionner le Clermontois. Et pas une nouvelle. «Il n'a jamais voulu voir mon visage. Mon kiné lui a montré, mais il a refusé de regarder. Il faut faire quoi pour se prendre un carton? Je suis en colère par rapport à ça. Ce n'est pas lui qui est resté à ne rien faire pendant plusieurs semaines.» Aujourd'hui, le défenseur est de retour en salle de musculation. «Ça fait tellement de bien de retrouver une ambiance de vestiaire. Mon médecin m'a dit que je pourrais peut-être reprendre en mai, mais bon…» La bouche a été délivrée. Les douleurs disparaissent peu à peu. La parole est redevenue normale. «Je garde encore des cernes sous les yeux. J'espère qu'elles vont disparaître. Mais ça va beaucoup mieux.» Reste encore le nez à réparer. «Ils n'ont pas pu l'opérer pendant que ma bouche était scellée. Ils doivent utiliser des mèches, je n'aurais pas pu respirer. On le fera plus tard.» Comme les dents. «Je dois aller voir des spécialistes pour ça. Mais le plus dur est derrière moi.» Et sa carrière encore devant, à trente et un ans. «Je rejouerai pareil. J'ai encore de belles années à vivre dans le football. Je ne peux pas arrêter là-dessus.» Erwan Quintin lâche un sourire. «Ça ne me fait même plus mal…» Enfin! ■

## QUEVILLY-ROUEN

# P'TÊT BEN QU'OUI

Usés par des années de galère, les Diables Rouges rouennais pourraient s'unir aux Canaris quevillais pour retrouver leur lustre d'antan. Un événement qui ne rend pas tout le monde heureux. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

L'histoire se raconte avec l'accent de Rouen, guttural et chuintant. Ce 21 février 1971 est jour de derby en National, et le stade Robert-Diochon vibre des encouragements gouailleurs de chaque camp. « Allez Roueeeeeeen », s'exclame un supporter, « Allez Quevillyyyyyy », riposte un autre. Un troisième les mettra d'accord : « Allez les deuuuuuux. » Près d'un demi-siècle plus tard, c'est l'histoire qui pourrait les mettre d'accord, et Diochon rapidement résonner de ce genre de suppliques, à la différence qu'elles s'adresseraient à une seule et même équipe.

Dirigeants rouennais et quevillais envisagent sérieusement un rapprochement (ne surtout pas dire « fusion », ça les crispe) qui unirait les équipes premières des deux clubs en CFA, la division où évolue aujourd'hui l'US Quevilly, le FC Rouen ayant plongé jusqu'en DH. L'affaire n'est pas nouvelle, mais jamais elle n'a été autant prise au sérieux, à tel point qu'un élu de l'opposition (Patrick Chabert, UDI) a interpellé le conseil municipal à ce sujet la semaine passée. Il n'a obtenu que de vagues réponses, ce qui est un progrès par rapport au reste des collectivités qui restent muettes.

> « ON PREND LES CHOSES À L'ENVERS EN CRÉANT UN TRUC ARTIFICIEL »
> **Matthieu Gudefin, président des Culs rouges rouennais**

**UN SCOOP QUI DÉRANGE.** En réalité, chacun joue à un-deux-trois soleil, immobile dès que quelqu'un regarde, en mouvement le reste du temps. « On n'en est qu'à l'étape embryonnaire, jure le président rouennais, Fabrice Tardy. Mais on discute, c'est vrai. » « On est en pleine réflexion, ajoute son homologue quevillais, Michel Mallet. Il faut être un peu patient, tout cela est un peu prématuré. » Ce qui est prématuré, c'est que l'information ait filtré dans le quotidien *Paris-Normandie*. Sa divulgation a mis à nu un processus qui devait rester discret tant le sujet est sensible. Rouen et Quevilly ne sont pas que voisins, ils ont aussi longtemps représenté, sur le plan régional autant que national, deux façons de voir, de vivre, d'incarner le football : le FCR a passé un tiers de sa vie chez les pros alors que Quevilly s'est toujours refusé à le devenir, au point d'être élu « club amateur du XXe siècle ». Les deux clubs normands ont donc cristallisé non seulement de classiques rivalités de proximité, mais aussi des oppositions quasi idéologiques, à l'instar de ce que peuvent être celles qui séparent l'AC Ajaccio et le Gazélec, la politique en moins.

**DÉJÀ EN 1968,** À LA UNE DE *FRANCE FOOTBALL*, LE RAPPROCHEMENT DES DEUX CLUBS NORMANDS ÉTAIT ÉVOQUÉ. MAIS LES SUPPORTERS DE QUEVILLY NE SONT PAS FORCÉMENT RAVIS À L'IDÉE DE REJOINDRE ROBERT-DIOCHON, L'ANTRE DES ROUENNAIS.

Le versant politique n'intervient qu'aujourd'hui, alors que les collectivités sifflent la fin de la récré. « Ce projet de rapprochement émane principalement de la métropole, assure Arnaud Rabany, le journaliste qui a sorti le scoop. Pour son rayonnement, elle souhaite une grande équipe de foot, et comme elle en a marre de payer, elle veut rassembler les deux. L'opération est avancée : l'équipe première s'appellera Rouen-Quevilly-Métropole et jouera à Diochon en maillot rouge *(NDLR : comme Rouen)*, short jaune et chaussettes noires *(comme Quevilly)*. La base, c'est clairement l'US Quevilly, mais le pire, c'est que je ne pense pas que Michel Mallet en soit un fervent partisan. Il n'a jamais caché que le milieu pro n'était pas sa tasse de thé. »

**NI ÉVIAN-THONON NI ARLES-AVIGNON.** Élu au comité exécutif de la FFF, le président quevillais, appelé à diriger l'attelage, maîtrise parfaitement les arcanes du foot amateur. Pas sûr qu'il ait envie de se perdre dans celles des pros. « Mallet a toujours dit qu'il gagnait de l'argent en CFA et qu'il en perdait en National, alors ce n'est pas pour s'emmerder à aller en L1 ou en L2 », croit savoir Mehmet Erden, un homme d'affaires rouennais hostile au projet. Il n'est pas le seul. Les membres de la fédération des Culs rouges (nom donné aux supporters rouennais, en opposition aux Culs jaunes quevillais) sont entrés en résistance. Ils ont convaincu Erden de financer un projet alternatif à hauteur de « 350 000 à 400 000 € au total ». « La fusion, c'est un vieux serpent de mer mais, cette fois, c'est sérieux, craint leur président, Matthieu Gudefin. On prend les choses à l'envers en créant un truc artificiel. Rouen et Quevilly, ce n'est pas Lyon et Saint-Étienne, mais ça reste quand même un choc de culture entre deux clubs qui ont chacun une histoire. Ce n'est pas Évian-Thonon ou Arles-Avignon ! C'est une OPA de Quevilly sur le FCR.

ERIC RENARD/L'ÉQUIPE

Quevilly récupérera le nom Rouen, le maillot rouge et Diochon. On lui offre le club sur un plateau ! »
L'idée ne plaît pas non plus aux anciens Diables Rouges, à l'image de Jean-Pierre Orts, idole de Diochon dans les années 90. « Un plus un, ça ne fait pas toujours un ! Il faut prendre son mal en patience. Pour moi, le mieux serait que chacun continue sa route comme il l'a toujours fait. Gilbert Gress disait : "Celui qui ne parle pas du passé, c'est qu'il n'a pas de passé." » La référence à l'emblématique entraîneur de Strasbourg est idoine à l'heure où le Racing est en course pour retrouver la L2 quatre ans après sa relégation en CFA2. Sedan, qui devrait monter en National aux dépens de… Quevilly, Grenoble ou Le Mans sont sur le même chemin, sans s'être allié à quiconque.

**« NE PAS VENDRE SON ÂME. »** Arnaud Rabany remonte plus loin : « Il y a vingt ans, quand Reims est descendu, ça n'aurait pas plu à ses supporters de fusionner avec Sainte-Anne *(un club de quartier)*. Si on en est là, c'est que le FCR a multiplié les cataclysmes. Mais il faut reconstruire calmement, ne pas faire du FCR un vassal de Quevilly. » Le président de Rouen, Fabrice Tardy, promet qu'il n'en est pas question, mais admet la tentation d'un rapprochement. « On ne peut plus raisonner dans des querelles de clocher comme il y a vingt ans. J'aime mes couleurs, mais il faut regarder l'avenir en face pour avancer. Si on ne veut pas de ce rapprochement, la route sera longue et semée d'embûches. » La réflexion attire les sarcasmes de Richard Déziré, qui débuta à Rouen il y a vingt ans avant d'entraîner Quevilly il y a dix ans. Aujourd'hui, il porte Avranches sur ses épaules en National avec trois fois rien. « Quand je vois les moyens dont Rouen a bénéficié depuis des années, je me dis qu'on marche sur la tête. Oui, ça prend du temps de remonter, et alors ? Depuis que Tardy a repris l'équipe, il a fait les mêmes erreurs que ses prédécesseurs : certains des joueurs qu'il a recrutés ont multiplié leurs salaires par trois, quatre, voire six ! Ça fait deux ans qu'il paie deux entraîneurs pour l'équipe première à des tarifs qui feraient pâlir n'importe quel coach de National. C'est dramatique. Ce n'est pas de Quevilly dont a besoin le FCR, mais de compétences. C'est un club avec un potentiel exceptionnel, mais ça fait trop longtemps qu'on y fait n'importe quoi. Il ne faudrait pas qu'il continue en vendant son âme ! » ■

## _Yohann Heyman
# Le porte-bonheur

### À seulement trente ans, l'attaquant de Luçon, en National, a déjà connu cinq montées. Et ce n'est peut-être pas fini…

Embrasser les poteaux, porter le même caleçon les jours de match, mettre la chaussette droite avant la gauche, arracher un peu d'herbe de la pelouse… Les superstitions sont légion. Au Vendée Luçon Football, on a préféré faire appel à « la patte de lapin » Yohann Heyman. Partout où il passe, l'attaquant fraîchement trentenaire rencontre le succès. Et la montée. Cinq au total. De la CFA2 à la Ligue 2. Il a d'ailleurs commencé par la plus belle, vers cette Deuxième Division qu'il rejoint avec Boulogne-sur-Mer en 2007. Deux ans plus tard, il monte en National avec le FC Rouen mais décide de revenir chez lui, en Vendée, au Poiré-sur-Vie pour, dit-il, se « refaire la cerise ». « Je préférais jouer en CFA2 et prendre du plaisir. On dit souvent que personne n'est prophète en son pays mais moi, je suis très heureux chez moi. » Et en plus d'y être heureux, le prophète continue à y être couronné de succès.

LAURENT GELOT

**YOHANN HEYMAN** ESPÈRE MENER LUÇON EN L2. UNE PREMIÈRE POUR LE CLUB VENDÉEN.

**LE HASARD (OU PAS).** Dès sa première année, il monte une nouvelle fois, en CFA. Et ce n'est pas fini… « La saison suivante, on est derniers à la fin du mois de novembre. Finalement, on termine premiers avec dix points d'avance et on grimpe en National. C'est sûrement la montée la plus folle. » Mais pas la dernière. En 2012, il reste dans la région et pose ses valises à Luçon, alors en CFA. Un an plus tard, comme par hasard (ou pas), le club est en National. Le porte-bonheur ambulant est sous une bonne étoile depuis son retour en Vendée, au point de se demander s'il ne pourrait pas ajouter encore une accession à sa collection vendéenne. Après tout, il n'a que trente ans. Si la loi des séries se confirme, alors Luçon évoluera bientôt en Ligue 2, l'été prochain (il n'est pas si loin du podium) ou l'un des prochains : « Six montées dans une carrière, ce serait énorme. » Pour d'autres, certainement. Pour lui, ce serait presque la routine. ■

FLORIAN PERRIER

# MARSEILLE CONSOLAT
## DES COMORIENS PARMI D'AUTRES

PATRICK GHERDOUSS/L'ÉQUIPE

**YOUSSOUF M'CHANGAMA,** L'UN DES SIX COMORIENS DU CLUB PHOCÉEN.

Six Comoriens dans une équipe de foot : Djamal Mohamed, le directeur sportif de Marseille Consolat, s'en défend. Au sein de son club, le communautarisme n'a pas droit de cité. « Je recrute les meilleurs joueurs possibles, tout simplement. » Une telle présence de Comoriens dans une formation de National interpelle.
L'explication réside tout simplement dans les entrailles de la cité phocéenne. La plus grande communauté comorienne du pays (environ 100 000 personnes) y fourmille. Forcément, la renommée du club a traversé la Méditerranée jusqu'aux Comores. « C'est vrai qu'il y a beaucoup de personnes au pays qui suivent notre parcours, explique l'international comorien et joueur de Consolat Mohamed M'Changama. Plusieurs internationaux évoluent dans notre club. »

**UN CLUB COSMOPOLITE.** Dans le vestiaire, cependant, le clanisme est formellement prohibé. « Nous sommes tous marseillais, se rengorge M'Changama. La quasi-totalité des joueurs est originaire de la région. C'est ce qui compte, et non la nationalité. » Le club du quartier de la Calade fleure la mondialisation. « Le président *(NDLR : Jean-Luc Mingallon)* est français, la secrétaire est d'origine maghrébine, assure Djamal Mohamed, ancien international comorien. Je travaille également avec des Arméniens. »
Non, Marseille Consolat n'est pas un club de Comoriens. Il est tout bonnement à l'image de sa ville : cosmopolite et ouverte sur le monde. ■

NICK CARVALHO

JEAN-LOUIS FEL

**8 JUIN 1998,** SEPP BLATTER, ÉLU PRÉSIDENT DE LA FIFA, EST CHALEUREUSEMENT FÉLICITÉ PAR SON CONSEILLER, MICHEL PLATINI. JUSQUE-LÀ, TOUT VA BIEN…

## BLATTER-PLATINI

# LES DESSOUS D'UNE **RUPTURE**

Le 24 mars, à Vienne, Michel Platini sera réélu à la présidence de l'UEFA sans avoir à affronter la moindre opposition. Il est le seul candidat en lice. Le 29 mai, à Zurich, personne ne devrait être en mesure d'empêcher Sepp Blatter d'entamer un cinquième mandat à la tête de la FIFA. Les deux dirigeants les plus puissants du football mondial étaient autrefois très proches. Ils sont aujourd'hui en conflit ouvert. Voici pourquoi. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL (AVEC PHILIPPE AUCLAIR)

Indisposés après une indigestion de désert ? Pour le cercle des proches de Sepp Blatter, le Qatar serait à l'origine de la brouille entre le président de la FIFA et le président de l'UEFA, Michel Platini. La fracture remonterait au 2 décembre 2010, dans la grande salle de réunion du siège de l'instance internationale, à Zurich. Ce jour-là, les membres du comité exécutif ont désigné les pays hôtes des Coupes du monde 2018 et 2022. À en croire le camp Blatter, Platini aurait alors joué à l'apprenti sorcier et commis un crime de lèse-majesté. Blatter rêvait de passer à la postérité en ayant réussi un magistral coup double et fait en sorte que le Mondial voyage sans escale de la Russie (2018) aux États-Unis (2022). L'objectif de ce trait d'union entre l'Est et l'Ouest était clair, la justification de ce pont entre deux pays souvent en froid, de notoriété publique. C'était un moyen très efficace et très médiatique de montrer qu'un ballon rond reste le plus sûr moyen de rapprocher les peuples et leurs gouvernants. La FIFA et son président en seraient sortis grandis, avec la garantie d'avoir marqué leur époque.

Mais, dans l'isoloir, les votants ont à moitié tenu compte de ces considérations géopolitiques. La désignation de la Russie pour 2018 a été une pure formalité et rapidement validée. Mais, pour 2022, le scénario ne s'est pas déroulé comme prévu. Au quatrième tour du scrutin, les États-Unis ont été débordés par l'ambitieux Qatar, qui a fini par récolter les fruits de son intense et obscur travail de lobbying. Quatorze voix pour le petit émirat, huit pour la première puissance mondiale. Un camouflet pour Blatter. Un succès personnel pour Platini, qui n'a jamais caché avoir apporté son soutien au Qatar ? C'est la version développée par un membre de la garde rapprochée du président de la FIFA. « Platini a voulu montrer à tout le monde du foot qu'il était capable d'influencer directement le vote le plus important auquel on puisse procéder à la FIFA après l'élection de son président. »

**QATAR 2022, UN CAMOUFLET POUR BLATTER, UN SUCCÈS POUR PLATINI**

La thèse d'une subtile partie de billard à plusieurs bandes tient la route. D'abord, elle serait assez conforme à la personnalité de Platini. Il a toujours adoré gagner ; hier, sur le terrain, aujourd'hui, lorsqu'il joue aux cartes ou qu'il dispute une partie de tennis-ballon entre amis. Le triple Ballon d'Or *France Football* (1983, 1984 et 1985) doit son extraordinaire carrière à son talent, bien sûr, mais surtout à une intelligence de jeu et à une compréhension des situations au-dessus de la moyenne. Homme de défis, Platini a-t-il voulu prouver à Blatter qu'il était toujours un habile stratège, même si les enjeux avaient changé de dimension ? S'est-il servi de ce vote pour avancer ses pions et mettre en échec Blatter, un maître dans l'art de manipuler les gens et les événements ? De nombreux éléments accréditent cette idée d'une invisible et sournoise guerre d'influences.

HUGUES LAWSON BOD V/L'ÉQUIPE

**DANS QUELQUES JOURS,** MICHEL PLATINI ATTAQUERA SON TROISIÈME MANDAT À LA TÊTE DE L'UEFA.

**QUAND L'EUROPE FAIT LE LIT DU QATAR.** Au moment du vote, le président de l'UEFA avait déjà gagné et obtenu ce qu'il souhaitait: que la Coupe du monde 2018 soit attribuée à un pays de sa Confédération. La FIFA avait en effet acté le principe d'ouvrir 2018 à des candidatures européennes et 2022 aux nations des autres continents. Ce découpage unique dans les annales était une importante victoire politique pour le président de l'UEFA. À ses yeux, le choix du pays hôte de la Coupe du monde 2022 était plus une occasion de répondre à des opportunités ponctuelles et de prendre en considération d'autres paramètres.

Dans un premier temps, Platini avait envisagé d'accorder son bulletin secret aux États-Unis. C'est ce que la Fédération américaine a plusieurs fois prétendu en privé. Mais, à quelques semaines du vote, lorsque nous l'avions rencontré, l'ancien capitaine des Bleus n'avait pas tranché et il s'interrogeait encore sur la stratégie à adopter. Choisir la facilité en votant pour les États-Unis, prôner la rupture, donner suite aux amicales pressions de Sarkozy en faveur du Qatar, privilégier une démarche plus calculatrice et pouvant lui être utile à moyen terme? Toutes les options étaient alors ouvertes. Celle de miser sur le Qatar a finalement été privilégiée par Platini. De son point de vue, elle offrait, à ce moment-là, l'éventail le plus large d'avantages. En votant pour le Qatar, Michel Platini ébranlait l'autorité de Blatter et se donnait une stature de présidentiable au sein de la FIFA. Il passait pour un novateur et un homme d'ouverture en attribuant le Mondial à un pays arabe, rompant ainsi avec les habituelles rotations d'attribution. Il s'assurait le soutien du Qatari Mohammed bin Hammam, le très influent et très puissant président de la Confédération asiatique, l'AFC*. Enfin, il donnait satisfaction au président de la République de son pays dans la perspective de juteux marchés à venir et d'autres multiples renvois d'ascenseur.

**LES PROCHES DE BLATTER ESTIMENT QUE PLATINI A MARQUÉ CONTRE SON CAMP**

« Sans les Européens, le Qatar n'aurait jamais eu la Coupe du monde », s'exaspère ce proche du dossier. L'argument est recevable. Forte de huit votants sur vingt-deux, l'Europe a forcément pesé dans la décision, et il est incontestable que Platini a été imité par d'autres membres européens du comité exécutif de la FIFA. Le Chypriote Marios Lefkaritis, par exemple, était en étroites relations d'affaires avec l'émirat. Même si c'est sous couvert d'anonymat pour ne pas s'attirer les foudres de Michel ou de Sepp, les détracteurs de la méthode Platini le reconnaissent sans une hésitation. Le président de l'UEFA a réussi « un coup politique parfait en faisant en sorte que le Qatar ait la Coupe du monde alors que ce n'était pas la volonté de Blatter. Mais il a oublié un petit détail. Le choix du Qatar était une mauvaise décision, et Blatter l'a compris tout de suite. Au final, Platini a bien marqué un but mais contre son camp. »

**LE SACRIFICE DE CHAMPAGNE.** Le timing des propos de Sepp Blatter, le calendrier de ses allusions et de ses coups de griffe donnent du corps à la théorie d'une vengeance préparée comme un plat qui se mange froid. En janvier 2010, le président de la FIFA avait dû sacrifier Jérôme Champagne, alors directeur des relations internationales et véritable ministre des Affaires étrangères de la confédération internationale. Mais cette mise à l'écart arrangeait de nombreux acteurs, en externe autant qu'en interne. Aux yeux des Européens, Champagne avait été trop loin dans sa croisade en faveur de l'instauration de quotas de joueurs sélectionnables, le fameux 6+5. Cette revendication irritait beaucoup les décideurs de Bruxelles, très attachés à la notion de libre circulation des travailleurs. Quant à Jérôme Valcke, le secrétaire général de la FIFA, il n'avait pas été navré de voir disparaître un concurrent ayant l'oreille du président.

À plus d'un titre, la fin des bulles dans le Champagne était un dommage collatéral propre à l'inévitable querelle structurelle entre la FIFA et l'UEFA *(voir par ailleurs)*. Mais ce bras de fer ouvrait la porte à d'autres sujets de SUITE PAGE 44

# _Jean-Loup Chappelet

# « LE CHOC DE DEUX MONDES »

Professeur ordinaire à l'université de Lausanne, ancien membre de l'administration du Comité international olympique, cet expert en management des organisations sportives à but non lucratif décrypte l'opposition Blatter-Platini.

IDHEAP

**« Comment expliquez-vous la fracture actuelle entre Blatter et Platini ?**

Elle s'est développée à l'insu de leur plein gré, à mon avis. Cette opposition n'a rien de personnelle, mais elle est plutôt structurelle. L'un et l'autre incarnent les antagonismes historiques entre la FIFA et l'UEFA. La FIFA est soucieuse de l'universalité du jeu et elle est là pour veiller à un juste équilibre entre tous les continents. L'UEFA, elle, a toujours cherché à avoir la mainmise sur la gouvernance du foot mondial car l'Europe a les plus grands clubs, les meilleurs joueurs et réalise les meilleures audiences télé. Elle veut donc la plus grosse part du gâteau. D'où un inévitable choc de deux mondes auquel Blatter et Platini ne peuvent pas échapper.

**Un choc qui serait donc du même ordre avec deux autres personnalités ?**

Mais oui ! Ces frictions sont liées à la répartition des pouvoirs. La FIFA regroupe 209 fédérations, l'UEFA cinquante-quatre seulement, et elle est l'une des six composantes de la FIFA. Dans ses décisions, la Fédération internationale doit tenir compte de la dimension globale du foot. Comme dans des organisations de cette taille, il n'y a pas trente-six mille politiques à mener, les présidents de la FIFA et de l'UEFA sont plus ou moins condamnés à s'affronter sur des questions de calendrier et d'autres sujets généraux. Même si c'est probablement un combat perdu d'avance pour les Européens. On ne peut pas leur donner encore plus de privilèges.

**On a pourtant l'impression que Blatter et Platini ont atteint un point de non-retour au niveau relationnel ?**

Je le répète, c'est le système qui veut que l'Europe se batte contre le reste du monde, pas les individus en place. Inévitablement, ils en arrivent à médiatiser leurs différences, comme la mise en place de la technologie sur la ligne de but à laquelle Blatter est favorable et pas Platini. C'est un effet d'exposition de leurs désaccords, mais, sur le fond, je ne crois pas qu'il y ait entre eux de divergences aussi fortes.

**Ils ne se sont pourtant pas ménagés ces derniers temps. On est bien loin de la fin des années 90, quand Blatter et Platini étaient les meilleurs amis du monde…**

Ils avaient alors des intérêts convergents. Blatter cherchait le soutien d'une célébrité du foot pour être élu à la présidence de la FIFA. Platini était en phase de reconversion et voulait rester dans le foot à un haut niveau de décision. Ils avaient besoin l'un de l'autre et étaient vraiment en osmose.

**Tout les oppose depuis, leurs idées mais aussi leur style…**

Oui, c'est vrai, ils ne sont pas de la même génération, n'ont pas le même cursus ni le même style de management. Blatter est un technocrate et Platini est davantage un intuitif. Enfin, si Blatter est issu d'un pays européen, il défend les intérêts de toutes les fédérations, dont il connaît tous les responsables.

**Il est quand même plus facile de diriger l'UEFA que la FIFA, non ?**

Effectivement. À la FIFA, les confédérations nomment les membres du comité exécutif et elles ont tendance à faire leur propre politique selon leurs intérêts. Le président en place est obligé d'en tenir compte pour gouverner. À l'UEFA, le président a plus de marge de manœuvre car les membres du comex sont désignés par le congrès et que le président en place peut faire en sorte d'inciter à voter pour untel ou untel. Il y a donc plus de cohérence et cette instance est plus facile à diriger.

**Blatter a toujours été un homme de pouvoir et Platini l'est devenu. Comme aucun des deux n'a envie de le lâcher, cela contribue à alimenter les tensions…**

C'est vrai. Ils sont tous les deux dans l'obligation de faire de la politique politicienne car ils tiennent au pouvoir et ne veulent pas le perdre. Mais c'est ce qui les motive, et c'est pour cela qu'ils sont là. Ils veulent tous les deux régner et laisser une trace de leur passage. D'où des réactions souvent similaires. Mais Platini n'a pas encore accédé au pouvoir suprême, la présidence de la FIFA. C'est pour ça qu'il ne peut rien lâcher. » ■ É.C.

ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

**26 JANVIER 2007.** AU TOUR DE BLATTER DE FÉLICITER LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE L'UEFA. L'ENTENTE CORDIALE NE VA PAS TARDER À SE FISSURER.

SUITE DE LA PAGE 42 friction et de motifs de défiance réciproque. De multiples pommes de discorde allaient mûrir au fil des mois et des années et donner lieu à une série de croustillantes passes d'armes, qu'il s'agisse de l'arbitrage à cinq, de la technologie sur la ligne de but, d'un Euro 2020 dilué dans plusieurs pays, d'un projet de compétition européenne enrichie de la présence du Brésil et de l'Argentine ou des divergences sur la nécessaire réforme de la gouvernance de la FIFA. Imperturbables dans leur rôle de défenseurs zélés des intérêts de deux instances que tout oppose, Blatter et Platini ont sorti les fleurets mouchetés et se sont répondus du tac au tac. Témoignage d'un proche de Platini sur ce sujet sensible: «Quand il a été élu, en 2007, Michel s'était mis en tête de réconcilier l'UEFA et la FIFA. Au bout de deux jours, il s'est rendu compte que c'était impossible.» Mark Pieth va plus loin encore et estime que «ces deux hommes sont issus du même moule finalement et tiennent, tous les deux, leur fédération d'une main de fer».
Professeur de criminologie à l'université de Bâle, Pieth a présidé la commission chargée d'apporter plus de transparence et d'éthique dans le fonctionnement de la FIFA. Il a pu observer de près l'attitude des deux présidents et il reconnaît qu'ils se sont parfois comportés comme «deux gamins dans une cour d'école». La preuve, selon lui, que leur rivalité va au-delà «des tensions institutionnelles et qu'elle est aussi personnelle».

**LA VENGEANCE EST UN PLAT QUI SE MANGE FROID.** Les attaques de Blatter concernant le vote de Michel Platini en faveur du Qatar ont fait monter d'un cran le niveau des reproches. Elles ont dépassé le cadre de la surenchère orale entre deux mastodontes soucieux de défendre leur territoire. Elles ont contribué à électriser la relation et à creuser un réel fossé entre les deux hommes. Les offensives du président de la FIFA ont été tout à la fois ciblées, lourdes de sous-entendus et ont respecté un calendrier parfaitement cohérent. Confidence d'un expert de ce microcosme où rien n'est le fruit du hasard: «Blatter a un sang-froid total. Pendant trois ans, il n'a rien dit et il a laissé faire. Et puis quand il a vu que tout le monde était convaincu que c'était une mauvaise décision d'aller au Qatar, il a commencé à distiller des petites phrases et à se servir de cette affaire pour affaiblir ses adversaires.» Blatter a ainsi tour à tour affirmé qu'«il y avait eu des influences politiques» au moment du vote avant d'asséner que le choix du Qatar était «une erreur». «Mais, vous savez, tout le monde en commet dans la vie», avait-il poursuivi dans la perfidie alors qu'il était interrogé par la Radio télévision suisse, en mai 2014. Un an plus tôt, Blatter avait annoncé qu'il soutiendrait Platini s'il se présentait à la présidence de la FIFA, mais à condition qu'«il continue dans la direction d'un football universel». Difficile de faire plus ambigu...

> DE MULTIPLES POMMES DE DISCORDE SONT APPARUES ENTRE LES DEUX HOMMES

Depuis, la rupture est consommée, et le malaise est palpable entre les deux hommes. Même des détails a priori mineurs ont pris des proportions excessives. À l'automne dernier, Platini s'est dit favorable à la mise en place d'un carton blanc synonyme d'une exclusion de dix minutes pour les joueurs contestant une décision arbitrale. Blatter a aussitôt contre-attaqué en maugréant que «changer des règles qui existent depuis 1886 n'avait aucun sens». «Quand ils sont côte à côte, c'est un peu comme quelqu'un qui serait en présence d'une femme dont il est divorcé et qu'il n'a pas envie de revoir», raconte un habitué des grands raouts de la FIFA.

**L'AFFRONT DE SAO PAULO.** Face à la diabolique capacité de Blatter à occuper le devant de la scène médiatique, Michel Platini a sans cesse été en retard d'une virulence ou d'une ruade. Ce n'est ni dans son tempérament ni dans sa culture d'être le premier à mordre. De plus, sa marge de manœuvre était limitée. Son vote assumé en faveur du Qatar l'a obligé à adopter un profil bas et à militer pour une compétition disputée en hiver. Une alternative compliquée qui ne correspond pas forcément aux intérêts de l'UEFA ni de ses compétitions de clubs. Poussé à la faute par la machiavélique communication de son vieil ami juré, Platini a été pris en flagrant délit de péché d'orgueil. «Je suis le seul à pouvoir battre Blatter», a-t-il ainsi déclaré dans *L'Équipe* du 28 mars 2014 à propos de sa possible candidature à la présidence de la FIFA. Le chant d'un cygne aux ailes coupées.
Quelques semaines plus tard, dans un luxueux hôtel de Sao Paulo, Gianni Infantino coupait déjà court à tout suspense. Le secrétaire général de l'UEFA, bras droit de Platini, confiait son désarroi et sa résignation. «À quoi bon se lancer? Michel n'a aucune chance, Blatter est sûr d'être réélu. Cinq des six confédérations le soutiennent.»
Quelques heures plus tôt, Sepp Blatter avait fait une tournée des popotes des six confédérations qui composent la FIFA. C'est une tradition, elles tiennent toutes meeting à la veille du congrès de l'instance internationale. Les cinquante-quatre fédérations de l'UEFA étaient réunies au deuxième sous-sol de l'hôtel *Renaissance*, situé au nord de la mégalopole brésilienne. Jusque-là, les passages de Blatter devant les autres délégués avaient eu valeur de plébiscite. Son intention de briguer un cinquième mandat avait été saluée par des standing ovations. Mais pas devant les représentants de la Confédération européenne. Le président de la FIFA a subi un affront qu'il a «vécu comme l'une des choses les plus irrespectueuses de son existence». Après l'allocution de Blatter, le président de la Fédération néerlandaise, Michael van Praag, s'est saisi du micro et a pris la parole. Il a publiquement demandé au Valaisan âgé de soixante-dix-neuf ans de ne pas se représenter et de tenir sa promesse de se retirer. Les mots étaient choisis, le ton amical, mais le message d'une rare violence: «Je vous aime beaucoup, vous connaissez ma femme. *(Rires.)* N'y voyez rien de personnel, mais la réputation de la FIFA est aujourd'hui indissociable de la corruption. La FIFA a un président, vous êtes responsable, vous ne devriez pas vous représenter. Ce n'est pas bon pour le football.»

> «À QUOI BON SE LANCER? MICHEL N'A AUCUNE CHANCE»
> **Gianni Infantino, secrétaire général de l'UEFA**

**ILS SE SONT TANT AIMÉS.** La mise en scène de ce désaveu collectif avait été soigneusement préparée en petit comité dans l'hôtel occupé par les délégations européennes. Depuis, elle a abouti à la mise en place d'un tir de barrages pour empêcher Sepp Blatter de poursuivre sa mission à la tête de la FIFA. Michael van Praag, Luis Figo et le prince Ali Bin al-Hussein de Jordanie ont tous reçu l'imprimatur de l'UEFA pour tenter de couper la route à l'inamovible président sortant. Ils n'ont pourtant aucune chance d'y parvenir lors de l'élection du 29 mai, à Zurich. Platini, lui, a préféré rester en retrait pour ne pas s'exposer en menant un combat perdu d'avance. Il s'apprête à être réélu sans opposition à la présidence de l'UEFA, le 24 mars à Vienne. Pour mieux attendre son heure et saisir sa chance en 2019 ou, peut-être avant, si la santé de Sepp venait à vaciller?
Alain Leiblang a vécu le début de l'histoire entre Blatter et Platini quand les deux hommes avaient fait cause commune pour permettre au Suisse de succéder à Joao Havelange à la tête de la FIFA, le 8 juin 1998, à Paris. «Ils étaient alors très proches et ont initié de nombreux projets ensemble, se souvient cet ancien collaborateur du célèbre numéro 10. Je suis convaincu qu'il existe toujours un profond respect entre les deux hommes. En son for intérieur, je pense que Blatter aimerait que Platini lui succède et il serait même prêt à l'adouber. Mais il est trop malin pour le dire.» Et sans doute trop meurtri pour le faire. ■ É. C. (AVEC PH. A.)

PIERRE LAHALLE

**QUAND LES REPRÉSENTANTS DE L'EUROPE S'EXPRIMENT,** BLATTER A PARFOIS LES OREILLES QUI SIFFLENT.

** En juillet 2011, il a été radié à vie de toute activité liée au football pour corruption.*

HORS-SÉRIE
116 PAGES

LE GUIDE 2015

# FORMULE 1

**9 ÉCURIES | 18 PILOTES | 20 CIRCUITS**

**+ EXCLUSIF :** INTERVIEW RADICALE DE LAUDA, BRIEFING DE ROSBERG SUR CHAQUE CIRCUIT, ROMAN-PHOTO DE PROST

EN PARTENARIAT AVEC RTL

PHOTO L'ÉQUIPE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX
ET SUR L'APPLICATION L'ÉQUIPE-LE QUOTIDIEN

## REAL MADRID

# COACHES À DURÉE DÉTERMINÉE

Les entraîneurs passent rarement plus de deux ans sur le banc merengue, quels que soient, parfois, leurs états de service. Une instabilité et une versatilité auxquelles « goûte » en ce moment Carlo Ancelotti. **TEXTE** FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

La scène date d'il y a quelques années et trouve son décor dans un célèbre restaurant madrilène. L'homme qui préside aux destinées du Real Madrid vient de recruter un nouvel entraîneur sur les conseils de son directeur sportif, et il déjeune avec lui pour la première fois après la signature du contrat. Le repas est empreint de sollicitudes, mais le grand patron du club merengue semble avoir comme une boule sur l'estomac. Le dessert vient à peine d'être débarrassé que le boss lance à ses proches : « Mais c'est ce coach-là que j'ai fait venir ? Je viens de me rendre compte de mon erreur. Il n'a ni la personnalité, ni la carrure pour ce club. » En cause, une poignée de main jugée trop molle et le caractère du technicien pas assez trempé au goût du président. Avant même d'avoir dirigé son premier entraînement, l'homme du banc était déjà condamné. Restait à connaître la durée du bail. Il fut très bref, et se solda par un échec.

**UNE INSTABILITÉ CHRONIQUE.** Les dés étaient-ils pipés d'entrée ? Ou le président a-t-il eu un pressentiment par rapport à un technicien qui, depuis, a connu des succès dans d'autres clubs ? Sûrement un peu des deux. Mais cette anecdote en dit long sur le destin réservé à un entraîneur quand il s'engage avec le Real. Historiquement, s'asseoir sur le banc du club le plus titré d'Europe ressemble souvent à un sacerdoce. « Le football n'a pas de mémoire, et il est injuste », nous confiait il y a peu Pedja Mijatovic, qui fut idolâtré par le petit monde madridiste pour avoir inscrit en 1998 le but de la victoire en finale de la Ligue des champions, trente-deux ans après le dernier titre de C1, puis traîné dans la boue quand il devint, huit années plus tard, le directeur sportif des Merengue. Une chose est sûre : aucun poste n'est aussi exposé que celui de l'entraîneur, et ce quels que soient son palmarès antérieur, sa réputation, sa stature et son caractère. Ici, l'instabilité est de mise. Elle fait même partie du cadre, comme les palmiers en Floride ou la tour Eiffel à Paris.

Alors que, ce dimanche, le Real dispute à Barcelone un match lourd de conséquences, Carlo Ancelotti est en train de vivre cette expérience, cette souffrance réservée à ceux qui dirigent l'équipe au maillot blanc. « Cela va avec le salaire », aime-t-on à répéter du côté du stade Santiago Bernabeu.

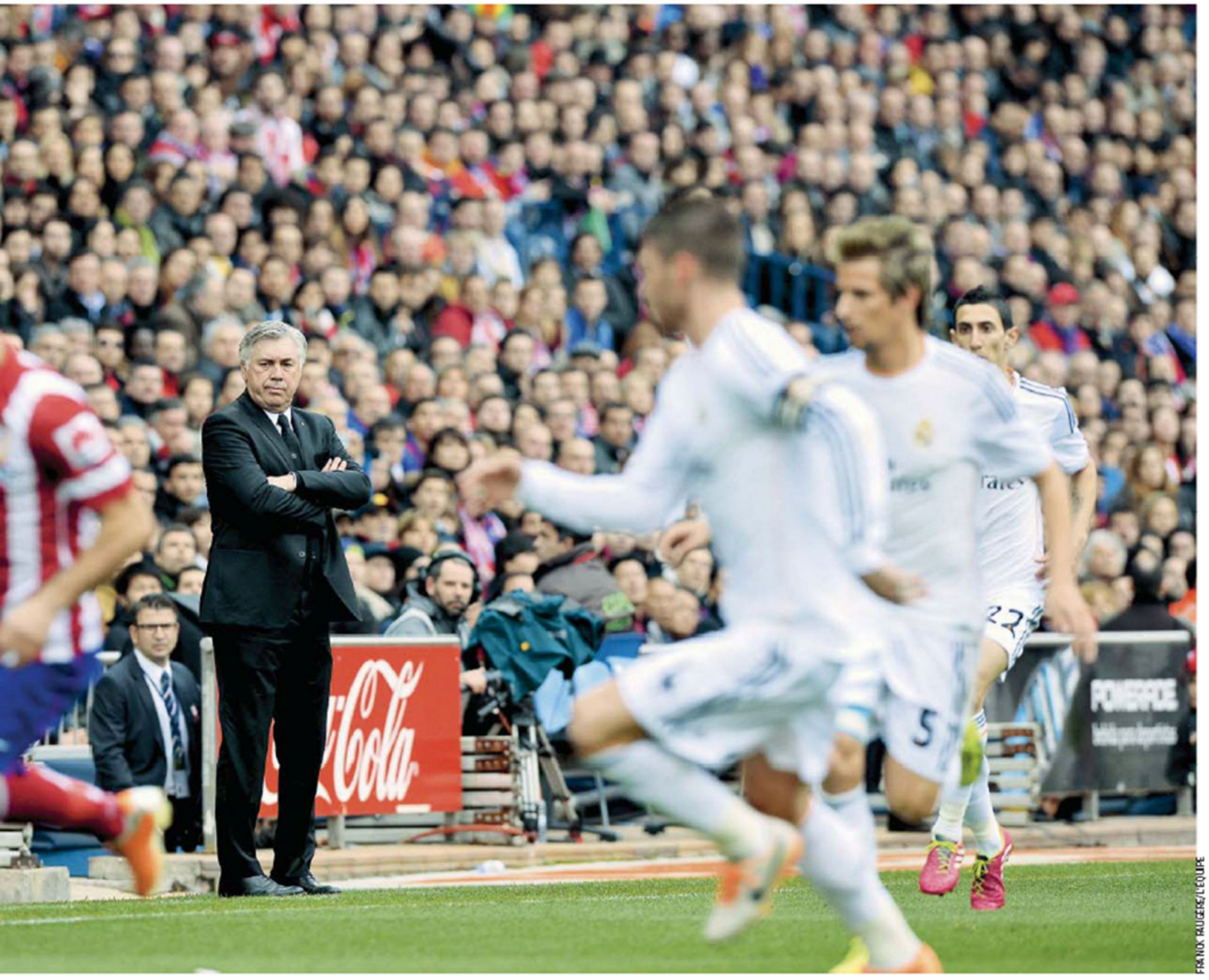
> ICI, MÊME LES QUALITÉS PEUVENT DEVENIR RAPIDEMENT DES DÉFAUTS

Mais l'Italien, pourtant habitué aux clubs difficiles, pensait sincèrement que sa magnifique première saison dans la capitale espagnole allait lui offrir une sorte de lune de miel, au pis quelque temps de répit. Après tout, n'était-il pas celui qui avait offert la fameuse decima (dixième C1 de l'histoire du club) à Florentino Pérez, qui était allé le chercher pour cette mission du coté de la porte d'Auteuil ? Mais Ancelotti a beau avoir rapporté sur un plateau le première Coupe du monde des clubs du Real, la Coupe du Roi (remportée face au Barça), sans oublier la Supercoupe d'Europe et cet incroyable record de vingt-deux victoires consécutives toutes compétitions confondues entre le 20 septembre et le 3 janvier 2015, il est logé à la même enseigne que les autres. Au Real, l'éternité n'est qu'une affaire de jours.

**UN « PACIFICATEUR » JUGÉ DÉSORMAIS TROP LAXISTE.** Quand on écoute ou quand on lit dans les médias les rudes critiques, souvent téléguidées par certains dirigeants, on se rend compte que les succès du passé, même ceux extrêmement récents, ne pèsent pas grand-chose face à la voracité de l'instant présent. Le Real d'Ancelotti a beau s'être qualifié pour les quarts de finale de la Ligue des champions et ne compter qu'un petit point de retard sur le leader du Championnat, le FC Barcelone, la situation reste confuse. C'est que le Real a « gaspillé », selon les opposants à « Carletto », le viatique de quatre points qu'il possédait encore il y a trois semaines sur l'éternel rival. Il a aussi tremblé en C1 contre Schalke, sur sa propre pelouse qui plus est. Et ça, ça ne passe pas. Du coup, un discours violent sur la personnalité même de l'entraîneur italien apparaît ça et là, à la une des journaux sportifs, comme dans la bouche de certains responsables du Real qui, en privé, aiment à se lâcher sur le coach. Comme d'autres l'ont fait avant eux avec les entraîneurs du passé qui jalonnent l'histoire de ce club dont les titres de gloire résonnent parfois comme autant d'épitaphes sur les mausolées.

À Madrid, même les qualités peuvent devenir rapidement des défauts. Ancelotti a toujours été reconnu pour sa rigueur professionnelle et son empathie. Quand il a signé, en juin 2013, tout le monde semblait heureux d'accueillir le bon entraîneur au bon moment, le « pacificateur », comme le présentait le quotidien sportif *Marca* en première page. Après les trois années marquées du sceau de Mourinho, le vestiaire était en feu, l'image du

**CARLO ANCELOTTI,** ADULÉ LORS DE LA CONQUÊTE DE LA DIXIÈME C1 DU CLUB EN MAI DERNIER, EST AUJOURD'HUI CONTESTÉ.



FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

Real écornée et les succès sportifs espérés pas au rendez-vous. Le caractère conciliant de « Carletto » et sa grande expérience des effectifs de stars apparaissaient alors comme l'antidote à l'héritage controversé du Special One. La supposé « main dure » du Portugais avait fait beaucoup de mal. Mais aujourd'hui, il est reproché à Ancelotti de ne pas avoir la *mano dura* avec ses joueurs. Il a suffi que Cristiano Ronaldo maintienne sa fête d'anniversaire (pour ses 30 ans) après la défaite à Vicente Calderon face à l'Atletico Madrid (4-0) et que Sergio Ramos, vice-capitaine, organise deux semaines plus tard un dîner de motivation avec l'ensemble de l'effectif (qui s'est terminé très tard) pour que, au sein du conseil madrilène, on mette en cause l'autorité du « Mister ». Des reproches qu'Ancelotti a très mal pris. Il s'en est d'ailleurs expliqué en privé à ses proches : « Je ne vais pas changer ma manière d'être, ni de travailler. Ma méthode a fonctionné dans tous les clubs où je suis passé. Et particulièrement au Real. Je fais une confiance sans borne à mes joueurs, tant sur le plan humain que sur le plan professionnel. Jamais ils ne m'ont déçu depuis un an et demi que je suis à Madrid. »

> « MA MÉTHODE A FONCTIONNÉ DANS TOUS LES CLUBS OÙ JE SUIS PASSÉ »
> **Carlo Ancelotti**

**HEYNCKES, DEL BOSQUE, CAPELLO : RENVOYÉS SANS SCRUPULES.** Ancelotti a été un grand joueur et il sait comment parler à ses hommes. Son style est très apprécié dans l'actuel vestiaire du Real, le plus soudé depuis plus de vingt ans, et il fonctionne à Madrid mieux qu'ailleurs. Logique, quand on sait que le club a pris pour habitude de compiler les stars comme un bijoutier les diamants dans son coffre. Car, au Bernabeu, le gant de velours a toujours eu plus d'effet que la main de fer. Le constat est d'ailleurs facile à vérifier. Dans l'époque moderne, seuls les entraîneurs au profil humain et conciliateur sont parvenus à remporter la Ligue des champions : Jupp Heynckes (1998), Vicente Del Bosque (2000 et 2002) et Carlo Ancelotti (2014). Pourtant, savoir manœuvrer et gérer un vestiaire ne suffit pas à conserver sa place, remporter des titres non plus d'ailleurs. Heynckes, par exemple, fut limogé seulement quelques jours après la conquête de la C1. « Trop mou avec l'équipe », lui reprochait-on, en plus d'avoir réalisé une saison très mauvaise en Championnat en n'accrochant que la quatrième place. N'importe quel autre club aurait accordé sa confiance à celui qui venait de lui offrir le titre suprême. Pas le Real. Pareil pour Del Bosque, dont les méthodes de travail et les apparences de « bon père de famille » finirent par être jugées dépassées par les dirigeants. Le désormais sélectionneur espagnol fut remercié après un triomphe en Liga (2003), un an après la victoire contre Leverkusen en Ligue des champions.

Pour Ancelotti, il se murmure du côté de Santiago Bernabeu que l'Italien serait lui aussi invité à prendre la porte s'il ne ramenait pas le titre de champion d'Espagne ou d'Europe. Et encore... Le club, qui n'a que le mot « victoire » à la bouche, n'a aucun scrupule à briser celui qui vient de

## Del Bosque, le résistant

La durée de vie des entraîneurs du Real depuis vingt ans

**1. Vicente Del Bosque** (novembre 1999-2003), 3 ans et 7 mois (Coupe intercontinentale 2002 ; Supercoupe d'Europe 2002 ; Ligue des champions 2000 et 2002 ; Liga 2001 et 2003 ; Supercoupe 2001).
**2. José Mourinho** (2010-2013), 3 ans (Liga 2012 ; Coupe 2011 ; Supercoupe 2012).
**3. Carlo Ancelotti** (depuis juillet 2013), 1 an et 9 mois (Mondial des clubs 2014 ; Supercoupe d'Europe 2014 ; Ligue des champions 2014 ; Coupe 2014).
**4. Jorge Valdano** (1994-février1996), 1 an et 7 mois (Liga 1995).
**5. Bernd Schuster** (2007-décembre 2008), 1 an et 5 mois (Liga 2008 ; Supercoupe 2008).
**6. Fabio Capello** (1996-97), 1 an (Liga 1997).
**Jupp Heynckes** (1997-98), 1 an (Supercoupe 1997).
**Carlos Queiroz** (2003-04), 1 an (Supercoupe 2003).
**Vanderlei Luxemburgo** (décembre 2004-décembre 2005), 1 an.
**Fabio Capello** (2006-07), 1 an (Liga 2007).
**Manuel Pellegrini** (2009-10), 1 an.
**12. John Toshack** (février-novembre 1999), 9 mois.
**13. Guus Hiddink** (1998-février 1999), 7 mois (Coupe intercontinentale 1998 ; Ligue des champions 1998).
**Lopez Caro** (décembre 2005-2006), 7 mois.
**Juande Ramos** (décembre 2008-2009), 7 mois.
**16. Arsenio** (février-juin 1996), 4 mois.
**17. Garcia Remon** (septembre-décembre 2004), 3 mois.
**18. Camacho** (juillet-septembre 2004), 2 mois.

gagner. Fabio Capello a payé pour le savoir, et même à deux reprises. En 1997, il a été viré quelques jours après avoir remporté le Championnat. Rebelote en 2007. À chaque fois, les responsables du club, qui n'étaient pas les mêmes à dix ans d'intervalle, ont invoqué la même raison : l'équipe est trop défensive et n'offre pas assez de spectacle. Il y a toujours une bonne excuse pour renvoyer un coach.

**UN ENTRAÎNEUR FUSIBLE.** À ce poste, il convient de mesurer ses actes mais aussi ses paroles. Surtout quand on évoque le FC Barcelone, l'éternel rival. Pour avoir reconnu un jour qu'il serait impossible de l'emporter au Camp Nou, Bernd Schuster, qui avait conquis la Liga quelques mois plus tôt, reçut presque immédiatement sa lettre de licenciement en 2008. Grave erreur que de confesser un sentiment d'infériorité par rapport à l'autre grand d'Espagne.
Car Madrid est Madrid, avec des lettres capitales. Ici, on n'en réfère à aucune autorité. On est l'autorité. Barcelone a toujours eu une politique différente dans la gestion de ses entraîneurs, des hommes dont le pouvoir est en général beaucoup plus étendu que celui de leurs homologues madridistes. D'ailleurs, on a coutume de dire de l'autre côté des Pyrénées que le Barça a construit sa gloire sur des grands entraîneurs et le Real la sienne sur des grands présidents. Il est vrai qu'un certain Santiago Bernabeu avait montré le chemin d'une manière déterminante.
Mais, finalement, n'est-ce pas dans le caractère ultra-présidentialiste du club madrilène qu'il convient de chercher les causes de la difficulté d'être entraîneur au Real ? Dans cette entité centenaire qui appartient à ses membres (les socios), être président veut dire être élu et se présenter devant les urnes tous les quatre ans. L'instabilité apparaît donc comme une règle de fonctionnement à tous les niveaux. Le président peut logiquement être rendu responsable des résultats de l'équipe et être sanctionné par les électeurs. Une issue fréquente à Madrid, où l'essorage de dirigeants reste une pratique habituelle depuis le décès de Bernabeu, en 1978. L'entraîneur endosse ainsi un rôle qui ressemble à celui d'un Premier ministre, lequel peut servir aisément de fusible dès que la situation dégénère.

**À LA MERCI DES SONDAGES.** À Madrid, l'opinion des socios, autrement dit des quelques 80 000 électeurs, est contrôlée très régulièrement grâce à des enquêtes réalisées par des instituts de sondages, les mêmes qui servent en politique. En période de crise, comme celle que vit présentement le Real, des questions spécifiques sur la nécessité (ou non) de limoger le coach, ainsi que des questions sur les possibles remplaçants peuvent être posées. Les résultats sont évidemment pris en compte par le président et ses conseillers. Le patron du Real ne peut pas aller contre l'opinion des supporters, au risque de subir lui-même les conséquences négatives, lors des prochaines élections. Voire plus tôt en cas de motion de censure lors d'une assemblée de socios. Au Real, l'entraîneur est donc de facto un homme fragilisé par les nombreux éléments extérieurs. Un professionnel qui ne sait pas vraiment qui sont ses amis et dont l'avenir dépend de tellement de facteurs différents qu'il lui est impossible de savoir sur quel pied danser. On n'osera dire valser... ■ F. HE.

**CHEZ LES MERENGUE, LE COACH EST DE FACTO UN HOMME FRAGILISÉ PAR LES ÉLÉMENTS EXTÉRIEURS**

STÉPHANE MANTEY

**MALGRÉ LE TITRE** DE CHAMPION D'ESPAGNE EN 2007, FABIO CAPELLO EST LIMOGÉ À LA FIN DE LA SAISON. LE TECHNICIEN ITALIEN NE PRÔNAIT PAS UN JEU ASSEZ SÉDUISANT.

## LE TÉMOIN
# Juande Ramos
# « IL N'Y A QUE LE PRÉSENT QUI COMPTE »

L'entraîneur du Real, lors de la saison 2008-09, raconte la spécificité et la complexité du poste.

JEAN-LOUIS FEL

**« Quel souvenir gardez-vous de votre passage au Real ?**
Passer par une entité aussi importante ne peut laisser, au final, que de bons souvenirs, même s'il m'a été donné de vivre une situation difficile. Quand j'ai pris l'équipe en main, elle n'occupait que la cinquième place de la Liga. C'était en décembre 2008, et Bernd Schuster venait d'être remercié. J'ai beaucoup souffert de l'instabilité qu'il y avait dans le club à ce moment-là. Le président de l'époque, Ramon Calderon, faisait face à une motion de censure des socios, et cela avait une influence négative sur tout le monde et donc sur l'équipe.

**Vous aviez pourtant remonté la pente...**
Oui, nous avions enchaîné dix-neuf matches sans défaite, mais comme le Real est un club où le président compte énormément, personne ne semblait souligner que nous avions de bons résultats sportifs. Tout le monde était focalisé sur les problèmes institutionnels.

**À l'inverse, quand il existe une certaine stabilité au niveau de la direction, l'instabilité peut venir rapidement dès que les résultats ne sont pas au rendez-vous...**
Le Real est construit pour gagner, gagner et toujours gagner. La moindre défaite, voire parfois le moindre match nul, peut provoquer une crise. À partir du moment où les socios élisent le président, les résultats pèsent énormément. Un électeur va déposer son bulletin dans l'urne en fonction des titres qui auront été remportés. La pression sur les dirigeants est très forte.
Donc, automatiquement elle arrive jusqu'à l'entraîneur.

**Quelle est la qualité première que doit avoir un coach du Real ?**
Au-delà des qualités tactiques et techniques, il doit avant tout être très bien dans sa tête et faire preuve d'une grande résistance psychologique. Comme le Real est en perpétuelle ébullition à tous les niveaux, le coach doit être capable de s'isoler pour travailler et de se montrer insensible à toutes les pressions qui entourent le club. Celles de la presse, des sponsors... Et puis, il faut ajouter que les gens oublient très vite ce que vous avez gagné quelques mois auparavant. Il n'y a que le présent qui compte. Et au Real, le présent c'est toujours l'obligation de la victoire.

**Pensez-vous que certains dirigeants peuvent tenter d'influencer les choix de l'entraîneur ?**
Sincèrement, je ne le crois pas car cela serait préjudiciable à tout le monde. En tout cas, quand j'étais à Madrid, je n'ai pas été confronté à ce problème. » ■ F. HE.

# DIX CHOSES À SAVOIR SUR... CHARLIE AUSTIN

L'avant-centre de Queens Park Rangers, 15 buts cette saison, pourrait être retenu par Roy Hodgson pour affronter la Lituanie et l'Italie fin mars.

**1 JUGÉ TROP PETIT.** Charlie Austin est né le 5 juillet 1989, à Hungerford, une ville située à mi-chemin entre Londres et Bristol. C'est à Reading, pas très loin de là, qu'il tentera de faire ses premiers pas de footballeur. Il a dix ans. Mais, à quatorze, il n'est pas retenu par les Royals et est prié de remballer ses chaussures. Raison invoquée : trop petit ! Il mesure aujourd'hui 1,88 m.

**2 MAÇON SUR LES CHANTIERS.** À dix-huit ans, Charlie travaille comme maçon dans l'entreprise de bâtiment de son père, Austin Brickworks. « C'est pas terrible de se lever tous les jours à 6 heures, d'attendre dans le froid devant une station-service avant de prendre un minibus avec les autres ouvriers pour être sur des chantiers boueux et glacés en plein hiver à 7 h 30 », dira-t-il plus tard. Quand il termine sa journée de travail, vers 17 heures, il a tout juste le temps de chausser les crampons pour aller s'entraîner avec Poole Town, une équipe semi-pro qui lui offre 120 € par semaine. Une somme qu'il touche le vendredi, pour aller la dépenser dans les pubs le samedi soir.

**3 UN BUT PAR MATCH.** Un mercredi de décembre 2008, Austin quitte un chantier au terme de sa journée de travail et fonce prendre le ferry pour l'île de Wight. Avec son équipe de Poole, il doit affronter Brading Town, une formation locale. Ce soir-là, il inscrit un mémorable triplé qui permet à Poole de passer en tête du classement de la Wessex League Premier Division (9e niveau). À 23 h 30, retour sur le bateau pour la traversée dans l'autre sens. À 1 heure du matin, il est de retour à la maison de ses parents. À 5 h 45, le réveil sonne. Départ pour le chantier. Cette saison-là (2008-09), il inscrira pourtant 46 buts en 46 matches.

**4 RETOUR À L'ENVOYEUR.** Repéré par le club voisin de Bournemouth, alors en League Two (L4), il effectue durant l'été 2009 un essai qui doit se conclure par un contrat. Mais un embargo sur les transferts imposé aux Cherries par la FA (Fédération anglaise) brise le rêve. « Je me suis dit que je n'y arriverais jamais », avoue-t-il aujourd'hui. L'entraîneur de Bournemouth, Eddie Howe, l'autorise cependant à s'entraîner avec son équipe même si Austin retourne jouer à Poole, où il marque 18 fois lors des 11 premières rencontres de la saison. Pour son dernier match, il inscrit un quintuplé devant une foule en délire de... 88 personnes.

**5 FINALE À WEMBLEY.** C'est Swindon qui lui donne sa chance chez les pros en septembre 2009. Mais les Robbins (L3) refusent de payer un transfert à Poole. De fait, un arrangement est trouvé pour un intéressement. Le club de Poole recevra de l'argent chaque fois que Charlie disputera dix matches avec l'équipe première ou marquera dix buts. « Sa réussite nous a permis de clôturer le terrain, d'installer des projecteurs et de construire une petite tribune, qui étaient les conditions pour pouvoir être promu », note le directeur commercial, Mark Bumford. Austin jouera 38 matches, inscrira 20 buts et amènera Swindon en finale des barrages pour la montée, à Wembley, contre Millwall.

**IL Y A SIX ANS,** IL ÉVOLUAIT AU 9e NIVEAU. DANS QUELQUES JOURS, IL POURRAIT JOUER POUR L'ANGLETERRE.

**6 BAGARRE DANS UN BAR.** Dans la nuit du 13 octobre 2013, il est surpris en train de sniffer de la coke au-dessus des toilettes d'un bar. C'est, du moins, ce que prétend un témoin de la scène, Sam Webb, un fan de Swindon Town, qui n'a pas apprécié le transfert de son attaquant fétiche à Burnley deux ans plus tôt. De retour au comptoir, il expédie le gêneur à l'hôpital. Austin prétendra avoir été menacé. Il sera condamné à 2 500 € d'amende et 1 800 € de frais de justice.

**7 REPÉRÉ PAR « DIRTY HARRY ».** Il n'a jamais oublié les compliments que lui avait faits, il y a huit ans, alors qu'il évoluait à Hungerford (9e niveau), le meilleur ami de son grand-père, Allistair. « Tu as un petit-fils qui est vraiment pas mal », avait susurré à l'oreille du papy ce monsieur qui semblait bien connaître son sujet. Il s'appelait Harry Redknapp.

**8 BRUCE S'EN MORD LES DOIGTS.** C'est le même Redknapp qui est allé le chercher à Burnley, où il empilait but sur but. « Uncle Harry » avait pourtant été précédé par Steve Bruce, qui voulait le faire signer pour Hull à l'été 2013. Le transfert de 6 M€ avait même été validé, mais Bruce s'est déjugé après qu'un examen médical a décelé des problèmes au genou chez le joueur. « Une belle connerie », concède aujourd'hui le manager des Tigers. Lors de sa première visite à Hull, en février dernier, Austin a inscrit le but de l'égalisation à 1-1, qu'il a célébré... en se tenant le genou.

**9 JOUEUR DU MOIS.** Charlie a jusqu'à présent inscrit 15 buts pour sa première saison en Premier League. Il a même été sacré meilleur joueur du mois en décembre après avoir marqué à cinq reprises en Championnat (dont un triplé contre West Bromwich) durant cette période. Aucun joueur de QPR n'avait plus inscrit un hat-trick depuis Jamie Cureton en septembre 2004. Et l'oscar de joueur du mois n'avait plus été décerné à un membre du club depuis Trevor Sinclair en octobre 1995.

**10 UN PARI QUI PEUT RAPPORTER GROS.** Austin est toujours très proche de l'entraîneur de Poole, Tom Killick. Et continue, quand il le peut, à aller assister aux matches. Il est même très généreux, financièrement parlant, avec le club de ses débuts et est resté très populaire auprès des fans. Il y a six ans, au moment de son départ pour Swindon, seize d'entre eux ont parié 180 € à 50/1 chez un bookmaker local qu'il marquerait un jour un but pour l'équipe d'Angleterre. Le jackpot pourrait tomber dans pas longtemps. ■ THIERRY MARCHAND

MB PICTURING/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

## AUGSBOURG

# SORTI DE NULLE PART

L'autre club bavarois de la Bundesliga vise une place en Coupe d'Europe, un objectif impensable il y a quelques années. **TEXTE** ALEXIS MENUGE

Dans la ville natale de Leopold Mozart (le père de Wolfgang Amadeus) et de Magda Schneider (la mère de Romy), l'héritage est un peu une seconde nature. Sauf en ce qui concerne le football. Il y a quatre ans encore, le football n'était rien à Augsbourg, ville de 275 000 habitants située en Souabe bavaroise, à soixante-dix kilomètres au nord-ouest de Munich. Quatre ans, c'est la durée de vie du club en Bundesliga. Autant dire un ersatz d'histoire. À part avoir accueilli au début des années 70 le retour au bercail de l'enfant prodige, Helmut Haller, qui disputa trois Coupes du monde avec la Nationalmannschaft, Augsbourg, alors en L2, n'était jamais apparu sur les écrans radar. Le club vécut alors quelques moments d'espoir avec Haller, encore auréolé de ses cinq années à la Juve et qui draina les foules. Mais rien de notable jusqu'à sa montée en 2011 et sa huitième place acquise la saison dernière.

Aujourd'hui, le FCA (6e) s'est installé dans le paysage de ceux qui briguent le haut de l'affiche. Mieux, l'ascension de la formation entraînée par Markus Weinzierl passionne cette ville industrielle et universitaire. Le club parvient sans problème à remplir son enceinte de 30 660 places, où siègent 17 500 abonnés et où plus de 10 000 spectateurs ont pris une carte de socio. En août 2011, beaucoup lui prédisaient un aller-retour rapide à l'étage inférieur. Un maintien au forceps lors de la première saison fut d'ailleurs suivi d'une entame catastrophique lors de la deuxième (neuf points à Noël). Arrivé durant l'été, Weinzierl ressemblait à un pompier sans eau. Impuissant. Il fut pourtant conforté dans ses fonctions.

**DEUXIÈME PLUS PETIT BUDGET.** Pour l'épauler, les dirigeants eurent une idée qui s'avéra géniale en enrôlant l'ancien international allemand Stefan Reuter comme manager général. Son professionnalisme, son intelligence et son carnet d'adresses furent une sacrée roues de secours pour Weinzierl, sur la même longueur d'onde que son supérieur. Augsbourg effectuera une remontée spectaculaire pour finalement conserver sa place en Bundesliga. Le duo Weinzierl-Reuter était né, et fut aussitôt reconduit jusqu'en juin 2016. Un gage de confiance qui permit aux deux hommes de travailler dans la sérénité. Deuxième plus petit budget (40 M€) du Championnat allemand derrière Paderborn, le FCA s'est progressivement installé dans la première partie de tableau. Son modèle de réussite est désormais jalousé par des clubs plus huppés au passé glorieux tels Stuttgart, Hambourg ou le Werder Brême, qui ne jouent plus les premiers rôles. La grande force de Weinzierl (40 ans), passé par le Bayern comme joueur (1998-99) et qui a débarqué il y a bientôt trois ans en provenance de Jahn Ratisbonne, qu'il avait promu de L3 en L2, est de savoir relancer des joueurs sur la mauvaise pente. Il a ainsi remis l'Argentin Raul Bobadilla dans le droit chemin malgré plusieurs dérapages extra-sportifs, parmi lesquels un excès de vitesse spectaculaire (111 km/h dans un village). Idem pour Halil Altintop, qui semblait près de raccrocher les crampons. « Weinzierl a trouvé le juste milieu entre autorité et proximité avec ses joueurs », précise l'attaquant turc. Et dire qu'à son arrivée à Augsbourg le technicien avait essuyé le refus d'un agent immobilier pour louer un appartement, celui-ci lui expliquant qu'il cherchait un locataire sur plusieurs années et que la durée de vie d'un entraîneur de Bundesliga était beaucoup trop courte.

**UN PRÉSIDENT DANS LE KOP.** S'il se fait plutôt discret, le président d'Augsbourg, Klaus Hofmann, intronisé il y a quatre mois, se distingue en suivant les rencontres de son club depuis le kop des supporters. « Dans cette arène, l'ambiance me donne la chair de poule, c'est comme à Anfield », glisse Alexander Manninger, le gardien de but autrichien passé par Arsenal, la Juventus et la Fiorentina. Augsbourg se réjouit d'être devenu le deuxième club de Bavière derrière le Bayern Munich, profitant il est vrai de la descente aux enfers du Munich 1860 (qui lutte pour ne pas descendre en L3) et en attendant la montée probable du FC Ingolstadt cet été. Dans deux mois, le FCA pourrait même être européen. Un objectif que le club vise ouvertement. « Achever cet exercice dans le top 6 serait une grande performance. Mais, pour aller au bout, on ne doit pas lâcher 1% de notre investissement collectif », insiste Weinzierl. Ses joueurs, eux, voient plus loin, comme le capitaine Daniel Baier : « On veut se qualifier pour la Ligue des champions. »

Pour un club qui végétait en Quatrième Division il y a douze ans et dont l'ancien stade (Rosenau, abandonné en 2009) avait été construit avec les gravats dus aux bombardements aériens de la Seconde Guerre mondiale, le terme résurrection n'aura jamais été aussi approprié. ■

**MARKUS WEINZIERL, L'ENTRAÎNEUR,** ET HALIL ALTINTOP, ESPÈRENT PERMETTRE AU CLUB BAVAROIS DE PARTICIPER À SA PREMIÈRE COUPE D'EUROPE LA SAISON PROCHAINE.

SEBASTIAN WILLNOW/AFP/GETTY/PRESSE SPORTS

UNE RÉUSSITE JALOUSÉE PAR STUTTGART, HAMBOURG OU BRÊME

JEAN-LOUIS FEL

**L'ENTRAÎNEUR CHILIEN** POURRAIT NE RESTER QUE DEUX ANS À LA TÊTE DE MAN CITY.

## *Manuel Pellegrini*
# Déjà ailleurs

Ce n'est pas pour être champion d'Angleterre que Manchester City avait fait appel à Manuel Pellegrini en mai 2013. Ce titre, ils l'avaient déjà raflé avec Roberto Mancini, ce qui ne les avait pas empêchés de se débarrasser de l'Italien, qui avait pourtant aussi ajouté une FA Cup à leur palmarès. Le manager chilien avait été choisi en partie par défaut, dans la mesure où Pep Guardiola s'était placé hors d'atteinte. Pourtant, les dirigeants de City avaient aussi fait appel à lui en raison de la régularité avec laquelle les équipes qu'il avait entraînées en Espagne étaient parvenues à aller plus loin qu'escompté en Ligue des champions. Son Villarreal s'était trouvé à un penalty manqué de disputer une finale, en 2006, tandis que Malaga se serait retrouvé dans le dernier carré en 2013 si Dortmund n'avait frappé par deux fois dans les arrêts de jeu lors de leur duel. C'est ce passé européen dont le club vitrine des Émirats entendait s'inspirer pour briser ce « plafond de verre » contre lequel les équipes de Mancini s'étaient cognées.

**KLOPP, SIMEONE OU ANCELOTTI ANNONCÉS.** De ce point de vue, le premier acte de la carrière anglaise de Pellegrini n'avait pas été une catastrophe : une qualification en huitièmes (une première pour le club malgré l'élimination par le Barça) avait au moins permis aux Citizens de goûter au printemps. Mais de progrès cette saison, aucun signe ; ce serait même plutôt l'inverse. En C1, après un parcours cahoteux en phase de poules, le rideau tombera de nouveau au stade des huitièmes, sauf improbable miracle au Camp Nou après la défaite à l'aller (1-2). On parle de frictions dans le vestiaire que le Chilien était censé avoir pacifié. Et aussi de qui pourrait lui succéder. Jürgen Klopp, Diego Simeone, voire Carlo Ancelotti. Le revers (1-0) samedi dernier face au relégable Burnley n'a pas arrangé son cas. Les chances, déjà minces, de conserver le titre de champion d'Angleterre sont désormais infimes. Et quand bien même le miracle aurait lieu, cela ne suffira pas. ■ PH. A.

## *Luca Toni*
# LA VIE EST BELLE

À presque trente-huit ans, l'attaquant italien reste une référence en Serie A, pour le plus grand bonheur de l'Hellas Vérone.

MATTEO GRIBAUDO/IMAGE SPORT/PANORAMIC

**CONTRE LE MILAN AC** (2-2), LE 8 MARS, LUCA TONI, SUIVI PAR JUAN GOMEZ TALEB, CÉLÉBRAIT COMME DE COUTUME L'OUVERTURE DU SCORE.

« Si des gars comme Toto et moi continuons à marquer, les dirigeants du foot italien devraient commencer à s'inquiéter ! » La remarque, balancée sur le ton de la plaisanterie, remonte à la mi-décembre. Son auteur, Luca Toni, l'a prononcée au terme d'un succès (2-1) à Udine, où il a inscrit l'un des deux buts de l'Hellas Vérone, Antonio « Toto » Di Natale marquant celui des Frioulans. C'est que les deux attaquants italiens, nés la même année (1977), « forment » un duo de « vieux fusils » de… soixante-quatorze ans ! Trente-sept ans chacun et toujours compétitifs. De fait, trois mois après, nos lascars occupent toujours les quartiers nobles du classement des buteurs. Avec treize réalisations dont deux contre Naples dimanche dernier, Toni est même le meilleur canonnier italien de la Serie A cette saison. Une performance pour celui qui va souffler une trente-huitième bougie le 26 mai. « Et j'espère que, d'ici là, j'aurai pu aider l'Hellas à garder sa place parmi l'élite », souligne l'ancien coéquipier de Ribéry au Bayern. Avant de prendre sa retraite ? Lui n'y songe pas. « Je verrai en temps voulu, mais je me sens bien. L'important est d'avoir toujours envie. Sinon, mieux vaut arrêter. »

> « UN MEC FANTASTIQUE, UN BOSSEUR QUI NE BAISSE JAMAIS LES BRAS »
> **Andrea Mandorlini, entraîneur de l'Hellas Vérone**

**UNE PANENKA À SAN SIRO.** Toni continue de conjuguer foot et plaisir. Il y a une dizaine de jours, il a réussi une panenka sur penalty. « Je ne l'avais encore jamais fait et je voulais la tenter avant la fin de ma carrière, si possible dans un grand stade », expliquera-t-il, hilare, après avoir marqué face au Milan AC (2-2), à San Siro. Le géant des Apennins (le garçon originaire des collines d'Émilie-Romagne mesure 1,96 m) ne se prend pas la tête. Ni sur le terrain, ni en dehors. Toni vit ainsi en plein centre de Vérone, prend son café au bar du coin comme M. Tout-le-Monde et discute volontiers avec les gens. « C'est un mec fantastique, lance son coach, Andrea Mandorlini. Doublé d'un bosseur, qui ne baisse jamais les bras. » « Je n'étais pas un phénomène à la naissance, déclara-t-il récemment dans une interview au *Corriere della Sera*. Si je suis devenu un bon joueur, c'est parce que j'ai toujours cherché à progresser. Quand je pense que j'ai débuté en Serie C1 *(NDLR : troisième échelon pro italien)*, que j'ai marqué en Italie et en Allemagne, que j'ai été champion du monde *(2006)*, que j'ai remporté le Soulier d'Or et battu des records *(meilleur buteur sur une saison de l'histoire de Palerme, de la Fiorentina et de Vérone)*, parfois j'ai du mal à y croire moi-même ! » Son secret ? Du travail et pas d'excès pour ce champion de longévité, 34 buts et 9 passes en moins de deux saisons à Vérone. Et la volonté de se surpasser. En mai 2014, il avait cru jusqu'au bout à une convocation pour le Mondial. « Prandelli a préféré des joueurs qui avaient marqué moins que moi… » Aujourd'hui, aucun des élus (Balotelli, Cerci, Immobile, Insigne) n'est titulaire dans son club et l'un d'eux (Cassano) est sans équipe. De son côté, Toni s'éclate. ■ ROBERTO NOTARIANNI

# Ligue 1

## Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. | Diff. | DOMICILE J. | G. | N. | P. | p. | o. | EXTÉRIEUR J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| → | 1. Lyon | 58 | 29 | 17 | 7 | 5 | 56 | 22 | +34 | 14 | 12 | 1 | 1 | 32 | 6 | 15 | 5 | 6 | 4 | 24 | 16 |
| → | 2. Paris-SG | 56 | 29 | 15 | 11 | 3 | 52 | 27 | +25 | 14 | 10 | 4 | 0 | 31 | 9 | 15 | 5 | 7 | 3 | 21 | 18 |
| → | 3. Marseille | 54 | 29 | 16 | 6 | 7 | 56 | 31 | +25 | 15 | 11 | 2 | 2 | 30 | 13 | 14 | 5 | 4 | 5 | 26 | 18 |
| → | 4. Monaco | 50 | 28 | 14 | 8 | 6 | 32 | 20 | +12 | 14 | 6 | 6 | 2 | 15 | 7 | 14 | 8 | 2 | 4 | 17 | 13 |
| → | 5. Saint-Étienne | 49 | 29 | 13 | 10 | 6 | 35 | 24 | +11 | 14 | 7 | 5 | 2 | 21 | 10 | 15 | 6 | 5 | 4 | 14 | 14 |
| → | 6. Bordeaux | 48 | 29 | 13 | 9 | 7 | 37 | 35 | +2 | 14 | 8 | 4 | 2 | 23 | 19 | 15 | 5 | 5 | 5 | 14 | 16 |
| → | 7. Montpellier | 45 | 28 | 13 | 6 | 9 | 39 | 31 | +8 | 15 | 9 | 1 | 5 | 25 | 18 | 13 | 4 | 5 | 4 | 14 | 13 |
| → | 8. Lille | 41 | 29 | 11 | 8 | 10 | 27 | 24 | +3 | 15 | 8 | 5 | 2 | 18 | 6 | 14 | 3 | 3 | 8 | 9 | 18 |
| ↗ | 9. Nantes | 39 | 29 | 10 | 9 | 10 | 24 | 30 | -6 | 15 | 6 | 6 | 3 | 14 | 12 | 14 | 4 | 3 | 7 | 10 | 18 |
| ↗ | 10. Guingamp | 38 | 29 | 12 | 2 | 15 | 32 | 41 | -9 | 15 | 7 | 0 | 8 | 17 | 20 | 14 | 5 | 2 | 7 | 15 | 21 |
| ↘ | 11. Rennes | 38 | 29 | 10 | 8 | 11 | 28 | 37 | -9 | 14 | 6 | 4 | 4 | 19 | 19 | 15 | 4 | 4 | 7 | 9 | 18 |
| ↘ | 12. Bastia | 36 | 29 | 9 | 9 | 11 | 30 | 34 | -4 | 15 | 7 | 5 | 3 | 21 | 15 | 14 | 2 | 4 | 8 | 9 | 19 |
| ↘ | 13. Reims | 35 | 29 | 9 | 8 | 12 | 35 | 47 | -12 | 15 | 7 | 3 | 5 | 20 | 21 | 14 | 2 | 5 | 7 | 15 | 26 |
| → | 14. Caen | 34 | 29 | 9 | 7 | 13 | 44 | 44 | 0 | 14 | 5 | 2 | 7 | 20 | 18 | 15 | 4 | 5 | 6 | 24 | 26 |
| ↗ | 15. Lorient | 34 | 29 | 10 | 4 | 15 | 33 | 38 | -5 | 15 | 6 | 4 | 5 | 17 | 12 | 14 | 4 | 0 | 10 | 16 | 26 |
| ↘ | 16. Nice | 34 | 29 | 9 | 7 | 13 | 31 | 36 | -5 | 15 | 5 | 4 | 6 | 15 | 17 | 14 | 4 | 3 | 7 | 16 | 19 |
| ↘ | 17. Évian-TG | 32 | 29 | 10 | 2 | 17 | 31 | 46 | -15 | 14 | 6 | 2 | 6 | 15 | 17 | 15 | 4 | 0 | 11 | 16 | 29 |
| → | 18. Toulouse | 29 | 29 | 8 | 5 | 16 | 29 | 48 | -19 | 14 | 5 | 5 | 4 | 19 | 22 | 15 | 3 | 0 | 12 | 10 | 26 |
| → | 19. Lens | 25 | 29 | 6 | 7 | 16 | 27 | 43 | -16 | 14 | 4 | 3 | 7 | 13 | 16 | 15 | 2 | 4 | 9 | 14 | 27 |
| → | 20. Metz | 22 | 29 | 5 | 7 | 17 | 22 | 42 | -20 | 14 | 4 | 4 | 6 | 19 | 19 | 15 | 1 | 3 | 11 | 3 | 23 |

*En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.*

## 29e journée

| | | | |
|---|---|---|---|
| Marseille-Lyon | 0-0 | Lille-Rennes | 3-0 |
| Bordeaux - Paris-SG | 3-2 | Nantes - Évian-TG | 2-1 |
| Monaco-Bastia | 3-0 | Nice-Guingamp | 1-2 |
| Metz - Saint-Étienne | 2-3 | Lorient-Caen | 2-1 |
| Montpellier-Reims | 3-1 | Lens-Toulouse | 1-0 |

## Buteurs

**1.** Lacazette (Lyon), 23 buts.
**2.** Gignac (Marseille), 16 buts.
**3.** Ibrahimovic (Paris-SG), 14 buts.
**4.** Beauvue (Guingamp), Fekir (Lyon), 11 buts.
**6.** Rolan (Bordeaux), Barrios (Montpellier), 10 buts.
**8.** Mandanne (Guingamp), Ntep (Rennes), Ben Yedder (Toulouse), 9 buts.
**11.** Diabaté, Khazri (Bordeaux), Duhamel (Caen, 6 ; Évian-TG, 2), Wass (Évian-TG), Ayew (Lorient), Carlos Eduardo (Nice), Cavani (Paris-SG), Gradel (Saint-Étienne), 8 buts.
**19.** Touzghar (Lens), Guerreiro, Jeannot (Lorient), Berbatov (Monaco), Lucas (Paris-SG), Moukandjo (Reims), 7 buts.
**25.** Féret (Caen), Origi (Lille), Tolisso (Lyon), Ayew, Batshuayi, Payet (Marseille), Mounier (Montpellier), Veretout (Nantes), Toivonen (Rennes), Erding (Saint-Étienne), Pesic (Toulouse), 6 buts.
**36.** Boudebouz (Bastia), Bazile (Caen), Sala (Bordeaux, 1 ; Caen, 4), Thauvin (Marseille), Ngbakoto (Metz), Sanson (Montpellier), Bauthéac (Nice), Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), 5 buts.
**44.** Ayité, Tallo (Bastia), Nangis, Privat (Caen), Barbosa, Nsikulu (Évian-TG), Chavarria, Coulibaly (Lens), Roux (Lille), Falcon, Maïga (Metz), Ferreira Carrasco, Martial (Monaco), Bérigaud (Montpellier), Bammou (Nantes), Bosetti (Nice), Lavezzi (Paris-SG), Charbonnier, Mandi, Ngog (Reims), Mollo (Saint-Étienne), 4 buts.

## Répartition des buts

30

| | |
|---|---|
| DU PIED DROIT | 20 |
| DU PIED GAUCHE | 7 |
| DE LA TÊTE | 3 |
| SUR PENALTY | 3 |
| C.S.C. | 0 |
| COUP FRANC | 0 |
| SUR CORNER | 1 |
| TOTAL | |
| CETTE SAISON | 700 |
| SAISON DERNIÈRE | 705 |

## Marseille-Lyon: 0-0

**DIMANCHE 15 MARS.** Spectateurs : 62 832. Arbitre : M. Bastien (3✱). Avertissements : Gignac (37e), Mendy (64e), Payet (84e), Imbula (87e) pour Marseille ; Ferri (25e), Rose (87e), Malbranque (90e) pour Lyon. Expulsion : Morel (85e) pour Marseille. Temps additionnel : 7 min (2+5). Note du match : 13/20.

**MARSEILLE (3-3-3-1) :** Mandanda (c) (9✱) - Romao (5✱), Fanni (4✱), Morel (0✱) - Dja Djédjé (4✱) (Aloé, 68e), Imbula (5✱), Mendy (6✱) - Thauvin (5✱) (Ocampos, 61e), Payet (7✱), Ayew (5✱) - Gignac (6✱) (Batshuayi, 81e). Entr. : Bielsa.

**LYON (4-3-3) :** Lopes (7✱) - Jallet (6✱), Rose (4✱), Umtiti (5✱), Bedimo (6✱) - Ferri (6✱) (Malbranque, 78e), Gonalons (c) (5✱), Tolisso (5✱) - Ghezzal (non noté) (Njie, 44e, 4✱), Lacazette (6✱) (Yattara, 88e), Fekir (5✱). Entr. : Fournier.

## Bordeaux-Paris-SG: 3-2 (1-0)

**BUTS :** Sané (18e), Khazri (70e), Rolan (88e) pour Bordeaux ; Ibrahimovic (50e, 85e s.p.) pour le Paris-SG.

**DIMANCHE 15 MARS.** Spectateurs : 32 236. Arbitre : M. Jaffredo (5✱). Avertissements : Contento (47e), Mariano (84e) pour Bordeaux ; Thiago Motta (40e), Verratti (43e), Van der Wiel (64e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 15/20.

**BORDEAUX (4-4-2) :** Carrasso (6✱) - Mariano (6✱), Ilori (6✱), Sané (c) (6✱), Contento (4✱) - Plasil (8✱), Yambéré (6✱), Chantôme (7✱), Khazri (7✱) (Maurice-Belay, 75e) - Rolan (8✱) (Traoré, 90e+1), Kiese Thelin (4✱) (Crivelli, 83e). Entr. : Sagnol.

**PARIS-SG (4-3-3) :** Sirigu (4✱) - Van der Wiel (4✱), Thiago Silva (c) (5✱), David Luiz (non noté) (Camara, 39e, 4✱), Digne (4✱) - Verratti (6✱), Thiago Motta (4✱) (Cabaye, 60e ; Cavani, 73e), Rabiot (4✱) - Lavezzi (3✱), Ibrahimovic (6✱), Pastore (5✱). Entr. : Blanc.

## Monaco-Bastia: 3-0 (2-0)

**BUTS :** Martial (22e, 51e), M. Carvalho (42e).

**VENDREDI 13 MARS.** Spectateurs : 5 764. Arbitre : M. Buquet (6✱). Expulsions : Diakité (32e), Sio (72e) pour Bastia. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.

**MONACO (4-2-3-1) :** Subasic (5✱) - Touré (5✱), Ricardo Carvalho (c) (5✱), Abdennour (5✱), Kurzawa (4✱) - Fabinho (6✱) (Germain, 85e), Moutinho (7✱) - Dirar (7✱) (Berbatov, 63e), B. Silva (6✱), M. Carvalho (7✱) - Martial (8✱) (Diallo, 77e). Entr. : Jardim.

**BASTIA (4-2-3-1) :** Areola (4✱) - Diakité (0✱), Modesto (c) (4✱), Peybernes (2✱), Marange (3✱) - Gillet (5✱), Romaric (3✱) - Ayité (4✱), Danic (3✱) (Keita, 76e), Palmieri (non noté) (Gioni, 38e, 4✱) - Tallo (2✱) (Sio, 69e). Entr. : Printant.

## Metz-Saint-Étienne: 2-3 (0-2)

**BUTS :** Lejeune (56e), Ngbakoto (90e+1 s.p.) pour Metz ; Gradel (38e), Erding (42e), Mollo (80e) pour Saint-Étienne.

**SAMEDI 14 MARS.** Spectateurs : 16 721. Arbitre : M. Rainville (4✱). Avertissements : Métanire (52e), Marchal (90e+2) pour Metz. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.

**METZ (4-1-4-1) :** Mfa (4✱) - Métanire (4✱), Marchal (c) (5✱), Milan (4✱), Bussmann (4✱) - Philipps (4✱) (Krivets, 46e, 5✱) - Sarr (7✱), Sassi (4✱) (Sido, 73e), Malouda (4✱), Lejeune (6✱) - Maïga (3✱) (Ngbakoto 7✱, 46e). Entr. : Cartier.

**SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) :** Ruffier (6✱) - Clerc (6✱), Théophile-Catherine (5✱), Perrin (c) (5✱), Tabanou (4✱) - N'Guémo (4✱) (Corgnet, 79e), Clément (5✱) - Hamouma (8✱) (Monnet-Paquet, 90e+2), Gradel (7✱), Lemoine (5✱) - Erding (6✱) (Mollo, 76e). Entr. : Galtier.

## Montpellier-Reims: 3-1 (1-0)

**BUTS :** Barrios (4e, 73e), Sanson (90e+2) pour Montpellier ; Oniangué (87e) pour Reims.

**SAMEDI 14 MARS.** Spectateurs : 11 250. Arbitre : M. Fautrel (5✱). Avertissements : Dabo (48e) pour Montpellier ; Charbonnier (7e) pour Reims. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 12/20.

**MONTPELLIER (4-4-2) :** Jourdren (6✱) - Dabo (5✱), Hilton (c) (7✱), El-Kaoutari (5✱), Congré (5✱) - Lasne (5✱), Saihi (6✱) (Marveaux, 57e), Sanson (6✱), Mounier (7✱) - Bérigaud (3✱) (Deplagne, 71e), Barrios (8✱) (Camara, 76e). Entr. : Courbis.

**REIMS (4-1-4-1) :** Agassa (6✱) - Mandi (6✱), Tacalfred (c) (3✱), Conté (3✱), Signorino (4✱) (Mavinga, 81e) - Oniangué (6✱) - Fortes (5✱) (Moukandjo, 66e), Bourillon (4✱) (De Préville, 71e), Charbonnier (4✱), Diego (6✱) - Ngog (5✱). Entr. : Vasseur.

## Lille-Rennes: 3-0 (1-0)

**BUTS :** Origi (38e, 63e s.p., 72e).

**DIMANCHE 15 MARS.** Spectateurs : 34 727. Arbitre : M. Turpin (4✱). Avertissements : Paward (44e) pour Lille ; Doucouré (42e) pour Rennes. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 13/20.

**LILLE (4-3-1-2) :** Enyeama (5✱) - Corchia (5✱), Kjaer (7✱), Basa (c) (5✱), Paward (6✱) - Balmont (5✱), Gueye (5✱), Traoré (6✱) - Boufal (5✱) (Meïté, 83e) - Roux (6✱) (R. Mendes, 86e), Origi (8✱) (Diaby, 77e). Entr. : Girard.

**RENNES (4-2-1-3) :** Costil (4✱) - Diagne (3✱), Mexer (4✱), Armand (c) (5✱), M'Bengue (5✱) - Konradsen (4✱) (Habibou, 71e), Gelson Fernandes (5✱) - Doucouré (5✱) (Prcic, 80e) - Pedro Henrique (3✱) (Grosicki, 66e), Toivonen (4✱), Ntep (5✱). Entr. : Montanier.

## Nantes-Évian-TG: 2-1 (1-0)

**BUTS :** Nkoudou (45e), Gakpé (47e) pour Nantes ; Nsikulu (75e) pour Évian-TG.

**SAMEDI 14 MARS.** Spectateurs : 22 047. Arbitre : M. Varela (3✱). Avertissements : Gomis (87e), Nkoudou (90e) pour Nantes ; Mensah (36e), Koné (39e), Nounkeu (53e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 10/20.

**NANTES (4-4-2) :** Riou (6✱) - Cissokho (4✱), Djidji (6✱), Vizcarrondo (c) (5✱), Bessat (7✱) - Gakpé (8✱), Hansen (7✱), Gomis (4✱), Nkoudou (5✱) - Bedoya (5✱), Bangoura (6✱) (Bammou, 71e). Entr. : Der Zakarian.

**ÉVIAN-TG (4-3-3) :** Leroy (4✱) - Fall (3✱), Cambon (3✱), Nounkeu (4✱), Mensah (3✱) - Tejeda (5✱), Koné (4✱) (Wass, 58e), Thomasson (5✱) (Ramirez, 53e) - Sougou (3✱), Duhamel (5✱), Barbosa (c) (5✱) (Nsikulu, 73e). Entr. : Dupraz.

## Nice-Guingamp: 1-2 (0-0)

**BUTS :** Bauthéac (57e) pour Nice ; Mandanne (49e, 61e) pour Guingamp.

**VENDREDI 13 MARS.** Spectateurs : à huis clos. Arbitre : M. Millot (6✱). Avertissements : Carlos Eduardo (13e), Bauthéac (43e) pour Nice ; Mathis (55e), Mandanne (67e) pour Guingamp. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 10/20.

**NICE (4-2-3-1) :** Hassen (5✱) - Gomis (3✱), Genevois (3✱), Bodmer (c) (4✱), Amavi (3✱) - Mendy (5✱), Koziello (5✱) (Hult, 61e) - Pléa (4✱), Carlos Eduardo (4✱) (Vercauteren, 80e), Bauthéac (5✱) - Maupay (5✱) (Bosetti, 63e). Entr. : Puel.

**GUINGAMP (4-4-2) :** Lössl (3✱) - Jacobsen (5✱), Sankoh (5✱), Sorbon (6✱), Lemaître (5✱) - Pied (6✱) (Diallo, 85e), Sankharé (5✱), Mathis (c.) (6✱), Giresse (5✱) - Mandanne (7✱) (Beauvue, 68e), Marveaux (5✱) (S. Yatabaré, 80e). Entr. : Gourvennec.

## Lorient-Caen: 2-1 (1-1)

**BUTS :** Guerreiro (43e), Ayew (60e) pour Lorient ; Bazile (41e) pour Caen.

**SAMEDI 14 MARS.** Spectateurs : 12 877. Arbitre : M. Kalt (5✱). Avertissement : Saad (67e) pour Caen. Expulsion : Da Silva (17e) pour Caen. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.

**LORIENT (4-4-2) :** Lecomte (5✱) - Gassama (5✱), Koné (4✱), Lautoa (c) (6✱), Le Goff (6✱) - Philippoteaux (4✱) (Jouffre, 80e), Abdullah (5✱) (Bellugou, 82e), Mesloub (6✱), Guerreiro (6✱) - Ayew (7✱), Jeannot (5✱) (Bruno, 74e). Entr. : Ripoll.

**CAEN (4-1-4-1) :** Vercoutre (5✱) - Appiah (4✱), Da Silva (0✱), Saad (5✱), Imorou (5✱) - Seube (6✱) - Lemar (non noté) (Yahia, 19e, 4✱), Kanté (5✱), Féret (c) (4✱), Bazile (5✱) (Benezet, 74e) - Privat (4✱) (Sala, 60e). Entr. : Garande.

## Lens-Toulouse: 1-0 (0-0)

**BUT :** Chavarria (77e).

**SAMEDI 14 MARS.** Spectateurs : 7 494. Arbitre : M. Desiage (5✱). Avertissements : Nomenjanahary (66e), Landre (90e) pour Lens ; Grigore (68e) pour Toulouse. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 12/20.

**LENS (4-3-3) :** Riou (7✱) - Gbamin (5✱), Kantari (6✱), Landre (6✱), Baal (4✱) - Cyprien (4✱), Le Moigne (c) (6✱), Valdivia (5✱) - Coulibaly (5✱), Touzghar (4✱) (Chavarria, 65e), Nomenjanahary (6✱) (Guillaume, 79e). Entr. : Kombouaré.

**TOULOUSE (4-4-2) :** Boucher (5✱) - Akpa Akpro (5✱), Spajic (6✱), Kana-Biyik (5✱), Moubandjé (6✱) - Regattin (c) (5✱) (Matheus, 85e), Grigore (5✱), Doumbia (5✱), Trejo (4✱) (Braithwaite, 73e) - Ben Yedder (5✱), Pesic (5✱). Entr. : Casanova.

## Affluences

**TOTAL 29e j. :** 205 948.

**MOYENNE 2014-15 :** 21 537.

**SAISON DERNIÈRE :** 21 155.

## Rendez-vous

**30e journée**

**VENDREDI 20 MARS, 20 H 30**
Paris-SG - Lorient

**SAMEDI 21 MARS, 16 HEURES**
Lyon-Nice

**20 HEURES** Toulouse-Bordeaux
Évian-TG - Montpellier
Rennes-Nantes
Bastia-Guingamp
Caen-Metz

**DIMANCHE 22 MARS, 14 HEURES**
Saint-Étienne - Lille

**17 HEURES** Reims-Monaco

**21 HEURES** Lens-Marseille

**31e journée**

**VENDREDI 3 AVRIL, 20 H 30**
Monaco - Saint-Étienne

**SAMEDI 4 AVRIL, 17 HEURES**
Guingamp-Lyon

**20 HEURES** Montpellier-Bastia
Lille-Reims
Lorient-Rennes
Nice - Évian-TG
Metz-Toulouse

**DIMANCHE 5 AVRIL, 14 HEURES**
Bordeaux-Lens

**17 HEURES** Nantes-Caen

**21 HEURES** Marseille - Paris-SG

**Match en retard, 25e j.**

**MARDI 7 AVRIL, 19 HEURES**
Monaco-Montpellier

# Ligue 2

## Passeurs

**1.** Payet (Marseille), 10 passes.
**2.** Hamouma (Saint-Étienne), 8 passes.
**3.** Fekir (Lyon), 7 passes.
**4.** Mounier (Montpellier), Pastore (Paris-SG), 6 passes.
**6.** Pied (Nice, 1; Guingamp, 4), Ayew (Lorient), Lacazette, Njie (Lyon), Ferreira Carrasco (Monaco), Pléa (Nice), Charbonnier (Reims), Doucouré (Rennes), 5 passes.
**14.** Khazri, Maurice-Belay, Touré (Bordeaux), Féret (Caen), Guerreiro (Lorient), Ferri (Lyon), Martin (Montpellier), Veretout (Nantes), Bauthéac (Nice), Verratti (Paris-SG), Diego (Reims), Ntep (Rennes), 4 passes.

## Attaques

**1.** Lyon et Marseille, 56 buts.
**3.** Paris-SG, 52 buts.
**4.** Caen, 44 buts.
**5.** Montpellier, 39 buts.
**6.** Bordeaux, 37 buts.
**7.** Reims et Saint-Étienne, 35 buts.
**9.** Lorient, 33 buts.
**10.** Guingamp et Monaco, 32 buts.
**12.** Évian-TG et Nice, 31 buts.
**14.** Bastia, 30 buts.
**15.** Toulouse, 29 buts.
**16.** Rennes, 28 buts.
**17.** Lens et Lille, 27 buts.
**19.** Nantes, 24 buts.
**20.** Metz, 22 buts.

## Défenses

**1.** Monaco, 20 buts.
**2.** Lyon, 22 buts.
**3.** Lille et Saint-Étienne, 24 buts.
**5.** Paris-SG, 27 buts.
**6.** Nantes, 30 buts.
**7.** Marseille et Montpellier, 31 buts.
**9.** Bastia, 34 buts.
**10.** Bordeaux, 35 buts.
**11.** Nice, 36 buts.
**12.** Rennes, 37 buts.
**13.** Lorient, 38 buts.
**14.** Guingamp, 41 buts.
**15.** Metz, 42 buts.
**16.** Lens, 43 buts.
**17.** Caen, 44 buts.
**18.** Évian-TG, 46 buts.
**19.** Reims, 47 buts.
**20.** Toulouse, 48 buts.

## Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Cahuzac**, **Diakité** et **Sio** (Bastia), **Da Silva** (Caen), **Barbosa** et **Cambon** (Évian-TG), **Angoua** et **Pied** (Guingamp), **Baal** (Lens), **Sidibé** (Lille), **Bedimo**, **Lacazette** et **Umtiti** (Lyon), **Morel** (Marseille), **Wallace** (Monaco), **Deplagne** (Montpellier), **Cissokho** (Nantes), **Diawara** et **Puel** (Nice), **Bourillon** et **Signorino** (Reims).

## Étoiles

### Joueurs de champ

**1.** Nkoulou (Marseille), 6,06✱.
**2.** Lacazette (Lyon), 6,04✱.
**3.** Fekir (Lyon), 5,96✱.
**4.** Verratti (Paris-SG), 5,95✱.
**5.** Gradel (Saint-Étienne), 5,87✱.
**6.** Payet (Marseille), 5,81✱.
**7.** Lévêque (Guingamp), 5,8✱.
**8.** Mounier (Montpellier), 5,78✱.
**9.** Pastore (Paris-SG), 5,77 ✱.
**10.** Thiago Silva (Paris-SG), 5,74✱.
**11.** Ferreira Carrasco (Monaco), 5,73✱.
**12.** Lucas (Paris-SG), 5,65✱.
**13.** Marquinhos (Paris-SG), 5,63✱.
**14.** David Luiz (Paris-SG), 5,62✱.
**15.** Gonalons (Lyon), 5,61✱.

### Gardiens

**1.** Lopes (Lyon), 5,93✱.
**2.** Costil (Rennes), 5,79✱.
**3.** Mandanda (Marseille), 5,72✱.
**4.** Riou (Nantes), 5,65✱.
**5.** Ruffier (Saint-Étienne), 5,62✱.
**6.** Sirigu (Paris-SG), 5,57✱.
**7.** Carrasso (Bordeaux), 5,56✱.
**8.** Jourdren (Montpellier), 5,55✱.
**9.** Lössl (Guingamp), 5,45✱.
**10.** Lecomte (Lorient), 5,41✱.
**11.** Vercoutre (Caen), 5,38✱.
**12.** Hassen (Nice), 5,35✱.
**13.** Enyeama (Lille), 5,34✱.
**14.** Carrasso (Metz), 5,32✱.
**15.** Subasic (Monaco), 5,21✱.

## Coupe de France

### Tirage au sort

Demi-finales

**MARDI 7 AVRIL, 21 HEURES**
Auxerre a.p-Guingamp

**MERCREDI 8 AVRIL, 21 HEURES**
Paris-SG - Saint-Étienne

## Équipe type

## Cartons

| CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE | CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE |
|---|---|
| 31 | 4 |
| 962/980 | 59/68 |

## Classement

| | | | | | | | | | DOMICILE | | | | | | EXTÉRIEUR | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. | J. | G. | N. | P. | p. | c. | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
| → | 1. Troyes | 53 | 27 | 16 | 5 | 6 | 41 | 16 | +25 | 14 | 9 | 4 | 1 | 19 | 6 | 13 | 7 | 1 | 5 | 22 | 10 |
| ↗ | 2. Angers | 48 | 28 | 14 | 6 | 8 | 38 | 24 | +14 | 13 | 8 | 3 | 2 | 20 | 7 | 15 | 6 | 3 | 6 | 18 | 17 |
| ↗ | 3. Dijon | 48 | 28 | 14 | 6 | 8 | 37 | 28 | +9 | 13 | 9 | 2 | 2 | 19 | 12 | 15 | 5 | 4 | 6 | 18 | 16 |
| ↗ | 4. GFC Ajaccio | 48 | 28 | 14 | 6 | 8 | 35 | 30 | +5 | 15 | 11 | 2 | 2 | 21 | 11 | 13 | 3 | 4 | 6 | 14 | 19 |
| ↘ | 5. Brest | 47 | 28 | 12 | 11 | 5 | 34 | 18 | +16 | 14 | 9 | 5 | 0 | 23 | 7 | 14 | 3 | 6 | 5 | 11 | 11 |
| ↗ | 6. Auxerre | 42 | 28 | 10 | 12 | 6 | 35 | 28 | +7 | 14 | 5 | 4 | 5 | 17 | 15 | 14 | 5 | 8 | 1 | 18 | 13 |
| ↘ | 7. Sochaux | 42 | 28 | 11 | 9 | 8 | 29 | 25 | +4 | 14 | 5 | 5 | 4 | 11 | 11 | 14 | 6 | 4 | 4 | 18 | 14 |
| ↗ | 8. Nîmes | 41 | 28 | 11 | 8 | 9 | 35 | 38 | -3 | 14 | 6 | 6 | 2 | 21 | 15 | 14 | 5 | 2 | 7 | 14 | 23 |
| ↘ | 9. Nancy | 40 | 28 | 10 | 10 | 8 | 41 | 31 | +10 | 14 | 6 | 6 | 2 | 23 | 13 | 14 | 4 | 4 | 6 | 18 | 18 |
| ↗ | 10. Le Havre | 40 | 28 | 10 | 10 | 8 | 39 | 31 | +8 | 14 | 8 | 5 | 1 | 23 | 12 | 14 | 2 | 5 | 7 | 16 | 19 |
| ↘ | 11. Laval | 39 | 28 | 8 | 15 | 5 | 27 | 24 | +3 | 14 | 6 | 7 | 1 | 19 | 13 | 14 | 2 | 8 | 4 | 8 | 11 |
| ↗ | 12. Niort | 35 | 28 | 7 | 14 | 7 | 26 | 28 | -2 | 14 | 5 | 6 | 3 | 14 | 13 | 14 | 2 | 8 | 4 | 12 | 15 |
| ↘ | 13. Créteil | 33 | 28 | 7 | 12 | 9 | 34 | 37 | -3 | 14 | 5 | 6 | 3 | 18 | 13 | 14 | 2 | 6 | 6 | 16 | 24 |
| ↘ | 14. Orléans | 32 | 28 | 7 | 11 | 10 | 29 | 34 | -5 | 14 | 4 | 6 | 4 | 14 | 14 | 14 | 3 | 5 | 6 | 15 | 20 |
| → | 15. AC Ajaccio | 30 | 28 | 6 | 12 | 10 | 22 | 28 | -6 | 14 | 4 | 5 | 5 | 10 | 13 | 14 | 2 | 7 | 5 | 12 | 15 |
| → | 16. Clermont | 29 | 28 | 6 | 11 | 11 | 34 | 42 | -8 | 14 | 5 | 7 | 2 | 22 | 18 | 14 | 1 | 4 | 9 | 12 | 24 |
| → | 17. Valenciennes | 29 | 27 | 8 | 5 | 14 | 22 | 39 | -17 | 13 | 4 | 2 | 7 | 13 | 21 | 14 | 4 | 3 | 7 | 9 | 18 |
| → | 18. Tours | 26 | 28 | 7 | 5 | 16 | 35 | 45 | -10 | 14 | 5 | 3 | 6 | 22 | 24 | 14 | 2 | 2 | 10 | 13 | 21 |
| → | 19. Châteauroux | 22 | 28 | 4 | 10 | 14 | 24 | 48 | -24 | 15 | 3 | 6 | 6 | 16 | 23 | 13 | 1 | 4 | 8 | 8 | 25 |
| → | 20. Arles-Avignon | 21 | 28 | 5 | 6 | 17 | 23 | 46 | -23 | 14 | 4 | 2 | 8 | 12 | 22 | 14 | 1 | 4 | 9 | 11 | 24 |

*En cas d'égalité parfaite, les duels sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Valenciennes-Troyes, joué lundi 16 mars.*

## 28e journée

| | | | |
|---|---|---|---|
| Valenciennes-Troyes | lundi | Auxerre-Sochaux | 1-0 |
| Créteil-Angers | 0-1 | Laval-Nîmes | 0-1 |
| Clermont-Dijon | 2-5 | Le Havre-Orléans | 3-1 |
| GFC Ajaccio-Nancy | 1-0 | Niort-AC Ajaccio | 1-0 |
| Tours-Brest | 1-1 | Châteauroux - Arles-Avignon | 1-2 |

## Rendez-vous

### 29e journée

**VENDREDI 20 MARS, 20 HEURES**
Troyes-Créteil
Angers-Le Havre
Dijon-Valenciennes
Arles-Avignon - GFC Ajaccio
Sochaux-Châteauroux
Nîmes-Tours
Orléans-Niort
AC Ajaccio-Clermont

**SAMEDI 21 MARS, 14 HEURES**
Brest-Laval

**LUNDI 23 MARS, 20 H 30**
Nancy-Auxerre

### 30e journée

**VENDREDI 3 AVRIL, 20 HEURES**
Clermont-Angers
Laval-Sochaux
Le Havre-Nancy
Auxerre-Nîmes
Créteil-Orléans
Niort - Arles-Avignon
Valenciennes-AC Ajaccio
Tours-Châteauroux

**SAMEDI 4 AVRIL, 14 HEURES**
Dijon-Troyes

**LUNDI 6 AVRIL, 20 H 30**
GFC Ajaccio-Brest

## Créteil-Angers: 0-1 (0-1)

**BUT :** Clémence (40e).
**VENDREDI 13 MARS.** Spectateurs : 2 626. Arbitre : M. Cailleux (7✱). Avertissements : Ilunga (77e) pour Créteil ; Angoula (68e), Auriac (78e), Butelle (90e+2) pour Angers. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
**CRÉTEIL (4-5-1) :** Kerboriou (5✱) - Esor (5✱), Di Bartolomeo (c) (5✱), Diedhiou (5✱), Ilunga (5✱) (Pereira, 81e) - Ndoye (5✱), Lafon (5✱), Seck (5✱), Genest (5✱) (Sangaré, 58e), Dabo (6✱) - Andriatsima (5✱) (Montaroup, 69e). Entr. : Froger.
**ANGERS (4-4-2) :** Butelle (5✱) - Angoula (6✱), Pierre (6✱), Thomas (6✱), Bouka Moutou (5✱) - Auriac (c) (5✱), Diers (6✱) (Pessalli, 74e), Mangani (6✱) (Frikeche, 82e), Ngando (6✱) - Ayari (5✱) (Pepe, 68e), Clémence (7✱). Entr. : Moulin.

## Clermont-Dijon: 2-5 (1-3)

**BUTS :** Capelle (22e), Hunou (74e s.p.) pour Clermont ; Tavares (30e), Diony (40e), Cissé (45e), Raspentino (47e), Bela (65e) pour Dijon.
**VENDREDI 13 MARS.** Spectateurs : 3 019. Arbitre : M. Palhies (6✱). Avertissements : Ekobo (77e) pour Clermont ; Diony (58e), Cissé (82e) pour Dijon. Expulsion : Paulle (73e) pour Dijon. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.
**CLERMONT (4-2-3-1) :** Jeannin (3✱) - Lippini (3✱) (Agounon, 69e), Ekobo (c) (3✱), Martin (3✱), Konongo (3✱) - Diogo (3✱), Hunou (3✱) - Gonçalves (3✱), Moulin (4✱), Capelle (5✱) - Diedhiou (4✱) (Rivas, 61e). Entr. : Diacre.
**DIJON (4-4-2) :** Reynet (5✱) - Bamba (5✱), Paulle (c) (0✱), Diallo (5✱), Souprayen (5✱) - Amalfitano (non noté) (Diony, 24e, 6✱), Cissé (6✱), Marié (6✱) (Rémy, 76e), Bela (6✱) (Gastien, 79e) - Tavares (6✱), Raspentino (6✱). Entr. : Dall'Oglio.

## GFC Ajaccio-Nancy: 1-0 (0-0)

**BUT :** Larbi (70e).
**VENDREDI 13 MARS.** Spectateurs : 2 229. Arbitre : M. Ennjimi (4✱). Avertissements : Youga (55e) pour le GFC Ajaccio ; Muratori (64e) pour Nancy. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.
**GFC AJACCIO (4-4-2) :** Maury (6✱) - Rivieyran (5✱), Filippi (6✱), Bréchet (7✱), Martinez (5✱) - Poggi (c) (5✱), Ducourtioux (6✱), Youga (5✱), Larbi (7✱) (Boutaïb, 78e) - Pujol (7✱) (François, 72e), Tshibumbu (5✱) (Boujedra, 87e). Entr. : Laurey.
**NANCY (4-2-3-1) :** Ndy Assembe (5✱) - Cetout (5✱), Sami (7✱), Lenglet (5✱), Muratori (6✱) - Amadou (5✱) (Grange, 79e), Walter (6✱) - Dalé (6✱), Iglesias (5✱), Coulibaly (6✱) (Dembélé, 75e) - Hadji (c) (5✱). Entr. : Correa.

## Tours-Brest: 1-1 (1-0)

**BUTS :** Ketkeophomphone (33e) pour Tours ; Adnane (63e) pour Brest.
**VENDREDI 13 MARS.** Spectateurs : 4 587. Arbitre : M. Aubin (8✱). Avertissements : Belkebla (25e), Gradit (48e) pour Tours ; Falette (22e), Belaud (54e) pour Brest. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 10/20.
**TOURS (4-4-2) :** Kamara (5✱) - Touré (5✱), Schwechlen (6✱), Gradit (6✱), Bouhours (6✱) - Ketkeophomphone (7✱) (Berenguer, 73e), Belkebla (5✱), Chavalerin (5✱), Santamaria (5✱) (Tandia, 90e) - Bergougnoux (c) (6✱), Delort (5✱). Entr. : Dujeux.
**BREST (4-4-2) :** Théâbaux (c) (5✱) - Belaud (6✱), Traoré (6✱), Falette (6✱), Moimbé (6✱) - Pelé (5✱) (Grougi (6), 46e), Touré (6✱), Perez (6✱), Cuvillier (5✱) (Adnane, 62e) - Courtet (5✱) (Laborde, 79e), Samassa (5✱). Entr. : Dupont.

## Auxerre-Sochaux: 1-0 (1-0)

**BUT :** Puygrenier (45e+1).
**SAMEDI 14 MARS.** Spectateurs : 6 756. Arbitre : M. Lannoy (7✱). Avertissements : Aït Ben Idir (53e) pour Auxerre ; Vivian (45e), Gibaud (67e) pour Sochaux. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
**AUXERRE (4-2-3-1) :** Lembet (6✱) - Aguilar (5✱), Puygrenier (6✱), Fontaine (5✱), Djellabi (4✱) (Sefil, 46e, 5✱) - Aït Ben Idir (6✱), Mulumba (5✱) - Baby (6✱), Gragnic (4✱) (Viale, 73e), Sammaritano (5✱) (Lefebvre, 84e) - Berthier (5✱). Entr. : Vannuchi.
**SOCHAUX (4-4-2) :** Pelé (5✱) - Faussurier (5✱), Gibaud (5✱), Vivian (5✱), Roussillon (4✱) - Sao (6✱), Kharja (5✱), Tardieu (5✱) (Ilaimaharitra, 84e), Guerbert (5✱) (Berenguer, 82e) - Toko Ekambi (6✱), Butin (4✱) (Habran, 71e). Entr. : Echouafni.

## Laval-Nîmes: 0-1 (0-0)

**BUT :** Koura (68e).
**VENDREDI 13 MARS.** Spectateurs : 6 265. Arbitre : M. Rouinsard (7✱). Avertissements : Vlachodimos (62e), Briançon (69e), Maoulida (90e) pour Nîmes. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 13/20.
**LAVAL (4-3-3) :** Cappone (5✱) - Chafik (6✱), Konaté (6✱), Ben Djemia (6✱) (Guirassy, 67e), Polomat (6✱) - Gonçalves (c) (6✱), Monfray (5✱), Alla (6✱) - Robic (5✱) (Bourgeois, 77e), Diallo (4✱) (Zeoula, 83e), Saïd (4✱). Entr. : Zanko.
**NÎMES (4-4-2) :** Michel (6✱) - Cordoval (6✱), Renaut (6✱), Sartre (6✱), Harek (non noté) (Robail, 42e, 6✱) - Nouri (5✱), Hsissane (5✱), Briançon (5✱), Vlachodimos (5✱) - Koura (6✱) (Cissokho, 90e), Maoulida (c) (5✱) (Mendy, 90e+4). Entr. : Pasqualetti.

## Buteurs

**1.** Le Bihan (Le Havre), 15 buts.
**2.** Kodjia (Angers), 14 buts.
**3.** Adnane (Tours, 8 ; Brest, 4), 12 buts.
**4.** Saadi (Clermont), Ma. Dembélé (Nancy), Koné (Niort), 11 buts.
**7.** Toko Ekambi (Sochaux), 10 buts.
**8.** Fauvergue (AC Ajaccio), Maoulida (Nîmes), Jean (Troyes), 9 buts.
**11.** Gragnic (Auxerre), C. Ndoye (Créteil), Tavares (Dijon), Hadji (Nancy), Nivet (Troyes), 8 buts.
**16.** Piquionne (Créteil), Philippoteaux (Dijon), Koura, Nouri (Nîmes), Le Tallec, Poepon (Valenciennes), 7 buts.
**22.** Alphonse (Brest), Andriatsima (Créteil), Boutaïb, Larbi (GFC Ajaccio), Maah (Orléans), Bergougnoux (Tours), 6 buts.
**28.** L. Touré (Arles-Avignon), Grougi (Brest), Thil (Châteauroux), Alla (Laval), Bonnet (Le Havre), Lusamba (Nancy), Butin (Sochaux), Sao (Le Havre, 5 ; Sochaux, 0), Ketkeophomphone (Tours), 5 buts.
**37.** Oliech (AC Ajaccio), Abd. Camara, Diers (Angers), Baby, Viale (Auxerre), Makengo (Châteauroux), Lesage (Créteil), Bela, Rémy (Dijon), Pujol (GFC Ajaccio), Boufal (Angers), K. Coulibaly, Dalé (Nancy), Martin (Niort), Brillault, Puyo (Orléans), Caceres (Sochaux), Kouakou (Tours), Bekamenga (Laval, 4 ; Troyes, 0), Nguette (Valenciennes), Gimbert (Troyes), 4 buts.
**58.** Thomas (Angers), Mbombo Lokwa, Nabab, Puygrenier (Auxerre), Courtet (Brest), Chamed, Nnomo (Châteauroux), Avinel, Dugimont, Hunou (Clermont), Diony, Y. Rivière (Dijon), Mayi, Poggi, Tshibumbu (GFC Ajaccio), Ma. Diallo, Saïd, Zeoula (Laval), Ba, Roye (Niort), Robail (Nîmes), L. Glombard (Orléans), Berenguer (Sochaux), Santamaria (Tours), Azamoum (Troyes), 3 buts.

## Passeurs

**1.** Cavalli (AC Ajaccio), Dalé (Nancy), 9 passes.
**3.** Martin (Niort), 8 passes.
**4.** Nivet (Troyes), 7 passes.
**5.** Puyo (Orléans), 6 passes.
**6.** Belaud (Brest), Tavares (Dijon), Bonnet (Le Havre), Philippoteaux (Dijon), Youssouf (Orléans), 5 passes.
**11.** G. Angoula (Angers), Nestor (Châteauroux), Dugimont (Clermont), Essombé (Créteil), Robic (Laval), Koura, Maoulida, Nouri (Nîmes), Bergougnoux, Ketkeophomphone (Tours), 4 passes.
**21.** Baby (Auxerre), Ba. Dabo (Créteil), Ducourtioux, F. Fabre, Pujol, Rivieyran (GFC Ajaccio), Mimoun (Laval), Boufal (Angers), Hadji (Nancy), Cissokho (Nîmes), Faussurier (Sochaux), Darbion (Troyes), Le Tallec (Valenciennes), 3 passes.
**34.** Vidémont (Clermont, 2 ; AC Ajaccio, 0), Abd. Camara, Clémence (Angers), Ouaamar, Savanier (Arles-Avignon), Berthier, Bouby, C.F. Diarra, Djellabi, Mulumba (Auxerre), Adnane (Tours, 2 ; Brest, 0), Grougi, Laborde, Moimbé, B. Pelé (Brest), Bonnart, Chamed, Kamara, Roudet, Tait (Châteauroux), T. Moulin, Saadi, Sawadogo (Clermont), Andriatsima, Lafon, Mahon de Monaghan (Créteil), Amalfitano, Diony (Dijon), Verdier (Brest), Alla, Gonçalves (Laval), Fontaine, Gamboa, Mombris, Saïss (Le Havre), Ma. Dembélé, Iglesias, Lusamba (Nancy), Koné, Roye (Niort), Robail (Nîmes), Guerbert (Sochaux), Sao (Le Havre, 2 ; Sochaux, 0), Toko-Ekambi (Sochaux), Tandia (Tours), Ben Saada, Bienvenu, Carole, Pi (Troyes), Abriel, Ciss, Lala, Néry (Valenciennes), Gimbert (Troyes), 2 passes.

# Ligue 2

## Le Havre-Orléans: 3-1 (1-1)

**BUTS:** Malfleury (26'), Le Bihan (65'), Manzala (86e) pour Le Havre; Mendy (13') pour Orléans.

**VENDREDI 13 MARS.** Spectateurs: 6 871. Arbitre: M. Batta (5*). Avertissements: Chebake (22e), Mombris (67e), Manzala (86e) pour Le Havre. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 14/20.

**LE HAVRE (4-3-3):** Diallo (7*) - Chebake (5*), Touré (5*), Le Marchand (c) (5*), Mombris (6*) - Louiserre (5*) (Lekhal, 71e), Saïss (5*), Fontaine (6*) - Malfleury (6*) (Manzala, 80e), Le Bihan (6*), Bonnet (6*) (Gamboa, 89e). Entr.: Goudet.

**ORLÉANS (4-4-2):** Renault (5*) - Pinaud (4*), Afougou (5*), Brillault (c) (5*), Tomas (4*) (Seidou, 82e) - Youssouf (5*), Delonglée (5*), Ligoule (5*), Mendy (6*) (Arnaud, 85') - Louisy Daniel (6*), Benmeziane (5*). Entr.: Frapolli.

## Niort-AC Ajaccio: 1-0 (1-0)

**BUT:** Koné (19e).

**VENDREDI 13 MARS.** Spectateurs: 4 188. Arbitre: M. Miguelgorry (7*). Avertissements: Barbet (70e), Dona Ndoh (90+e) pour Niort; Begeorgi (44e), Sainati (58e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 12/20.

**NIORT (4-2-3-1):** Delecroix (7*) - Lahaye (6*), Barbet (5*), Sans (6*), Bernard (6*) - Koukou (5*), Roye (6*) - Malcuit (8*) (Tigroudja, 86'), Diaw (c) (7*), Martin (6*) (Ba, 88e) - Koné (6*) (Dona Ndoh, 82e). Entr.: Brouard.

**AC AJACCIO (4-2-3-1):** Sissoko (6*) - Marester (6*), Sainati (5*), Kanté (c) (5*), Begeorgi (4*) - Coulibaly (6*), Gonçalves (6*) - Diop (5*) (Madri, 74e), Vidémont (7*), Lesoimier (non noté) (Quintilla, 33e, 6*) - Fauvergue (5*). Entr.: Pantaloni.

## Châteauroux-Arles-Av.: 1-2 (1-0)

**BUTS:** Thil (43e) pour Châteauroux; Cissé (77e), Savanier (88e) pour Arles-Avignon.

**VENDREDI 13 MARS.** Spectateurs: 5 567. Arbitre: M. Letexier (5*). Avertissements: Sakhi (41e), Chamed (45e), Dudouit (79e), Hountondji (87e) pour Châteauroux; Psaume (47e), Ba (82e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 9/20.

**CHÂTEAUROUX (4-1-4-1):** Souchaud (4*) - Nestor (c) (4*), Hountondji (4*), Bain (5*), Boyer (5*) - Ca (non noté) (Zola, 33e, 4*) - Chamed (4*) (Dudouit, 74e), Tait (5*), Sakhi (3*) (Garita, 79e), Roudet (4*) - Thil (5*). Entr.: Daury.

**ARLES-AVIGNON (4-3-3):** Maraval (5*) - Phojo (5*), N'Diaye (5*), Givet (c) (6*), Pinteaux (5*) - Blanc (non noté) (Reale, 38e, 5*), Ba (5*) (Ouaamar, 84e), Psaume (6*) (Savanier, 67e) - Cissé (5*), Niang (4*), Koné (5*). Entr.: Zvunka.

## Attaques

1. Nancy et Troyes, 41 buts.
3. Le Havre, 39 buts.
4. Angers, 38 buts.
5. Dijon, 37 buts.
6. Auxerre, GFC Ajaccio, Nîmes et Tours, 35 buts.
10. Brest, Clermont et Créteil, 34 buts.
13. Orléans et Sochaux, 29 buts.
15. Laval, 27 buts.
16. Niort, 26 buts.
17. Châteauroux, 24 buts.
18. Arles-Avignon, 23 buts.
19. AC Ajaccio et Valenciennes, 22 buts.

## Défenses

1. Troyes, 16 buts.
2. Brest, 18 buts.
3. Angers et Laval, 24 buts.
5. Sochaux, 25 buts.
6. AC Ajaccio, Auxerre, Dijon et Niort, 28 buts.
10. GFC Ajaccio, 30 buts.
11. Le Havre et Nancy, 31 buts.
13. Orléans, 34 buts.
14. Créteil, 37 buts.
15. Nîmes, 38 buts.
16. Valenciennes, 39 buts.
17. Clermont, 42 buts.
18. Tours, 45 buts.
19. Arles-Avignon, 46 buts.
20. Châteauroux, 48 buts.

**MATCHES DÉCALÉS (27e JOURNÉE)**

## Brest-Châteauroux: 3-0 (2-0)

**BUTS:** Samassa (10e), Touré (45'+1), Cuvillier (86e).

**LUNDI 9 MARS.** Spectateurs: 6 359. Arbitre: M. Ben el-Hadj (6*). Avertissements: Ca (30e), Garita (89e) pour Châteauroux. Temps additionnel: 3 min (2+1). Note du match: 13/20.

**BREST (4-4-2):** Théboux (c) (5*) - Belaud (6*), Traoré (7*), Falette (6*), Moimbé (5*) - Pelé (5*) (Grougi, 78'), Touré (8*), Perez (5*), Cuvillier (6*) - Laborde (5*) (Courtet, 62e), Samassa (6*). Entr.: Dupont.

**CHÂTEAUROUX (4-1-4-1):** Souchaud (5*) - Nestor (c) (5*), Hountondji (4*), Bain (4*), Boyer (5*) - Ca (5*) - Tait (6*), Leroy (non noté) (Sakhi, 36e, 4*), Roudet (4*), Nnomo (4*) (Thil, 46e, 4*) - Garita (5*). Entr.: Daury.

## Arles-Avignon-Auxerre: 2-4 (0-2)

**BUTS:** N'Diaye (85'), Niang (88e) pour Arles-Avignon; Gragnic (17e), Ba (24' c.s.c.), Baby (63e), Berthier (90e+2) pour Auxerre.

**LUNDI 9 MARS.** Spectateurs: 1 407. Arbitre: M. Petit (4*). Avertissement: Castelletto (83e) pour Auxerre. Expulsion: Rodriguez (28e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.

**ARLES-AVIGNON (4-2-3-1):** Maraval (6*) - Phojo (4*), Givet (c) (4*), N'Diaye (4*), Pinteaux (4*) - Rodriguez (0*), Ba (4*) - Cissé (3*), Blanc (3*) (Niang, 66e), Psaume (5*) (Ouaamar, 58e) - Koné (4*). Entr.: Zvunka.

**AUXERRE (4-2-3-1):** Lembet (6*) - Castelletto (5*), Puygrenier (c) (7*), Fontaine (6*), Djellabi (5*) - Aït Ben Idir (6*) (Mulumba, 66e), Lefebvre (6*) - Baby (6*), Gragnic (6*) (Sammaritano, 72e), Berthier (7*) - Viale (6*) (Diarra, 79e). Entr.: Vannuchi.

## Discipline

Suspendus au prochain match: **Cavalli** (AC Ajaccio), **Andreu** et **Boutaïb** (GFC Ajaccio), **Pessalli** (Angers), **Ca** (Châteauroux), **Baptiste** et **Salze** (Clermont), **Paulle** (Dijon), **Muratori** (Nancy), **Bernard, Bong** et **Koukou** (Niort), **Delonglée** et **Maah** (Orléans), **Mignot** et **Zouma** (Sochaux).

## Étoiles

### Joueurs de champ

1. Boufal (Angers), 6,43*.
2. Is. Traoré (Brest), 6*.
3. Martins-Pereira (Troyes), 5,94*.
4. Bonnet (Le Havre), Malcuit (Niort), 5,86*.
6. Rincon (Troyes), 5,83*.
7. Philippoteaux (Dijon), 5,76*.
8. Puygrenier (Auxerre), 5,75*.
9. Martin (Niort), 5,74*.
10. Gonçalves (Laval), 5,72*.

### Gardiens

1. Michel (Nîmes), 6,07*.
2. Delecroix (Niort), 6,04*.
3. Cappone (Laval), 5,89*.
4. Laquait (Valenciennes), 5,8*.
5. Théboux (Brest), 5,79*.
6. Reynet (Dijon), 5,64*.
7. Kamara (Tours), 5,63*.
8. Kerboriou, Merville (Créteil), 5,57*.
10. Ou. Sissoko (AC Ajaccio), Pelé (Sochaux), 5,56*.
12. Renault (Orléans), 5,54*.
13. Butelle (Angers), Léon (Auxerre), 5,5*.

### Équipe type

# National

## Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Paris FC | 47 | 24 | 14 | 5 | 5 | 38 | 22 | +16 |
| 2. Bourg-Péronnas | 46 | 24 | 14 | 4 | 6 | 39 | 19 | +20 |
| 3. Red Star | 41 | 22 | 12 | 5 | 5 | 35 | 16 | +19 |
| 4. Strasbourg | 38 | 24 | 10 | 8 | 6 | 30 | 24 | +6 |
| 5. Fréjus-Saint-Raphaël | 37 | 22 | 10 | 7 | 5 | 30 | 20 | +10 |
| 6. Dunkerque | 37 | 24 | 10 | 7 | 7 | 24 | 20 | +4 |
| 7. Boulogne | 37 | 23 | 10 | 7 | 6 | 34 | 23 | +11 |
| 8. Luçon | 35 | 23 | 8 | 11 | 4 | 21 | 16 | +5 |
| 9. Avranches | 32 | 22 | 9 | 5 | 8 | 30 | 25 | +5 |
| 10. Amiens | 32 | 23 | 8 | 8 | 7 | 34 | 31 | +3 |
| 11. Chambly | 28 | 23 | 7 | 7 | 9 | 31 | 32 | -1 |
| 12. Marseille Consolat | 28 | 24 | 7 | 7 | 10 | 22 | 38 | -16 |
| 13. Colmar | 26 | 24 | 6 | 8 | 10 | 23 | 32 | -9 |
| 14. Le Poiré-sur-Vie | 25 | 24 | 6 | 7 | 11 | 24 | 36 | -12 |
| 15. CA Bastia | 25 | 24 | 4 | 13 | 7 | 25 | 28 | -3 |
| 16. Colomiers | 23 | 24 | 5 | 8 | 11 | 21 | 34 | -13 |
| 17. Istres | 15 | 24 | 2 | 9 | 13 | 18 | 39 | -21 |
| 18. Épinal | 11 | 22 | 1 | 8 | 13 | 23 | 47 | -24 |

*En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.*

## Express

### Match en retard, 20e journée

**10 MARS**

Amiens - Fréjus-Saint-Raphaël 1-1

### 24e journée

**13 MARS**

Paris FC - Fréjus-Saint-Raphaël 1-3
Bourg-Péronnas - Avranches 2-0
Marseille Consolat-Red Star 0-0
CA Bastia-Strasbourg 1-0
Colmar-Dunkerque 0-1
Boulogne-Istres 1-0
Colomiers-Luçon 1-1
Épinal-Amiens 2-3
Le Poiré-sur-Vie - Chambly 1-1

## Rendez-vous

### 25e journée

**VENDREDI 20 MARS, 20 HEURES**

Amiens-Paris FC
Strasbourg - Le Poiré-sur-Vie
Fréjus-Saint-Raphaël - Boulogne
Dunkerque-Marseille Consolat
Luçon-Épinal
Avranches-CA Bastia
Chambly-Colomiers
Istres-Colmar

**20 H 30**

Red Star - Bourg-Péronnas

### 26e journée

**VENDREDI 27 MARS, 20 HEURES**

Bourg-Péronnas - Dunkerque
CA Bastia-Red Star
Strasbourg-Chambly
Colmar - Fréjus-Saint-Raphaël
Boulogne-Amiens
Le Poiré-sur-Vie - Avranches
Marseille Consolat-Istres
Épinal-Colomiers

**20 H 30**

Paris FC-Luçon

### Match en retard, 20e j.

● **Amiens - Fréjus-St-Raphaël: 1-1 (0-1).** Spectateurs: 5 685. Arbitre: M. Lissorgue. Buts: Héloïse (72e) pour Amiens; Damour (28e) pour Fréjus-Saint-Raphaël. Avertissements: Gazeau (90e) pour Amiens; Damour (90'+1) pour Fréjus-Saint-Raphaël.

**Amiens:** Novaes - Ringayen, Baudry, Outrebon, Vignaud - Pouye (Gazeau, 84e), Héloïse (*), Makalou, Babit (Moussilou, 65e) - Nsame, Poyet (Hautcœur, 77e). Entr.: Pelissier.

**Fréjus-St-Raphaël:** Deneuve - Cirilli, Mbone, Dequaire, Gace - Mboup (*) (Delvigne, 69e) - Hennion, Damour, Padovani - Mbuyi-Mutombo (Henry, 76e), Scarpelli (Madou, 85e). Entr.: Estevan.

### 24e journée

● **Paris FC - Fréjus-St-Raphaël: 1-3 (0-1).** Spectateurs: 634. Arbitre: M. Depechy. Buts: Baldé (79e) pour le Paris FC; Mbuyi-Mutombo (44e), Houri (58e), Padovani (69e) pour Fréjus-Saint-Raphaël. Avertissements: Lyboly (81e), Socrier (90'+1) pour le Paris FC; Mboup (67e), Damour (90e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.

**Paris FC:** Demarconnay - Chevalier, Lyboly, Jean, Konaté - Poujol (Traoré, 59e), Gamiette (Ogounbiyi, 70e) - Marques, Ech-Chergui (Baldé, 59e), Bongongui (*) - Socrier. Entr.: Taine.

**Fréjus-Saint-Raphaël:** Deneuve - Cirilli, Mboné, Dequaire, Gace - Damour, Mboup (Delvigne, 75e), Padovani, Houri (Scarpelli, 62e) - Gendrey (Fernandez, 88e), Mbuyi-Mutombo (*). Entr.: Estevan.

● **Bourg-Péronnas - Avranches: 2-0 (1-0).** Spectateurs: 1 656. Arbitre: M. Guillard. Buts: Berthomier (25e), Sané (70e s.p.). Avertissements: Benmelouka (42e) pour Bourg-Péronnas; Cabon (8e) pour Avranches. Expulsion: Bonenfant (24e) pour Avranches.

**Bourg-Péronnas:** Callamand - Ogier, Goyon, Perradin (Diompy, 62e) - Benmelouka (Alphonse, 75e), Nirlo, Berthomier (*), Gaubey (Moisy, 71e), Dimitriou - Sané, Ba. Entr.: Della Maggiore.

**Avranches:** Beuve - Derrien, Herauville, Cabon, Keita - Ricaud (Niakaté, 79e), Barreto, Bonenfant, Boateng (*), Créhin (Djoco, 75e), Théault (Pivaty, 75e). Entr.: Déziré.

● **Marseille Consolat-Red Star: 0-0.** Spectateurs: 800. Arbitre: M. Stinat. Avertissements: Selemanie (73e) pour Consolat; Hergault (24e), Makhedjouf (82e) pour le Red Star. Expulsion: Wilwert (49e) pour Consolat.

**Consolat:** Fabre (Ben Boina, 32e) - Laassami, Wilwert, Fofana, Amiri - Mramboiri, Selemanie (*), Y. M'Changama (Seymand, 84e), Dumortier (Deruda, 51e) - Gigliotti, Diawara. Entr.: Usai.

**Red Star:** Planté - Marie, Allegro, Fournier, Ielsch (Bellion, 76e) - Da Cruz, Makhedjouf - Bezioueen (Lefaix, 63e), Sliti (Tinhan, 78e), Hergault - Bouazza (*). Entr.: Robert.

● **CA Bastia-Strasbourg: 1-0 (1-0).** Spectateurs: 277. Arbitre: M. Lavis. But: Benyahia (38e). Avertissements: Petshi (32e), Ripart (84e) pour le CA Bastia; Seka (90e+2) pour Strasbourg.

**CA Bastia:** Lombard - Grimaldi, Bosqui, Sonnerat, Santelli - Tiberi, Petshi (*), Rouamba, El-Hamzaoui (Mba, 72e) - Benyahia (Traoré, 90'+2) - Toudic (Ripart, 63e). Entr.: Rossi.

**Strasbourg:** Oukidja - Chrétien, Seka, Salmier, N'Dour - Aguemon (Liénard, 49e), Grimm (*), N'Doye (Belahmeur, 78e), Sabo (Oliveira, 59e) - Ndiaye, Bahoken. Entr.: Duguépéroux.

● **Colmar-Dunkerque: 0-1 (0-1).** Spectateurs: 1 600. Arbitre: M. Abed. But: Aït-Bahi (42e). Avertissements: Y. Touré (52e) pour Colmar; Tamboura (27e) pour Dunkerque.

**Colmar:** Mensah - Decker, Varsovie, A. Diawara (*), Pierre-Charles (Moukhlil, 79e) - Cheré, Diakota, Shaïek (Crillon, 60e) - Bourgaud, M. Diawara, Touré (Hérelle, 79e). Entr.: Ott.

**Dunkerque:** Bouet - Senneville, Cvitkovic, Aït-Bahi, Lecointe - Mandouki, Muraglia - De Parmentier (Bekel, 90'+1), Boudaud (*), Tamboura (Coulibaly, 65e) - Aabiza (Dossevi, 82e). Entr.: Mercadal.

LIGUE 2
TROPHÉE du JOUEUR du MOIS

DALÉ (attaquant)

HADJI (attaquant)

KONÉ (attaquant)

JOUEUR DU MOIS DE FÉVRIER, VOTEZ jusqu'au 18 mars minuit sur :
› www.francefootball.fr
› www.footballeurspros.fr
› www.rtl.fr

UNFP · France Football · RTL · Sepalin · Sepalin

# CFA

● **Boulogne-Istres : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 800. Arbitre : M. Dzubanowski. But : Gope-Fenepej (63e). Avertissements : Boche (3e), Jaques (19e), Rolland (82e) pour Boulogne ; Rother (42e) pour Istres. Expulsion : Marque (72e) pour Istres.
**Boulogne :** Viviani - Soubervie, Jaques, Boche, Fabien - Dembélé, Rolland - Gbizie (Haddou, 90e), Mercier (Lemaître, 86e), Gope-Fenepej (∗) - Bègue (Niangbo, 83e). Entr. : Le Mignan.
**Istres :** Lejeune - Rother, Assoumani, Marque, Sofikitis - Belmonte (∗) (Licka, 83e) - Zedadka, Zoubir (Peritore, 76e), Mas (Ouédraogo, 70e), Ben Daoud - Bétremieux. Entr. : Charbonnier.

● **Colomiers-Luçon : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Kristo. Buts : Sow (90e +3) pour Colomiers ; Germann (16e) pour Luçon. Avertissement : Ventrice (90e +3) pour Colomiers. Expulsions : Mazel (67e), Khazri (67e) pour Colomiers ; Ruault (55e) pour Luçon.
**Colomiers :** Aït Ali (∗) - Ventrice, Sow, Mazel, Poletti - Donné, Khazri, Corominas, Coffi (Quenet, 56e) - Ettien (Bouscarrat, 56e), Braggiotti (Leoni, 75e). Entr. : Veilex.
**Luçon :** Martin - Deher (Gnaleko, 90e +3), Chemin, Adenon, N'Simba - Germann (∗), Delanoë, Ruault, Heyman (Mbida, 80e) - Abahlil, Kifoueti. Entr. : Reculeau.

● **Épinal-Amiens : 2-3 (2-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Zamo. Buts : Coignard (6e), Chadili (33e) pour Épinal ; Pouye (57e), Nsame (69e), Héloïse (81e) pour Amiens. Avertissements : Guyon (9e) pour Épinal ; Baudry (29e), Outrebon (40e), Vignaud (59e) pour Amiens. Expulsion : Colin (63e) pour Épinal.
**Épinal :** Balland - Colin, Michelot, Lancina Konaté, Léonard (Chauvet, 69e) - Coignard (∗), Guyon - Touati (Hassan, 61e), Chouleur (Benkajjane, 79e), Kharbouch - Chadili. Entr. : Benier.
**Amiens :** Novaes - Ringayen, Outrebon, Baudry, Vignaud (Lefort, 69e) - Hautcoeur, Beynié (Burel, 46e), Héloïse, Pouye - Babit (Poyet, 46e), Nsame (∗). Entr. : Pelissier.

● **Le Poiré-sur-Vie - Chambly : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 1 331. Arbitre : M. Butault. Buts : Gbohou (44e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Heinry (51e) pour Chambly. Avertissement : Rodrigo (37e) pour Chambly. Expulsions : Gbohou (68e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Sert (90e) pour Chambly.
**Le Poiré-sur-Vie :** Pichot - Souquet, Veldeman, Fontaine, Bonnet (∗) - Touré - Dufau, Das Neves, Gbohou - Hébras (Lusinga, 79e), Ajorque (Ayivi, 70e). Entr. : Tanchot.
**Chambly :** Aupic - L. Doucouré, Ba, Sert, Womé - Popelard, Rodrigo - Raddas, Sagouti (A. Traoré, 88e), Heinry (∗) - Sangaré (Tagaye, 84e). Entr. : Luzi.

## Buteurs

**1.** Sané (Bourg-Péronnas), 17 buts.
**2.** Pouye (Amiens), 13 buts.
**3.** Créhin (Avranches), 11 buts.
**4.** Benyahia (CA Bastia), 10 buts.
**5.** Scarpelli (Fréjus-St-Raphaël), 9 buts.
**6.** Boussaha (Bourg-Péronnas), Heinry (Chambly), Socrier (Paris FC), Lefaix (Red Star), 8 buts.

## Étoiles

**1.** Heinry (Chambly), 7 ∗.
**2.** Pouye (Amiens), Rolland (Boulogne), Berthomier, Callamand (Bourg-Péronnas), Santelli (CA Bastia), Fofana (Dunkerque), 6 ∗.

## Groupe A

### Matches en retard

| | |
|---|---|
| Calais-Beauvais | 1-0 |
| Lens B-Ivry | 1-1 |
| Roye-Noyon - Dieppe | 1-1 |
| Arras-Lille B | 3-0 |
| Romorantin-Croix | 2-0 |

### 22e journée

| | |
|---|---|
| Sedan-Romorantin | 2-0 |
| Quevilly-Croix | 1-0 |
| Ivry - Roye-Noyon | 2-0 |
| Paris-SG B - Dieppe | 1-0 |
| Lille B-Mantes | 0-1 |
| Calais-Amiens AC | 1-0 |
| Entente SSG-Arras | 0-1 |
| Lens B-Beauvais | 1-1 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sedan | 74 | 21 | 17 | 2 | 2 | 43 | 18 |
| 2. Quevilly | 63 | 22 | 12 | 5 | 5 | 35 | 22 |
| 3. Romorantin | 55 | 21 | 10 | 4 | 7 | 27 | 24 |
| 4. Roye-Noyon | 52 | 22 | 8 | 6 | 8 | 21 | 20 |
| 5. Paris-SG B | 50 | 22 | 7 | 7 | 8 | 24 | 28 |
| 6. Mantes | 50 | 22 | 8 | 5 | 9 | 24 | 34 |
| 7. Amiens AC | 49 | 20 | 8 | 5 | 7 | 26 | 17 |
| 8. Arras | 48 | 21 | 7 | 6 | 8 | 31 | 30 |
| 9. Croix | 48 | 21 | 8 | 4 | 9 | 23 | 23 |
| 10. Lille B | 46 | 20 | 6 | 8 | 6 | 25 | 23 |
| 11. Calais | 43 | 19 | 6 | 6 | 7 | 17 | 23 |
| 12. Beauvais | 43 | 21 | 4 | 10 | 7 | 15 | 20 |
| 13. Entente SSG | 41 | 20 | 5 | 6 | 9 | 19 | 23 |
| 14. Dieppe | 41 | 19 | 5 | 7 | 7 | 17 | 19 |
| 15. Lens B | 40 | 20 | 4 | 8 | 8 | 21 | 27 |
| 16. Ivry | 36 | 21 | 2 | 9 | 10 | 15 | 32 |

● **Romorantin-Croix : 2-0 (1-0).** Buts : Sanchez (43e, 70e). Expulsion : Olou (71e) pour Romorantin.
**Romorantin :** Djidonou - Jean-Étienne, Amiens, Nicolas, Bernardet - Josue, Olou, Kibundu, Serin (Felsina, 90e +2e) - Adjet (Bourillon, 73e), Sanchez (Souyeux, 70e). Entr. : Dudoit.
**Croix :** Dufour - Marigard, M. Dia, Y. Dia (Delelis, 87e), Derville - Lorthiois, Obino, Debuchy - Robail (Delacourt, 70e), De Araujo, Oumedjeber (Bekhechi, 63e). Entr. : Antunes.

● **Roye-Noyon - Dieppe : 1-1 (1-0).** Buts : Mayenga (3e) pour Roye-Noyon ; Persico (57e) pour Dieppe. Expulsion : Abrassart (90e) pour Dieppe.
**Roye-Noyon :** Dauphy - Kisonga, Traoré (Degardin, 66e), Gomes, Diallo - Djiré Junior, Akichi - Bertin d'Avesnes, Mayenga (Cambrone, 79e), Fallempin - Durbant. Entr. : Dailly.
**Dieppe :** Burel - Mendy, Abrassart, Hamel, Buquet - Guyot, Thiam (Barthélemy, 64e), Gabé (Persico, 53e), Garnier (Frau, 76e), Mvulubundu - Kabran. Entr. : Auzoux.

● **Arras-Lille : 3-0 (2-0).** Buts : Bernard (6e, 40e), Robail (79e). Expulsion : Damessi (80e) pour Lille.
**Arras :** Crombez - Jé. Eickmayer, Dzierzynski, Debarros, Joao-Baty - Deledeuil, Razakanantenaina, Boumahammed (Desprès, 46e), Robail (Delporte, 82e) - Bernard, Herbaut (Forestier, 65e). Entr. : Dabrowski.
**Lille :** Butez - Irie-Bi, Vanbaleghem, Bah, Makutungu - A holou, Bennan, Samb (Habbas, 75e), Varez (Roman, 65e), Jamrozik (Halucha, 46e) - Damessi. Entr. : Adam.

● **Calais-Beauvais : 1-0 (0-0).** But : Marque (85e). Expulsion : Le Picard (76e) pour Beauvais.
**Calais :** Demassieux - Gobert, Gaillard, Delplanque, Lavie - Chauvin, Danset, Marque, Fori (Gomez, 79e), Sankharé - Dramé. Entr. : Boutoille.
**Beauvais :** Sanou - Sidibé, Modeste, N'Diaye, Le Picard - Marques, Dobelle - Benaries, Cropanese, Luciathe (Semiri, 70e) - Vaury (Eberschweiler, 82e). Entr. : Falette.

● **Lens-Ivry : 1-1 (0-0).** Buts : Seck (62e) pour Lens ; Etshimi (90e +2) pour Ivry.
**Lens :** Vachoux - Duverne, Robert, Ba, Boulenger - Lamonnier, Wojtkowiak (Ait-Malek, 29e), Madiani, Lecoeuche - Banza (Ramanamafeha, 46e), Seck. Entr. : Sikora.
**Ivry :** Baltus - Tshimanga (Sow, 46e), Pakombé (Jean-Baptiste, 66e), Wanduka, Marzougui - Pailler - Gnahoré, Diaby, Mahsas (Ben Brahim, 76e) - Cissé, Etshimi. Entr. : Girard.

● **Sedan-Romorantin : 2-0 (1-0).** Buts : Laplace Palette (14e), Goba (74e).
**Sedan :** N'Djalkonog - Vardin, Camacho, Célina, Dibassy - Dabo (Durand, 80e), Anziani, Laplace Palette (Leroy, 76e), Rocchi - Goba, Armand (Guezoui, 87e). Entr. : Fouzari.
**Romorantin :** Djidonou - Jean-Étienne, Nicolas (Amiens, 80e), Joinville, Bernardet - Kibundu (Girard, 73e), Bourillon (Felsina, 64e), Josue, Serin - Souyeux, Sanchez. Entr. : Dudoit.

● **Quevilly-Croix : 1-0 (0-0).** But : Albert (90e).
**Quevilly :** Moriss - Mortoire, Sanson, Albert, Gobron - Dia, Firmin, Rogie - Géran, Steppé - Sarr. Entr. : Da Costa.
**Croix :** Cremers - Marigard, Y. Dia, Zmijak, Derville - Lorthiois, Obino, Debuchy (Delacourt, 78e), Robail (Delelis, 89e) - De Araujo, Bekhechi (Oumedjeber, 75e). Entr. : Antunes.

● **Ivry - Roye-Noyon : 2-0 (2-0).** Buts : Mahsas (34e), Etshimi (45e).
**Ivry :** Baltus - Sow, Wanduka (Jean-Baptiste, 68e), Pailler, Marzougui - Primorac, Mahsas, Gnahoré, Diaby - Cissé (Coudrieu, 29e), Etshimi. Entr. : Girard.
**Roye-Noyon :** Dauphy (Kouton, 2e) - Kisonga (Cambrone, 62e), Gomes, Traoré, Diallo (Bahin, 75e) - Djiré Junior, Armoudon, Akichi, Fallempin - Mayenga, Durbant. Entr. : Dailly.

● **Paris-SG - Dieppe : 1-0 (0-0).** But : Augustin (64e).
**Paris-SG :** Maignan - Lambese (Doumbia, 89e), Batubinsika, Kimpembe, Diakiese - Martin, Pereira De Sa (Bambock, 83e), Lacazette, Demoncy (Petrilli, 46e), Tauffliebb - Augustin. Entr. : Bechkoura.
**Dieppe :** Burel - Mendy, Guyot, Hamel, Buquet - Niakaté, Quemener, Buron, Barthélemy (Kabran, 70e), Mvulubundu (Thiam, 76e) - Persico. Entr. : Auzoux.

● **Lille-Mantes : 0-1 (0-1).** But : J.-L. Preira (27e).
**Lille :** Butez - Halucha, Vanbaleghem, Bah, Makutungu - Irie-Bi, Roman (Gbaklé, 86e), Bennan (Grébaut, 57e), Varez, Samb (Jamrozik, 65e) - Habbas. Entr. : Adam.
**Mantes :** Ma. Gueye - Mam. Keita, B. Diabira, N'Diaye, Konate - Babinga, Lux (Duventru, 69e), Lelevé, El-Baillal (Berkak, 14e) - Didier (E. M. Keita, 83e), J.-L. Preira. Entr. : R. Mendy.

● **Calais-Amiens AC : 1-0 (0-0).** But : Marque (54e).
**Calais :** Demassieux - Moges, Gaillard, Delplanque, Lavie - Chauvin (Delannoy, 74e), Gomez (Seize, 64e), Marque, Fori, Sankharé (Brunet, 87e) - Danset. Entr. : Boutoille.
**Amiens AC :** Radovic - Martinez, Ba, Dié, Tchouatcha - Despois de Folleville, Matondo - Samb (Dilemfu, 15e), Alpou, Zelmati (Aabid, 59e) - Thiam (Lebrun, 72e). Entr. : Hamdane.

● **Entente SSG-Arras : 0-1 (0-0).** But : Razakanantenaina (78e).
**Entente SSG :** Catrin - Fofana, Kébé, Ouéhi, Karamoko - Goaziou (Touré, 83e), Diarra (Pancrate, 61e), Sylla, Marena - Ebuya, Sissoko (Macalou, 68e). Entr. : Bordot.
**Arras :** Crombez - Jé. Eickmayer, Joao-Baty, Debarros, Dzierzynski - Forestier, Herbaut (Robail, 55e), Razakanantenaina, Lamiaux (Deledeuil, 74e) - Desprès, Delporte (Bernard, 55e). Entr. : Dabrowski.

● **Lens-Beauvais : 1-1 (0-1).** Buts : Ramanamafeha (90e +2e) pour Lens ; Cropanese (43e) pour Beauvais.
**Lens :** Vachoux - Diafat (Banza, 59e), Duverne, Robert, Lecoeuche - Wojtkowiak, Lamonnier - Delaine (Merlen, 46e), Ait-Malek (Lavie, 71e), Ramanamafeha - Seck. Entr. : Sikora.
**Beauvais :** Sanou - Sidibé, Modeste, N'Diaye, Eberschweiler - Dabo, Marques - Soadrine, Cropanese, Vaury - Semiri (Luciathe, 85e). Entr. : Falette.

### Buteurs

**1.** Armand (Sedan), 13 buts.
**2.** Goba (Sedan), 11 buts.
**3.** Samb (Amiens AC), Seck (Lens B), 10 buts.
**5.** Souyeux (Romorantin), 9 buts.
**6.** Robail (Arras), Koubemba (Lille B), Sarr (Quevilly), 8 buts.
**9.** Desprès (Arras), Dramé (Calais), De Araujo (Croix), Colinet (Quevilly), Durbant (Roye-Noyon), 7 buts.

### Rendez-vous

**22e JOURNÉE**
**SAMEDI 28**
**ET DIMANCHE 29 MARS**
Amiens AC-Sedan
Beauvais-Quevilly
Romorantin-Lille B
Roye-Noyon - Entente SSG
Croix - Paris-SG B
Mantes-Lens B
Arras-Calais
Dieppe-Ivry

## Groupe B

### Matches en retard

| | |
|---|---|
| Jura Sud-Belfort | 1-1 |
| Yzeure-Moulins | 0-0 |

### 22e journée

| | |
|---|---|
| Sochaux B-Belfort | 1-2 |
| Mulhouse - Sarre-Union | 2-2 |
| Montceau-Troyes B | 3-2 |
| Fleury-Mérogis - Moulins | 0-0 |
| Yzeure-Aubervilliers | 0-0 |
| Viry-Châtillon - Jura Sud | 2-1 |
| Drancy-Metz B | 0-0 |
| Saint-Étienne B - Raon-l'Étape | 3-1 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Belfort | 65 | 21 | 12 | 1 | 1 | 38 | 22 |
| 2. Mulhouse | 58 | 22 | 10 | 6 | 6 | 32 | 21 |
| 3. Montceau | 56 | 22 | 10 | 4 | 8 | 34 | 28 |
| 4. Moulins | 55 | 22 | 10 | 3 | 9 | 24 | 19 |
| 5. Troyes B | 54 | 21 | 9 | 6 | 6 | 30 | 24 |
| 6. Aubervilliers | 52 | 22 | 7 | 9 | 6 | 19 | 24 |
| 7. Jura Sud | 50 | 20 | 8 | 6 | 6 | 31 | 30 |
| 8. Sochaux B | 48 | 22 | 6 | 8 | 8 | 28 | 32 |
| 9. Sarre-Union | 47 | 21 | 6 | 8 | 7 | 27 | 28 |
| 10. Fleury-Mérogis | 46 | 20 | 6 | 9 | 5 | 25 | 21 |
| 11. Viry-Châtillon | 45 | 21 | 4 | 12 | 5 | 17 | 23 |
| 12. Drancy | 43 | 20 | 5 | 8 | 7 | 26 | 31 |
| 13. Metz B | 42 | 21 | 5 | 6 | 10 | 18 | 24 |
| 14. Yzeure | 41 | 21 | 3 | 11 | 7 | 14 | 23 |
| 15. Saint-Étienne B | 40 | 20 | 5 | 5 | 10 | 22 | 30 |
| 16. Raon-l'Étape | 39 | 20 | 4 | 7 | 9 | 24 | 29 |

● **Jura Sud-Belfort : 1-1 (0-0).** Buts : M'Baiam (81e) pour Jura Sud ; Hoggas (62e) pour Belfort.
**Jura Sud :** Brocard - Rangoly, Grampeix, Dutot, Saidou - Deletraz, Partouche (Rebolloso, 71e), Miranda - Haguy, Oliveri (Bidouzo, 74e), M'Baiam. Entr. : Moulin.
**Belfort :** Véron - Barros, Cabit, Manzinali, Tahiri - Mohamed, Khadda, Ahamadi - Régnier, Hoggas, Cuskic (Jabal, 86e). Entr. : Goldman.

● **Yzeure-Moulins : 0-0.**
**Yzeure :** Colard - Bellamy, Sohier, Madiadia, Guillou - Rousseau (Hardouin, 37e ; Dady Ngoye, 84e), Mbaye - Ollier (Cé Ougna, 87e), Jous, Millot - El-Hajri. Entr. : Dupuis.
**Moulins :** Fernand - Fugier, Sery, Rouchon, Bertho - Camara, Ligoule, Suchet, Ruffaut (Franco, 60e) - Ras (Carmo, 76e), Lobo (Ba, 46e). Entr. : Loubat.

● **Sochaux-Belfort : 1-2 (1-1).** Buts : Robinet (32e s.p.) pour Sochaux ; Régnier (25e s.p.), Ahamadi (58e) pour Belfort.
**Sochaux :** Konaté - Fuchs, Marques Da Rocha, Pendant, Cros - Souprayen, Chalabi (Léo, 83e), Chikhaoui, Diallo, Thuram-Ulien (Camara, 88e) - Robinet. Entr. : Moutier.
**Belfort :** Véron - Manzinali, Arisi, Tahiri (Barros, 88e), Cabit - Mohamed (Baal, 63e), Khadda, Ahamadi, Cuskic (Jabal, 75e) - Régnier, Hoggas. Entr. : Goldman.

● **Mulhouse - Sarre-Union : 2-2 (0-2).** Buts : Asbabou (51e), Douillard (90e +3) pour Mulhouse ; Hassidou (19e, 39e) pour Sarre-Union.
**Mulhouse :** Aissi Kede - Kecha, Haaby, Ba, Konki - Mounass (Mathlouthi, 52e), Douillard, Rosenfelder (Gherardi, 52e) - Asbabou, Brahmia (Da Silva, 82e), Genghini. Entr. : Amzine.
**Sarre-Union :** Mathis - Schermann, Dirand, Schneider, Moreira - Riff, Belktati (Lippmann, 78e), Zerbini, Hayef - Dje, Hassidou. Entr. : Paterno.

● **Montceau-Troyes : 3-2 (1-0).** Buts : Bonifacino (27e), Boucansaud (87e), Couturier (90e) pour Montceau ; Koriche (56e), Hümmet (83e s.p.) pour Troyes.
**Montceau :** Lapeyre - Portejoie, Boucansaud, Behlow, El-Rhayti - Berthaut (El-Khadari, 83e), Cortambert - Dahmoune (Gouliat, 69e), Couturier, M'Charek (Odin, 83e) - Bonifacino. Entr. : Chandioux et Large.
**Troyes :** Bernardoni - Harvey, Arcus, Dasquet, Sylla - Chaubi (Aublin, 46e), Goteni, Confais, Koriche - Hümmet, Naïm (Henry, 74e). Entr. : Robin.

● **Fleury-Mérogis - Moulins : 0-0.**
**Fleury-Mérogis :** Petit - Boisseau, Mabunda, Basse (Marignale, 28e), Lours - Slijepcevic, Ribadeira, Autret, Hébert - Passape (Gbediinyessi, 65e), Valerius. Entr. : Bouger.
**Moulins :** Fernand - Diaby, Sery, Rouchon, Bertho (Raynaud, 82e) - Camara, Fugier, Ligoule - Ba, Kamata (Carmo, 74e), Ras (Lobo, 70e). Entr. : Loubat.

● **Yzeure-Aubervilliers : 0-0.**
**Yzeure :** Colard - Guillou, Sohier, Madiadia (El-Hamdaoui, 46e), Bellamy - Mbaye, Gérard - Cé Ougna (Joyon, 70e), Jous, Ollier (El-Hajri, 58e) - Chastan. Entr. : Dupuis.
**Aubervilliers :** Adiceam - Youale, Chahboune, Zarour, Samba - Kingue-Mila, Tomasevic - Camara (Ben Boudaoud, 72e), Ghili, Badaoui (Ibrahimi, 62e) - Lapouge (Ewagnignon, 64e). Entr. : Youcef.

● **Viry-Châtillon - Jura Sud : 2-1 (0-1).** Buts : Miatoudila (58e s.p.), Marcilla (80e) pour Viry-Châtillon ; Rebolloso (24e) pour Jura Sud. Expulsion : Lourdelet (25e) pour Viry-Châtillon.
**Viry-Châtillon :** Benhamou - Senou, Miatoudila, Diakhaté, Ouelhazi - Marcilla, Diasivi, Harab, Katshimuka (Kourekama, 89e) - Lourdelet, Kiaku. Entr. : Aïchour.
**Jura Sud :** Brocard - Dutot, Grampeix, Lanoix, Ozcelic - Deletraz, Bidouzo (M'Baiam, 66e ; Delmas, 81e), Partouche (Oliveri, 73e), Miranda, Haguy - Rebolloso. Entr. : Moulin.

● **Drancy - Metz : 0-0.**
**Drancy :** Gassama - Basimba Mutienga, Ntolla, Ekani, Lallement - Villeneuve, Etou, Salmier, Dahchour (Mpassi, 59e), Tounkara - Diomandé. Entr. : Hebbar.
**Metz :** Junker - Donval, Toussaint, Choplin, Udol - Nsor - Pierrot, Kashi, Ikaunieks (Nouvier, 68e) - Vion (Millimino, 77e), Andrada (Bur, 90e +2). Entr. : Pinot.

● **Saint-Étienne - Raon-l'Étape : 3-1 (2-1).** Buts : Saint-Louis (19e, 22e, 68e) pour Saint-Étienne ; Balogou (16e) pour Raon-l'Étape.
**Saint-Étienne :** Valette - Massimi, Cabaton, Chapuis, Durieu - Sulji c, Madiarga, Mellot (Ekogo, 84e) - Bamba, Saint-Louis (Valente, 75e), Saint-Maximin. Entr. : Oleksiak.
**Raon-l'Étape :** Nait el-Maati - Kelsch, Mboma, Keita, Patin - Nyamwisi, Mascarelli, Géhin, N'Diaye - Balogou, Hsini. Entr. : Séchet.

### Buteurs

**1.** Régnier (Belfort), 14 buts.
**2.** Ras (Moulins), Hassidou (Sarre-Union), 10 buts.
**4.** Passape (Fleury-Mérogis), Genghini (Mulhouse), Dje (Sarre-Union), 9 buts.
**7.** Ahamadi, Hoggas (Belfort), Hébert (Fleury-Mérogis), Miranda (Jura Sud), Bonifacino (Montceau), Robinet (Sochaux B), 7 buts.

### Rendez-vous

**23e JOURNÉE**
**SAMEDI 28**
**ET DIMANCHE 29 MARS**
Belfort - Saint-Étienne B
Aubervilliers-Mulhouse
Metz B-Montceau
Troyes B - Viry-Châtillon
Moulins-Sochaux B
Jura Sud-Yzeure
Sarre-Union - Fleury-Mérogis
Raon-l'Étape - Drancy

## Groupe C

### Match en retard, 17e journée

| | |
|---|---|
| Rodez-Grenoble | 1-0 |

### 22e journée

| | |
|---|---|
| Lyon Duchère-AS Béziers | 0-1 |
| Grenoble-Monaco B | 1-0 |
| Rodez-Martigues | 1-1 |
| Lyon B-Chasselay | 0-1 |
| Le Pontet-Sète | 0-1 |
| St-Priest-Villefranche/Saône | 0-1 |
| Montpellier B-Marignane | 2-2 |
| Hyères-Nice B | 2-4 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. AS Béziers | 65 | 22 | 14 | 1 | 7 | 31 | 17 |
| 2. Grenoble | 59 | 21 | 11 | 5 | 5 | 29 | 14 |
| 3. Martigues | 58 | 21 | 10 | 7 | 4 | 27 | 18 |
| 4. Lyon B | 55 | 21 | 9 | 7 | 5 | 26 | 16 |
| 5. Sète | 55 | 22 | 8 | 9 | 5 | 23 | 19 |
| 6. Villefranche/S. | 54 | 22 | 8 | 8 | 6 | 23 | 28 |
| 7. Monaco B | 52 | 21 | 7 | 10 | 4 | 33 | 23 |
| 8. Marignane | 52 | 21 | 7 | 10 | 4 | 21 | 15 |
| 9. Rodez | 49 | 22 | 7 | 6 | 9 | 29 | 37 |
| 10. Le Pontet | 48 | 22 | 6 | 9 | 7 | 25 | 25 |
| 11. Nice B | 48 | 21 | 7 | 7 | 7 | 29 | 31 |
| 12. Hyères | 44 | 22 | 5 | 7 | 10 | 17 | 25 |
| 13. Chasselay | 42 | 22 | 5 | 5 | 12 | 15 | 30 |
| 14. Lyon Duchère | 42 | 21 | 4 | 9 | 8 | 23 | 25 |
| 15. Saint-Priest | 40 | 22 | 3 | 9 | 10 | 19 | 31 |
| 16. Montpellier B | 37 | 21 | 3 | 7 | 11 | 14 | 30 |

### Match en retard, 17e journée

● **Rodez-Grenoble : 1-0 (0-0).** But : Boutabout (82e).
**Rodez :** Rascle - Boissier, Faviana, Bardy, Oliveira - Castanier, Banor, Mahaya, Lorthioir (M. Guerbert, 71e) - Coupin (H. Bobek, 76e), Suarez (Boutabout, 76e). Entr. : Ursule.
**Grenoble :** Maubleu - Tchenkoua, Kamissoko, Graudon, Bengriba (Hachi, 56e) - Thomas, Ayari, Jouffreau - Militosyan (Tafer, 76e), Akrour, Nasrallah (Hamzaoui, 67e). Entr. : Saragaglia.

### 22e journée

● **Lyon Duchère-AS Béziers : 0-1 (0-0).** But : Orsattoni (68e).
**Lyon Duchère :** Laurent - Sbai, Ogier, Romany, Ntangu - Atik (Saline, 79e), Fofana, Kodjia (Mehamha, 75e), Hima - Ezikian (Benayen, 86e), Simon. Entr. : Mokeddem.
**AS Béziers :** Idir - Lina, Cesar (Michel, 46e), Lucas, Drame - Soukouna (Rodriguez, 82e), Kembolo, Atassi, Fortuné (Orsattoni, 67e) - Ramon, Dieye. Entr. : Collin.

● **Grenoble-Monaco : 1-0 (1-0).** But : Tchenkoua (10e).
**Grenoble :** Maubleu - Tafer, Bengriba, Giraudon, Kamissoko (Nasrallah, 46e) - Jouffreau (Pinto-Borges, 54e), Ayari, Thomas, A krour (Hamzaoui, 75e) - Tchenkoua, Hachi. Entr. : Saragaglia.
**Monaco :** Gotte, Genga, Da Veiga (Dias, 77e), Dabila, Diaby - Thiam, Pandor (Mexique, 58e), Kamin (Chaibi, 65e), Kamara - Bahamboula, Tirard. Entr. : Cissé.

● **Rodez-Martigues : 1-1 (0-1).** Buts : Coupin (80e) pour Rodez ; Sichi (32e) pour Martigues.
**Rodez :** Laborde - Fauqué, Faviana, Bardy, Camara - Roumégous (H. Bobek, 80e), Banor, Boissier (Coupin, 55e), Mahaya - Guerbert (Bonnet, 69e), Boutabout. Entr. : Ursule.
**Martigues :** Kouakbi - Lepartmentier, Kehiha, Assami, Ba - Dainèche, Posteraro, Élissalt - Nouar (Bouzazi, 71e), Sichi, Ledy (Garcia, 19e). Entr. : Priou.

● **Lyon-Chasselay : 0-1 (0-0).** But : H. Traoré (48e).
**Lyon :** Mocio - Moufi, Mboumbouni, Jenssen, Nganioni - Diakhaby, Moutoussamy, Fofana (D'Arpino, 46e), Bahlouli - Benzia (Paye, 75e), Del Castillo (Kalulu, 71e). Entr. : Olio.
**Chasselay :** Grandclément - Benhamida (Gomez, 87e), Genet, Alioui, Charvet - H. Traoré, Douline (Viricel, 62e), Sanou (Govou, 75e), Heekeng - Angani, Esparza. Entr. : Tosi.

● **Le Pontet-Sète : 0-1 (0-0).** But : Gelly (65e).

# CFA

**Le Pontet :** Teyssier - Phamba, Moulet, Clément, Farras - Akdime (Sy. Paillot, 81'), Tlili (Sené, 71'), Belhadj (Roufosse, 93'), Barnoussi - Simon, Léger. Entr. : Ferhaoui.
**Sète :** Pappalardo - Scaffa, Oliva (Kharrazi, 80'), Nelson, Rouve - Fernandez (Bataille, 78'), Assoumin, Isola, Cannac - Dal Molin (Coulet, 71'), Gelly. Entr. : Scala.

● **Saint-Priest - Villefranche-sur-Saône : 0-1 (0-1).** But : S. Varsovie (23e c.s.c.). Expulsion : Dumas (65') pour Villefranche-sur-Saône.
**Saint-Priest :** Ejupi - Colloredo, S. Varsovie, Roux (Aiachi, 83'), Legros - D. Varsovie (L. Draidi, 46'), Prieto (Simsek, 62'), Bouguerra, Tuta - Hamdany, Poulignier. Entr. : Scheiwe.
**Villefranche-sur-Saône :** Philippon - Linord, Mauvernay, Ertek, Soudain - Atlan, Dumas, Antoinat, Fostier (Bouras, 75') - Dedola (Baud, 80'), Bando Ngambé (Pommet, 93'). Entr. : Ndzana.

● **Montpellier-Marignane : 2-2 (2-1).** Buts : Saint-Ruf (25'), Mounié (40') pour Montpellier ; Chabaud (7'), Lamatina (52') pour Marignane.
**Montpellier :** Bertaud - Reihle, Gissi, Saint-Ruf, Poaty - Skhiri, Chacuche, Wüthrich - Cornette (Seraf, 76'), Mounié (Miart, 46' ; Boussaid, 80'), Sotoca. Entr. : Lefèvre.
**Marignane :** Vanni - Belloumou, Rachidi, Latard, Fondi - Théréau, Rabah (Ouchmid, 23'), Lamatina - Caldeirinha (Tourtour, 78'), Chabaud, Ben Ahmed (Bosca, 46'). Entr. : Eyraud.

● **Hyères-Nice : 2-4 (1-2).** Buts : Mourabit (35'), Reynaud (90' s.p.) pour Hyères ; Benrahma (16', 85'), Caddy (38', 70') pour Nice.
**Hyères :** Feraud - Ndiaye, Turzo, Micheletti (Decugis, 51'), Keita (Pellat, 82') - Brahim-Bounab, Teuma, Arroub, Raynier - Mourabit, Reynaud. Entr. : Blanc.
**Nice :** Delle - Dao Castellana, Borges, Boscagli (Onda, 25'), Correia - Rahefiharimanana, Vercauteren (Lavigne, 74') - Rafetraniaina, Caddy, Benrahma - Constant (Ranieri, 61'). Entr. : Beunardeau.

### Buteurs

**1.** Kamara (Monaco B), 13 buts.
**2.** Akrour (Grenoble), 11 buts.
**3.** Chabaud (Marignane), 10 buts.
**4.** Barnoussi (Le Pontet), Ledy (Martigues), Bahamboula (Monaco B), 8 buts.
**7.** Gelly (Sète), Bando Ngambé (Villefranche-sur-Saône), 7 buts.

### Rendez-vous

**22e JOURNÉE**
**SAMEDI 28**
**ET DIMANCHE 29 MARS**
AS Béziers - Saint-Priest
Villefranche-sur-Saône - Grenoble
Martigues-Lyon B
Sète-Montpellier B
Monaco B-Rodez
Marignane-Lyon Duchère
Nice B-Le Pontet
Chasselay-Hyères

## Groupe D

22e journée

| | |
|---|---|
| Bordeaux B-Lorient B | 1-2 |
| Plabennec-Stade Bordelais | 2-0 |
| Trélissac-Les Herbiers | 2-4 |
| Fontenay-le-C. - Concarneau | 2-2 |
| Mont-de-Marsan - Pau | 2-3 |
| Vitré-Nantes B | 1-1 |
| Saint-Malo - Pontivy | 2-0 |
| Tarbes-Limoges | 0-0 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lorient B | 60 | 21 | 18 | 9 | 2 | 29 | 20 |
| 2. Stade Bordelais | 60 | 22 | 18 | 5 | 6 | 27 | 22 |
| 3. Les Herbiers | 58 | 21 | 18 | 4 | 6 | 34 | 18 |
| 4. Concarneau | 58 | 20 | 18 | 5 | 4 | 32 | 19 |
| 5. Trélissac | 57 | 21 | 18 | 3 | 6 | 35 | 24 |
| 6. Pau | 55 | 22 | 18 | 9 | 5 | 38 | 28 |
| 7. Vitré | 53 | 22 | 9 | 4 | 9 | 31 | 38 |
| 8. Nantes B | 52 | 22 | 8 | 6 | 8 | 31 | 33 |
| 9. Bordeaux B | 50 | 22 | 8 | 4 | 10 | 37 | 37 |
| 10. Saint-Malo | 48 | 21 | 7 | 6 | 8 | 28 | 30 |
| 11. Mt-de-Marsan | 48 | 21 | 7 | 6 | 8 | 25 | 29 |
| 12. Plabennec | 47 | 21 | 7 | 5 | 9 | 21 | 26 |
| 13. Fontenay-le-C. | 41 | 21 | 3 | 11 | 7 | 24 | 32 |
| 14. Tarbes | 40 | 20 | 5 | 5 | 10 | 23 | 30 |
| 15. Limoges | 37 | 22 | 3 | 6 | 13 | 23 | 39 |
| 16. Pontivy | 37 | 21 | 3 | 7 | 11 | 16 | 29 |

● **Bordeaux-Lorient : 1-2 (0-2).** Buts : Valla (62') pour Bordeaux ; P. Lavenant (22e s.p.), Conte (40') pour Lorient. Expulsion : Jug (21') pour Bordeaux.
**Bordeaux :** Jug - Guilbert, Traoré, Ambrose, Pellenard (Sambissa, 46') - D'Almeida, Vada (Barrière, 21'), Kaabouni, Dabasse (Nouamria, 84') - Soni, Valla. Entr. : Battiston.
**Lorient :** Guivarch - Viard, Conte, Karamoko, Beauverger - P. Lavenant, Ben Khémis (Mara, 35'), Bouanga (Laurent, 75'), Gakpa - Pierre-Charles, Mazikou (A. Lavenant, 66'). Entr. : Haise.

● **Plabennec-Stade Bordelais : 2-0 (1-0).** Buts : Arguilhé (34' s.p.), Bellec (56').
**Plabennec :** Mottier - Le Roux, Begoc, Hénaff, Arguilhé - Tanguy, Bégot, Coat, Julien (Saive, 73') - Bellec, Diatta. Entr. : Kerdilès.
**Stade Bordelais :** Radhouani - Awana, Leugueun, Roland, Janin - Dia, M. Belbachir, Jarsalé (Belson, 76'), Faras (Bugnet, 87') - Morlan (O. Belbachir, 66'), Dutournier. Entr. : Parisot.

● **Trélissac-Les Herbiers : 2-4 (1-1).** Buts : Espinosa (8'), Cavaniol (46') pour Trélissac ; Mayulu (4', 85'), Schuster (67'), Billy (70') pour Les Herbiers.
**Trélissac :** Cabassud - Pejovic (Four, 75'), Gérard, Eglin, Gostisbehere - Burgho (Duféal, 81'), Sophie, Espinosa, Papin - De Cler (Da Cruz, 60'), Cavaniol. Entr. : Slijepcevic.
**Les Herbiers :** Rubeneau - Fahrasmane, J.-B. Rocu, Leybros, Abadie - Kisamba, Scotté (Jamin, 88'), Danfa (Vuillemot, 60'), Mayulu - Boubaya, Schuster (Billy, 68'). Entr. : Rizzetto.

● **Fontenay-le-Comte - Concarneau : 2-2 (1-1).** Buts : Garot (8'), Melchior (90' +1) pour Fontenay-le-Comte ; Drouglazet (33'), Richetin (90'+5) pour Concarneau.
**Fontenay-le-Comte :** Keita - Godet, Alic, Domarin, Benzarioui - Cosset (Melchior, 81'), Dupas (Beunaiche, 69'), Guibert (Frade, 46'), Belissaoui - Garot, Seck. Entr. : Gauvin.
**Concarneau :** Seznec - Benamara, Jannez, Le Joncour, Le Borgne - Illien, Richetin, Drouglazet, Cotty (Basset, 62') - Gargam, Gourmelon (Swaray, 86'). Entr. : Cloarec.

● **Mt-de-Marsan - Pau : 2-3 (0-2).** Buts : Bréthous (58'), Labarbe (78') pour Mont-de-Marsan ; Pellure (23'), Mariz (37', 65') pour Pau.
**Mont-de-Marsan :** Jacques - Barbe, Vignolles, Clave, Diarra - Acédo (Labarbe, 72'), Bréthous, Elissalt, Hamidi - Pioton (Lafourcade, 28'), Gasparoto. Entr. : Aristouy.
**Pau :** Mendive - Adilehou, Lubrano, Jamaï (Lamhaf, 88'), Lacrampe - Martin, Covin (Bangré, 46'), Maisonneuve, Pellure (Bouabdallah, 74') - Attoukora, Mariz. Entr. : Vignes.

● **Vitré-Nantes : 1-1 (0-0).** Buts : Laurent (83') pour Vitré ; Badji (65') pour Nantes.
**Vitré :** Levacher - Barru, Dieye, Guilbault, Poder - Le Bihan (Menoret, 76'), Sanchez, Besnard, Diawara - Laurent, Le Baron (Biger, 70'). Entr. : Sorin.
**Nantes :** Badri - Kwateng, Héréson, Alcibiade, Ndongala - Bouriaud, Alégué, Zouhir, Badji (Prado, 85') - Jeong (Bouyer, 63'), Trabelsi. Entr. : Mao.

● **St-Malo - Pontivy : 2-0 (0-0).** Buts : Vieira (64'), Février (66').
**Saint-Malo :** Sail - Abadie, Simon, Christophe, Coulombel - Bouchard, Lahaye, Vieira, Delalande (Lepeculier, 74') - Maïga (Gosselin, 85'), Février. Entr. : David.
**Pontivy :** Liégeois - Christophe, Le Guerroué, Paillot, Le Guével - Tison, Peru, Rouger (Jaffrès, 69'), Bray - M'Baye (Havart, 69'), Le Poulichet (Liri, 79'). Entr. : Scourzic.

● **Tarbes - Limoges : 0-0.**
**Tarbes :** Koné - Doya (Quéré, 51'), Mouret, Cissé (Passereau, 69'), Baudin - De Body, Giuliani, Aresse (Ancla, 60'), Séguret - Duchemin, Baka. Entr. : Pollet.
**Limoges :** Couret - Crouchet (Bisson, 68'), Calogine, Hamdi, Paillot - Ba, Berkak, Caloin, Abelinti - M'Baye (Abdelmoula, 84'), Alexis (Mboué Mboué, 84'). Entr. : Le Bellec.

### Buteurs

**1.** Papin (Trélissac), Laurent (Vitré), 14 buts.
**3.** Séguret (Tarbes), 11 buts.
**4.** Mayulu (Les Herbiers), Bakir, Covin (Pau), Dutournier (Stade Bordelais), 10 buts.
**8.** Dabasse (Bordeaux B), Gourmelon (Concarneau), Cavaniol (Trélissac), 9 buts.
**11.** De. Bouanga (Lorient B), Niane (Nantes B), 8 buts.
**13.** Valla (Bordeaux B), Richetin (Concarneau), Garot (Fontenay-le-Comte), Belfoul (Limoges), 7 buts.

### Rendez-vous

**22e JOURNÉE**
**SAMEDI 28**
**ET DIMANCHE 29 MARS**
Lorient B-Vitré
Stade Bordelais - Saint-Malo
Les Herbiers-Tarbes
Concarneau - Mont-de-Marsan
Pau-Trélissac
Nantes B - Fontenay-le-Comte
Pontivy-Bordeaux B
Limoges-Plabennec

# CFA2

## Groupe A

19e journée

| | |
|---|---|
| Saint-Brieuc - Brest B | 2-0 |
| Rennes B-Granville | 1-1 |
| Dinan-Léhon - Châteaubriant | 3-3 |
| Guingamp B-Sablé | 2-1 |
| Lannion-Laval B | 2-2 |
| Saint-Lô - Locminé | 1-1 |
| Hérouville-Rennes TA | 0-0 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Saint-Brieuc | 53 | 19 | 10 | 4 | 5 | 29 | 17 |
| 2. Rennes B | 52 | 19 | 9 | 6 | 4 | 43 | 27 |
| 3. Châteaubriant | 50 | 18 | 8 | 6 | 4 | 37 | 21 |
| 4. Guingamp B | 49 | 19 | 8 | 6 | 5 | 34 | 26 |
| 5. Sablé | 49 | 19 | 8 | 6 | 5 | 33 | 24 |
| 6. Granville | 48 | 18 | 7 | 9 | 2 | 25 | 12 |
| 7. Brest B | 43 | 19 | 5 | 9 | 5 | 21 | 24 |
| 8. Laval B | 42 | 19 | 6 | 5 | 8 | 33 | 35 |
| 9. Dinan-Léhon | 41 | 18 | 5 | 6 | 5 | 29 | 33 |
| 10. Lannion | 41 | 19 | 5 | 7 | 7 | 19 | 25 |
| 11. Saint-Lô | 39 | 18 | 4 | 9 | 5 | 28 | 30 |
| 12. Rennes TA | 38 | 18 | 5 | 5 | 8 | 22 | 30 |
| 13. Hérouville | 29 | 19 | 2 | 5 | 12 | 17 | 40 |
| 14. Locminé | 29 | 18 | 2 | 5 | 11 | 13 | 39 |

### Rendez-vous

**20e J., SAM. 28 ET DIM. 29 MARS**
Granville - Saint-Brieuc
Laval B-Rennes B
Châteaubriant-Hérouville
Dinan-Léhon - Guingamp B
Brest B-Sablé
Locminé-Lannion
Rennes TA - Saint-Lô

## Groupe B

Matches en retard

| | |
|---|---|
| La Roche-sur-Yon - Tours B | 1-0 |
| Châtellerault - Le Poiré/Vie B | 2-2 |

19e journée

| | |
|---|---|
| Angers B-Le Mans | 1-1 |
| St-Pryvé-St-Hilaire - Chauray | 2-0 |
| Avoine-Cholet | 2-2 |
| Châtellerault-Châteauroux B | 1-2 |
| Le Poiré-sur-Vie B - Bressuire | 0-0 |
| Vertou - La Roche-sur-Yon | 0-4 |
| Thouars-Tours B | 1-3 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Angers B | 51 | 19 | 9 | 5 | 5 | 25 | 22 |
| 2. St-Pryvé-St-Hil. | 48 | 18 | 9 | 3 | 6 | 33 | 20 |
| 3. Le Mans | 48 | 19 | 8 | 5 | 6 | 22 | 18 |
| 4. Cholet | 48 | 19 | 7 | 8 | 4 | 24 | 18 |
| 5. Châtellerault | 46 | 18 | 7 | 7 | 4 | 27 | 25 |
| 6. Le Poiré/Vie B | 44 | 19 | 6 | 7 | 6 | 21 | 18 |
| 7. Châteauroux B | 44 | 19 | 7 | 4 | 8 | 27 | 22 |
| 8. La Roche/Yon | 43 | 18 | 8 | 1 | 9 | 25 | 25 |
| 9. Vertou | 43 | 19 | 7 | 3 | 9 | 13 | 24 |
| 10. Tours B | 42 | 18 | 7 | 3 | 8 | 25 | 20 |
| 11. Bressuire | 42 | 18 | 6 | 6 | 6 | 17 | 21 |
| 12. Avoine | 41 | 19 | 5 | 7 | 7 | 16 | 23 |
| 13. Chauray | 40 | 18 | 6 | 4 | 8 | 21 | 29 |
| 14. Thouars | 37 | 19 | 5 | 3 | 11 | 18 | 29 |

### Rendez-vous

**20e J., SAM. 28 ET DIM. 29 MARS**
Tours B-Angers B
Le Mans - Le Poiré-sur-Vie B
Cholet-Châteauroux B
St-Pryvé-St-Hilaire - Châtellerault
Chauray-Vertou
Bressuire-Avoine
La Roche-sur-Yon - Thouars

## Groupe C

Matches en retard

| | |
|---|---|
| Gonfreville-Le Havre B | 1-0 |
| Amiens B-Quevilly B | 0-0 |

19e journée

| | |
|---|---|
| Ste-Geneviève - Boulogne-Bil. | 1-0 |
| Le Havre B-Chartres | 0-2 |
| Poissy - Saint-Ouen-l'Aumône | 1-0 |
| Gonfreville-Évry | 2-2 |
| Quevilly B-Oissel | 4-1 |
| Furiani Agliani-Caen B | 2-2 |
| Bastia B-Amiens B | **remis** |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Boulogne-Bil. | 53 | 19 | 11 | 1 | 7 | 35 | 27 |
| 2. Chartres | 51 | 18 | 9 | 6 | 3 | 30 | 16 |
| 3. Poissy | 51 | 19 | 9 | 5 | 5 | 24 | 21 |
| 4. Gonfreville | 46 | 17 | 8 | 5 | 4 | 22 | 18 |
| 5. Ste-Geneviève | 45 | 18 | 7 | 6 | 5 | 19 | 19 |
| 6. Oissel | 41 | 18 | 5 | 8 | 5 | 26 | 26 |
| 7. Le Havre B | 40 | 17 | 5 | 8 | 4 | 23 | 17 |
| 8. Bastia B | 40 | 17 | 5 | 8 | 4 | 24 | 21 |
| 9. Quevilly B | 38 | 19 | 4 | 7 | 8 | 28 | 34 |
| 10. Furiani Agliani | 38 | 19 | 4 | 7 | 8 | 20 | 32 |
| 11. Caen B | 36 | 18 | 5 | 3 | 10 | 23 | 24 |
| 12. Évry | 35 | 18 | 3 | 8 | 7 | 21 | 32 |
| 13. St-Ouen-Aumône | 34 | 18 | 2 | 10 | 6 | 21 | 26 |
| 14. Amiens B | 33 | 15 | 4 | 6 | 5 | 18 | 21 |

### Rendez-vous

**20e J., SAM. 28 ET DIM. 29 MARS**
Boulogne-Billancourt - Bastia B
Chartres-Furiani Agliani
Quevilly B-Poissy
Caen B-Gonfreville
Évry - Sainte-Geneviève
Oissel-Le Havre B
Amiens B - Saint-Ouen-l'Aumône

## Groupe D

Matches en retard

| | |
|---|---|
| Valenciennes B - Choisy-au-Bac | 6-1 |
| Feignies - Noisy-le-Sec | 1-0 |

19e journée

| | |
|---|---|
| Choisy-au-Bac - Grande-Synthe | 1-2 |
| Wasquehal-Paris FC B | 1-2 |
| Moissy-Cramayel - Feignies | 3-2 |
| Aulnoye-Valenciennes B | 1-1 |
| Noisy-le-Sec - Villemomble | 3-1 |
| St-Quentin - UJA Maccabi Paris | 2-2 |
| Tourcoing-Marck | 1-0 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Grande-Synthe | 53 | 19 | 10 | 4 | 5 | 30 | 22 |
| 2. Wasquehal | 51 | 19 | 8 | 8 | 3 | 18 | 11 |
| 3. Moissy-Cram. | 50 | 19 | 9 | 4 | 6 | 28 | 27 |
| 4. Valenciennes B | 48 | 19 | 6 | 11 | 2 | 32 | 20 |
| 5. Noisy-le-Sec | 48 | 19 | 7 | 8 | 4 | 22 | 13 |
| 6. UJA Mac. Paris | 47 | 19 | 7 | 7 | 5 | 23 | 21 |
| 7. Paris FC B | 46 | 19 | 7 | 6 | 6 | 26 | 23 |
| 8. Feignies | 43 | 18 | 7 | 4 | 7 | 20 | 21 |
| 9. Aulnoye | 43 | 19 | 6 | 6 | 7 | 21 | 23 |
| 10. Saint-Quentin | 41 | 19 | 5 | 7 | 7 | 21 | 24 |
| 11. Villemomble | 40 | 19 | 5 | 6 | 8 | 17 | 24 |
| 12. Tourcoing | 39 | 19 | 5 | 5 | 9 | 23 | 29 |
| 13. Marck | 38 | 18 | 4 | 8 | 6 | 15 | 18 |
| 14. Choisy-au-Bac | 29 | 19 | 2 | 4 | 13 | 18 | 38 |

### Rendez-vous

**20e J., SAM. 28 ET DIM. 29 MARS**
Valenciennes B-Wasquehal
UJA Maccabi Paris - Grande-Synthe
Paris FC B - Moissy-Cramayel
Marck - Noisy-le-Sec
Feignies - Saint-Quentin
Villemomble-Aulnoye
Tourcoing - Choisy-au-Bac

## Groupe E

Matches en retard

| | |
|---|---|
| Épernay - Saint-Louis | 1-1 |
| Thaon - Sainte-Savine | 0-0 |
| Haguenau-Illzach Modenheim | 1-0 |
| Sarreguemines-Schiltigheim | 2-2 |

19e journée

| | |
|---|---|
| Auxerre B-Forbach | 3-0 |
| Schiltigheim - Saint-Louis | 1-2 |
| Nancy B - Sainte-Savine | 4-0 |
| Haguenau-Thaon | 3-1 |
| Sarreguemines-Amnéville | 1-2 |
| Épernay-Colmar B | 0-3 |
| Biesheim-Illzach Modenheim | 0-0 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Auxerre B | 71 | 19 | 17 | 1 | 1 | 44 | 7 |
| 2. Saint-Louis | 59 | 19 | 12 | 4 | 3 | 32 | 13 |
| 3. Nancy B | 57 | 18 | 12 | 3 | 3 | 35 | 16 |
| 4. Haguenau | 51 | 19 | 9 | 5 | 5 | 34 | 20 |
| 5. Amnéville | 46 | 19 | 7 | 6 | 6 | 23 | 25 |
| 6. Schiltigheim | 44 | 19 | 7 | 4 | 8 | 21 | 19 |
| 7. Épernay | 44 | 18 | 6 | 8 | 4 | 22 | 19 |
| 8. Sarreguemines | 41 | 18 | 7 | 2 | 9 | 27 | 29 |
| 9. Biesheim | 39 | 19 | 5 | 5 | 9 | 17 | 27 |
| 10. Forbach | 35 | 17 | 4 | 6 | 7 | 23 | 30 |
| 11. Colmar B | 34 | 19 | 4 | 3 | 12 | 11 | 35 |
| 12. Thaon | 32 | 17 | 3 | 6 | 8 | 11 | 22 |
| 13. Sainte-Savine | 32 | 19 | 3 | 4 | 12 | 15 | 33 |
| 14. Illzach Mod. | 29 | 18 | 2 | 5 | 11 | 8 | 21 |

### Rendez-vous

**20e J., SAM. 28 ET DIM. 29 MARS**
Sainte-Savine - Auxerre B
Saint-Louis - Biesheim
Thaon-Nancy B
Colmar B-Haguenau
Forbach-Schiltigheim
Épernay-Sarreguemines
Illzach Modenheim-Amnéville

## Groupe F

Match en retard

| | |
|---|---|
| Pontarlier-Dijon B | 1-1 |

19e journée

| | |
|---|---|
| Clermont B - Louhans-Cuiseaux | 4-1 |
| Gueugnon-Le Puy | 0-5 |
| Bourgoin-Jallieu - Évian-TG B | 0-3 |
| Dijon B-Racing Besançon | 3-0 |
| Andrézieux-Selongey | 4-5 |
| Vaulx-en-Velin - Bourges | 0-2 |
| Pontarlier-Cournon | 0-0 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Clermont B | 56 | 19 | 11 | 4 | 4 | 37 | 15 |
| 2. Le Puy | 53 | 18 | 10 | 5 | 3 | 28 | 13 |
| 3. Bourgoin-Jallieu | 53 | 18 | 10 | 5 | 3 | 24 | 13 |
| 4. Dijon B | 48 | 19 | 8 | 6 | 5 | 20 | 15 |
| 5. Évian-TG B | 46 | 18 | 8 | 4 | 6 | 25 | 15 |
| 6. Selongey | 43 | 19 | 7 | 3 | 9 | 22 | 34 |
| 7. Bourges | 42 | 19 | 6 | 5 | 8 | 23 | 24 |
| 8. Louhans-Cuis. | 40 | 18 | 5 | 7 | 6 | 22 | 19 |
| 9. Pontarlier | 39 | 18 | 4 | 9 | 5 | 20 | 21 |
| 10. Gueugnon | 37 | 18 | 4 | 7 | 7 | 12 | 22 |
| 11. Rac. Besançon | 37 | 18 | 4 | 7 | 7 | 15 | 26 |
| 12. Vaulx-en-Velin | 35 | 18 | 4 | 5 | 9 | 12 | 25 |
| 13. Cournon | 35 | 18 | 3 | 8 | 7 | 19 | 29 |
| 14. Andrézieux | 34 | 18 | 3 | 7 | 8 | 18 | 26 |

### Rendez-vous

**20e J., SAM. 28 ET DIM. 29 MARS**
Racing Besançon-Clermont B
Andrézieux - Bourgoin-Jallieu
Le Puy-Pontarlier
Cournon-Dijon B
Bourges - Évian-TG B
Louhans-Cuiseaux - Vaulx-en-Velin
Selongey-Gueugnon

## Groupe G

19e journée

| | |
|---|---|
| Marseille B-Nîmes B | 2-0 |
| Le Las Toulon-Alès | 3-0 |
| Aubagne-Toulon | 0-1 |
| L'Île-Rousse - Uzès-Pt-du-Gard | 7-1 |
| Aix-ES Pennoise | 0-2 |
| AC Ajaccio B-Chambéry | 1-0 |
| Arles-Avignon B - Échirolles | 4-0 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Marseille B | 59 | 19 | 12 | 4 | 3 | 35 | 16 |
| 2. Le Las Toulon | 52 | 19 | 10 | 3 | 6 | 31 | 21 |
| 3. Toulon | 51 | 19 | 10 | 2 | 7 | 28 | 20 |
| 4. L'Île-Rousse | 50 | 19 | 9 | 4 | 6 | 27 | 23 |
| 5. ES Pennoise | 48 | 18 | 9 | 3 | 6 | 24 | 21 |
| 6. Alès | 48 | 19 | 8 | 5 | 6 | 26 | 19 |
| 7. Chambéry | 48 | 19 | 8 | 5 | 6 | 25 | 18 |
| 8. Aubagne | 46 | 18 | 8 | 4 | 6 | 25 | 23 |
| 9. Nîmes B | 45 | 19 | 7 | 5 | 7 | 35 | 30 |
| 10. AC Ajaccio B | 43 | 19 | 7 | 3 | 9 | 21 | 23 |
| 11. Arles-Avignon B | 42 | 19 | 5 | 8 | 6 | 24 | 19 |
| 12. Aix | 42 | 18 | 6 | 6 | 6 | 25 | 22 |
| 13. Échirolles | 28 | 18 | 2 | 4 | 12 | 18 | 39 |
| 14. Uzès-Pt-du-Gard | 24 | 19 | 1 | 2 | 16 | 13 | 63 |

### Rendez-vous

**20e J., SAM. 28 ET DIM. 29 MARS**
Aix-Marseille B
ES Pennoise-Le Las Toulon
Alès-Arles-Avignon B
Toulon-Nîmes B
Chambéry-Aubagne
Échirolles - L'Île-Rousse
Uzès-Pont-du-Gard - AC Ajaccio B

## Groupe H

19e journée

| | |
|---|---|
| Bayonne-Bergerac | 0-1 |
| Toulouse B-Anglet Genêts | 2-0 |
| Agde-Aurillac | 1-0 |
| Lège-Cap-Ferret - Fabrègues | 2-1 |
| Blagnac-Bassin d'Arcachon | 3-0 |
| Angoulême Charente-Villenave | 0-1 |
| Toulouse Rodéo-Balma | 1-1 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bayonne | 53 | 19 | 9 | 7 | 3 | 26 | 14 |
| 2. Toulouse B | 51 | 18 | 10 | 3 | 5 | 22 | 12 |
| 3. Bergerac | 51 | 19 | 9 | 6 | 4 | 20 | 17 |
| 4. Aurillac | 50 | 19 | 9 | 4 | 6 | 16 | 12 |
| 5. Lège-Cap-Ferret | 50 | 19 | 9 | 4 | 6 | 25 | 22 |
| 6. Blagnac | 49 | 19 | 7 | 9 | 3 | 23 | 17 |
| 7. Anglet Genêts | 48 | 19 | 8 | 5 | 6 | 26 | 22 |
| 8. Fabrègues | 42 | 19 | 6 | 5 | 8 | 26 | 25 |
| 9. Angoulême Ch. | 42 | 19 | 6 | 5 | 8 | 21 | 23 |
| 10. Villenave | 41 | 19 | 7 | 2 | 10 | 16 | 26 |
| 11. Agde | 39 | 19 | 5 | 5 | 9 | 11 | 16 |
| 12. Balma | 38 | 18 | 4 | 8 | 6 | 12 | 12 |
| 13. Toulouse Rodéo | 34 | 19 | 3 | 6 | 10 | 20 | 31 |
| 14. Bassin Arcachon | 33 | 19 | 3 | 5 | 11 | 13 | 28 |

### Rendez-vous

**20e J., SAM. 28 ET DIM. 29 MARS**
Blagnac-Bayonne
Aurillac-Angoulême Charente
Villenave-Toulouse B
Anglet Genêts-Toulouse Rodéo
Fabrègues-Bergerac
Balma - Lège-Cap-Ferret
Bassin d'Arcachon-Agde

# Féminines

## Championnat

Match en retard

| | |
|---|---|
| Arras-Juvisy | 0-4 |

### Classement

**1.** Paris-SG, 74 pts. **2.** Lyon, 72. **3.** Juvisy, 56. **4.** Guingamp, 47. **5.** Montpellier, 46. **6.** Soyaux, 45. **7.** Rodez, 39. **8.** Saint-Étienne, 38. **9.** Albi, 34. **10.** Metz, 30. **11.** Arras, 23. **12.** Issy, 23.

## Coupe de France

Demi-finales

| | |
|---|---|
| Rouen (D2)-**Lyon** | 0-4 |
| Saint-Étienne - **Montpellier** | 0-1 |

### Rendez-vous

**FINALE**
**SAMEDI 18 AVRIL, À CALAIS**
Lyon-Montpellier

# Régionaux

## Alsace

16e journée

| | |
|---|---|
| Pierrots-Strasbourg B | 0-0 |
| Geispolsheim-Hégenheim | 2-0 |
| Saint-Louis B - Reipertswiller | 0-2 |
| Erstein-Sundhoffen | 2-1 |
| Schiltigheim B-Oberlauterbach | 1-3 |
| Mulhouse B-Bischheim Soleil | 3-0 |
| Sarre-Union B - Obernai | 1-1 |

Classement

1. Pierrots, 52 pts. 2. Strasbourg B, 51. 3. Geispolsheim, 42. 4. Reipertswiller, 40. 5. Hégenheim, 39. 6. Erstein, 36. 7. Oberlauterbach, 36. 8. Mulhouse B, 35. 9. Obernai, 34. 10. Sarre-Union B, 32. 11. Saint-Louis Neuweg B, 32. 12. Bischheim Soleil, 30. 13. Sundhoffen, 29. 14. Schiltigheim B, 28.

## Aquitaine

19e journée

| | |
|---|---|
| Marmande-La Brède | 0-0 |
| Lormont - Saint-Émilion | 5-1 |
| Trélissac B-Libourne | 0-4 |
| Cestas - Saint-Médard | 3-0 |
| Anglet Genêts B-Cr. Bayonne | 4-1 |
| Sarlat-Marcillac - Mérignac Arlac | 2-1 |
| Biscarrosse-Agen | 2-2 |

Classement

1. Marmande, 52 pts. 2. Lormont, 49. 3. La Brède, 49. 4. Libourne, 48. 5. Cestas, 48. 6. Anglet Genêts B, 46. 7. Mérignac Arlac, 46. 8. Sarlat-Marcillac, 44. 9. Trélissac B, 41. 10. Saint-Médard, 41. 11. Saint-Émilion, 38. 12. Agen, 38. 13. Biscarrosse, 30. 14. Croisés Bayonne, 26.

## Atlantique

Matches en retard

| | |
|---|---|
| La Châtaigneraie - La Roche/Y. B | 1-0 |
| Challans - Les Sables-d'Olonne | 2-0 |
| Saumur-Cholet B | 0-1 |

Classement

1. Challans, 57 pts. 2. Carquefou, 56. 3. Segré, 54. 4. Saumur, 46. 5. Les Herbiers B, 44. 6. Saint-Nazaire, 44. 7. Fontenay-le-Comte B, 40. 8. Chap.-Marais, 40. 9. Les Sables-d'Olonne, 40. 10. La Roche/Y. B, 40. 11. La Roche/Yon ESOF, 39. 12. Cholet B, 38. 13. La Châtaigneraie, 34. 14. Châteaubriant B, 27.

## Auvergne

17e journée

| | |
|---|---|
| Thiers-Montluçon | 6-1 |
| Moulins B-Volvic | 4-2 |
| Saint-Flour - Vichy | 1-0 |
| St-Georges-Anc. - Riom | 3-0 |
| Domérat-Polignac | 0-1 |
| Ytrac-Yzeure B | 1-1 |
| Chadrac-Aurillac B | 0-0 |

Classement

1. Thiers, 46 pts. 2. Volvic, 40. 3. Saint-Flour, 40. 4. St-Georges-Anc., 39. 5. Moulins B, 37. 6. Polignac, 37. 7. Domérat, 35. 8. Yzeure B, 35. 9. Montluçon, 35. 10. Ytrac, 33. 11. Chadrac, 31. 12. Vichy, 29. 13. Aurillac B, 27. 14. Riom, 26.

## Bourgogne

19e journée

| | |
|---|---|
| Sens-Avallon | 1-2 |
| Quetigny-Selongey B | 0-1 |
| St-Marcel - Chalon-sur-Saône | 1-0 |
| Dijon Parc-Mâcon | 1-1 |
| Mirebeau-Bellen. - Auxerre C | 0-3 |
| Beaune-Nevers | 2-1 |
| Paray-Longvic | 1-0 |

Classement

1. Sens, 62 pts. 2. Quetigny, 61. 3. Avallon, 59. 4. Chalon/S., 49. 5. Selongey B, 49. 6. Mâcon, 46. 7. Auxerre C, 46. 8. Nevers, 43. 9. Dijon Parc, 42. 10. Paray, 42. 11. St-Marcel, 41. 12. Beaune, 37. 13. Longvic, 32. 14. Mirebeau-B., 29.

## Bretagne

18e journée

| | |
|---|---|
| Pontivy-Concarneau B | 1-0 |
| Fougères - Saint-Malo B | 0-0 |
| Cesson-Ploermel | 1-0 |
| Rannée-La Guerche - Plouzané | 1-3 |
| Quimperlé-US Montagnarde | 0-1 |
| CPBB Rennes-Guichen | 1-1 |

Classement

1. Concarneau B, 46 pts. 2. Fougères, 46. 3. Saint-Malo B, 44. 4. Ploermel, 43. 5. Plouzané, 41. 6. US Montagnarde, 40. 7. CPBB Rennes, 39. 8. Guichen, 36. 9. Cesson, 33. 10. Rannée-La Guerche, 32. 11. Plouvorn, 32. 12. Pontivy, 31. 13. Quimperlé, 28.

## Centre

18e journée

| | |
|---|---|
| Bourges Foot-Dreux | 0-0 |
| Orléans B-Églantine Vierzon | 0-0 |
| Blois-Saran | 0-0 |
| Vierzon - Saint-Jean-de-Braye | 1-2 |
| Saint-Jean-le-Blanc - Montargis | 0-2 |
| Bourges B-Tours C | 6-0 |
| Déols-Chartres B | 2-1 |

Classement

1. Dreux, 63 pts. 2. Églantine Vierzon, 50. 3. Blois, 50. 4. Vierzon, 48. 5. Saran, 42. 6. Saint-Jean-de-Braye, 42. 7. Montargis, 40. 8. Bourges B, 40. 9. Bourges Foot, 40. 10. Orléans B, 39. 11. Chartres B, 38. 12. Saint-Jean-le-Blanc, 36. 13. Déols, 36. 14. Tours C, 28.

## Centre-Ouest

17e journée

| | |
|---|---|
| Saint-Pantaléon - Niort B | 0-1 |
| Poitiers-Cozes | 0-0 |
| Cognac-Chauvigny | 1-0 |
| Niort-St-Liguaire - Royan-Vaux | 2-0 |
| Isle-Brive | 2-2 |
| Feytiat-Nouaillé | 3-2 |
| Guérétoise-La Rochelle | 0-0 |

Classement

1. Niort B, 66 pts. 2. Poitiers, 53. 3. Cozes, 50. 4. Chauvigny, 46. 5. Royan-Vaux, 46. 6. Isle, 44. 7. Cognac, 41. 8. Feytiat, 38. 9. La Rochelle, 36. 10. Niort-Saint-Liguaire, 34. 11. Saint-Pantaléon, 32. 12. Guérétoise, 30. 13. Brive, 27. 14. Nouaillé, 21.

## Champagne

18e journée

| | |
|---|---|
| Sézanne-Reims B | 0-1 |
| Prix-lès-Mézières - Barsequanais | 3-1 |
| Reims Ste-Anne - Charleville | 0-0 |
| Éclaron-Valcourt - Bazeilles | 3-1 |
| Cormontreuil-Romilly | 2-2 |
| Rethel-Taissy | 2-2 |
| Chaumont - Esp. Saint-Dizier | 1-1 |

Classement

1. Reims B, 63 pts. 2. Prix-lès-Mézières, 50. 3. Reims Ste-Anne, 50. 4. Éclaron-Valcourt, 46. 5. Cormontreuil, 42. 6. Charleville, 41. 7. Barsequanais, 40. 8. Rethel, 38. 9. Esp. St-Dizier, 34. 10. Bazeilles, 31. 11. Sézanne, 29. 12. Chaumont, 27. 13. Taissy, 24. 14. Romilly, 18.

## Corse

16e journée

| | |
|---|---|
| Porto-Vecchio - Sud | 1-1 |
| Bocognano-Neb. Conca d'Oru | 2-1 |
| Bonifacio-Afa | 1-2 |
| Borgo FC-Bastelicaccia | remis |
| Gallia Lucciana-Propriano | remis |
| Bastia EF-Corte | remis |

Classement

1. Borgo FC, 51 pts. 2. Gallia Lucciana, 50. 3. Sud, 42. 4. Corte, 38. 5. Bocognano, 38. 6. Bastia EF, 36. 7. Bastelicaccia, 35. 8. Bonifacio, 34. 9. Porto-Vecchio, 34. 10. Neb. Conca d'Oru, 34. 11. Propriano, 28. 12. Afa, 24.

## Franche-Comté

Matches en retard

| | |
|---|---|
| Audincourt-Pontarlier B | 2-2 |
| Morteau-Montlebon - Ornans | 1-4 |
| Pont-de-Roide - Belfort Sud | 0-1 |

Classement

1. ASPTT Besançon, 47 pts. 2. Bresse Jura, 44. 3. Saint-Vit, 44. 4. Belfort Sud, 42. 5. Ornans, 40. 6. Belfort B, 39. 7. Jura Sud B, 39. 8. Pontarlier B, 39. 9. Baume-les-D., 37. 10. Pont-de-Roide, 35. 11. Champagnole, 34. 12. Grandvillars, 34. 13. Morteau-Montlebon, 32. 14. Audincourt, 29.

## Guadeloupe

18e journée

| | |
|---|---|
| CS Le Moule - US Sainte-Rose | 4-0 |
| É. Morne-à-l'Eau - Sol. Scolaire | 0-0 |
| La Gauloise-CAM Capesterre | 0-0 |
| Arsenal Club-Juventus SA | 0-1 |
| US Baie-Mahaut - Basse-Terre | 2-1 |
| AS Le Gosier-Phare du Canal | 1-1 |
| Sir. Abymes - RS Pte-à-Pitre | remis |

Classement

1. CS Le Moule, 60 pts. 2. É. Morne-à-l'Eau, 55. 3. La Gauloise, 54. 4. US Sainte-Rose, 51. 5. Arsenal Club, 45. 6. US Baie-Mahaut, 45. 7. Siroco Les Abymes, 43. 8. Solidarité Scolaire, 41. 9. Juventus SA, 38. 10. Phare du Canal, 35. 11. CAM Capesterre, 33. 12. RC Basse-Terre, 33. 13. Red Star Pointe-à-Pitre, 32. 14. AS Le Gosier, 26.

## Languedoc-Roussillon

18e journée

| | |
|---|---|
| Paulhan-Pézenas - Poussan | 1-0 |
| Mende - Perpignan Bas-Vernet | 2-1 |
| OC Perpignan - Albères-Argelès | 3-0 |
| Bagnols-Pont - Corbières | 5-0 |
| La Grande-Motte - Carcassonne | 1-2 |
| Narbonne - Aigues-Mortes | remis |
| Uzès-Pt-du-Gard B - Lattes | remis |

Classement

1. Paulhan-Pézenas, 62 pts. 2. Narbonne, 52. 3. Mende, 51. 4. OC Perpignan, 47. 5. Bagnols-Pont, 46. 6. Carcassonne, 43. 7. Lattes, 43. 8. Aigues-Mortes, 42. 9. La Grande-Motte, 42. 10. Albères-Argelès, 37. 11. Perpignan Bas-Vernet, 34. 12. Corbières, 33. 13. Poussan, 25. 14. Uzès-Pont-du-Gard B, 23.

## Lorraine

18e journée

| | |
|---|---|
| Trémery - Pagny-sur-Moselle | 0-2 |
| Lunéville-Veymerange | 3-1 |
| Neuves-Maisons - Magny | 1-3 |
| Épinal B-Jarville | 3-2 |
| Bar-le-Duc - Saint-Avold | 0-0 |
| Metz Municipaux - Saint-Dié | 1-3 |
| Vandœuvre-Verdun Belleville | 0-0 |

Classement

1. Pagny-sur-Moselle, 39 pts. 2. Lunéville, 39. 3. Magny, 35. 4. Épinal B, 32. 5. Bar-le-Duc, 28. 6. Saint-Dié, 26. 7. Saint-Avold, 22. 8. Jarville, 22. 9. Metz Municipaux, 21. 10. Veymerange, 18. 11. Verdun Belleville, 16. 12. Trémery, 13. 13. Neuves-Maisons, 13. 14. Vandœuvre, 13.

## Maine

19e journée

| | |
|---|---|
| La Suze-La Flèche | 2-0 |
| La Ferté-US Changé | 1-1 |
| Guécelard - Mulsanne-Teloché | 1-2 |
| Connerré-Bonchamp | 2-0 |
| Laval Bourny-Spay | 3-1 |
| Louverné - Moncé-en-Belin | 0-0 |
| Saint-Saturnin - Chât.-Gontier | 2-3 |

Classement

1. La Suze, 63 pts. 2. US Changé, 59. 3. La Flèche, 54. 4. Mulsanne-Teloché, 54. 5. Connerré, 51. 6. Bonchamp, 50. 7. La Ferté, 50. 8. Guécelard, 42. 9. Laval Bourny, 40. 10. Moncé-en-Belin, 38. 11. Spay, 34. 12. Louverné, 32. 13. Chât.-Gontier, 31. 14. Saint-Saturnin, 29.

## Martinique

17e journée

| | |
|---|---|
| Golden Lion-Le Robert | 3-0 |
| Cl. Franciscain-Essor Préchotin | 2-1 |
| Club Colonial-Samaritaine | 4-1 |
| Rivière-Pilote - Aiglon | 0-1 |
| Le Marin-Golden Star | 0-0 |
| Case-Pilote - Réal Tartane | 4-2 |
| Bélimois-Émulation | 0-4 |

Classement

1. Golden Lion, 65 pts. 2. Club Franciscain, 54. 3. Club Colonial, 51. 4. Aiglon, 51. 5. Golden Star, 47. 6. Case-Pilote, 43. 7. Rivière-Pilote, 42. 8. Samaritaine, 39. 9. Essor Préchotin, 37. 10. Émulation, 35. 11. Le Marin, 34. 12. Le Robert, 30. 13. Réal Tartane, 22. 14. Bélimois, 17.

## Méditerranée

17e journée

| | |
|---|---|
| Fréjus-St-R. B - Salon Bel Air | 2-0 |
| Le Cannet-Rocheville - Pernes | 3-2 |
| Rousset - Côte-Bleue | 0-0 |
| Martigues B-Ardziv Marseille | 2-2 |
| Endoume-ES Fosséenne | 1-1 |
| Le Pontet B-Grasse | 0-1 |
| Marignane US B - Cagnes-Le Cros | 4-0 |

Classement

1. Salon Bel Air, 51 pts. 2. Le Cannet-Rocheville, 51. 3. Rousset, 47. 4. Ardziv Marseille, 42. 5. Côte-Bleue, 40. 6. ES Fosséenne, 40. 7. Endoume Marseille, 39. 8. Grasse, 39. 9. Marignane US B, 38. 10. Fréjus-Saint-Raphaël B, 37. 11. Pernes, 36. 12. Cagnes-Le Cros, 35. 13. Le Pontet B, 31. 14. Martigues B, 25.

## Midi-Pyrénées

15e journée

| | |
|---|---|
| Castanet-Revel | 1-0 |
| Toulouse St-Jo - Fonsorbes | 0-1 |
| Albi-Muret | 1-3 |
| Girou - Onet-le-Chât. | 1-1 |
| Lourdes-Golfech | 4-1 |
| Auch - Saint-Alban | 1-0 |
| Montauban-Luc Primaube | 0-3 |

Classement

1. Castanet, 56 pts. 2. Toulouse St-Jo, 52. 3. Muret, 49. 4. Golfech, 42. 5. Fonsorbes, 39. 6. Onet-le-Chât., 38. 7. Albi, 38. 8. Auch, 37. 9. Revel, 37. 10. Lourdes, 36. 11. Luc Primaube, 35. 12. Girou, 35. 13. Montauban, 29. 14. Saint-Alban, 27.

## Nord

15e journée

| | |
|---|---|
| Béthune Stade-Marquette | 3-0 |
| Boulogne B-Le Touquet | 2-1 |
| Cambrai-Roubaix SC | 1-1 |
| Gravelines - Saint-Amand | 2-3 |
| Le Portel - Saint-Omer | 1-3 |
| Dunkerque B - Nœux-les-Mines | 0-0 |
| Loon-Plage - Maubeuge | 0-2 |

Classement

1. Boulogne-sur-Mer B, 53 pts. 2. Béthune Stade, 50. 3. Saint-Omer, 47. 4. Roubaix SC, 45. 5. Dunkerque B, 45. 6. Gravelines, 45. 7. Saint-Amand, 44. 8. Maubeuge, 42. 9. Le Touquet, 42. 10. Le Portel, 37. 11. Cambrai, 35. 12. Nœux-les-Mines, 31. 13. Loon-Plage, 31. 14. Marquette, 22.

## Normandie

17e journée

| | |
|---|---|
| Pacy Ménilles-Évreux | 0-0 |
| Fauville-Rouen | 1-1 |
| Le Havre Fril. - Mont-Gaillard | 1-1 |
| Deville-Mar. - Grand-Quevilly | 4-3 |
| Oissel B-Gasny | 0-1 |
| Mont-St-Aignan - Eu | 1-1 |
| Lillebonne - Bois-Guillaume | 0-3 |

Classement

1. Évreux, 51 pts. 2. Rouen, 48. 3. Pacy Ménilles, 45. 4. Le Havre Frileuse, 41. 5. Deville-Maromme, 37. 6. Oissel B, 37. 7. Gasny, 37. 8. Eu, 37. 9. Mont-Gaillard, 37. 10. Fauville, 36. 11. Bois-Guillaume, 31. 12. Grand-Quevilly, 27. 13. Mont-St-Aignan, 27. 14. Lillebonne, 22.

## Basse-Normandie

17e journée

| | |
|---|---|
| ASPTT Caen-Ouistreham | 2-0 |
| Avranches B-Dives | 1-0 |
| St-Germain Cours. - Bayeux | 0-2 |
| Deauville-Mondeville | 4-1 |
| Flers-Ducey | 0-1 |
| Coutances-Argentan | 2-0 |
| Cherbourg-Tourlaville | 1-1 |

Classement

1. ASPTT Caen, 60 pts. 2. Bayeux, 58. 3. Dives, 51. 4. Avranches B, 50. 5. Mondeville, 48. 6. Flers, 47. 7. Deauville, 45. 8. Coutances, 39. 9. Cherbourg, 36. 10. Tourlaville, 34. 11. St-Germain Cours., 33. 12. Ducey, 32. 13. Alençon, 28. 14. Ouistreham, 26. 15. Argentan, 26.

## Paris

Matches en retard

| | |
|---|---|
| Melun-Racing Colombes | 2-1 |
| Les Lilas-Les Ulis | 2-1 |

Classement

1. Créteil B, 56 pts. 2. Saint-Maur Lusitanos, 56. 3. Versailles, 52. 4. Bobigny, 47. 5. Le Blanc-Mesnil, 45. 6. Les Mureaux, 43. 7. Racing Colombes, 42. 8. Les Lilas, 42. 9. Gobelins, 41. 10. Red Star B, 38. 11. Les Ulis, 37. 12. Issy-les-Moulineaux, 33. 13. Melun, 33. 14. Le Plessis-Robinson, 29.

## Picardie

19e journée

| | |
|---|---|
| Ailly/Somme - Breteuil | 2-1 |
| Senlis-Camon | 0-3 |
| Chambly B-Compiègne | 0-2 |
| Vervins-Beauvais B | 1-1 |
| Nesle-Albert | 4-1 |
| Abbeville-Chauny | 1-0 |
| Chantilly-Balagny | 2-0 |

Classement

1. Ailly/Somme, 54 pts. 2. Senlis, 44. 3. Camon, 43. 4. Compiègne, 38. 5. Breteuil, 38. 6. Vervins, 37. 7. Chambly B, 37. 8. Nesle, 36. 9. Chauny, 36. 10. Chantilly, 34. 11. Balagny, 34. 12. Abbeville, 32. 13. Albert, 31. 14. Beauvais B, 26.

## Rhône-Alpes

17e journée

| | |
|---|---|
| Ain Sud Foot - Bourg-Pér. B | 0-0 |
| Charvieu-Chavagneux - Annecy | 0-2 |
| Grenoble B-Vénissieux | 1-2 |
| Cluses-Scionzier - Limonest | 2-4 |
| Feurs-Rhône Vallée | 3-0 |
| Cruas-Décines | 4-1 |
| Chassieu-Décines - Montélimar | 1-2 |

Classement

1. Bourg-Péronnas B, 56 pts. 2. Annecy, 56. 3. Vénissieux Minguettes, 56. 4. Limonest, 53. 5. Ain Sud Foot, 39. 6. Cluses-Scionzier, 38. 7. Rhône Vallée, 38. 8. Feurs, 37. 9. Cruas, 36. 10. Chassieu-Décines, 32. 11. Charvieu-Chavagneux, 31. 12. Montélimar, 30. 13. Grenoble B, 28. 14. Décines, 23.

# U19

## Groupe A

20e journée

| | |
|---|---|
| Rouen-Lille | 2-3 |
| Valenciennes - Paris-SG | 2-5 |
| Amiens AC-Lens | 0-2 |
| Le Havre-Amiens | 3-1 |
| Arras-Caen | 1-0 |
| Saint-Quentin - Quevilly | 1-3 |
| Orléans - Saint-Lô | 2-1 |

Classement

1. Lille, 72 pts. 2. PSG, 66. 3. Lens, 55. 4. Le Havre, 54. 5. Caen, 53. 6. Valenciennes, 51. 7. Arras, Amiens, 45. 9. Quevilly, 44. 10. Orléans, 41. 11. Amiens AC, 38. 12. Rouen, 34. 13. Saint-Lô, 31. 14. St-Quentin, 26.

## Groupe B

20e journée

| | |
|---|---|
| Reims-Nancy | 1-1 |
| Amnéville-Metz | 0-1 |
| Strasbourg-Pontarlier | 5-1 |
| Dijon-Sochaux | 1-0 |
| Épinal-Paris FC | 0-1 |
| Auxerre-Troyes | 1-1 |
| Évian-TG - Besançon | 4-1 |

Classement

1. Reims, 67 pts. 2. Metz, Strasbourg, 53. 4. Nancy, Dijon, 49. 6. PFC, 47. 7. Troyes, 46. 8. Sochaux, Évian-TG, 43. 10. Auxerre, 42. 11. Épinal, 39. 12. Pontarlier, 35. 13. Amnéville, 33. 14. Besançon, 26.

## Groupe C

20e journée

| | |
|---|---|
| Nantes-Tours | 2-1 |
| Brest-Vannes | 6-0 |
| Angers-Lorient | 1-0 |
| Niort-Rennes | 0-2 |
| Laval-Châteauroux | 3-3 |
| Bordeaux-Guingamp | 0-2 |
| Villenave-Changé | 0-2 |

Classement

1. Nantes, Brest, 57 pts. 3. Angers, 55. 4. Tours, 53. 5. Rennes, 52. 6. Châteauroux, Laval, 51. 8. Bordeaux, 49. 9. Guingamp, 48. 10. Niort, 47. 11. Lorient, 45. 12. Changé, Villenave, 35. 14. Vannes, 33.

## Groupe D

20e journée

| | |
|---|---|
| Toulouse-Nice | 1-1 |
| Cannes-Lyon | 4-1 |
| Ajaccio-Clermont | 2-1 |
| Marseille - Saint-Étienne | 0-1 |
| Nîmes-Furiani Agliani | 5-0 |

Classement

1. Toulouse, 57 pts. 2. Lyon, 53. 3. Clermont, 50. 4. Marseille, St-Étienne, Monaco, 47. 7. Ajaccio, 45. 8. Nîmes, 43. 9. Nice, 42. 10. Cannes, 41. 11. Montpellier, 39. 12. Bastia, 34. 13. Furiani Agliani, 26. 14. AS Béziers, 0.

# U17

## Groupe A

Match avancé, 24e j.

| | |
|---|---|
| Lens - Paris-SG | 4-1 |

21e journée

| | |
|---|---|
| Saint-Quentin - Lens | 0-2 |
| Drancy-Lille | 3-2 |
| Le Havre-Wasquehal | 4-1 |
| Dunkerque-Paris FC | 1-0 |
| Rouen-Caen | 3-1 |

Classement

1. Paris-SG, 77 pts. 2. Lens, 75. 3. Drancy, 60. 4. Le Havre, 59. 5. Paris FC, 56. 6. Lille, 52. 7. Caen, 49. 8. Boulogne, 48. 9. Wasquehal, 45. 10. Valenciennes, 44. 11. St-Quentin, 39. 12. Dunkerque, 35. 13. Rouen, 33. 14. Quevilly, 32.

## Groupe B

21e journée

| | |
|---|---|
| Reims-Metz | 1-0 |
| Nancy-Sochaux | 5-0 |
| Saint-Avold - Aubervilliers | 1-0 |
| Strasbourg-Troyes | 0-3 |
| Brétigny-Mulhouse | 2-0 |
| Torcy-Schiltigheim | 0-1 |
| Colmar - La Chapelle-Saint-Luc | 7-0 |

Classement

1. Metz, 74 pts. 2. Nancy, 64. 3. Reims, 62. 4. St-Avold, 61. 5. Strasbourg, 57. 6. Troyes, 52. 7. Brétigny, 51. 8. Sochaux, 49. 9. Aubervilliers, 45. 10. Torcy, Schiltigheim, 44. 12. Colmar, 43. 13. Mulhouse, 31. 14. La Chapelle-St-Luc, 23.

## Groupe C

21e journée

| | |
|---|---|
| Saint-Priest - Saint-Étienne | 1-0 |
| Macon-Lyon | 0-4 |
| Annecy-Auxerre | 0-2 |
| Dijon-Villefranche | 2-0 |
| Clermont Foot-Dijon ASPTT | 3-2 |
| Le Puy-Montferrand | 0-2 |
| Jura Sud-FC Lyon | 1-1 |

Classement

1. Saint-Étienne, Lyon, Auxerre, 69 pts. 4. St-Priest, Annecy, 57. 6. Dijon, 54. 7. Clermont, 53. 8. Montferrand, 48. 9. FC Lyon, 40. 10. Dijon ASPTT, 39. 11. Villefranche, 36. 12. Le Puy, 34. 13. Macon, 31. 14. Jura Sud, 28.

## Groupe D

21e journée

| | |
|---|---|
| Toulouse-Monaco | 1-0 |
| Istres-Montpellier | 1-1 |
| Nîmes - Arles-Avignon | 2-1 |
| Marseille-Afa | 14-0 |
| Sète-Bastia | 3-3 |
| Rodez-Ajaccio | 3-0 |

Classement

1. Toulouse, 68 pts. 2. Montpellier, 65. 3. Monaco, 58. 4. Istres, Nîmes, 56. 6. Marseille, Nice, 54. 8. Bastia, 52. 9. Ajaccio, 51. 10. Rodez, 45. 11. Fréjus-St-R., 41. 12. Sète, 38. 13. Arles-Avignon, 36. 14. Afa, 22.

## Groupe E

21e journée

| | |
|---|---|
| La Roche-sur-Yon - Bordeaux | 1-4 |
| Niort-SA Mérignac | 1-1 |
| Nantes-Lourdes | 2-0 |
| Toulouse Font.-Châteauroux | 0-0 |
| Poitiers-Bayonne | 1-0 |
| Muret-Pau | 1-0 |
| Limoges-Colomiers | 2-1 |

Classement

1. Bordeaux, 81 pts. 2. Niort, 67. 3. Nantes, 61. 4. Châteauroux, 60. 5. Bayonne, 56. 6. SA Mérignac, 52. 7. Toulouse Font., 45. 8. Muret, 44. 9. Limoges, La Roche/-Y., 43. 11. Poitiers, Pau, 41. 13. Colomiers, 38. 14. Lourdes, 33.

## Groupe F

21e journée

| | |
|---|---|
| Le Mans-Rennes | 3-4 |
| Angers-Lorient | 1-0 |
| Laval-Coulaines | 3-1 |
| Brest-Avranches | 1-0 |
| Tours-Guingamp | 0-0 |
| St-Brieuc - Racing Colombes | 1-4 |
| Tours Nord-Orléans | 2-5 |

Classement

1. Rennes, 67 pts. 2. Lorient, 66. 3. Laval, Angers, 60. 5. Brest, 58. 6. Guingamp, 58. 7. Racing Colombes, 57. 8. Tours, 55. 9. Orléans, 50. 10. Le Mans, 45. 11. Avranches, 42. 12. St-Brieuc, 36. 13. Coulaines, 30. 14. Tours Nord, 29.

# Étranger

## Allemagne

### Bundesliga

25e journée

| | | | |
|---|---|---|---|
| Werder Brême-Bayern Munich | 0-4 | FC Augsbourg-FSV Mayence 05 | 0-2 |
| Vfl. Wolfsburg-SC Fribourg | 3-0 | Hoffenheim-Hambourg SV | 3-0 |
| B. M'gladbach-Hanovre 96 | 2-0 | Eint. Francfort-Paderborn | 4-0 |
| Leverkusen-VfB Stuttgart | 4-0 | Bor. Dortmund-FC Cologne | 0-0 |
| Hertha Berlin-Schalke 04 | 2-2 | | |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bayern Munich | 64 | 25 | 20 | 4 | 1 | 70 | 11 | +59 |
| 2. Vfl. Wolfsburg | 53 | 25 | 16 | 5 | 4 | 56 | 28 | +28 |
| 3. Borussia M'gladbach | 44 | 25 | 12 | 8 | 5 | 35 | 20 | +15 |
| 4. Bayer Leverkusen | 42 | 25 | 11 | 9 | 5 | 44 | 29 | +15 |
| 5. Schalke 04 | 39 | 25 | 11 | 6 | 8 | 37 | 30 | +7 |
| 6. FC Augsbourg | 38 | 25 | 12 | 2 | 11 | 33 | 32 | +1 |
| 7. 1899 Hoffenheim | 36 | 25 | 10 | 6 | 9 | 40 | 38 | +2 |
| 8. Eintracht Francfort | 34 | 25 | 9 | 7 | 9 | 48 | 49 | -1 |
| 9. Werder Brême | 33 | 25 | 9 | 6 | 10 | 40 | 53 | -13 |
| 10. Borussia Dortmund | 30 | 25 | 8 | 6 | 11 | 31 | 31 | 0 |
| 11. FSV Mayence 05 | 29 | 25 | 6 | 11 | 8 | 34 | 35 | -1 |
| 12. FC Cologne | 29 | 25 | 7 | 8 | 10 | 25 | 31 | -6 |
| 13. Hanovre 96 | 27 | 25 | 7 | 6 | 12 | 27 | 39 | -12 |
| 14. Hertha Berlin | 26 | 25 | 7 | 5 | 13 | 30 | 44 | -14 |
| 15. Hambourg SV | 25 | 25 | 6 | 7 | 12 | 16 | 36 | -20 |
| 16. Paderborn | 23 | 25 | 5 | 8 | 12 | 23 | 50 | -27 |
| 17. SC Fribourg | 22 | 25 | 4 | 10 | 11 | 24 | 36 | -12 |
| 18. VfB Stuttgart | 20 | 25 | 4 | 8 | 13 | 24 | 45 | -21 |

● **Werder Brême-Bayern Munich: 0-4 (0-2).** Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Kinhofer. Buts : Müller (24e), Alaba (45+), Lewandowski (76e, 90e+1).
**Werder Brême :** Wolf - Gebre Selassie, Prödl, Vestergaard, Garcia (Sternberg, 83e) - Bargfrede - Oztunali (Hajrovic, 64e), Fritz, Junuzovic, Selke - Bartels (Kroos, 89e). Entr. : Skripnik.
**Bayern Munich :** Reina - Rafinha (Weiser, 85e), Benatia, Boateng (Dante, 83e), Bernat - Rode, Schweinsteiger, Alaba - Müller, Lewandowski, Götze (Lahm, 81e). Entr. : Guardiola.

● **Vfl. Wolfsburg-SC Fribourg : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 26 538. Arbitre : M. Stegemann. Buts : De Bruyne (19e), Rodriguez (78e s.p.), Arnold (85e).
**Vfl. Wolfsburg :** Benaglio - Träsch, Klose, Knoche, Rodriguez - Guilavogui, Luiz Gustavo - Vieirinha (Arnold, 79e), De Bruyne, Caligiuri (Schürrle, 83e) - Dost (Bendtner, 79e). Entr. : Hecking.
**SC Fribourg :** Bürki - Riether, Torrejon (Höhn, 46e), Mitrovic, Günter - Klaus (Schahin, 83e), Sorg, Darida (Höfler, 46e), Schmid - Mehmedi, Frantz. Entr. : Streich.

● **Borussia M'gladbach-Hanovre 96 : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 49 134. Arbitre : M. Drees. Buts : Herrmann (44e, 75e).
**Borussia M'gladbach :** Sommer - Jantschke, Stranzl, Dominguez Soto, Wendt - Hazard (Johnson, 80e), Kramer, Xhaka, Herrmann (Traoré, 88e) - Raffael, Kruse (Hahn, 84e). Entr. : Favre.
**Hanovre 96 :** Zieler - Joao Pereira, Marcelo, Schulz, Albornoz - Schmiedebach (Andreasen, 65e), Sané - Briand, Kiyotake, Prib (Ya Konan, 77e) - Joselu. Entr. : Korkut.

● **Bayer Leverkusen-VfB Stuttgart : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 29 384. Arbitre : M. Stieler. Buts : Wendell (32e), Drmic (36e, 59e), Bellarabi (50e).
**Bayer Leverkusen :** Leno - Hilbert (Reinartz, 63e), Toprak, Papadopoulos, Wendell - Castro, Rolfes - Bellarabi (Brandt, 63e), Calhanoglu, Son Heung-min - Drmic (Kiessling, 83e). Entr. : Schmidt.
**VfB Stuttgart :** Ulreich - Klein, Schwaab, Niedermeier, Sakai (Hlousek, 61e) - Die (Romeu, 64e), Gentner - Kostic (Kiesewetter, 46e), Maxim, Werner - Ginczek. Entr. : Stevens.

● **Hertha Berlin-Schalke 04 : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 59 156. Arbitre : M. Weiner. Buts : Ben-Hatira (21e), Haraguchi (82e) pour Berlin ; Sané (41e), Matip (90e) pour Schalke.
**Hertha :** Kraft - Pekarik, Langkamp, Brooks, Plattenhardt - Skjelbred (Niemeyer, 77e), Lustenberger (Haraguchi, 69e) - Ben-Hatira (Cigerci, 58e), Stocker, Beerens - Kalou. Entr. : Dardai.
**Schalke :** Wellenreuther - Höwedes, Matip, Nastasic - Barnetta, Höger, Neustädter, Meyer (Goretzka, 57e), Fuchs - Sané (Boateng, 79e), Huntelaar. Entr. : Di Matteo.

● **FC Augsbourg-FSV Mayence 05 : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 28 359. Arbitre : M. Kircher. Buts : Okazaki (32e), Koo (90e).
**FC Augsbourg :** Hitz - Feulner, Callsen-Bracker, Klavan, Baba - Baier - Bobadilla, Kohr (Höjbjerg, 56e), Altintop (Parker, 78e), Werner - Ji Dong-won (Caiuby, 46e). Entr. : Weinzierl.
**FSV Mayence 05 :** Karius - Brosinski, Bungert, Bell, Park - Hofmann (Koo, 21e), Geis, Baumgartlinger, De Blasis (Jara, 63e) - Malli (Soto, 90e), Okazaki. Entr. : Schmidt.

● **Hoffenheim-Hambourg SV : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 30 150. Arbitre : M. Perl. Buts : Polanski (20e s.p., 82e), Rudy (88e). Expulsion : Drobny (19e) pour Hambourg.
**Hoffenheim :** Baumann - Beck, Strobl, Bicakcic, Kim - Rudy, Schwegler, Polanski (Salihovic, 88e) - Volland, Schipplock (Elyounoussi, 80e), Roberto Firmino (Szalai, 86e). Entr. : Gisdol.
**Hambourg SV :** Drobny - Diekmeier, Westermann (Kacar, 70e), Cléber, Ostrzolek (Holtby, 81e) - Behrami, Jiracek - Ilicevic, Stieber, Gouaida (Adler, 20e) - Olic. Entr. : Zinnbauer.

● **Eintracht Francfort-Paderborn : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 46 000. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Meier (27e), Stendera (42e), Aigner (55e), Valdez (82e).
**Eintracht Francfort :** Trapp - Chandler, Zambrano (Anderson, 80e), Madlung, Oczipka - Aigner, Hasebe, Inui - Stendera (Flum, 70e) - Seferovic (Valdez, 74e), Meier. Entr. : Schaaf.
**Paderborn :** Kruse - Heinloth, Strohdiek, Hünemeier, Hartherz - Koc (Rupp, 58e), Bakalorz, Vrancic, Meha - Kutschke (Lakic, 46e), Saglik (Kachunga, 46e). Entr. : Breitenreiter.

● **Borussia Dortmund-FC Cologne : 0-0.** Spectateurs : 80 667. Arbitre : M. Schmidt.
**Borussia Dortmund :** Weidenfeller - Kirch, Subotic, Hummels, Schmelzer - Gündogan, Kehl - Mkhitarian (Blaszczykowski, 61e), Kagawa (Kampl, 61e), Reus - Aubameyang (Immobile, 76e). Entr. : Klopp.
**FC Cologne :** Horn - Olkowski, Maroh, Mavraj, Hector - Peszko (Svento, 83e), Lehmann, Vogt, Risse (Brecko, 90e) - Deyverson (Osako, 75e), Ujah. Entr. : Stöger.

Buteurs

1. Meier (Eintracht Francfort), 19 buts.
2. Robben (Bayern Munich), 17 buts.
3. Lewandowski (Bayern Munich), Dost (Vfl. Wolfsburg), 13 buts.
5. Müller (Bayern Munich), Di Santo (Werder Brême), 12 buts.
7. Bellarabi, Son Heung-min (Bayer Leverkusen), Aubameyang (Borussia Dortmund), Okazaki (FSV Mayence 05), 10 buts.
11. Götze (Bayern Munich), Ujah (FC Cologne), Choupo-Moting (Schalke 04), De Bruyne (Vfl. Wolfsburg), 9 buts.

Rendez-vous

**26e JOURNÉE**
**VENDREDI 20 MARS, 20 H 30**
Hambourg SV-Hertha Berlin
**SAMEDI 21 MARS, 15 H 30**
SC Fribourg-FC Augsbourg
Paderborn-1899 Hoffenheim
VfB Stuttgart-Eint. Francfort
FC Cologne-Werder Brême
Hanovre 96-Borussia Dortmund
**18 H 30**
Schalke 04-Bayer Leverkusen
**DIMANCHE 22 MARS, 15 H 30**
FSV Mayence 05-Vfl. Wolfsburg
**17 H 30**
Bayern Munich-B. M'gladbach

### Bundesliga 2

25e journée

| | |
|---|---|
| Ingolstadt-Karlsruhe | 1-3 |
| SV Darmstadt-Union Berlin | 5-0 |
| FC K'lautern-FC Nuremberg | 2-1 |
| Sandhausen-Eintr. Brunswick | 0-1 |
| Sankt Pauli-FSV Francfort | 1-1 |
| Vfl. Bochum-FC Heidenheim | 4-1 |
| Gr. Fürth-Munich 1860 | 0-3 |
| VfR Aalen-Erzg. Aue | 3-0 |
| RB Leipzig-Fort. Düsseldorf | lundi |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Ingolstadt 04 | 48 | 25 | 13 | 9 | 3 | 40 | 22 |
| 2. SV Darmstadt | 45 | 25 | 11 | 12 | 2 | 34 | 17 |
| 3. Kaiserslautern | 45 | 25 | 12 | 9 | 4 | 34 | 23 |
| 4. Karlsruhe SC | 42 | 24 | 11 | 9 | 4 | 34 | 19 |
| 5. F. Düsseldorf | 36 | 24 | 9 | 9 | 6 | 37 | 32 |
| 6. Eintr. Brunswick | 36 | 24 | 11 | 3 | 10 | 31 | 28 |
| 7. FC Nuremberg | 34 | 25 | 10 | 4 | 11 | 30 | 36 |
| 8. FSV Francfort | 33 | 25 | 9 | 6 | 10 | 34 | 39 |
| 9. RB Leipzig | 32 | 22 | 8 | 8 | 6 | 25 | 17 |
| 10. Vfl. Bochum | 32 | 25 | 6 | 14 | 5 | 41 | 38 |
| 11. FC Heidenheim | 31 | 25 | 8 | 7 | 10 | 34 | 31 |
| 12. SV Sandhausen | 31 | 25 | 8 | 7 | 10 | 23 | 29 |
| 13. Union Berlin | 31 | 25 | 8 | 7 | 10 | 30 | 42 |
| 14. Greut. Fürth | 28 | 25 | 6 | 10 | 9 | 25 | 30 |
| 15. Munich 1860 | 25 | 25 | 6 | 7 | 12 | 34 | 39 |
| 16. VfR Aalen | 23 | 25 | 5 | 8 | 12 | 20 | 30 |
| 17. FC St. Pauli | 22 | 25 | 5 | 7 | 13 | 26 | 43 |
| 18. Erzgebirge Aue | 21 | 25 | 5 | 6 | 14 | 21 | 38 |

Buteurs

1. Terodde (Vfl. Bochum), Okotie (Munich 1860), 13 buts.
3. Benschop (F. Düsseldorf), 11 buts.

Rendez-vous

**26e JOURNÉE**
**VENDREDI 20 MARS, 18 H 30**
FSV Francfort-SV Sandhausen
Union Berlin-Sankt Pauli
Munich 1860-VfR Aalen
**SAMEDI 21 MARS, 13 HEURES**
Eintracht Brunswick-Ingolstadt
Fort. Düsseldorf-SV Darmstadt
**DIMANCHE 22 MARS, 13 H 30**
Karlsruhe-FC Kaiserslautern
FC Heidenheim-RB Leipzig
Erzg. Aue-Gr. Fürth
**LUNDI 23 MARS, 20 H 15**
FC Nuremberg-Vfl. Bochum

## Angleterre

### Premier League

29e journée

| | | | |
|---|---|---|---|
| Chelsea-Southampton | 1-1 | Everton-Newcastle | 3-0 |
| Burnley-Manchester City | 1-0 | Crystal Palace-QP Rangers | 3-1 |
| Arsenal-West Ham | 3-0 | Leicester-Hull City | 0-0 |
| Manchester Utd-Tottenham | 3-0 | Sunderland-Aston Villa | 0-4 |
| West Bromwich Alb.-Stoke City | 1-0 | Swansea City-Liverpool | lundi |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Chelsea | 64 | 28 | 19 | 7 | 2 | 58 | 23 | +35 |
| 2. Manchester City | 58 | 29 | 17 | 7 | 5 | 59 | 28 | +31 |
| 3. Arsenal | 57 | 29 | 17 | 6 | 6 | 56 | 30 | +26 |
| 4. Manchester Utd | 56 | 29 | 16 | 8 | 5 | 50 | 26 | +24 |
| 5. Liverpool | 51 | 28 | 15 | 6 | 7 | 42 | 30 | +12 |
| 6. Southampton | 50 | 29 | 15 | 5 | 9 | 40 | 21 | +19 |
| 7. Tottenham Hotspur | 50 | 29 | 15 | 5 | 9 | 46 | 42 | +4 |
| 8. Stoke City | 42 | 29 | 12 | 6 | 11 | 33 | 35 | -2 |
| 9. Swansea City | 40 | 28 | 11 | 7 | 10 | 33 | 37 | -4 |
| 10. West Ham Utd | 39 | 29 | 10 | 9 | 10 | 39 | 37 | +2 |
| 11. Newcastle Utd | 35 | 29 | 9 | 8 | 12 | 32 | 46 | -14 |
| 12. Crystal Palace | 33 | 29 | 8 | 9 | 12 | 34 | 40 | -6 |
| 13. West Bromwich Alb. | 33 | 29 | 8 | 9 | 12 | 27 | 36 | -9 |
| 14. Everton | 31 | 29 | 7 | 10 | 12 | 36 | 41 | -5 |
| 15. Hull City | 28 | 29 | 6 | 10 | 13 | 26 | 37 | -11 |
| 16. Aston Villa | 28 | 29 | 7 | 7 | 15 | 19 | 38 | -19 |
| 17. Sunderland | 26 | 29 | 4 | 14 | 11 | 23 | 43 | -20 |
| 18. Burnley | 25 | 29 | 5 | 10 | 14 | 26 | 47 | -21 |
| 19. QP Rangers | 22 | 29 | 6 | 4 | 19 | 30 | 52 | -22 |
| 20. Leicester | 19 | 28 | 4 | 7 | 17 | 24 | 44 | -20 |

● **Chelsea-Southampton : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 41 624. Arbitre : M. Dean. Buts : Diego Costa (11e) pour Chelsea ; Tadic (19e s.p.) pour Southampton.
**Chelsea :** Courtois - Ivanovic, Cahill, Terry, Azpilicueta - Fabregas, Matic (Ramires, 54e) - Willian (Cuadrado, 83e), Oscar (Rémy, 82e), Hazard - Diego Costa. Entr. : Mourinho.
**Southampton :** Forster - Clyne, Fonte, Alderweireld, Bertrand - Wanyama, Schneiderlin - Mané, Davis (Ward-Prowse, 71e), Tadic (Djuricic, 71e) - Long (Pelle, 83e). Entr. : Koeman.

● **Burnley-Manchester City : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 21 216. Arbitre : M. Marriner. But : Boyd (61e).
**Burnley :** Heaton - Trippier, Duff, Shackell, Mee - Boyd, Arfield, Jones, Barnes - Vokes (Ward, 87e), Ings (Reid, 90e). Entr. : Dyche.
**Manchester City :** Hart - Zabaleta, Kompany, Demichelis, Clichy - Navas, Touré (Lampard, 82e), Fernandinho, Silva (Jovetic, 74e) - Dzeko (Bony, 63e), Agüero. Entr. : Pellegrini.

● **Arsenal-West Ham : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 60 002. Arbitre : M. Foy. Buts : Giroud (45e+1), Ramsey (81e), Flamini (84e).
**Arsenal :** Ospina - Chambers, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Ramsey, Coquelin - Walcott (Cazorla, 72e), Özil (Flamini, 84e), Sanchez (Welbeck, 65e) - Giroud. Entr. : Wenger.
**West Ham :** Adrian - O'Brien, Collins, Kouyaté, Cresswell - Noble (Nene, 82e), Song - Downing, Nolan, Jarvis (Amalfitano, 75e) - Sakho. Entr. : Allardyce.

● **Manchester Utd-Tottenham : 3-0 (3-0).** Spectateurs : 75 112. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Fellaini (9e), Carrick (19e), Rooney (34e).
**Manchester Utd :** De Gea - Valencia, Smalling, Jones, Blind - Herrera, Carrick (Rafael, 87e), Fellaini (Falcao, 83e) - Mata (Pereira, 77e), Rooney, Young. Entr. : Van Gaal.
**Tottenham :** Lloris - Walker, Dier, Vertonghen, Rose - Bentaleb, Mason (Lamela, 64e) - Townsend (Dembélé, 31e), Eriksen, Chadli (Adebayor, 79e) - Kane. Entr. : Pochettino.

● **West Bromwich-Stoke City : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 24 323. Arbitre : M. Friend. But : Ideye (20e).
**West Bromwich :** Foster (Myhill, 56e) - Dawson, McAuley, Lescott, Brunt - Sessègnon, Fletcher, Gardner, Morrison - Berahino (Baird, 90e+5), Ideye (Olsson, 90e). Entr. : Pulis.
**Stoke :** Begovic - Bardsley, Shawcross, Wilson, Pieters (Cameron, 46e) - N'Zonzi, Whelan - Walters (Diouf, 68e), Adam, Moses (Arnautovic, 58e) - Crouch. Entr. : Hughes.

● **Crystal Palace-Queens Park Rangers : 3-1 (3-0).** Spectateurs : 24 886. Arbitre : M. Mason. Buts : Zaha (21e), McArthur (40e), Ward (42e) pour Crystal Palace ; Phillips (83e) pour Queens Park Rangers.
**Crystal Palace :** Speroni - Ward, Dann, Delaney, Kelly - Puncheon (Gayle, 56e), Ledley, McArthur - Zaha (Mariappa, 57e), Murray (Sanogo, 80e), Bolasie. Entr. : Pardew.
**Queens Park Rangers :** Green - Furlong (Hill, 46e), Onuoha, Caulker, Yoon - Henry, Sandro (Kranjcar, 86e) - Wright-Phillips (Grego-Cox, 86e), Taarabt, Phillips - Austin. Entr. : Ramsey.

● **Everton-Newcastle : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 38 806. Arbitre : M. Atkinson. Buts : McCarthy (20e), Lukaku (56e s.p.), Barkley (90e+3). Expulsion : Coloccini (59e) pour Newcastle.
**Everton :** Howard - Coleman, Alcaraz, Jagielka, Baines - Lennon (Atsu, 85e), McCarthy (Besic, 86e), Gibson, Osman - Lukaku (Barkley, 74e), Koné. Entr. : Martinez.
**Newcastle :** Krul - Janmaat, Williamson, Coloccini, Taylor - Sissoko, Colback - Obertan (Perez, 46e), Gouffran, Ameobi (Cabella, 58e) - Rivière (Gutierrez, 62e). Entr. : Carver.

● **Leicester-Hull : 0-0.** Spectateurs : 31 456. Arbitre : M. Moss. Expulsion : Huddlestone (78e) pour Hull.
**Leicester :** Schwarzer - De Laet (Lawrence, 76e), Morgan (Nugent, 84e), Huth, Upson, Schlupp - Mahrez, Cambiasso, James, Vardy - Kramaric (Ulloa, 61e). Entr. : Pearson.
**Hull :** McGregor - Dawson, Bruce, McShane - Al-Muhamadi, Livermore, Huddlestone, Ramirez (Hernandez, 89e), Robertson (Meyler, 79e) - N'Doye, Jelavic (Quinn, 78e). Entr. : Bruce.

● **Sunderland-Aston Villa : 0-4 (0-4).** Spectateurs : 45 746. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Benteke (17e, 45e), Agbonlahor (18e, 37e).
**Sunderland :** Pantilimon - Réveillère, O'Shea, Brown, Van Aanholt - Bridcutt - Alvarez (Wickham, 46e), Larsson, Rodwell, Fletcher (Graham, 83e) - Defoe. Entr. : Poyet.
**Aston Villa :** Guzan - Bacuna, Okore, Clark (Sanchez, 64e), Lowton - N'Zogbia (Weimann, 79e), Delph, Cleverley, Sinclair - Agbonlahor, Benteke (Hepburn-Murphy, 83e). Entr. : Sherwood.

Buteurs

1. Diego Costa (Chelsea), 18 buts.
2. Agüero (Manchester City), 17 buts.
3. Kane (Tottenham), 16 buts.
4. Austin (QP Rangers), 15 buts.
5. Sanchez (Arsenal), 13 buts.
6. Berahino (West Bromwich), 12 buts.
7. Giroud (Arsenal), Rooney (Manchester Utd), P. Cissé (Newcastle Utd), 11 buts.

Rendez-vous

**30e JOURNÉE**
**SAMEDI 21 MARS, 13 H 45**
Manchester City-West Bromwich Alb.
**16 HEURES** Newcastle-Arsenal
Southampton-Burnley
Tottenham-Leicester
Stoke City-Crystal Palace
Aston Villa-Swansea City
**18 H 30** West Ham-Sunderland
**DIMANCHE 22 MARS, 14 H 30**
Liverpool-Manchester Utd
**17 HEURES**
Hull City-Chelsea
QP Rangers-Everton

### Championship

Matches décalés, 36e j.

| | |
|---|---|
| Blackburn R.-Bolton W. | 1-0 |
| Reading-Brighton | 2-1 |

37e journée

| | |
|---|---|
| Bournemouth-Blackpool | 4-0 |
| Watford-Reading | 4-1 |
| Middlesbrough-Ipswich Town | 4-1 |
| Norwich City-Derby County | 1-1 |
| Brentford-Cardiff City | 1-2 |
| Brighton-Wolverhampton | 1-1 |
| Leeds Utd-Nott. Forest | 0-0 |
| Charlton Athl.-Blackburn R. | 1-3 |
| Sheffield Wed.-Fulham | 1-1 |
| Birmingham-Huddersfield | 1-1 |
| Bolton W.-Millwall | 2-0 |
| Rotherham Utd-Wigan | 1-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bournemouth | 69 | 37 | 20 | 9 | 8 | 70 | 39 |
| 2. Watford | 69 | 37 | 21 | 6 | 10 | 76 | 45 |
| 3. Middlesbrough | 69 | 37 | 20 | 9 | 8 | 58 | 27 |
| 4. Derby County | 67 | 37 | 19 | 10 | 8 | 69 | 40 |
| 5. Norwich City | 66 | 37 | 19 | 9 | 9 | 71 | 40 |
| 6. Brentford | 62 | 37 | 19 | 5 | 13 | 59 | 48 |
| 7. Ipswich Town | 61 | 37 | 17 | 10 | 10 | 57 | 43 |
| 8. Wolverhampton | 59 | 37 | 16 | 11 | 10 | 51 | 45 |
| 9. Nottingham F. | 54 | 37 | 14 | 12 | 11 | 59 | 51 |
| 10. Blackburn R. | 54 | 37 | 14 | 12 | 11 | 49 | 46 |
| 11. Sheffield Wed. | 50 | 37 | 12 | 14 | 11 | 33 | 35 |
| 12. Charlton Athl. | 48 | 37 | 11 | 15 | 11 | 42 | 48 |
| 13. Leeds Utd | 48 | 37 | 13 | 9 | 15 | 39 | 46 |
| 14. Cardiff City | 47 | 37 | 12 | 11 | 14 | 45 | 49 |
| 15. Birmingham | 47 | 37 | 11 | 14 | 12 | 43 | 53 |
| 16. Bolton Wand. | 44 | 37 | 12 | 8 | 17 | 45 | 55 |
| 17. Reading | 44 | 37 | 12 | 8 | 17 | 40 | 58 |
| 18. Huddersfield | 43 | 37 | 11 | 10 | 16 | 46 | 63 |
| 19. Brighton | 41 | 37 | 9 | 14 | 14 | 42 | 46 |
| 20. Fulham | 40 | 37 | 11 | 7 | 19 | 48 | 65 |
| 21. Rotherham Utd | 40 | 37 | 9 | 13 | 15 | 38 | 55 |
| 22. Wigan | 34 | 37 | 8 | 10 | 19 | 34 | 49 |
| 23. Millwall | 31 | 37 | 7 | 10 | 20 | 31 | 62 |
| 24. Blackpool | 22 | 37 | 4 | 10 | 23 | 29 | 74 |

Buteurs

1. Murphy (Ipswich Town), 23 buts.

Rendez-vous

**38e J., MARDI 17 MARS, 20 H 45**
Cardiff City-Bournemouth
Wigan Athletic-Watford
Derby County-Middlesbrough
Huddersfield Town-Norwich City
Blackburn R.-Brentford
Ipswich Town-Bolton W.
Wolverhampton-Sheffield Wed.
Blackpool-Charlton Athl.
Reading-Birmingham
Millwall-Brighton
**MERCREDI 18 MARS, 20 H 45**
Nott. Forest-Rotherham United
**21 HEURES** Fulham-Leeds Utd
**39e JOURNÉE**
**VENDREDI 20 MARS, 20 H 45**
Wolverhampton-Derby County
**SAMEDI 21 MARS, 13 H 15**
Bournemouth-Middlesbrough
**14 HEURES** Brentford-Millwall
**16 HEURES** Watford-Ipswich Town
Norwich City-Nott. Forest
Blackburn R.-Brighton
Rotherham United-Sheffield Wed.
Charlton Athl.-Reading
Blackpool-Leeds Utd
Cardiff City-Birmingham
Wigan Athletic-Bolton W.
Huddersfield Town-Fulham

### FA Cup

Quarts de finale

**MATCH DÉCALÉ, 9 MARS**
Manchester United-**Arsenal** 1-2
**RENDEZ-VOUS**
**MATCHES À REJOUER**
**MERCREDI 8 AVRIL, 20 H 45**
Blackburn Rovers (D2)-Liverpool
*La rencontre à rejouer Reading (D2)-Bradford (D2) s'est disputée le lundi 9 mars.*

# Espagne

## Liga

27e journée

| | | | |
|---|---|---|---|
| Eibar-FC Barcelone | 0-2 | Almeria-Villarreal | 0-0 |
| Real Madrid-Levante UD | 2-0 | Malaga-Cordoba CF | 2-0 |
| Valence CF-Dep. La Corogne | 2-0 | Celta Vigo-Athletic Bilbao | 1-2 |
| Esp. Barcelone-Atletico Madrid | 0-0 | Rayo Vallecano-Grenade FC | 3-1 |
| FC Séville-Elche CF | 3-0 | Getafe-Real Sociedad | lundi |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Barcelone | 65 | 27 | 21 | 2 | 4 | 78 | 16 | +62 |
| 2. Real Madrid | 64 | 27 | 21 | 1 | 5 | 77 | 24 | +53 |
| 3. Valence CF | 57 | 27 | 17 | 6 | 4 | 48 | 22 | +26 |
| 4. Atletico Madrid | 56 | 27 | 17 | 5 | 5 | 51 | 23 | +28 |
| 5. Séville FC | 52 | 27 | 16 | 4 | 7 | 49 | 33 | +16 |
| 6. Villarreal | 49 | 27 | 14 | 7 | 6 | 43 | 24 | +19 |
| 7. Malaga | 44 | 27 | 13 | 5 | 9 | 31 | 30 | +1 |
| 8. Athletic Bilbao | 36 | 27 | 10 | 6 | 11 | 25 | 32 | -7 |
| 9. Espanyol Barcelone | 33 | 27 | 9 | 6 | 12 | 32 | 37 | -5 |
| 10. Celta Vigo | 32 | 27 | 8 | 8 | 11 | 28 | 31 | -3 |
| 11. Rayo Vallecano | 32 | 27 | 10 | 2 | 15 | 32 | 50 | -18 |
| 12. Real Sociedad | 30 | 26 | 7 | 9 | 10 | 29 | 36 | -7 |
| 13. Getafe | 29 | 26 | 8 | 5 | 13 | 24 | 36 | -12 |
| 14. Eibar | 27 | 27 | 7 | 6 | 14 | 26 | 38 | -12 |
| 15. Elche CF | 27 | 27 | 7 | 6 | 14 | 23 | 48 | -25 |
| 16. UD Almeria | 25 | 27 | 6 | 7 | 14 | 22 | 40 | -18 |
| 17. Deportivo La Corogne | 25 | 27 | 6 | 7 | 14 | 23 | 44 | -21 |
| 18. Levante UD | 25 | 27 | 6 | 7 | 14 | 23 | 51 | -28 |
| 19. Grenade FC | 22 | 27 | 4 | 10 | 13 | 18 | 43 | -25 |
| 20. Cordoba CF | 18 | 27 | 3 | 9 | 15 | 19 | 43 | -24 |

### Match décalé, 26e journée

9 MARS

**● Cordoba CF-Getafe : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 15 181. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Andone (78e) pour Cordoba ; Vico (88e c.s.c.), Rodriguez (90e + 2) pour Getafe.

**Cordoba :** Saizar - Campabadal, Lopez, Crespo, Vico - Cartabia (Andone, 58e), Ekeng Ekeng, Zuculini, Garcia (Rossi, 82e) - Bebe (Chaves, 76e), Ghilas. Entr. : Djukic.

**Getafe :** Guaita - Ruano, Naldo, Velazquez (Baba, 86e), Escudero - Rodriguez, Lacen (Yoda, 81e) - Pedro Leon (Hinestroza, 72e), Sarabia, Diego Castro - Alvaro. Entr. : Pablo Franco.

### 27e journée

14 ET 15 MARS

**● Eibar-FC Barcelone : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 5 439. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Messi (32e, 55e).

**Eibar :** Jimenez - Boveda, Ekiza, Rodriguez Navas, Castellano, Vila (Boateng, 77e) - Errasti (Capa, 59e), Borja Fernandez, Lara - Del Moral (Piovaccari, 69e), Berjon Perez. Entr. : Garitano.

**FC Barcelone :** Bravo - Montoya, Piqué, Bartra, Adriano - Rafinha, Roberto, Rakitic (Xavi, 62e) - Messi, Suarez, Neymar (Pedro, 70e). Entr. : Luis Enrique.

**● Real Madrid-Levante UD : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 64 500. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Bale (18e, 40e).

**Real Madrid :** Navas - Carvajal, Pepe, S. Ramos, Marcelo - Modric (Illarramendi, 78e), Silva, Isco (Jesé, 69e) - Bale, Benzema (J. Hernandez, 82e), Ronaldo. Entr. : Ancelotti.

**Levante :** Marino - Lopez, Navarro, Ramis, Tono - Xumetra (El-Zhar, 59e), Camarasa, Simao, Morales (Garcia Santos, 59e) - Uche (Victor Casadesus, 75e), Barral. Entr. : Alcaraz.

**● Valence CF-La Corogne : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 47 000. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Parejo (60e s.p.), Alcacer (72e).

**Valence CF :** Alves - Barragan, Vezo, Otamendi, Gaya - Parejo, Perez, Gomes - Rodrigo (Feghouli, 67e), Negredo (Alcacer, 71e), Piatti (De Paul, 84e). Entr. : Espirito Santo.

**La Corogne :** Fabricio - Juanfran, Lopo, Sidnei, Luisinho - Borges, Bergantinos - Rodriguez (Cuenca, 73e), Lucas Perez (Dominguez, 82e), Cavaleiro - Oriol Riera (Farina, 54e). Entr. : Fernandez.

**● Espanyol Barcelone-Atletico Madrid : 0-0.** Spectateurs : 22 538. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Expulsion : Miranda (45e+) pour l'Atletico Madrid.

**Espanyol Barcelone :** Casilla - Arbilla, Al. Gonzalez, Moreno, Duarte - Vazquez, Ab. Gonzalez (Canas, 46e), Lopez, Sanchez Mata (Sevilla, 79e) - Caicedo (Stuani, 63e), Sergio Garcia. Entr. : Gonzalez.

**Atletico Madrid :** Moya - Juanfran, Miranda, Godin, Gamez - Raul Garcia, Gabi (Turan, 66e), Tiago, Koke - Torres (Gimenez, 45e), Griezmann (Jimenez, 82e). Entr. : Simeone.

**● FC Séville-Elche CF : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 31 351. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Bacca (18e s.p., 31e), Gameiro (81e).

**FC Séville :** Rico - Coke, Pareja, Kolodziejczak, Trémoulinas - Krychowiak, Iborra (Mbia, 78e) - Suarez, Banega, Reyes (Vidal, 69e) - Bacca (Gameiro, 73e). Entr. : Emery.

**Elche CF :** Tyton - Damian Suarez, Andia Roco, Lomban, Cisma - Alonso, Pasalic (Herrera, 66e) - Corominas (Mendes Rodrigues, 60e), Fajr, Rodriguez (Gimenez, 85e) - Jonathas. Entr : Escriba.

**● UD Almeria-Villarreal : 0-0.** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Expulsions : Dos Santos (40e) pour UD Almeria ; Costa (55e) pour Villarreal.

**Almeria :** Julian - Macedo, Dos Santos, Trujillo, Dubarbier (Casado, 83e) - Verza, Partey - Wellington Silva, Corona (Edgar Mendez, 68e), Thievy (Velez Jimenez, 46e) - Hemed. Entr. : Martinez.

**Villarreal :** Asenjo - Rukavina, Bailly, Dorado, Costa - Campbell (Gaspar, 66e), Pina, Marcos, Moi Gomez (Cheryshev, 64e) - G. Dos Santos (Vietto, 61e), Moreno. Entr. : Garcia Toral.

**● Malaga-Cordoba : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 20 200. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Jimenez (48e), Amrabat (84e).

**Malaga :** Kameni - Rosales, Angeleri, Weligton Robson, Boka - Camacho, Darder - Garcia Sanchez (Recio, 82e), Horta, Castillejo (Alberto, 60e) - Jimenez (Amrabat, 73e). Entr. : Gracia.

**Cordoba CF :** Saizar - Luso (Campabadal, 72e), Pantic, Crespo, Vico (Rossi, 67e) - Ekeng Ekeng (Andone, 46e), Krhin, Zuculini, Garcia - Bebe, Ghilas. Entr. : Djukic.

**● Celta Vigo-Athletic Bilbao : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Larrivey (64e) pour le Celta Vigo ; Aduriz (16e s.p.), San José (32e) pour l'Athletic Bilbao. Expulsion : San José (85e) pour l'Athletic Bilbao.

**Celta Vigo :** Alvarez - Mallo (Bongonda, 86e), Cabral (Hernandez, 90e), Fontas, Castro - Fernandez, Lopez (Mina, 59e), Krohn-Dehli - Orellana, Larrivey, Nolito. Entr. : Berizzo.

**Athletic Bilbao :** Iraizoz - De Marcos, Etxeita, Laporte, Balenziaga - San José, Etxebarria - Williams (Susaeta, 87e), Muniain, Ibai Gomez (Iturraspe, 63e) - Aduriz (Guillermo, 55e). Entr. : Valverde.

**● Rayo Vallecano-Grenade FC : 3-1 (0-1).** Spectateurs : 10 952. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Bueno (65e, 76e), Embarba (90e + 4e) pour le Rayo Vallecano ; Cordoba (8e) pour Grenade.

**Rayo Vallecano :** Alvarez - Quini (Embarba, 63e), Zé Castro, Amaya, Martinez - Baena, Trashorras - Lica (Manucho, 63e), Bueno, Kakuta - Baptistao (Insua, 80e). Entr. : Jémez.

**Grenade FC :** Olazabal - Nyom, Babin, Murillo, Insua - Perez, Rico - Rochina (Riki, 79e), Javi Marquez (Ibanez, 73e), Piti - Cordoba (El-Arabi, 89e). Entr. : Resino.

### Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 32 buts.
2. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 30 buts.
3. Neymar (FC Barcelone), 17 buts.
4. Bacca (Séville FC), 16 buts.
5. Bueno (Rayo Vallecano), 15 buts.
6. Griezmann (Atletico Madrid), 14 buts.
7. Benzema (Real Madrid), 13 buts.
8. Mandzukic (Atletico Madrid), Bale (Real Madrid), Vietto (Villarreal), 12 buts.

### Rendez-vous

28e JOURNÉE

VENDREDI 20 MARS, 20 H 45
Elche CF-Valence CF

SAMEDI 21 MARS, 16 HEURES
Atletico Madrid-Getafe

18 HEURES
Rayo Vallecano-Malaga

20 HEURES Levante UD-Celta Vigo

22 HEURES
Dep. La Corogne-Esp. Barcelone
Grenade FC-Eibar

DIMANCHE 22 MARS, 12 HEURES
Athletic Bilbao-Almeria

17 HEURES Villarreal-FC Séville

19 HEURES
Real Sociedad-Cordoba CF

21 HEURES
FC Barcelone-Real Madrid

## Segunda Division

29e journée

| | |
|---|---|
| Las Palmas-Betis Séville | 0-3 |
| Leganes-Sporting Gijon | 0-1 |
| Real Valladolid-Numancia | 4-0 |
| Girona FC-Albacete | 2-2 |
| Real Saragosse-Lugo | 0-0 |
| Mirandés-Ponferradina | 2-1 |
| Alavés-Real Majorque | 2-0 |
| Osasuna Pampelune-Alcorcon | 1-1 |
| Sabadell-Llagostera | 1-1 |
| Recr. Huelva-Tenerife | 1-1 |
| FC Barcelone B-R. Santander | 1-1 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Betis Séville | 56 | 29 | 16 | 8 | 5 | 44 | 24 |
| 2. Sporting Gijon | 55 | 29 | 14 | 13 | 2 | 40 | 22 |
| 3. R. Valladolid | 54 | 29 | 16 | 6 | 7 | 47 | 24 |
| 4. Las Palmas | 53 | 29 | 14 | 11 | 4 | 45 | 28 |
| 5. Girona FC | 52 | 29 | 15 | 7 | 7 | 41 | 27 |
| 6. Real Saragosse | 43 | 29 | 11 | 10 | 8 | 45 | 42 |
| 7. Ponferradina | 42 | 29 | 11 | 9 | 9 | 42 | 38 |
| 8. Mirandés | 38 | 29 | 10 | 8 | 11 | 28 | 34 |
| 9. Leganes | 38 | 29 | 11 | 5 | 13 | 30 | 28 |
| 10. Numancia S. | 38 | 29 | 9 | 11 | 9 | 40 | 40 |
| 11. Lugo | 38 | 29 | 9 | 11 | 9 | 32 | 36 |
| 12. Real Majorque | 37 | 29 | 10 | 7 | 12 | 40 | 43 |
| 13. AD Alcorcon | 37 | 29 | 9 | 10 | 10 | 34 | 40 |
| 14. Llagostera | 37 | 29 | 10 | 7 | 12 | 26 | 30 |
| 15. Alavés | 35 | 28 | 8 | 11 | 9 | 32 | 31 |
| 16. Tenerife | 33 | 29 | 8 | 9 | 12 | 25 | 32 |
| 17. Albacete | 31 | 29 | 8 | 7 | 14 | 36 | 47 |
| 18. Osasuna | 31 | 28 | 8 | 7 | 13 | 28 | 40 |
| 19. R. Santander | 29 | 29 | 7 | 8 | 14 | 28 | 32 |
| 20. FC Barcelone B | 28 | 29 | 7 | 7 | 15 | 37 | 52 |
| 21. Recr. Huelva | 28 | 29 | 6 | 10 | 13 | 26 | 38 |
| 22. Sabadell | 26 | 29 | 6 | 8 | 15 | 30 | 48 |

### Buteurs

1. Ruben Castro (Betis Séville), 19 buts.
2. Borja Baston (Real Saragosse), 18 buts.
3. D. Rodriguez (AD Alcorcon), 14 buts.

### Rendez-vous

30e JOURNÉE

VENDREDI 21 MARS, 16 HEURES
Real Majorque-Llagostera

18 HEURES
Alcorcon-FC Barcelone B

18 H 15
Betis Séville-Leganes

20 HEURES
Numancia-Las Palmas
Albacete-Mirandés

SAMEDI 22 MARS, 12 HEURES
R. Santander-Real Saragosse

16 HEURES
Lugo-Alavés

17 HEURES
Sporting Gijon-Recr. Huelva
Girona FC-Sabadell

18 HEURES
Ponferradina-Real Valladolid

19 HEURES
Tenerife-Osasuna Pampelune

# Italie

## Serie A

27e journée

| | | | |
|---|---|---|---|
| Palerme-Juventus Turin | 0-1 | Sassuolo-Parme | 4-1 |
| Hellas Vérone-Naples | 2-0 | Cagliari-Empoli | 1-1 |
| Inter Milan-Cesena | 1-1 | Tonno-Lazio Rome | lundi |
| Genoa-Chievo Vérone | 0-2 | Fiorentina-Milan AC | lundi |
| Atalanta-Udinese | 0-0 | AS Roma-Sampdoria Gênes | lundi |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Juventus Turin | 64 | 27 | 19 | 7 | 1 | 54 | 14 | +40 |
| 2. AS Roma | 50 | 26 | 13 | 11 | 2 | 38 | 19 | +19 |
| 3. Lazio Rome | 46 | 26 | 14 | 4 | 8 | 47 | 27 | +20 |
| 4. Naples | 46 | 27 | 13 | 7 | 7 | 46 | 35 | +11 |
| 5. Fiorentina | 42 | 26 | 11 | 9 | 6 | 37 | 28 | +9 |
| 6. Sampdoria Gênes | 42 | 26 | 10 | 12 | 4 | 34 | 28 | +6 |
| 7. Inter Milan | 37 | 27 | 9 | 10 | 8 | 42 | 35 | +7 |
| 8. Genoa | 37 | 26 | 9 | 10 | 7 | 37 | 32 | +5 |
| 9. Torino | 36 | 26 | 9 | 9 | 8 | 30 | 28 | +2 |
| 10. Milan AC | 35 | 26 | 8 | 11 | 7 | 37 | 32 | +5 |
| 11. Palerme | 35 | 27 | 8 | 11 | 8 | 38 | 40 | -2 |
| 12. Udinese | 32 | 26 | 8 | 8 | 10 | 29 | 34 | -5 |
| 13. Sassuolo | 32 | 27 | 7 | 11 | 9 | 33 | 40 | -7 |
| 14. Hellas Vérone | 32 | 27 | 8 | 8 | 11 | 33 | 46 | -13 |
| 15. Empoli | 30 | 27 | 5 | 15 | 7 | 27 | 29 | -2 |
| 16. Chievo Vérone | 29 | 27 | 7 | 8 | 12 | 20 | 30 | -10 |
| 17. Atalanta Bergame | 25 | 27 | 5 | 10 | 12 | 22 | 37 | -15 |
| 18. Cagliari | 21 | 27 | 4 | 9 | 14 | 33 | 50 | -17 |
| 19. Cesena | 21 | 27 | 4 | 9 | 14 | 25 | 48 | -23 |
| 20. Parme | 9 | 25 | 3 | 3 | 19 | 21 | 51 | -30 |

### Matches décalés, 26e journée

9 MARS

**● Juventus Turin-Sassuolo : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 37 506. Arbitre : M. Peruzzo. But : Pogba (82e).

**Juventus Turin :** Storari - Chiellini, Lichtsteiner, Bonucci, Évra - Marchisio, Vidal, Pogba - Pereyra (Pepe, 63e) - Tevez (Barzagli, 86e), Morata (Llorente, 63e). Entr. : Allegri.

**Sassuolo :** Consigli - Vrsaljko, Acerbi, Peluso, Longhi - Brighi (Chibsah, 79e), Magnanelli, Missiroli (Lazarevic, 85e) - Berardi, Zaza, Sansone (Taider, 72e). Entr. : Di Francesco.

**● Lazio Rome-Fiorentina : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 33 025. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Biglia (6e), Candreva (65e s.p.), Klose (75e, 85e).

**Lazio Rome :** Marchetti - Basta, De Vrij, Mauricio (Novaretti, 49e), Radu - Biglia, Cataldi - Candreva (Keita, 77e), Mauri (Onazi, 81e), Felipe Anderson - Klose. Entr. : Pioli.

**Fiorentina :** Neto - Tomovic, Savic, Basanta, Pasqual - Kurtic, Badelj (Joaquin, 76e), Fernandez - Salah, Ilicic (Gilardino, 55e), Diamanti (Pizarro, 46e). Entr. : Montella.

### 27e journée

14 ET 15 MARS

**● Palerme-Juventus Turin : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 29 850. Arbitre : M. Guida. But : Morata (70e).

**Palerme :** Sorrentino - Vitiello, Terzi, Andjelkovic - Rispoli, Rigoni, Maresca (Jajalo, 63e), Barreto (Belotti, 76e), Daprela (Palmieri, 83e) - Vazquez, Dybala. Entr. : Iachini.

**Juventus Turin :** Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner, Pereyra, Marchisio, Sturaro (Vidal, 46e), De Ceglie (Padoin, 76e) - Llorente (Morata, 60e), Tevez. Entr. : Allegri.

**● Hellas Vérone-Naples : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Toni (7e, 52e). Expulsion : Sala (90e) pour le Hellas Vérone.

**Hellas Vérone :** Benussi - Sala, Moras, Rodriguez, Pisano - Obbadi (Christodoulopoulos, 71e), Tachtsidis, Hallfredsson - Jankovic (Martic, 85e), Toni, Gomez Taleb (Greco, 67e). Entr. : Mandorlini.

**Naples :** Andujar - Mesto (Higuain, 68e), Albiol, Britos, Ghoulam - David Lopez, Inler - De Guzman (Callejon, 61e), Hamsik (Gabbiadini, 82e), Mertens - Zapata. Entr. : Benitez.

**● Genoa-Chievo Vérone : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Paloschi (49e, 68e).

**Genoa :** Perin - Roncaglia, Burdisso, De Maio - Edenilson (Kucka, 77e), Rincon, Bertolacci, Bergdich (Borriello, 46e) - Falqué, Niang (Pavoletti, 70e), Perotti. Entr. : Gasperini.

**Chievo Vérone :** Bizzarri - Frey, Dainelli (Gamberini, 68e), Cesar, Zukanovic - Schelotto, Radovanovic, Hetemaj (Christiansen, 31e), Birsa - Paloschi, Meggiorini (Biraghi, 81e). Entr. : Maran.

**● Inter Milan-Cesena : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Palacio (48e) pour l'Inter Milan ; Defrel (30e) pour Cesena.

**Inter Milan :** Handanovic - D'Ambrosio, Ranocchia, Andreolli, Dodo (Santon, 62e) - Guarin, Medel, Kuzmanovic (Podolski, 46e) - Shaqiri (Kovacic, 24e) - Icardi, Palacio. Entr. : Mancini.

**Cesena :** Leali - Perico, Capelli, Krajnc, Magnusson - Giorgi, Mudingayi (Cascione, 80e), De Feudis (Pulzetti, 74e) - Carbonero - Defrel, Djuric (Rodriguez, 81e). Entr. : Di Carlo.

**● Atalanta Bergame-Udinese : 0-0.** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Rocchi. Expulsion : Carmona (76e) pour Atalanta Bergame.

**Atalanta :** Sportiello - Biava (Scaloni, 72e), Stendardo, Cherubin - Masiello, Cigarini, Carmona, Dramé - Moralez (Emanuelson, 64e), Denis, Gomez (Migliaccio, 78e). Entr. : Reja.

**Udinese :** Karnezis - Wague, Danilo, Piris - Widmer, Allan (Agyemang-Badu, 81e), Guilherme, Borges Fernandes (Geijo, 88e), Pasquale - Pinzi, Di Natale (Théréau, 67e). Entr. : Stramaccioni.

**● Sassuolo-Parme : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Cervellera. Buts : Sansone (24e, 37e),

FRANCE football

Mercredi 18 mars 2015 | N° 3595

**DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

**Société par Actions Simplifiée. Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

**DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :** Philippe Carli.

**ABONNEMENTS :** 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

**PUBLICITÉ COMMERCIALE :** Amaury Medias.

Le n° 3594 de *France Football*, daté du 11 mars 2015, a été tiré à 146 154 exemplaires.

**COMMISSION PARITAIRE :** n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2014

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

# Étranger

Berardi (61e s.p.), Missiroli (66') pour Sassuolo; Lila (26') pour Parme. Expulsion : Mirante (60') pour Parme.
**Sassuolo :** Consigli - Gazzola, Acerbi, Peluso, Longhi - Taïder, Magnanelli, Missiroli (Biondini, 68') - Berardi (Floro Flores, 69'), Zaza, Sansone (Floccari, 73'). Entr. : Di Francesco.
**Parme :** Mirante - Santacroce (Cassani, 46'), Mendes, Lucarelli, Gobbi - Mauri, Galloppa - Lila (Coda, 58'), Nocerino, Varela (Iacobucci, 61') - Belfodil. Entr. : Donadoni.

● **Cagliari-Empoli : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Galvao (20') pour Cagliari ; Vecino (90'+3') pour Empoli.
**Cagliari :** Brkic - Balzano, Diakité, Ceppitelli, Murru - Dessena, Crisetig, Galvao - Farias (Rangel Da Silva, 76'), Sau (Cop, 74'), Mpoku (Husbauer, 82'). Entr. : Zeman.
**Empoli :** Sepe - Hisaj, Rugani, Barba, Mario Rui - Vecino, Signorelli, Croce (Zielinski, 59') - Saponara (Verdi, 69') - Maccarone, Mchedlidze (Pucciarelli, 55'). Entr. : Sarri.

### Buteurs

**1.** Icardi (Inter Milan), Tevez (Juventus Turin), 15 buts.
**3.** Ménez (Milan AC), Toni (Hellas Vérone), Higuain (Naples), 13 buts.
**6.** Dybala (Palerme), 12 buts.
**7.** Gabbiadini (Sampdoria Gênes, 7 ; Naples, 3), Quagliarella (Torino), Di Natale (Udinese), 10 buts.
**10.** Callejon (Naples), 9 buts.
**11.** Ljajic (AS Roma), Klose, Mauri (Lazio Rome), Eder (Sampdoria Gênes), Berardi, Zaza (Sassuolo), Théréau (Udinese), 8 buts.

### Rendez-vous

**28e JOURNÉE**
**SAMEDI 21 MARS, 18 HEURES**
Chievo Vérone-Palerme
**20 H 45**
Milan AC-Cagliari
**DIMANCHE 22 MARS, 12 H 30**
Empoli-Sassuolo
**15 HEURES**
Juventus Turin-Genoa
**20 H 45**
Cesena-AS Roma
Lazio Rome-Hellas Vérone
Naples-Atalanta
Udinese-Fiorentina
Sampdoria Gênes-Inter Milan
Parme-Torino

## Serie B

### Match en retard, 25e journée

Modena-Catania **0-0**

### Match décalé, 30e journée

Virtus Entella-Cittadella **2-1**

### 31e journée

Carpi-Pescara **1-2**
FC Bologne-Modena **0-0**
Virtus Lanciano-Avellino **1-0**
Frosinone-Virtus Entella **3-3**
La Spezia-Livourne **3-0**
Perugia-Pro Vercelli **3-2**
Bari-Varèse **3-0**
Brescia-Latina **1-2**
Trapani-Ternana **4-2**
Cittadella-Crotone **0-0**
Vicenza-Catania **lundi**

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Carpi | 59 | 31 | 16 | 11 | 4 | 47 | 23 |
| 2. FC Bologne | 53 | 31 | 14 | 11 | 6 | 39 | 26 |
| 3. Avellino | 49 | 31 | 13 | 10 | 8 | 31 | 27 |
| 4. Frosinone | 48 | 31 | 13 | 9 | 9 | 45 | 39 |
| 5. Vicenza | 48 | 30 | 13 | 9 | 8 | 34 | 28 |
| 6. Livourne | 47 | 31 | 13 | 8 | 10 | 47 | 36 |
| 7. La Spezia | 46 | 31 | 12 | 10 | 9 | 42 | 32 |
| 8. Pescara | 46 | 31 | 12 | 10 | 9 | 53 | 41 |
| 9. Virtus Lanciano | 43 | 31 | 9 | 16 | 6 | 44 | 37 |
| 10. Perugia | 43 | 31 | 10 | 13 | 8 | 35 | 36 |
| 11. Bari | 40 | 31 | 11 | 7 | 13 | 35 | 39 |
| 12. Modena | 38 | 31 | 8 | 14 | 9 | 26 | 25 |
| 13. Latina | 37 | 31 | 8 | 13 | 10 | 26 | 28 |
| 14. Virtus Entella | 37 | 31 | 8 | 13 | 10 | 31 | 43 |
| 15. Trapani | 37 | 31 | 9 | 10 | 12 | 43 | 54 |
| 16. Ternana | 36 | 31 | 9 | 9 | 13 | 28 | 40 |
| 17. Cittadella | 35 | 31 | 7 | 14 | 10 | 39 | 42 |
| 18. Pro Vercelli | 35 | 31 | 9 | 8 | 14 | 33 | 44 |
| 19. Brescia | 33 | 31 | 8 | 9 | 14 | 35 | 43 |
| 20. Crotone | 32 | 31 | 8 | 8 | 15 | 30 | 40 |
| 21. Catania | 31 | 30 | 7 | 10 | 13 | 42 | 46 |
| 22. Varèse | 28 | 31 | 7 | 10 | 14 | 33 | 49 |

### Buteurs

**1.** Castaldo (Avellino), Calaio, Maniero (Catane), Granoche (Modena), Marchi (Pro Vercelli), 15 buts.

### Rendez-vous

**32e JOURNÉE**
**VENDREDI 20 MARS, 20 H 30**
Pescara-Bari
**SAMEDI 21 MARS, 15 HEURES**
Ternana-Carpi
Trapani-FC Bologne
Avellino-Perugia
Modena-Vicenza
Livourne-Cittadella
Latina-La Spezia
Pro Vercelli-Virtus Lanciano
Virtus Entella-Catania
Crotone-Brescia
**LUNDI 23 MARS, 20 H 30**
Varèse-Frosinone

## Algérie

### Coupe

**HUITIÈMES DE FINALE**
**10 MARS**
USM Alger-**ASO Chlef** **a.p. 1-1**
*(ASO Chlef qualifié 5 t.a.b. à 4)*
**QUARTS DE FINALE**
**10 MARS**
**ES Sétif**-JS Kabylie **2-1**
**13 MARS**
Hussein-Dey-**RC Arbaa** **a.p. 1-1**
*(RC Arbaa qualifié 3 t.a.b. à 1)*
**14 MARS**
ASM Oran-**MO Bejaia** **a.p. 2-2**
*(MO Bejaia qualifié 6 t.a.b. à 5)*
**RENDEZ-VOUS**
**QUARTS DE FINALE**
**MARDI 24 MARS, 16 HEURES**
NTB Achir (2.e)-ASO Chlef

## Argentine

### 4e journée

Olimpo-Rosario Central **1-3**
Colon S. Fe-Boca Juniors **1-1**
Est. La Plata-San Lorenzo **0-2**
River Plate-Union Santa Fe **2-2**
Velez Sarsfield-Sarmiento **1-1**
SM San Juan-Argentinos J. **0-0**
Nueva Chicago-Godoy Cruz **0-2**
Independiente-Belgr. Cordoba **1-2**
Newell's-Crucero del Norte **2-0**
Lanus-Ars. Sarandi **0-0**
Defensa y Justicia-Banfield **1-0**
Atl. Rafaela-Racing Club Av. **1-1**
Temperley-Tigre **1-1**
Huracan-Gimnasia La Plata **1-1**
Aldosivi-Quilmes **1-1**

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rosario Central | 12 | 4 | 4 | 0 | 0 | 7 | 2 |
| 2. Boca Juniors | 10 | 4 | 3 | 1 | 0 | 7 | 2 |
| 3. San Lorenzo | 9 | 4 | 3 | 0 | 1 | 7 | 3 |
| 4. Est. La Plata | 9 | 4 | 3 | 0 | 1 | 6 | 4 |
| 5. River Plate | 8 | 4 | 2 | 2 | 0 | 10 | 6 |
| 6. Velez Sarsfield | 8 | 4 | 2 | 2 | 0 | 5 | 2 |
| 7. Argentinos J. | 8 | 4 | 2 | 2 | 0 | 4 | 1 |
| 8. Belgr. Cordoba | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 6 | 4 |
| Godoy Cruz | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 6 | 4 |
| 10. Newell's OB | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 5 | 3 |
| 11. Independiente | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 7 | 6 |
| 12. Union Santa Fe | 6 | 4 | 1 | 3 | 0 | 6 | 5 |
| 13. SM San Juan | 6 | 4 | 1 | 3 | 0 | 4 | 3 |
| 14. Lanus | 6 | 4 | 1 | 3 | 0 | 2 | 1 |
| 15. Defensa Justicia | 6 | 4 | 2 | 0 | 2 | 3 | 3 |
| 16. Racing Club | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 3 | 3 |
| Tigre | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 3 | 3 |
| 18. Banfield | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 4 | 3 |
| 19. Huracan | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 20. Temperley | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 5 |
| 21. Colon Santa Fe | 3 | 4 | 0 | 3 | 1 | 2 | 4 |
| 22. Sarmiento | 3 | 4 | 0 | 3 | 1 | 5 | 8 |
| 23. Quilmes | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 4 | 6 |
| 24. Ars. Sarandi | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 1 | 3 |
| 25. Aldosivi | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 3 | 6 |
| Gim. La Plata | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 3 | 6 |
| 27. Nueva Chicago | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 4 | 8 |
| 28. Crucero Norte | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 1 | 5 |
| 29. Olimpo | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 2 | 7 |
| 30. Atl. Rafaela | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 2 | 8 |

## Arménie

### 18e journée

Pyunik Erevan-Shirak FC **2-1**
Ulisses Erevan-Ararat Erevan **0-0**
Gandzasar Kapan-Alashkert FC **2-3**
Mika Ashtarak-Banants Erevan **2-2**

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Pyunik Erevan | 39 | 17 | 12 | 3 | 2 | 36 | 14 |
| 2. Ulisses Erevan | 38 | 17 | 12 | 2 | 3 | 34 | 16 |
| 3. Shirak FC | 31 | 18 | 9 | 4 | 5 | 27 | 19 |
| 4. Alashkert FC | 21 | 18 | 5 | 6 | 7 | 19 | 24 |
| 5. Gand. Kapan | 19 | 16 | 5 | 4 | 7 | 22 | 28 |
| Mika Ashtarak | 19 | 18 | 4 | 7 | 7 | 19 | 25 |
| 7. Banants Erevan | 18 | 18 | 4 | 6 | 8 | 26 | 30 |
| 8. Ararat Erevan | 8 | 18 | 2 | 2 | 14 | 20 | 47 |

### Coupe

**RENDEZ-VOUS**
**DEMI-FINALES ALLER**
**MERCREDI 18 MARS, 11 HEURES**
Mika Ashtarak-Banants Erevan
**JEUDI 19 MARS, 11 HEURES**
Pyunik Erevan-Alashkert FC

## Belgique

### 30e journée

Westerlo-FC Bruges **1-3**
RSC Anderlecht-La Gantoise **1-2**
Standard Liège-Racing Genk **1-0**
FC Lierse-KV Courtrai **0-0**
Charleroi SC-Mouscron Per. **2-0**
Waasl. Beveren-SC Lokeren **0-0**
Cercle Bruges-FC Malines **2-3**
Zulte-Waregem-KV Ostende **1-4**

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Bruges | 61 | 30 | 17 | 10 | 3 | 69 | 28 |
| 2. La Gantoise | 57 | 30 | 16 | 9 | 5 | 52 | 29 |
| 3. RSC Anderlecht | 57 | 30 | 16 | 9 | 5 | 51 | 30 |
| 4. Stand. Liège | 53 | 30 | 16 | 5 | 9 | 49 | 39 |
| 5. KV Courtrai | 51 | 30 | 16 | 3 | 11 | 54 | 35 |
| 6. Charleroi SC | 49 | 30 | 14 | 7 | 9 | 44 | 31 |
| 7. Racing Genk | 49 | 30 | 13 | 10 | 7 | 38 | 28 |
| 8. SC Lokeren | 42 | 30 | 10 | 12 | 8 | 38 | 32 |
| 9. FC Malines | 41 | 30 | 10 | 11 | 9 | 37 | 39 |
| 10. KV Ostende | 38 | 30 | 11 | 5 | 14 | 40 | 52 |
| 11. Westerlo | 33 | 30 | 8 | 9 | 13 | 42 | 63 |
| 12. Zulte-Waregem | 31 | 30 | 8 | 7 | 15 | 41 | 54 |
| 13. Mouscron Per. | 26 | 30 | 7 | 5 | 18 | 32 | 51 |
| 14. Waas. Beveren | 26 | 30 | 7 | 5 | 18 | 30 | 49 |
| 15. Cercle Bruges | 24 | 30 | 6 | 6 | 18 | 21 | 45 |
| 16. FC Lierse | 22 | 30 | 5 | 7 | 18 | 30 | 63 |

### Coupe

**RENDEZ-VOUS**
**FINALE**
**DIMANCHE 22 MARS, 18 HEURES**
FC Bruges-RSC Anderlecht

## Écosse

### 29e journée

Aberdeen-Motherwell **2-1**
Hamilton Acad.-Ross County **2-2**
Partick Thistle-St. Johnstone **3-0**
Kilmarnock-St. Mirren **1-0**
Inverness CT-Dundee Utd **remis**
Dundee FC-Celtic **remis**

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Celtic Glasgow | 63 | 27 | 20 | 3 | 4 | 56 | 14 |
| 2. Aberdeen | 60 | 28 | 19 | 3 | 6 | 49 | 26 |
| 3. Inverness CT | 53 | 28 | 16 | 5 | 7 | 42 | 29 |
| 4. Dundee Utd | 46 | 27 | 14 | 4 | 9 | 49 | 38 |
| 5. Hamilton | 42 | 30 | 12 | 6 | 12 | 41 | 42 |
| 6. St. Johnstone | 41 | 29 | 12 | 5 | 12 | 25 | 30 |
| 7. Dundee FC | 39 | 28 | 10 | 9 | 9 | 39 | 39 |
| 8. Kilmarnock | 38 | 29 | 10 | 8 | 11 | 31 | 36 |
| 9. Partick Thistle | 31 | 29 | 8 | 7 | 14 | 38 | 36 |
| 10. Ross County | 25 | 29 | 6 | 7 | 16 | 31 | 54 |
| 11. Motherwell | 22 | 29 | 6 | 4 | 19 | 22 | 54 |
| 12. St. Mirren | 21 | 29 | 6 | 3 | 20 | 22 | 47 |

### Cup

**QUARTS DE FINALE**
**MATCH DÉCALÉ**
**10 MARS**
**Inverness**-Raith Rovers (1.2) **1-0**
**RENDEZ-VOUS**
**MATCH À REJOUER**
**MERCREDI 18 MARS, 20 H 45**
Celtic Glasgow -Dundee United

### League Cup

**FINALE**
**15 MARS**
**Celtic Glasgow**-Dundee Utd **2-0**

## États-Unis

### Matches joués du 8 au 15 mars

Seattle-New England **3-0**
Kansas City-New York RB **1-1**
Orlando City-New York City FC **1-1**
Houston-Orlando City **0-1**
FC Dallas-Kansas City **3-1**
Seattle-San Jose **2-3**
Columbus-Toronto FC **2-0**
R. Salt Lake-Philadelphia **3-3**
Chicago Fire-Vancouver **0-1**

### Classement Conférence Est

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Orlando City | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 1 |
| 2. Toronto FC | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 3 |
| 3. Columbus Cr. | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 1 |
| 4. DC United | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 5. Philadelphia | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 3 | 3 |
| 6. New York City FC | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| New York RB | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 8. Montréal Imp. | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| 9. Chicago Fire | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 | 3 |
| New England | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 |

### Classement Conférence Ouest

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Dallas | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 4 | 1 |
| 2. Seattle Sound. | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 5 | 3 |
| 3. San Jose Eart. | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 3 |
| 4. LA Galaxy | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| 5. Vancouver Wh. | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 3 |
| 6. Houston Dyn. | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| 7. Real Salt Lake | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 3 | 3 |
| 8. S. Kansas City | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 4 |
| 9. Colorado Rap. | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Portland Timb. | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |

## Grèce

### Match en retard, 27e journée

Platanias FC-Levadiakos **1-3**

### 28e journée

Olympiakos-Xanthi **2-0**
Ergotelis-Panathinaikos **0-2**
PAOK-Ast. Tripolis **0-0**
PAS Giannina-Panaïtolikos **0-0**
Atromitos Ath.-Panthrakikos **2-0**
AO Kerkyra-OFI Crète **4-1**
Kallonis-Veria FC **4-1**
Panionios-Platanias FC **0-0**
Levadiakos-Niki Volou **3-0**

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Olympiakos | 61 | 26 | 19 | 4 | 3 | 51 | 16 |
| 2. Panathinaikos | 58 | 27 | 19 | 4 | 4 | 50 | 22 |
| 3. PAOK Salon. | 51 | 27 | 16 | 3 | 8 | 50 | 37 |
| 4. Asteras Tripolis | 48 | 27 | 14 | 6 | 7 | 44 | 27 |
| 5. Panaïtolikos | 43 | 27 | 11 | 10 | 6 | 34 | 19 |
| 6. PAS Giannina | 41 | 27 | 10 | 11 | 6 | 37 | 27 |
| 7. Atromitos | 40 | 26 | 10 | 10 | 6 | 30 | 20 |
| 8. AO Kerkyra | 40 | 28 | 11 | 7 | 10 | 35 | 28 |
| 9. Xanthi | 40 | 27 | 10 | 10 | 7 | 39 | 34 |
| 10. Kallonis | 37 | 27 | 9 | 10 | 8 | 27 | 27 |
| 11. Veria FC | 34 | 27 | 9 | 7 | 11 | 35 | 46 |
| 12. Panionios Ath. | 29 | 27 | 7 | 8 | 12 | 27 | 35 |
| 13. Levadiakos | 28 | 27 | 7 | 7 | 13 | 30 | 28 |
| 14. Panthrakikos | 28 | 26 | 6 | 10 | 10 | 23 | 35 |
| 15. Platanias FC | 28 | 27 | 7 | 7 | 13 | 21 | 28 |
| 16. Ergotelis | 25 | 27 | 6 | 7 | 14 | 30 | 52 |
| 17. OFI Crète | 13 | 26 | 7 | 2 | 17 | 26 | 53 |
| 18. Niki Volou | 6 | 28 | 2 | 1 | 25 | 7 | 69 |

### Coupe

**QUARTS DE FINALE RETOUR**
**MATCH DÉCALÉ**
**11 MARS**
AEK Athènes (1.2)-Olympiakos (3.1) **arrêté**
*Iraklis Salonique (L2), Apollon Smirnis (L2) et Xanthi sont déjà qualifiés pour les demi-finales.*

## Israël

### Match décalé, 25e j.

Betar - Mac. Tel-Aviv **1-0**

### 26e journée

H. Beer Sheva-Bnei Sakhnin **2-0**
Hapoël A kko-H. Kiryat Shmona **2-0**
Hapoël Raanana-Betar **0-2**
Mac. P.-Tikvah - H. Tel-Aviv **2-1**
Mac. Haifa-Hapoël Haifa **2-0**
FC Ashdod-Mac. Netanyah **2-3**
M. Tel-Aviv - H. Petah-Tikva **lundi**

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Mac. Tel-Aviv | 51 | 25 | 16 | 5 | 4 | 51 | 20 |
| 2. H. Beer Sheva | 49 | 26 | 14 | 7 | 5 | 47 | 24 |
| 3. H. Kir. Shmona | 47 | 26 | 13 | 8 | 5 | 40 | 27 |
| 4. Betar Jérusalem | 39 | 26 | 10 | 10 | 6 | 38 | 29 |
| 5. M. Petah-Tikva | 39 | 26 | 10 | 9 | 7 | 28 | 30 |
| 6. Maccabi Haifa | 37 | 26 | 11 | 4 | 11 | 38 | 29 |
| 7. H. Raanana | 34 | 26 | 9 | 7 | 10 | 24 | 23 |
| 8. Mac. Netanyah | 33 | 26 | 9 | 6 | 11 | 37 | 45 |
| 9. Bnei Sakhnin | 30 | 26 | 7 | 9 | 10 | 32 | 37 |
| 10. H. Tel-Aviv | 29 | 26 | 8 | 7 | 11 | 27 | 33 |
| 11. FC Ashdod | 27 | 26 | 6 | 9 | 11 | 29 | 41 |
| 12. Hapoël Haifa | 26 | 26 | 7 | 5 | 14 | 20 | 41 |
| 13. H. Petah-Tikva | 23 | 25 | 5 | 8 | 12 | 28 | 41 |
| 14. Hapoël Akko | 22 | 26 | 4 | 10 | 12 | 20 | 39 |

## Maroc

### 23e journée

Ch. At. Khénifra-WA Casablanca **0-1**
FAR Rabat-OC Khouribga **0-1**
Ch. Al-Hoceima-KAC Marrakech **0-0**
Mog. Tétouan-MAS Fès **3-2**
O. El-Jadida-HUS Agadir **2-1**
IZ Khemisset-Olymp. Safi **1-1**
Raja-Kénitra et Berkane-FUS **mercredi**

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. WAC Casablanca | 45 | 23 | 12 | 9 | 2 | 36 | 17 |
| 2. OC Khouribga | 38 | 23 | 10 | 8 | 5 | 19 | 12 |
| 3. KAC Marrakech | 38 | 23 | 11 | 5 | 7 | 24 | 11 |
| 4. Mog. Tétouan | 36 | 23 | 9 | 9 | 5 | 30 | 24 |
| 5. RUS Rabat | 35 | 22 | 9 | 8 | 5 | 26 | 21 |
| 6. Difaa El-Jadida | 34 | 23 | 9 | 7 | 7 | 22 | 15 |
| 7. R. Casablanca | 33 | 21 | 9 | 6 | 6 | 28 | 21 |
| 8. Olymp. Safi | 32 | 23 | 8 | 8 | 7 | 20 | 27 |
| 9. HUS Agadir | 31 | 22 | 8 | 7 | 7 | 35 | 35 |
| 10. far Rabat | 25 | 23 | 5 | 10 | 8 | 25 | 22 |
| 11. Res. Berkane | 24 | 22 | 4 | 12 | 6 | 19 | 24 |
| 12. MAS Fès | 23 | 23 | 4 | 11 | 8 | 24 | 28 |
| 13. KAC Kénitra | 23 | 22 | 6 | 5 | 11 | 20 | 25 |
| 14. Ch. At. Khénifra | 22 | 23 | 6 | 4 | 13 | 17 | 32 |
| 15. Al-Hoceima | 21 | 23 | 4 | 9 | 10 | 19 | 34 |
| 16. IZ Khemisset | 20 | 23 | 4 | 8 | 11 | 19 | 32 |

## Pays-Bas

### 27e journée

PSV-FC Groningue **2-1**
SC Heerenveen-Ajax **1-4**
FC Dordrecht-Feyenoord **1-2**
Vitesse Arnhem-AZ Alkmaar **3-1**
FC Twente-PEC Zwolle **2-0**
SC Cambuur-FC Utrecht **3-1**
Ex. Rotterdam-Willem II **2-3**
ADO La Haye-Heracles Almelo **1-3**
NAC Breda-Go Ahead Eagles **1-0**

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. PSV Eindh. | 70 | 27 | 23 | 1 | 3 | 71 | 23 |
| 2. Ajax Amsterd. | 59 | 27 | 18 | 5 | 4 | 60 | 25 |
| 3. Feyenoord R. | 51 | 27 | 15 | 6 | 6 | 46 | 24 |
| 4. AZ Alkmaar | 47 | 27 | 14 | 5 | 8 | 46 | 42 |
| 5. Vit. Arnhem | 44 | 27 | 12 | 8 | 7 | 50 | 34 |
| 6. PEC Zwolle | 42 | 27 | 13 | 3 | 11 | 51 | 36 |
| 7. Heerenveen | 41 | 27 | 11 | 8 | 8 | 40 | 34 |
| 8. FC Twente | 36 | 27 | 10 | 9 | 8 | 45 | 39 |
| 9. SC Cambuur | 36 | 27 | 10 | 6 | 11 | 40 | 45 |
| 10. Willem II | 35 | 27 | 10 | 5 | 12 | 37 | 40 |
| 11. FC Groningue | 34 | 27 | 8 | 10 | 9 | 33 | 41 |
| 12. FC Utrecht | 32 | 27 | 9 | 5 | 13 | 48 | 50 |
| 13. Ex. Rotterdam | 29 | 27 | 6 | 11 | 10 | 37 | 46 |
| 14. ADO La Haye | 28 | 27 | 6 | 10 | 11 | 35 | 43 |
| 15. Her. Almelo | 25 | 27 | 7 | 4 | 16 | 37 | 53 |
| 16. Go Ahead Eagles | 23 | 27 | 6 | 5 | 16 | 26 | 49 |
| 17. NAC Breda | 22 | 27 | 5 | 7 | 15 | 23 | 52 |
| 18. FC Dordrecht | 15 | 27 | 3 | 6 | 18 | 17 | 62 |

## Portugal

### Matches décalés, 24e journée

Sporting-Penafiel **3-2**
Rio Ave-Nac. Funchal **1-1**

### 25e journée

Benfica Lisbonne-Sp. Braga **2-0**
FC Porto-Arouca **1-0**
Mar. Funchal-Sporting **0-1**
V. Guimaraes-Vit. Setubal **0-1**
Paços Ferreira-Boavista Porto **1-0**
Belenenses-Estoril **2-2**
Penafiel-Rio Ave **0-2**
Ac. Coimbra-Nac. Funchal **2-1**
Gil Vicente-Moreirense **0-1**

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Benfica | 65 | 25 | 21 | 2 | 2 | 62 | 11 |
| 2. FC Porto | 61 | 25 | 19 | 4 | 2 | 57 | 10 |
| 3. Sp. Portugal | 53 | 25 | 15 | 8 | 2 | 46 | 22 |
| 4. Sp. Braga | 46 | 25 | 14 | 4 | 7 | 39 | 17 |
| 5. V. Guimaraes | 40 | 25 | 11 | 7 | 7 | 37 | 24 |
| 6. Paços Ferreira | 36 | 25 | 10 | 6 | 9 | 31 | 35 |
| 7. Belenenses | 36 | 25 | 9 | 9 | 7 | 25 | 26 |
| 8. Rio Ave | 33 | 25 | 8 | 9 | 8 | 31 | 31 |
| 9. Nac. Funchal | 32 | 25 | 9 | 5 | 11 | 31 | 35 |
| 10. Moreirense | 31 | 25 | 8 | 7 | 10 | 22 | 28 |
| 11. Mar. Funchal | 30 | 25 | 9 | 3 | 13 | 31 | 35 |
| 12. Estoril | 27 | 25 | 6 | 9 | 10 | 27 | 42 |
| 13. Boavista Porto | 25 | 25 | 7 | 4 | 14 | 20 | 40 |
| 14. Acad. Coimbra | 25 | 25 | 4 | 13 | 8 | 19 | 30 |
| 15. Vit. Setubal | 23 | 25 | 6 | 5 | 14 | 18 | 40 |
| 16. Arouca | 20 | 25 | 5 | 5 | 15 | 17 | 39 |
| 17. Gil Vicente | 19 | 25 | 3 | 10 | 12 | 19 | 40 |
| 18. Penafiel | 16 | 25 | 4 | 4 | 17 | 22 | 49 |

## Russie

### Matches décalés, 18e journée

Rubin Kazan-Arsenal Tula **1-0**
FC Kuban-Mordovia Saransk **0-0**
Amkar Perm-Torpedo Moscou **0-0**

### 19e journée

Torpedo Moscou - Zénith St-Pét. **1-1**
CSKA-Mordovia Saransk **4-0**
Sp. Moscou-Dyn. Moscou **1-0**
FK Krasnodar-Ural Yekaterinb. **1-1**
Lok. Moscou-Arsenal Tula **0-1**
Rubin Kazan-Terek Grozny **2-1**
FK Ufa-Amkar Perm **1-1**
FK Rostov-FC Kuban Kras. **lundi**

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Zénith St-Pét. | 45 | 19 | 14 | 3 | 2 | 45 | 11 |
| 2. CSKA Moscou | 40 | 19 | 13 | 1 | 5 | 44 | 17 |
| 3. Dyn. Moscou | 35 | 18 | 11 | 2 | 5 | 39 | 21 |
| 4. FK Krasnodar | 35 | 19 | 10 | 5 | 4 | 30 | 18 |
| 5. Lok. Moscou | 33 | 19 | 9 | 6 | 4 | 21 | 13 |
| 6. Rubin Kazan | 33 | 19 | 9 | 6 | 4 | 26 | 19 |
| 7. Sp. Moscou | 32 | 19 | 9 | 5 | 5 | 28 | 23 |
| 8. Ku. Krasnodar | 27 | 18 | 6 | 9 | 3 | 18 | 19 |
| 9. Terek Grozny | 26 | 19 | 7 | 4 | 8 | 20 | 18 |
| 10. Mord. Saransk | 21 | 19 | 6 | 3 | 10 | 13 | 30 |
| 11. FK Ufa | 19 | 19 | 4 | 7 | 8 | 16 | 25 |
| 12. Torpedo Moscou | 16 | 19 | 3 | 7 | 9 | 16 | 33 |
| 13. Ural Yekaterinb. | 14 | 19 | 4 | 2 | 13 | 16 | 30 |
| 14. Arsenal Tula | 14 | 19 | 4 | 2 | 13 | 11 | 26 |
| 15. Amkar Perm | 14 | 18 | 3 | 5 | 10 | 13 | 30 |
| 16. FK Rostov | 11 | 18 | 2 | 5 | 11 | 15 | 38 |

## Suisse

24e journée

Saint-Gall - FC Bâle 2-2
FC Aarau-Young Boys Berne 1-1
FC Zurich-FC Sion 0-1
FC Thoune-Grasshopper Zurich 2-2
FC Lucerne-FC Vaduz 2-0

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Bâle | 52 | 24 | 16 | 4 | 4 | 53 | 27 |
| 2. Young Boys | 45 | 24 | 13 | 6 | 5 | 43 | 29 |
| 3. FC Zurich | 41 | 24 | 12 | 5 | 7 | 41 | 26 |
| 4. FC Thoune | 36 | 24 | 9 | 9 | 6 | 29 | 27 |
| 5. Saint-Gall | 35 | 23 | 9 | 8 | 6 | 36 | 33 |
| 6. Grasshopper | 28 | 24 | 6 | 6 | 12 | 31 | 44 |
| 7. FC Sion | 23 | 23 | 5 | 8 | 10 | 26 | 33 |
| 8. FC Vaduz | 23 | 24 | 5 | 8 | 11 | 18 | 35 |
| 9. FC Lucerne | 22 | 24 | 4 | 10 | 10 | 30 | 35 |
| 10. FC Aarau | 19 | 24 | 3 | 10 | 11 | 18 | 36 |

### Coupe

**QUARTS DE FINALE**
**MATCH DÉCALÉ**
**11 MARS**
SC Buochs (1.S) - **Saint-Gall** 0-5
**RENDEZ-VOUS**
**DEMI-FINALES**
**MARDI 7 AVRIL, 20 H 30**
FC Zurich-FC Sion
**MERCREDI 8 AVRIL, 20 H 15**
Saint-Gall - FC Bâle

## Turquie

Match décalé, 23e journée

MI Yurdu-Trabzonspor 1-5

24e journée

Besiktas-Kayseri Erciyesspor 5-1
Galatasaray-Istanbul BB 2-2
Gençlerbirligi-Fenerbahçe 2-1
Bursaspor-Balikesirspor 4-2
Eskisehirspor-MI Yurdu 2-0
Konyaspor-Kasimpasa 2-1
Ak. Belediyespor-Karabükspor 5-1
Rizespor-Sivasspor 2-1
Gaziantepspor-Trabzonspor **lundi**

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Besiktas | 54 | 24 | 17 | 3 | 4 | 42 | 23 |
| 2. Galatasaray | 52 | 24 | 16 | 4 | 4 | 43 | 28 |
| 3. Fenerbahçe | 50 | 24 | 15 | 5 | 4 | 39 | 19 |
| 4. Bursaspor | 41 | 24 | 11 | 8 | 5 | 48 | 31 |
| 5. Istanbul BB | 40 | 24 | 10 | 10 | 4 | 32 | 17 |
| 6. Trabzonspor | 40 | 23 | 10 | 10 | 3 | 46 | 36 |
| 7. MI Yurdu | 32 | 24 | 9 | 5 | 10 | 39 | 36 |
| 8. Gençlerbirligi | 32 | 24 | 8 | 8 | 8 | 33 | 30 |
| 9. Kasimpasa | 29 | 24 | 7 | 8 | 9 | 36 | 43 |
| 10. Ak. Belediyespor | 29 | 24 | 7 | 8 | 9 | 31 | 38 |
| 11. Gaziantepspor | 28 | 23 | 8 | 4 | 11 | 21 | 32 |
| Konyaspor | 28 | 24 | 7 | 7 | 10 | 21 | 32 |
| 13. Eskisehirspor | 27 | 24 | 6 | 9 | 9 | 29 | 34 |
| 14. Caykur Rizespor | 25 | 24 | 6 | 7 | 11 | 28 | 36 |
| 15. Sivasspor | 24 | 24 | 6 | 6 | 12 | 25 | 34 |
| 16. K. Erciyesspor | 20 | 24 | 4 | 8 | 12 | 30 | 41 |
| 17. Karabükspor | 18 | 24 | 4 | 6 | 14 | 27 | 38 |
| 18. Balikesirspor | 15 | 24 | 3 | 6 | 15 | 27 | 49 |

### Coupe

**QUARTS DE FINALE ALLER**
**3 MARS**
Galatasaray-Manisaspor (2.) 4-0
**4 MARS**
MI Yurdu-Fenerbahçe 1-2
Bursaspor-Gençlerbirligi 1-1
**RENDEZ-VOUS**
**MERCREDI 18 MARS, 18 H 30**
Kayserispor-Sivasspor
*Retour : le mardi 7 et le mercredi 8 avril.*

## Tunisie

Match en retard, 17e journée

ES Zarzis - Hammam-Lif 2-1

21e journée

ES Zarzis-AS Gabès 2-1
St. Tunisien-Monastir 1-0
ES Metlaoui-CA Bizerte 2-0
AS Djerba - Hammam-Lif 1-2
St. Gabésien-Cl. Africain **mercredi**
ES Sahel-JS Kairouan **mercredi**
ES Tunis-AS Marsa **jeudi**
CS Sfaxien-EGS Gafsa **vendredi**

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Club Africain | 43 | 20 | 13 | 4 | 3 | 36 | 15 |
| 2. Étoile Sahel | 38 | 19 | 11 | 5 | 3 | 26 | 9 |
| 3. CS Sfaxien | 37 | 20 | 10 | 7 | 3 | 31 | 15 |
| 4. ES Tunis | 37 | 20 | 10 | 7 | 3 | 26 | 14 |
| 5. ES Zarzis | 36 | 21 | 9 | 9 | 3 | 27 | 14 |
| 6. Stade Tunisien | 33 | 21 | 9 | 6 | 6 | 22 | 21 |
| 7. CA Bizerte | 29 | 21 | 6 | 11 | 4 | 14 | 14 |
| 8. AS Marsa | 27 | 20 | 6 | 9 | 5 | 15 | 22 |
| 9. JS Kairouan | 23 | 20 | 5 | 8 | 7 | 18 | 19 |
| 10. Hammam-Lif | 23 | 20 | 6 | 5 | 9 | 18 | 21 |
| 11. Stade Gabésien | 21 | 20 | 4 | 9 | 7 | 11 | 15 |
| 12. EGS Gafsa | 20 | 20 | 4 | 8 | 8 | 19 | 29 |
| 13. AS Gabès | 19 | 21 | 5 | 4 | 12 | 17 | 28 |
| 14. ES Metlaoui | 17 | 21 | 4 | 5 | 12 | 15 | 33 |
| 15. US Monastir | 16 | 21 | 2 | 10 | 9 | 12 | 21 |
| 16. AS Djerba | 14 | 21 | 3 | 5 | 13 | 14 | 31 |

## Ukraine

17e journée

Dynamo Kiev-Illic. Mariupol 5-0
Ch. Donetsk-Olimpik Donetsk 6-0
Dniepr-Met. Zaporozje 1-0
Zar. Lugansk-Tch. Odessa 1-0
Hov. Uzgorod-Met. Kharkov 2-2
Carpates Lviv-Volyn Lutsk 0-2
Met. Donetsk-Vorsk. Poltava 1-1

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dynamo Kiev | 45 | 17 | 14 | 3 | 0 | 42 | 7 |
| 2. Ch. Donetsk | 38 | 17 | 12 | 2 | 3 | 43 | 10 |
| 3. Dniepropetrovsk | 37 | 17 | 11 | 4 | 2 | 32 | 11 |
| 4. Zarya Lugansk | 27 | 17 | 8 | 3 | 6 | 24 | 19 |
| 5. Met. Kharkov | 24 | 16 | 6 | 6 | 4 | 25 | 25 |
| 6. Volyn Lutsk | 24 | 17 | 7 | 3 | 7 | 25 | 28 |
| 7. Vorsk. Poltava | 22 | 17 | 5 | 7 | 5 | 17 | 16 |
| 8. Olimpik Donetsk | 22 | 17 | 6 | 4 | 7 | 15 | 18 |
| 9. Met. Donetsk | 19 | 17 | 4 | 7 | 6 | 18 | 21 |
| 10. Tchern. Odessa | 17 | 16 | 3 | 8 | 5 | 14 | 15 |
| 11. Met. Zaporozje | 15 | 17 | 4 | 3 | 10 | 13 | 30 |
| 12. Hov. Uzhhorod | 10 | 17 | 1 | 7 | 9 | 11 | 25 |
| 13. Illic. Mariupol | 7 | 17 | 1 | 4 | 12 | 14 | 37 |
| 14. Carpates Lviv | 5 | 17 | 3 | 5 | 9 | 12 | 23 |

### Coupe

**QUARTS DE FINALE ALLER**
Vors. Poltava-Olimpik Donetsk 0-0
Metalist Kharkov-Ch. Donetsk 0-2
Tch. Odessa-Dniepr **remis**
Zarya Lugansk-Dynamo Kiev 1-2
*Retour : le mercredi 8 avril.*

## Ligue des champions

Huitièmes de finale retour

**10 MARS**
**FC Porto**-FC Bâle (1.) 4-0
**Real Madrid**-Schalke 04 (2.) 3-4
**11 MARS**
Chelsea - **Paris-SG** (1.) a.p. 2-2
**Bayern**-Ch. Donetsk (2.) 7-0

● **FC PORTO-FC Bâle: 4-0 (1-0).** Spectateurs : 43 108. Arbitre : M. Eriksson (SUE). Buts : Brahimi (14e), Herrera (47e), Casemiro (56e), Aboubakar (76e). Expulsion : Samuel (90e) pour Bâle.
**FC Porto :** Fabiano - Danilo (Martins Indi, 22e), Maicon, Marcano, Alex Sandro - Herrera, Casemiro, Evandro (Quaresma, 79e) - Tello, Aboubakar, Brahimi (Ruben Neves, 74e). Entr. : Lopetegui.

**FC Bâle :** Vaclik - Xhaka, Schär (Embolo, 59e), Samuel, Safari - El-Nenny, Frei (Kakitani, 63e) - Gonzalez, Zuffi, Gashi (Calla, 77e) - Streller. Entr. : Sousa.

● **REAL MADRID-Schalke 04 : 3-4 (2-2).** Spectateurs : 69 986. Arbitre : M. Skomina (SVN). Buts : Cristiano Ronaldo (25e, 45e), Benzema (53e) pour le Real Madrid ; Fuchs (20e), Huntelaar (40e, 84e), Sané (57e) pour Schalke 04.
**Real Madrid :** Casillas - Arbeloa (Fernandez, 83e), Pepe, Varane, Coentrao (Marcelo, 58e) - Khedira (Modric, 58e), Kroos, Isco - Bale, Benzema, Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.
**Schalke 04 :** Wellenreuther - Höwedes, Matip, Nastasic - Barnetta (Uchida, 81e), Höger (Goretzka, 57e), Neustädter, Meyer, Fuchs - Choupo-Moting (Sané, 29e), Huntelaar. Entr. : Di Matteo.

● **Chelsea - PARIS-SG: 2-2 (0-0).** Spectateurs : 37 692. Arbitre : M. Kuipers (HOL). Buts : Cahill (81e), Hazard (96e s.p.) pour Chelsea ; David Luiz (86e), Thiago Silva (114e) pour le Paris-SG. Avertissements : Oscar (37e), Ramires (52e) et Diego Costa (73e) pour Chelsea ; Thiago Motta (33e), Matuidi (40e), David Luiz (73e) et Verratti (74e) pour le Paris-SG. Expulsion : Ibrahimovic (31e) pour le Paris-SG.
**Chelsea :** Courtois - Ivanovic, Cahill, Terry, Azpilicueta - Matic (Zouma, 84e), Fabregas - Ramires (Drogba, 90e+1), Oscar (Willian, 46e), Hazard - Diego Costa. Entr. : Mourinho.
**Paris-SG :** Sirigu - Marquinhos, Thiago Silva, David Luiz, Maxwell - Verratti (Lavezzi, 82e), Thiago Motta, Matuidi (Rabiot, 82e) - Pastore (Van der Wiel, 118e), Ibrahimovic, Cavani. Entr. : Blanc.

● **BAYERN MUNICH-Chakhtior Donetsk : 7-0 (2-0).** Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Collum (ECO). Buts : Müller (4e s.p., 51e), Boateng (34e), Ribéry (49e), Badstuber (63e), Lewandowski (74e), Götze (87e). Expulsion : Koutcher (3e) pour le Chakhtior Donetsk.
**Bayern Munich :** Neuer - Rafinha, Boateng, Badstuber (Dante, 67e), Alaba - Robben (Rode, 19e), Schweinsteiger, Ribéry (Bernat, 59e) - Götze - Müller, Lewandowski. Entr. : Guardiola.
**Chakhtior Donetsk :** Piatov - Srna, Koutcher, Rakitski, Chevtchouk - Fred, Stepanenko - Douglas Costa (Wellington Nem, 78e), Alex Teixeira (Ilsinho, 70e), Taison (Kryvtsov, 9e) - Luiz Adriano. Entr. : Lucescu.

**RENDEZ-VOUS**
**MARDI 17 MARS**
Atletico Madrid-Leverkusen (0-1)
Monaco-Arsenal (1-1)
**MERCREDI 18 MARS**
Bor. Dortmund-Juventus Turin (3-2)
FC Barcelone-Manchester City (2-1)
*Le tirage au sort des quarts de finale aura lieu le vendredi 20 mars.*

## Ligue Europa

Huitièmes de finale aller

**12 MARS**
Zénith St-Pétersbourg - Torino 2-0
FC Bruges-Besiktas Istanbul 2-1
Vfl. Wolfsburg-Inter Milan 3-1
Dniepr-Ajax Amsterdam 1-0
Fiorentina-AS Roma 1-1
Everton-Dynamo Kiev 2-1
Naples-Dynamo Moscou 3-1
Villarreal-FC Séville 1-3

● **Zénith St-Pétersbourg - Torino : 2-0 (1-0).** Buts : Witsel (38e), Criscito (53e). Expulsion : Benassi (28e) pour le Torino.

● **FC Bruges-Besiktas Istanbul : 2-1 (0-0).** Buts : De Sutter (72e), Refaelov (79e) pour le FC Bruges ; Töre (46e) pour le Besiktas Istanbul.

● **Vfl. Wolfsburg-Inter Milan : 3-1 (1-1).** Buts : Naldo (28e), De Bruyne (63e, 76e) pour Wolfsburg ; Palacio (6e) pour l'Inter Milan.

● **Dniepr-Ajax Amsterdam : 1-0 (1-0).** But : Zozulya (30e).

● **Fiorentina-AS Roma : 1-1 (1-0).** Buts : Ilicic (17e) pour la Fiorentina ; Sey. Keita (77e) pour l'AS Roma.

● **Everton-Dynamo Kiev : 2-1 (1-1).** Buts : Naismith (39e), Lukaku (81e s.p.) pour Everton ; Gousev (14e) pour le Dynamo Kiev.

● **Naples-Dynamo Moscou : 3-1 (2-1).** Buts : Higuain (25e, 30e s.p., 55e) pour Naples ; Kuranyi (2e) pour le Dynamo Moscou. Expulsion : Zobnin (46e) pour le Dynamo Moscou.

● **Villarreal-FC Séville : 1-3 (0-2).** Buts : Vietto (48e) pour Villarreal ; Vitolo (1re), Mbia (26e), Gameiro (50e) pour le FC Séville.

**RENDEZ-VOUS**
**JEUDI 19 MARS, 18 HEURES**
Dynamo Moscou-Naples
**19 HEURES**
FC Séville-Villarreal
Dynamo Kiev-Everton
AS Roma-Fiorentina
**21 H S**
Besiktas Istanbul-FC Bruges
Torino - Zénith Saint-Pétersbourg
Ajax Amsterdam-Dniepr
Inter Milan-Vfl. Wolfsburg
*Le tirage au sort des quarts de finale aura lieu le vendredi 20 mars.*

## Ligue des champions d'Afrique

Seizièmes de finale aller

**14 MARS**
ZESCO Utd (ZAM) - Kaloum Star (GUI) 1-1
APR (RWA) - Al-Ahly (EGY) 0-2
Cotonsport (CMR) - S. Balende (RDC) 0-0
Mangasport (GAB) - St. Malien (MLI) 1-3
Real Banjul (GAM) - ES Sétif (ALG) 1-1
El-Eulma (ALG) - As. Kotoko (GHA) 0-0
Al-Merreikh (SUD) - Kabuscorp (ANG) 2-0
Mamelodi (AFS) - TP Mazembe (RDC) 1-0
Kaizer Chiefs (AFS) - Raja (MAR) 0-1
M. Tétouan (MAR) - K. Pillars (NGA) **reporté**
**15 MARS**
Gor Mahia (KEN) - Léop. Dolisié (CGO) 0-1
Cosmos Bafia (CMR) - ES Tunis (TUN) 0-1
Enyimba (NGA) - Smouha (EGY) 1-0
S. Sokodé (TOG) - CS Sfaxien (TUN) 0-5
USM Alger (ALG) - Pikine (SEN) 5-1
Al-Hilal Om. (SUD) - Big Bullets (MAW) 4-0

## Coupe de la Confédération africaine

Seizièmes de finale aller

**13 MARS**
Horoya (GUI) - ASO Chlef (ALG) 1-0
Al-Ahly Shendi (SUD) - FC MK (RDC) 2-1
FUS Rabat (MAR) - Togo Port (TOG) 3-0
**14 MARS**
Ét. Sahel (TUN) - Ben. Luanda (ANG) 1-0
R. Leopards (SWA) - P. Luanda (ANG) 2-2
Cl. Africain (TUN) - DP Harcourt (NIG) 3-0
Warri Wolves (NGA) - Dedebit (ETH) 2-0
Orlando Pirates (AFS) - URA (OUG) 2-1
Onze Créateurs (MLI) - Sahel (NIG) 2-1
**15 MARS**
Young Africans (TAN) - Platinum (ZIM) 5-1
Mounana (GAB) - Power Dyn. (CAM) 4-0
Vita Club (RDC) - Fer. Beira (MOZ) 3-0
Hearts Oak (GHA) - Ol. Ngor (SEN) 2-1
ASEC (CIV) - Al-Ittihad (LBY) 1-1
Djoliba (MLI) - Petrojet (EGY) 2-1
Zamalek (EGY) - Rayon Sports (RWA) 3-1

## Féminines

Tournoi de l'Algarve

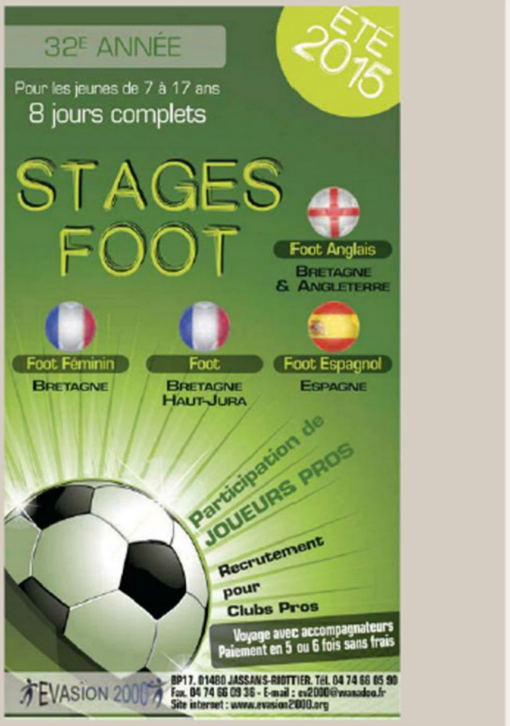
**DU 3 AU 11 MARS**
**GROUPE C**
**3e JOURNÉE**
**9 MARS**
Japon-France 1-3
Portugal-Danemark 2-2
**CLASSEMENT**
**1. France,** 9 pts. **2.** Danemark, 4. **3.** Japon, 3. **4.** Portugal, 1.

**FINALE**
**11 MARS**
France - **États-Unis** 0-2

## Ligue des champions

**RENDEZ-VOUS**
**QUARTS DE FINALE**
**SAMEDI 21 MARS, 15 HEURES**
FFC Francfort-Bristol Academy
**DIMANCHE 22 MARS, 14 HEURES**
Linköpings FC-Brondby IF
**17 H S** Glasgow City LFC - Paris-SG
**18 HEURES**
Wolfsburg-FC Rosengard


## ANNONCES CLASSÉES



# COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

## CONSO

LIRE

### ÉTOILE MONTANTE

Neymar, la nouvelle star du football brésilien, n'a que vingt-trois ans. Et pourtant, elle vient déjà de publier son autobiographie. Axé sur la relation que l'attaquant du Barça entretient avec son père, le récit, intimiste, narre comment l'enfant de Mogi das Cruzes s'est hissé au firmament du foot mondial. *Neymar, mon histoire, conversation avec mon père*, éditions Talent Sport, 19 €.

### PASSEPORT JEUNES

Fruit de l'expérience et de la réflexion de l'association Foot Solidaire animée par l'ancien international camerounais Jean-Claude Mbvoumin, qui défend depuis une quinzaine d'années les jeunes joueurs africains, ce guide est parrainé par Benjamin Nivet, le capitaine de Troyes. Pédagogique, il détaille tout ce qui peut aider un jeune qui se destine au professionnalisme, de la recherche d'un agent au statut d'étranger en France, en passant par la préparation d'un essai et le parcours en centre de formation. La vente de l'ouvrage s'inscrit dans le cadre de l'Opération « Balle au pied, passeport en main ! », qui a pour but de collecter des fonds pour créer un centre d'information du jeune footballeur à Dakar. *Guide Protection de la mobilité sportive du jeune footballeur*, par l'association Foot Solidaire, 10 €.

# VIVE LE « CÉVENOL ONE » !

**JULIEN TESTARD (VERS-PONT-DU-GARD, GARD)**

Le Paris-Saint-Germain s'est qualifié contre Chelsea, à Stamford Bridge, et moi le supporter marseillais et nîmois, je suis content pour le football français. Mais je suis surtout content pour Laurent Blanc, le « Président ». Depuis le début de la saison, et alors que son club est toujours en course pour tous les trophées auxquels il peut prétendre, rien ne lui a été épargné. Critiqué par ses propres supporters, sans cesse remis en question par les journalistes, certains ont même demandé sa tête.

On lui reproche son manque de charisme, son manque de culture tactique. Moi, j'ai vu un grand entraîneur à Stamford Bridge. Tactiquement, son équipe a été au point (l'excellent Marquinhos à droite, titularisation de Thiago Motta alors que tout le monde, et moi le premier, voulait David Luiz en position de milieu défensif, et de Javier Pastore, qu'il a complètement relancé après deux années d'errance sans écouter tout ce qui se disait quand l'Argentin ne mettait pas un pied devant l'autre) et encore plus quand elle s'est retrouvée à dix après l'expulsion de Zlatan Ibrahimovic.

Calmement, le « Président » a continué à distiller ses conseils du bord de la touche, replaçant ses joueurs et cela sans trop en faire. Sa joie à la fin du match faisait plaisir à voir et la manière dont il a communié avec ses joueurs en disait long sur la vision et le respect que ceux-ci ont pour lui.

En des temps où l'on parle beaucoup de Marcelo Bielsa et de sa glacière ou du « Special One », je pense qu'à défaut de s'être encore trouvé une grande équipe (n'oublions pas que, pour l'instant, Paris est au même stade de la compétition que l'an dernier en Ligue des champions, sans toutefois minimiser l'exploit de la qualification à dix contre onze), Paris s'est trouvé un grand entraîneur que, de par ses origines qui sont aussi les miennes, j'appellerai le « Cévenol One »...

Bravo Lolo !

## L'HUMEUR DE FARO

## SILENCE, LE TFC COULE

Olivier Sadran, mécontent des résultats de son équipe, a donc convoqué ses joueurs au siège de son entreprise, de bon matin (pour un footballeur), à 8 h 30, pour leur remonter les bretelles et faire la « chasse aux ego ». Ah ! ah ! Plusieurs sont, paraît-il, arrivés en retard. Sans doute étaient-ils épouvantés à l'idée d'affronter le courroux présidentiel et traînaient-ils dans les rues adjacentes, tremblant de peur. J'imagine que Veskovac, Grigore, Spajic, Trejo, Aguilar, W. Matheus, Ninkov, Pesic, Braithwaite et leurs partenaires ont été impressionnés par les phrases fortes du président toulousain. Chacun était-il accompagné de son interprète ou M. Sadran est-il polyglotte ? Celui-ci avait, dit-on, les larmes aux yeux quand un joueur a appelé à la mobilisation après la déroute (1-6) contre l'OM. Ce joueur était Gignac ! L'aberration de la façon dont ce club est géré devait tôt ou tard le mener là où il est. **PHILIPPE ROUDAUT (PARIS)**

## BONUS OFFENSIF

Il serait temps d'instaurer le bonus offensif pour la L1. À partir de trois buts, l'équipe empochera un point supplémentaire. Ainsi, par exemple, Marseille vainqueur 6-1 à Toulouse aurait engrangé cinq points. Cela permettrait de rendre notre L1 encore plus attractive, de faciliter la (re)négociation les droits télé, d'avoir plus de joueurs désireux d'évoluer en France et des stades remplis ! **KILLIAN VAILLIÉ (LA ROCHELLE, CHARENTE-MARITIME)**

## CHRONIQUE

**PAR** PATRICK SOWDEN

# Qui a peur du grand méchant Mou ?

Retour en arrière. Il y a un an, Chelsea se qualifie aux dépens du Paris-SG à cinq minutes de la fin de la double confrontation. José Mourinho triomphe, c'est Karpov, Kasparov et Bobby Fischer réunis. Le Prince de Stamford Bridge n'a fait qu'une bouchée du tendre et gentil Laurent Blanc.

Il y a une semaine, « the crunch » part two. Paris se qualifie aux dépens des Blues à cinq minutes de la fin de la double confrontation. À dix contre onze. Le Prince est tout nu, dépouillé par son machiavélisme. Il n'est plus le roi des échecs mais le grand méchant Mou, le prédateur des prédateurs, qui finit mangé par ses propres démons.

Pour que l'histoire soit irrésistible, elle avait besoin d'un vilain digne de ce nom, format Ligue des champions, et le Special One, dans le genre, c'est le casting parfait, l'adversaire rêvé, le mal qui donne tout son sel au bien. Élégant, charmeur, spirituel mais sans pitié, sans principe, un James Bond tombé du côté obscur de la force. Avec lui, même disparu de l'écran, le venin continue de faire son effet sur une victime persuadée désormais d'avoir le champ libre, d'avoir franchi un palier comme on dit.

Mais franchi quel palier ? Celui du huitième ? Ça en fait encore des marches à monter… Et quel méchant renverser en Ligue 1 quand vous êtes vous-même tout en haut de la chaîne alimentaire ? Qui craindre pour que vous bandiez les muscles ? Qui David Luiz va-t-il narguer ? Qui chambrer si ce n'est vous-même ? Le fauve est un gros Médor assoupi dans sa niche confortable pendant que la basse-cour s'en donne à cœur joie en chantant « Qui a peur du grand méchant Mou, c'est pas nous, c'est pas nous », s'amuse sur le dos de la bête, vient lui tirer les moustaches, l'agace et ne récolte que quelques battements de queue et des grognements qui ne font plus peur à personne. À force de retrousser les babines sur des dents émoussées, à vouloir refuser le rôle du méchant pour réclamer le beau, ça tourne au navet ■

Mais il a franchi quel palier ? Celui du huitième ? Ça en fait encore des marches à monter…

# Programme TV

**DU 17 AU 24 MARS**

## MARDI 17

18.00 EUROSPORT **AS Roma-Manchester City,** UEFA Youth League, quarts retour.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Arsenal,** C1, 8es retour.
20.35 BEIN SPORTS 2 **Atletico Madrid-Leverkusen,** C1, 8es retour.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**

## MERCREDI 18

16.00 EUROSPORT 2 **AS Roma-Manchester City,** UEFA Youth League, quarts retour.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **FC Barcelone-Manchester City,** C1, 8es retour.
20.35 BEIN SPORTS 2 **Dortmund-Juventus,** C1, 8es retour.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**

## JEUDI 19

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.50 W9 **Ligue Europa,** 8es retour.
18.55 BEIN SPORTS 1 **AS Roma-Fiorentina,** C3, 8es retour.
18.55 BEIN SPORTS 2 **Dynamo Moscou-Naples,** C3, 8es retour.
18.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Dynamo Kiev-Everton,** C3, 8es retour.
21.00 BEIN SPORTS 1 **Inter Milan-Wolfsburg,** C3, 8es retour.
21.00 BEIN SPORTS 2 **FC Séville-Villarreal,** C3, 8es retour.
21.00 BEIN SPORTS MAX 3 **Torino-Zénith Saint-Pétersbourg,** C3, 8es retour.
21.00 BEIN SPORTS MAX 6 **Ajax-Dniepr,** C3, 8es retour.
21.00 BEIN SPORTS MAX 7 **Besiktas-Club Bruges,** C3, 8es retour.

## VENDREDI 20

12.00 EUROSPORT ET BEIN SPORTS 2 **Tirage au sort des quarts de C1.**
13.00 BEIN SPORTS 2 **Tirage au sort des quarts de C3.**
18.00 EUROSPORT 2 **Bayern-Potsdam,** Bundesliga féminine, 18e j.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2, 29e j.**
20.20 CANAL+ SPORT **Paris-SG-Lorient,** L1, 30e j.
20.25 SPORT+ **Hambourg-Hertha Berlin,** Bundesliga, 26e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Paris-SG - Lorient,** L1, 30e j.
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Red Star - Bourg-Péronnas,** National, 25e j.
00.00 EUROSPORT **Philadelphia Union-FC Dallas,** MLS, 3e j.

## SAMEDI 21

13.10 BEIN SPORTS 2 **Bournemouth-Middlesbrough,** Championship, 39e j.
13.40 CANAL+ SPORT **Manchester City-West Bromwich,** Premier League, 30e j.
14.00 BEIN SPORTS 1 **Brest-Laval,** L2, 29e j.
14.30 MA CHAÎNE SPORT **Arsenal Tula-CSKA Moscou,** Championnat de Russie, 20e j.
14.45 EUROSPORT **Bristol-Francfort,** C1 féminine, quart aller.
15.25 BEIN SPORTS MAX 3 **Stuttgart-Eintracht Francfort,** Bundesliga, 26e j.
15.25 SPORT+ **Hanovre-Borussia Dortmund,** Bundesliga, 26e j.
15.55 BEIN SPORTS 2 **Atletico Madrid-Getafe,** Liga, 28e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Newcastle-Arsenal,** Premier League, 30e j.
16.00 CANAL+ **Lyon-Nice,** L1, 30e j.
17.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Chievo Vérone-Palerme,** Serie A, 28e j.
17.55 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.20 CANAL+ SPORT **West Ham-Sunderland,** Premier League, 30e j.
18.25 SPORT+ **Schalke-Leverkusen,** Bundesliga, 26e j.
18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.55 BEIN SPORTS 2 **Levante-Celta Vigo,** Liga, 28e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Bastia-Guingamp,** L1, 30e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Caen-Metz,** L1, 30e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Évian-TG-Montpellier,** L1, 30e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Rennes-Nantes,** L1, 30e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Toulouse-Bordeaux,** L1, 30e j.
20.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 30e j.
20.15 EUROSPORT **Juvisy-Guingamp,** L1 féminine, 19e j.
20.30 CANAL+ SPORT **Tottenham-Leicester,** Premier League, 30e j.
21.00 EUROSPORT 2 **Colorado Rapids-New York City FC,** MLS, 3e j.
21.55 BEIN SPORTS 2 **La Corogne-Espanyol,** Liga, 28e j.
23.10 CANAL+ **Jour de foot.**

## DIMANCHE 22

11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.30 MA CHAÎNE SPORT **Dynamo Moscou-Zénith Saint-Pétersbourg,** Championnat de Russie, 20e j.
13.45 BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne - Lille,** L1, 30e j.
14.25 CANAL+ SPORT **Liverpool-Manchester United,** Premier League, 30e j.
16.30 EUROSPORT ET BEIN SPORTS 2 **Glasgow City-Paris-SG,** C1 féminine, quart aller.
16.50 CANAL+ **Sport Hull-Chelsea,** Premier League, 30e j.
16.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Villarreal-FC Séville,** Liga, 28e j.
17.00 BEIN SPORTS 1 **Reims-Monaco,** L1, 30e j.
17.30 SPORT+ **Bayern-M'gladbach,** Bundesliga, 26e j.
18.00 EUROSPORT 2 **Wolfsburg-Rosengard,** C1 féminine, quart aller.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **Club Bruges-Anderlecht,** Coupe de Belgique, finale.
18.55 BEIN SPORTS 2 **Real Sociedad-Cordoba,** Liga, 28e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
19.30 SPORT+ **Juventus-Genoa,** Serie A, 28e j.
20.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.40 BEIN SPORTS MAX 3 **Cesena-AS Roma,** Serie A, 28e j.
20.40 SPORT+ **Sampdoria-Inter,** Serie A, 28e j.
20.55 BEIN SPORTS 1 **FC Barcelone-Real Madrid,** Liga, 28e j.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Cesena-AS Roma,** Serie A, 28e j.
21.00 CANAL+ **Lens-Marseille,** L1, 30e j.
21.00 EUROSPORT **New York Red Bulls-DC United,** MLS, 3e j.
21.00 MA CHAÎNE SPORT **Veria-Panathinaïkos,** Championnat de Grèce, 29e j.
23.15 CANAL+ **L'Équipe du Dimanche.**

## LUNDI 23

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.30 EUROSPORT **Nancy-Auxerre,** L2, 29e j.

## MARDI 24

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Boulogne-Red Star,** National, 22e journée, match en retard.

Match en direct
L'Equipe 21 ou lequipe.fr

# Calendrier de la **Ligue 1**

# Calendrier de la **Premier League**

En course sur quatre fronts, le PSG a demandé le report de sa demi-finale de Coupe de France contre Saint-Étienne, prévue le mercredi 8 avril. L'Angleterre, elle, n'a pas à gérer ce genre de doléances. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

### SATURDAY NIGHT FEVER

Les responsables de la L1 voudraient tuer les multiplex radios et inciter le public à regarder *The Voice* ou *Columbo* le samedi soir à la télé qu'ils ne s'y prendraient pas autrement. Pondre des affiches aussi mièvres et insipides dans ce qui était, naguère, le créneau privilégié du Championnat relève du suicide ou de l'inconscience. Cette saison, en dehors de la journée inaugurale, un seul match concernant le trio de tête a eu lieu un samedi à 20 heures: Toulouse-Lyon (2-1) le 16 août dernier. Une rencontre qui se déroulait dans le cadre de la 2e journée.

### PROTÉGEONS LES GRANDS FAUVES

C'est l'une des doléances les plus en vogue dans le football français: il faut protéger les clubs européens. Le problème est que les dirigeants de la LFP n'ont plus l'habitude, passé l'hiver, de voir les Paris, Monaco et consorts sur la scène continentale. Que la FFF pond ses dates de Coupe de France dans les trous du calendrier. Et que les clubs eux-mêmes n'assument pas leur statut. Que la Ligue programme sa finale de Coupe trois jours avant un quart de finale de Ligue des champions veut tout dire. Imaginez une seconde que Monaco ait sorti Bastia aux tirs au but en demi-finales...

### PROGRAMME DE FÊTE

Les dirigeants de la Ligue en rêvent, les spectateurs aussi, les joueurs un peu moins. Et si on jouait pendant les fêtes de fin d'année au lieu de « breaker » pendant quinze jours? Cela permettrait, d'une part, d'assouplir le calendrier, de l'autre, de donner une audience plus large sur le plan international à une L1 qui en manque singulièrement.

### MONDAY NIGHT FOOTBALL

Pompé sur le concept américain de la NFL (foot US) aux États-Unis, le match du lundi soir (une quinzaine seulement par saison, impliquant toujours un grand club), qui donne au Championnat une exposition supplémentaire, est une conséquence de la guerre des droits télé. Le seul match en nocturne de Premier League de ce week-end prolongé (une grosse différence avec la France) a cependant du mal à entrer dans les mœurs, notamment à cause des déplacements (en train) des supporters adverses, qui ne peuvent rentrer chez eux après la rencontre.

### LES GROS ONT L'HABITUDE

En Angleterre, la programmation et les horaires d'une journée de Championnat sont connus plus de deux mois à l'avance. Et les matches de Cup sont, toujours et quoi qu'il arrive, joués le week-end. En Angleterre, la finale de la Coupe de la League a lieu en février. Et pas la veille d'une journée de Championnat. Surtout, les grands clubs, ceux qui jouent les titres à ce moment de la saison, ne viennent jamais pleurer des contraintes de la surcharge. L'an passé, Chelsea a disputé quatre matches capitaux (Championnat et C1) entre le 2 et le 11 avril. Il est vrai que les Blues ont l'habitude.

### BOXING DAY

La Premier League ne connaît pas de trêve. Au contraire des autres pays, elle raffole des fêtes, que ce soit Noël ou Pâques. Cette saison, trois journées de Championnat étaient programmées entre le 26 décembre et le 1er janvier. Quand tout le monde a le temps d'aller au stade. Unique au monde.

**CONCLUSION.** Le cas du Paris-SG est un cas isolé et rare. Il est rare qu'en avril un club joue encore sur quatre tableaux. Au vu des résultats de leurs clubs en Europe, les Anglais, eux, devraient s'interroger sur les risques d'un calendrier trop chargé.

La rétro

ALDO LIVERANI/ACMSPORT

**PAOLO ROSSI,** SUSPENDU DEUX ANS À LA SUITE DU SCANDALE DU TOTONERO, NE REVIENDRA QUE POUR DISPUTER LE MUNDIAL 82 ET MENER LA NAZIONALE À SON TROISIÈME SACRE.

## ONZE JOUEURS ARRÊTÉS DANS LES STADES

# 23/03/1980

Les magistrats avaient été clairs: ne pas courir le risque de fuite. Alors, des dizaines de carabiniers et autres agents de la Guardia di Finanza, la police du fisc italien, se sont dirigés vers l'endroit où les joueurs se sentaient le plus à l'abri, en ce dimanche de Championnat: les stades. Et là, entre Pescara, Milan, Rome, Avellino, Gênes et Palerme, ils ont arrêté onze joueurs de Serie A et B et un dirigeant, Felice Colombo, président du Milan AC. Certains, comme Giorgio Morini (Milan), ont été cueillis alors qu'ils allaient prendre leur douche, d'autres, tel Stefano Pellegrini (Avellino), à la sortie du terrain, la plupart au moment de quitter tribunes ou vestiaires. Enfin, Claudio Merlo (Lecce) et Gianfrancesco Casarsa (Pérouse), absents car blessés, se rendront d'eux-mêmes à la police. Presque tous éviteront les menottes. Maigre consolation au regard de la destination finale de ces arrestations: la prison romaine de Regina Coeli.

**MILAN AC ET LAZIO RELÉGUÉS!** Voilà comment, en quelques heures, le foot italien a vu le sol se dérober sous ses pieds. Le blitz policier a fait exploser au grand jour ce que l'on appellera rapidement le « scandale du Totonero », c'est-à-dire les paris clandestins sur les matches. Le retentissement est énorme. En plus des quatorze arrestations, les juges Monsurro et Roselli procèdent à vingt-quatre ordres de comparution. On y retrouve notamment deux stars du foot italien, Paolo Rossi (Pérouse) et Bruno Giordano (Lazio), qui ne sont autres que les deux derniers buteurs couronnés de la Serie A (24 réalisations pour le premier en 1978, 19 buts pour le second en 1979). L'opération est partie d'une plainte déposée par Massimo Cruciano, le 1er mars. Ce grossiste en fruits et légumes, accros aux paris clandestins, s'est littéralement ruiné en graissant la patte de joueurs qu'il fréquentait chez un ami restaurateur, Alvaro Trinca, autre plaignant. Il s'agit des joueurs de la Lazio, Wilson, Manfredonia, Cacciatori et Giordano, eux-mêmes en relations avec des dizaines de joueurs. Mais ce n'est qu'une partie du puzzle. La justice enquête depuis des mois sur ces réseaux de paris clandestins et, d'ailleurs, les médias se sont fait régulièrement l'écho de la « moisissure » qui ronge le Calcio. Cette vague d'arrestations n'aura cependant pas de conséquences judiciaires. L'absence d'une loi spécifique aux paris sportifs et la difficulté de démontrer l'escroquerie aux dépens de Cruciani et Trinca éviteront des peines de prison aux joueurs incarcérés pendant quelques jours à Regina Coeli. Sportivement, en revanche, ce sera un tout autre son de cloche: le Milan et la Lazio sont envoyés en Serie B, Colombo, Cacciatori et Albertosi radiés à vie, les autres joueurs punis de peines allant de quelques mois à six ans de suspension. L'un d'eux, Paolo Rossi, reviendra juste à temps pour être sacré champion du monde en 1982! ■ ROBERTO NOTARIANNI

### OUVERTURE DES FRONTIÈRES, LA BOUFFÉE D'OXYGÈNE

Une catastrophe nationale. Voilà ce que représente cette affaire du Totonero pour *France Football*, qui, dans son édition du 25 mars 1980, donne un éclairage sur les arrestations spectaculaires et sur le déroulé de l'enquête. L'hebdomadaire souligne comment le scandale risque d'ébranler le Calcio à quelques mois d'un Euro 1980; le premier avec une phase finale à huit équipes organisé par... l'Italie. *FF* n'oublie pas, cependant, de mettre en avant une information forcément éclipsée par le scandale: « Dieu merci, une bonne nouvelle nous fut annoncée: le feu est enfin passé au vert pour les transferts étrangers. » Après quatorze ans de blocus, l'Italie ouvre à nouveau ses frontières. D'abord timidement, puisqu'un seul joueur par club est autorisé à partir de l'été 1980. Liam Brady (Juventus), Ruud Krol (Naples), Paulo Roberto Falcao (Roma) et Herbert Prohaska (Inter) seront les premiers cadors à débarquer dans la péninsule. ■ R. N.

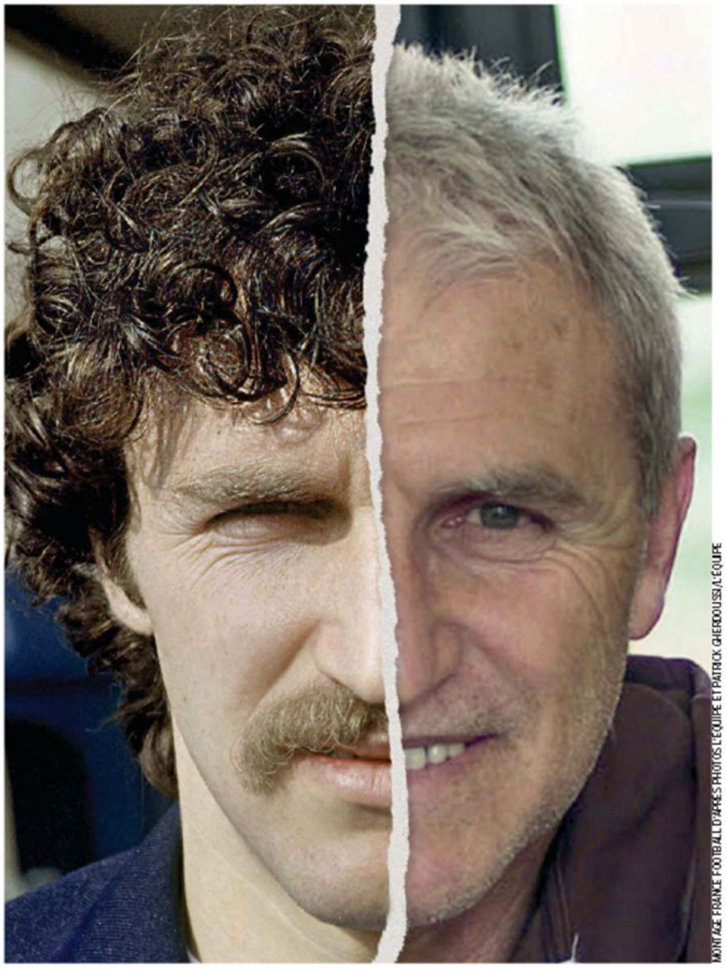
QUE DEVIENS-TU ?

# DANIEL XUEREB
## M. LE DIRECTEUR ADJOINT

Le champion olympique 1984 a quitté les surfaces de réparation pour le service des sports du Pertuis, dans le Vaucluse.

**QUAND ON A PARTICIPÉ** aux Jeux Olympiques de Los Angeles puis au Mondial mexicain, que l'on a porté les maillots de grands clubs français et côtoyé des stars comme Platini, « JPP » ou Cantona, est-il facile de se fondre dans le quotidien de Monsieur Tout-le-monde ? Daniel Xuereb, 55 ans, répond par l'affirmative, parlant de qualité de vie et de volonté d'éviter aux siens l'existence forcément nomade du football professionnel. Lui, l'ancien attaquant de l'OL, Lens, PSG, Montpellier, OM et Toulon, a décidé de se poser voilà une vingtaine d'années à Aix-en-Provence. Mais celui que l'on surnommait « Monsieur Xu » n'a pas décroché du jour au lendemain du ballon rond. « À la fin de ma carrière pro, en 1993, je suis passé par Digne, puis j'ai pris une licence en DH au Pertuis. » C'est là, au pied du Luberon, à une vingtaine de kilomètres d'Aix, que Daniel Xuereb s'est vu proposer l'activité qui est toujours la sienne. « Le maire de l'époque, Michel Borel *(NDLR : en place de 1989 à 2008)*, m'a donné la possibilité d'entrer au service des sports. J'appréciais le poste, le cadre et je me retrouvais près d'Aix : j'ai accepté avec enthousiasme. Dans la foulée, j'ai passé le concours pour intégrer la fonction publique. » Et voilà comment le médaillé d'or aux JO 1984 est devenu directeur adjoint aux sports de Pertuis. Et quand on demande au natif de Gardanne, dans les Bouches-du-Rhône, si son passé de footballeur lui confère une notoriété locale, la question l'amuse : « Oh, vous savez, seuls les plus de cinquante ans me reconnaissent. Les jeunes du coin savent que j'étais joueur et basta ! »

**OM, LE CULTE DES ANCIENS.** Aujourd'hui, en dehors de quelques supporters qui échangent avec lui sur le football d'hier, c'est surtout le responsable municipal que l'on interpelle. « Et je peux vous dire que ça occupe du matin au soir. Nous comptons 5500 licenciés dans les différentes disciplines et de nombreuses associations. Nous disposons de trois gymnases, de cinq terrains de foot, dont trois en gazon, et de plusieurs installations multifonctionnelles. En tant que directeur adjoint aux sports, je chapeaute tout ça. » L'ennui ne risque pas de gagner « Monsieur Xu » dans une ville passée de 6 000 à 20 000 habitants en cinquante ans, passant du statut de gros bourg rural à celui de cité-dortoir d'Aix-en-Provence. Mais l'ancien attaquant n'a pas complètement coupé les ponts avec son ancien milieu. Géographiquement, il n'est pas très éloigné de Marseille, où il a évolué en 1991-92. Et ça tombe bien, car il est le président de l'OM Star Club, l'association des anciens du club phocéen. « Chaque année, on essaye de regrouper sept ou huit fois les anciens, toutes générations confondues, pour des matches amicaux : anniversaire de club, jubilés, événements divers... Nous nous rendons partout. Plein de joueurs sont venus porter le maillot de l'OM Star Club, des anciens minots aux Papin, Waddle, Boli et autres Skoblar. Même si nous sommes une association indépendante, l'OM nous aide bien. Ce club n'oublie pas les anciens. »



MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS L'ÉQUIPE ET PATRICK GHERDOUSSI/L'ÉQUIPE

**PÊCHE, CHASSE ET BOULES.** Daniel Xuereb jette un regard lucide sur le football. « À mon époque, nous n'étions pas protégés comme le sont les joueurs actuels. C'était plus convivial mais moins pro. J'ai beaucoup apprécié ce que j'ai vécu, mais j'aurais aussi bien aimé être footballeur aujourd'hui. Il y a plus de moyens, des staffs techniques hyper étoffés. Par exemple, nous n'avions pas de préparateurs physiques. Et nos vestiaires étaient des préfabriqués ! » Un regret ? « Ne pas avoir vécu une expérience à l'étranger, en Angleterre notamment. » Celui qui se reconnaît dans un Alexandre Lacazette (« Vif, mobile, rapide dans l'exécution : j'étais dans ce registre-là ») n'éprouve aucune amertume de n'avoir pas percé comme coach. « J'aime gérer les joueurs, j'ai pris du plaisir quand je l'ai fait. Mais ce métier impose trop de sacrifices. Et de stress : il y a quarante clubs pros en France et beaucoup plus de diplômés. Combien de mes potes se désespèrent à attendre un coup de fil... Moi, je privilégie la qualité de vie, m'occuper de mes petits-enfants, mes passions, les boules, la chasse, la pêche. J'aime ma vie. » ■ ROBERTO NOTARIANNI

## Ses cinq dates

**1er octobre 1977 :** formé à Gardanne, sa ville natale, il débute en L1 avec Lyon face à Nancy (1-3). **11 août 1984 :** il remporte la médaille d'or aux JO de Los Angeles en inscrivant l'un des deux buts en finale face au Brésil (2-0). Il décroche la couronne de meilleur buteur (5 réalisations). **2 juin 1990 :** il gagne la Coupe de France avec Montpellier face au Matra-Racing (2-1 a.p.). **1er mai 1992 :** à Lille (1-0), il boucle en champion de France sa saison avec l'OM. **8 mai 1993 :** il dispute avec Toulon (1-2 face à Auxerre) le dernier match d'une carrière constellée de 498 matches officiels en clubs (118 buts) et de 8 sélections avec les Bleus (1 but), avec en point d'orgue la demi-finale du Mundial 86 contre la RFA (0-2).